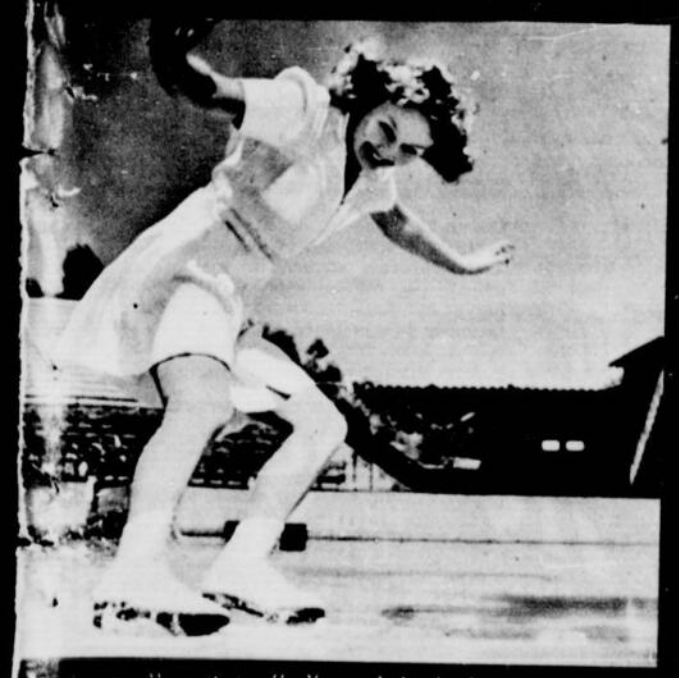
La vivacité adorable

Hollywood n'a jamais connu de boute-en-train comme la blonde Leila Ernst, une Bostonnaise qui est en bonne voie de devenir une vedette de cinéma. Elle a récemment débuté devant la camera. Cette petite actrice n'a pas un moment de repos. Sportive parfaite, elle ne cesse de se livrer à la culture physique. La voici durant une partie de tennis.

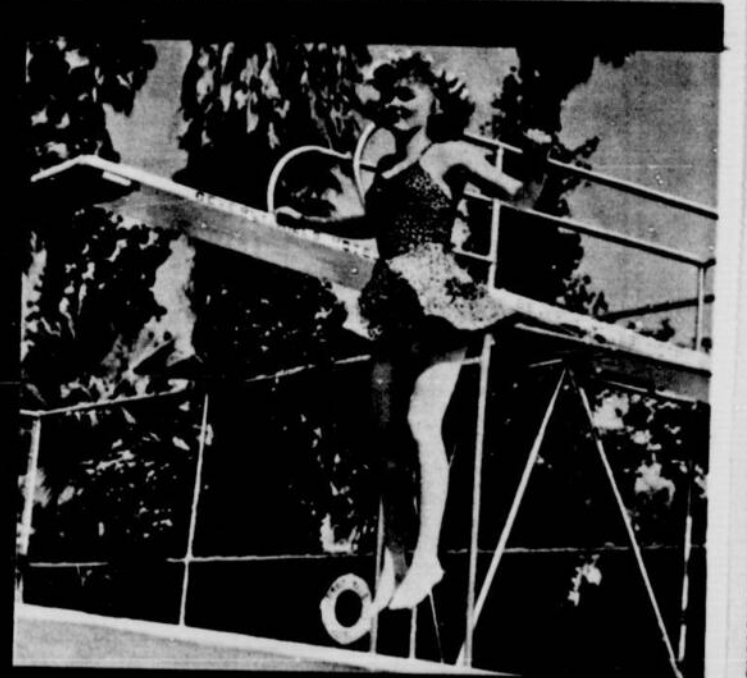




Ancienne "capitaine" d'un club de hockey féminin dans une école de Boston, elle n'a pas perdu son habileté sur la glace



Elle ne sort de la piscine que lorsqu'elle est épuisée



Elle adore la natation même si son style de plongeon n'est pas conforme aux enseignements des professeurs

Chauffeur de camion en jupes



La voici dans l'entrepôt de ses patrons. Elle charge son camion. Engagée pour quelques jours, à titre de truc publicitaire, elle a conservé son emploi

En cours de route, elle prend son déjeuner avec des "collègues"





Et elle ne flanche pas à la tâche. S'il faut changer un pneu, elle ne demande pas d'aide. C'est sans doute la "femme forte" dont on parle tant...



Elle conduit son lourd véhicule avec facilite dans la circulation. Elle eut quelques échanges de mots avec d'autres camionneurs, mais ceux-ci s'excusèrent lorsqu'ils constatèrent qu'ils s'adressaient à une femme





Toutes les excentricités sont dans le domaine du possible. Cette jeune fille de Woodhaven, Long Island, Mlle Ruth Doyle a choisi, comme carrière, le métier de chauffeur de camion. Elle conduit un "dix tonnes" chargé de bouteilles de vin. Avant de prendre cette besogne, elle jouait au baseball et fut, pendant un temps, vedette d'un club professionnel de ballon au panier. Son salaire est $60 par semaine et elle travaille de 7 h. a.m. à 4 h. p.m., ce qui ne l'empêche pas de savoir travailler la pâte

DES LÈVRES COMME CELLES-CI SONT TOUJOURS DÉSIRABLES!



Bien des idylles se forment grâce à de jolies lèvres — des lèvres veloutées et juvéniles, des lèvres rehaussées par le rouge Michel. Certains rouges à lèvres rendent celles-ci sèches et ridées. Mais quelle différence quand on se sert du Michel. Il garde les lèvres douces comme celles d'un bébé. Les ravissantes nuances font ressortir la beauté de votre teint, la profondeur de vos yeux, la blancheur charmante de vos dents. Le bâtonnet à lèvres Michel est rempli de rouge bien équilibré. Il s'étend uniformément — transmet une sensation de fraicheur. Rendez-vous en compte par vous-même.

SEPT RAVISSANTES NUANCES

Blonde – Brunette – Cerise – Vivide
Cyclamen – Framboise – Ecarlate
Formats: DeLuxe – Grand – Populaire

•

QUELLE EST VOTRE NUANCE?

BÂTONNET à LÈVRES

Michel

OFFRE SPÉCIALE DE PRÉSENTATION
VALEUR DE 60¢ POUR 25¢

Envoyez 25c. en timbres ou argent, et vous recevrez 4 bâtonnets d'essai (valant 15c chacun) en 4 ravissantes nuances. Indiquez sur le coupon si vous désirez Blonde ou Brunette. Essayez-les tous. Jugez par vous-même la nuance qui vous va le mieux.

Harold F. Ritchie & Co., Ltd.,
Agents des Ventes pour le Canada,
Dépt P2 721, Toronto, Canada.

J'inclus 25c pour le spécial d'introduction de 4 bâtonnets à lèvres Michel.
☐ *Brunette* ☐ *Blonde.*

NOM.....

ADRESSE.....

VOUS PAYEZ BIEN CHER VOTRE

NERVOSITÉ



Vous ne devez pas ignorer ces faits

Des nerfs épuisés peuvent vous aigrir, vous vieillir, faire de votre vie un cauchemar de jalousie et d'idées noires. Souvent cette nervosité provient de désordres fonctionnels féminins. Prenez donc le Composé Végétal Lydia E. Pinkham pour calmer vos nerfs surmenés et corriger les "irrégularités" fonctionnelles. Depuis plus de 60 ans le Composé Pinkham a soulagé des milliers de grand-mères, de mères et de filles, aux heures difficiles.

Le Composé Pinkham, fait d'herbes et de racines éprouvées, dont chacune a une vertu particulière, est *l'un des plus efficaces* toniques féminins qui soient. Sous forme liquide ou en pastilles (même formule). *Faites-en l'essai*

Soulage les YEUX FATIGUÉS



Quand la poussière, la lumière éblouissante ou le vent vous picotent les yeux, laissez Murine adoucir les membranes délicates et rafraichir vos YEUX. Employez Murine quand vous avez les yeux fatigués par le cinéma, la lecture, le tricot, etc. Instructions et compte-gouttes gratuit avec chaque flacon.

FABRICATION CANADIENNE

Murine POUR LES YEUX

DANS TOUTES LES PHARMACIES

Le candidat à la présidence des Etats-Unis





Le nouveau chef des républicains, Wendell Wilkie converse, pendant le déjeuner, avec des représentants de divers états



Toute une batterie de photographes croqua sur le vif des scènes du congrès

Le parti républicain vient de s'élire un chef qui sera candidat à la présidence des Etats-Unis. Le nouvel élu, Wendell-L. Wilkie, causa une surprise en battant des rivaux tels que le procureur Dewey et Taft. Le voici exprimant ses idées à ses partisans



La petite Margaretta Sergeant Duane, descendante directe de Benjamin Franklin, fait sonner la cloche de la Liberté, à Philadelphie, lieu du congrès républicain



Il y eut quelques moments d'inquiétude, lorsque des partisans de Dewey ne voulurent pas que l'étendard de New-York se joignit à la procession des partisans de Wilkie

Connaissez-Vous bien Hollywood ?



Elle ne peut s'asseoir ! C'est en s'appuyant sur des planches capitonnées et inclinées que se reposent les vedettes de l'écran . . . afin de ne pas froisser leurs jupes. Et pour éviter certains contours révélateurs, les élégantes de Hollywood font comme *la plupart* des femmes . . . elles choisissent les serviettes périodiques Kotex ! Grâce à leurs bouts plats et amincis, les Kotex ne trahissent pas leur présence . . . comme il arrive dans le cas de serviettes à bouts volumineux.



Ne vous alarmez pas ! Cette ligne d'horizon est une simple toile de fond . . . le parapet est à trente pouces seulement du plancher du studio! La sécurité des vedettes est la première considération des producteurs de films. Et votre *sécurité* est le premier souci des fabricants de Kotex! Ainsi — pour vous donner une plus grande marge de sûreté — une sorte *améliorée* de matériel résistant à l'humidité est maintenant placée entre les plis moelleux de toute serviette Kotex.



On s'évertue à accentuer la sveltesse des vedettes . . . car l'appareil tend à leur prêter un embonpoint qu'elles ne possèdent pas! Les dessinatrices font donc usage de plis pour éviter tout soupçon de volume. La Kotex est conçue d'après le même principe. Faite de *plis* moelleux (avec plus de matériel où il est requis . . . et moins aux points secondaires de la serviette). La Kotex fait mieux . . . *elle est moins volumineuse* . . . que les serviettes à remplissage libre et taponné!



A Hollywood — comme dans votre ville — les bas se vendent en 3 longueurs différentes . . . Et Kotex, en 3 dimensions différentes: *Junior — Régulière — Super!* Vous pouvez donc avoir la dimension qui *vous* convient exactement! (Ou bien vous pouvez changer de dimension pour répondre aux besoins de différents jours!) Achetez les trois dimensions de Kotex, ce mois-ci . . . et vous connaîtrez un confort véritable! Pourquoi pas? *Les 3 dimensions se vendent au même bas prix !*

"C'est à peine si vous avez conscience de porter la Kotex"

Marque déposée.

● ÉPROUVEZ SA NOUVELLE DOUCEUR . . . ÉPROUVEZ SA NOUVELLE SÛRETÉ . . . COMPAREZ SES NOUVEAUX BOUTS PLUS PLATS



Méfiez-vous du "mal au ventre"!

LE «MAL AU VENTRE» indique qu'il y a *quelque chose* qui ne va pas.

Il est possible que ce ne soit rien de dangereux. Mais, d'autre part, cela *peut* être très grave; aussi ne doit-on pas prendre ce signe prémonitoire à la légère.

▶ Trop souvent, ce qu'on appelle un «mal au ventre» est bel et bien une crise d'appendicite, c'est-à-dire une maladie qui est une des causes les plus fréquentes de décès parmi les enfants, les adolescents et les jeunes adultes. Elle fait, bon an mal an, 16,000 victimes, tant au Canada qu'aux États-Unis.

▶ Beaucoup de ces décès sont dus à ce qu'on administre aux malades des remèdes empiriques. Dans bien des cas, l'issue fatale pourrait être évitée si l'on observait les trois commandements suivants, chaque fois qu'on se trouve en présence de douleurs qui persistent pendant plus d'une heure ou deux:

1. **Appeler le docteur.**
2. **Mettre un sac de glace sur la partie douloureuse, et demeurer au repos.**
3. **Ne prendre *aucun* purgatif, aliment ou médicament.**

▶ Les autorités médicales se sont livrées récemment à une étude approfondie, qui a démontré l'importance capitale de l'intervention précoce du médecin, en cas d'appendicite. Il a été établi que les cas mortels parmi les malades dont le transfert à l'hôpital avait été retardé de deux ou trois jours, étaient *de trois à quatre fois plus nombreux* que parmi les malades qui avaient été hospitalisés dans les 24 heures suivant le début de la crise. Il a été démontré également que le nombre des décès était *trois fois plus élevé* parmi les malades auxquels on avait administré une purge, que parmi ceux qui n'avaient rien absorbé.

▶ Même si ce n'est pas l'appendicite, un «mal au ventre» qui persiste ne saurait être pris à la légère, sous peine de conséquences sérieuses, car il peut être le signe de l'une ou l'autre d'un grand nombre de maladies graves.

▶ Si vous vous trouvez en présence de douleurs abdominales et que vous ne sachiez pas à quoi vous en tenir, appelez votre docteur pour lui demander conseil — c'est *plus sûr*, mais, appelez-le *à temps*. S'il s'agit de quelque maladie grave, un diagnostic précoce et une application rapide du traitement approprié, pourront hâter le rétablissement, réduire les frais de maladie, et diminuer les risques de complications redoutables.

▶ Demandez à la Metropolitan son utile brochure gratuite, intitulée «L'Appendicite».

Metropolitan Life Insurance Company,
Direction Générale au Canada,
Ottawa. Dépt 7-1-40.

Veuillez m'envoyer un exemplaire de votre brochure sur "L'Appendicite".

Nom .....

Rue .....

Localité .....

Metropolitan Life Insurance Company

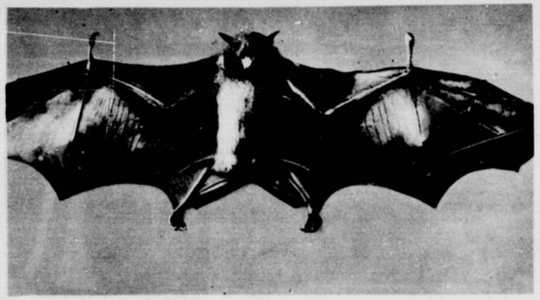
NEW-YORK

Président du conseil: FREDERICK H. ECKER



Président: LEROY A. LINCOLN

DIRECTION GÉNÉRALE AU CANADA — OTTAWA





Voici le vampire (en haut!), chauve-souris géante qui, veut la croyance populaire, se nourrit de sang humain. Comparez son envol à celui de cette skieuse ailée





Nous ignorons si ce singe est comique pour ses frères d'autres races. Pour nous, il est extrêmement amusant comme le long nez du comédien, Jimmy Durante qui fait fortune grâce au développement surprenant de son appendice nasal







Est-il spectacle plus gracieux que celui d'un cygne voguant sur l'eau. C'est ce qu'imite ici la danseuse Sally Rand



Depuis longtemps, parmi les animaux, l'homme a pris une supériorité en marchant sur ses pieds, en ne mordant pas ses semblables et en évitant de manger la viande crue des animaux inférieurs. Cependant, il a gardé des points de ressemblance avec les bêtes. Cette série de photos illustrera bien ce point. Comparez l'expression si gentille de ce bambin et de ce jeune lionceau

LE CHLORURE DE CALCIUM

ENRAYE LA POUSSIÈRE SUR LES ROUTES DE GRAVIER

généralement SANS FRAIS ADDITIONNELS

parce qu'il se paie de lui-même par l'économie de previer qui autrement serait emportée en poussière

Il envoye aussi la poussière dans les ALLÉES, sur les COURTS DE TENNIS, les TERRAINS DE JEUX, etc.

PROPRE • SÛR • INODORE

Fait au Canada.

Imprimés descriptifs envoyés sur demande

Brunner Mond Canada Sales, Limited
Montreal

Points de ressemblance





On ne peut regarder sans une certaine commisération un ours encagé. On n'a aucun regret de voir derrière les barreaux ce criminel, terreur des enfants



"Misère à poil! Qu'avez-vous donc, Mère Tortue? Vous avez l'air déprimée, abattue . . . où est votre entrain? On ne dirait pas que vous avez déjà battu des lièvres à la course!"



"Ah, ah! Vous ne vous sentez pas dans votre assiette! Vous dites que vous souffrez d'irritation aux pattes, au cou, sous votre carapace? Quel malheur! MAMAN, apporte-moi donc la Poudre Johnson pour Bébés!"



"Attendez encore un peu et vous allez voir comme vous vous sentirez bien à votre aise quand je vous aurai mis de cette bonne poudre dans tous les plis et replis de votre peau . . . vous allez prendre plaisir à vous rentrer et sortir le cou!"



POUDRE JOHNSON POUR BÉBÉS

Reproduction en couleurs GRATIS

Envoyez le couvercle d'une boîte de Poudre Johnson pour Bébés, avec votre nom et votre adresse, à Johnson & Johnson Limited, Montréal, et vous recevrez gratis une reproduction, 14"x 11", en couleurs de cette gravure du Bébé Johnson.



"Ma Police National Life Crée une Succession pour la Protection de ma Famille"



HOWARD R. WHITE

Président de "White of London" fabricants des Produits "Budget"

M. White est encore un autre Canadien bien connu faisant partie des détenteurs de Polices National Life.

dit Howard R. White, homme d'affaires et sportsman bien connu, de London, en parlant des avantages de son Assurance-Vie.

Tous les jours, des hommes comme M. White, qui assurent l'indépendance financière future de leur famille grâce à des polices National Life, approuvent l'Assurance comme étant le placement le plus sûr pour la sécurité économique établie.

Grâce à la National Life, cette même sécurité est disponible pour vous et votre famille — une garantie d'indépendance et une barrière impénétrable contre les désastres financiers.

DIRECTEURS

H. Rupert Bain, Président
Robert Fennell, C.R., Vice-président.
Le Col. l'Hon. Herbert A. Bruce, M.D., LL.D.
L'Hon. Eric Werge Hamber
L'Hon. David O. L'Espérance
Le Lieut.-Colonel S. C. Oland
Allen A. Aitken
A. H. Beaton, C.R.
Fraser D. Reid
Denton Massey, M.P.
Alfred Rogers, Jr.
D. H. Gibson

The National Life Assurance Company of Canada



Siège Social Toronto

Fondée en 1897

Bureau de Montréal: 1520, édifice University Tower, Montréal.
Bureau de Québec: 80, rue St-Pierre, Québec.
Bureau de Sherbrooke: 86 nord, rue Wellington, Sherbrooke.

Cynisme allemand et cruauté



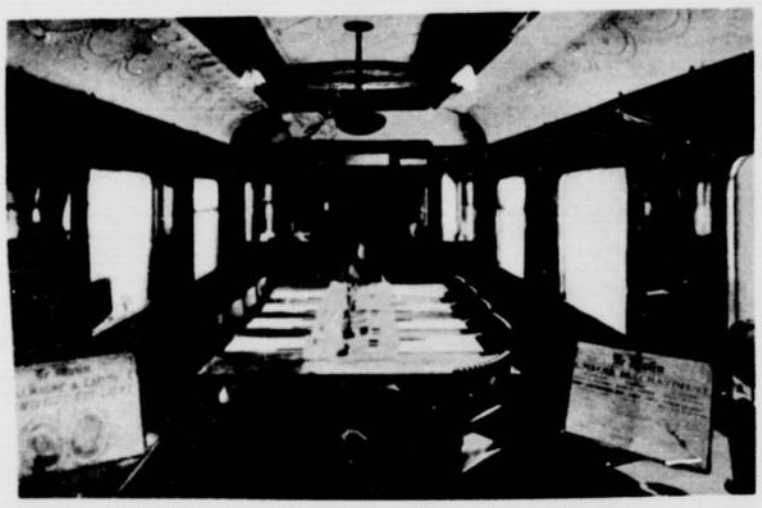
Voici les plénipotentiaires français chargés de négocier la paix montan dans le même wagon où Foch imposait à Guillaume II la paix, 22 ans plus tôt. Voici les représentants de la France, le général Huntzinger, le général de l'air, Bergeret et le vice-amiral Leluc



La forêt de Compiègne est trois fois historique. Là vit le souvenir de Jeanne d'Arc, là, les Alliés imposèrent la paix aux Allemands en 1918 et là, cette année, la France meurtrie dut subir les conditions d'un envahisseur sans pitié. Ce monument est celui qui évoquait la grande victoire de Foch. Les Allemands l'ont emporté à Berlin



Hitler exigea que l'historique wagon de 1918 servit à son orgueilleuse victoire. On le transporta à l'endroit exact où les Allemands devaient s'avouer vaincus en 1918

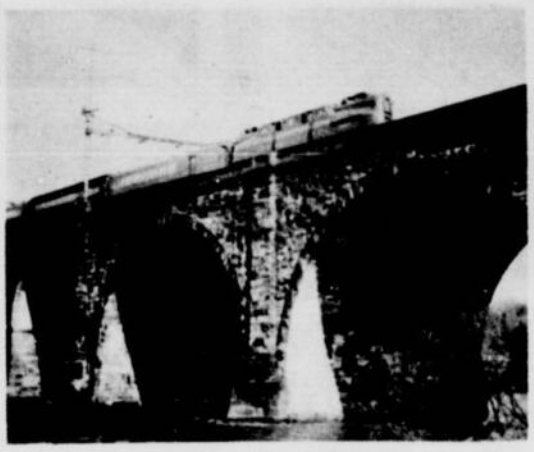


L'intérieur du wagon avec ses souvenirs d'histoire



Ce monument rappelle le 11 novembre 1918. Les Allemands le mirent en morceau et l'emportèrent dans leur pays. Les Nazis n'ont pas le respect du vaincu qu'ils ont joie à humilier

DES PLEURS DANS LE LIT-BAS No 7!



Le train filait à vive allure et j'aurais dû être si heureuse d'avoir été invitée, avec Cécile, pour cette fin-de-semaine chez les Durand. Pourtant j'étais navrée à l'idée que l'invitation m'eut été faite à un moment aussi inopportun. Une fois dans mon lit, je ne pus m'empecher de pleurer!



C'est alors que Cécile se passa la tête entre mes rideaux et me dit en riant: "Petite sotte, qu'importe que ce soit la mauvaise période du mois! On n'a plus besoin, aujourd'hui, de craindre l'irritation. Viens avec moi dans la chambre de toilette, apporte tes serviettes hygiéniques et je vais te montrer celles que j'emploie. Je vais bien vite te rassurer, tu vas voir!"



Deux minutes plus tard, Cécile coupait une de mes serviettes, puis une des siennes — une Modess. "Vois-tu la différence!" s'exclama-t-elle. "Modess, est *plus douce* parce qu'elle est duveteuse au lieu d'être crêpelée. Et elle se garde plus douce plus longtemps à cause du 'zonage de l'humidité'."



Je passai une fin-de-semaine magnifique. Je pus danser, jouer au tennis, m'amuser comme tout le monde, sans éprouver le moindre malaise. J'oubliai même la période du mois. Croyez-moi, maintenant que je connais Modess avec sa bourrure *duveteuse*, je comprends pourquoi *elle est tellement plus populaire que toutes les autres serviettes*.

Coupez une serviette dont la bourrure est crêpelée comme du papier, puis coupez une Modess et constatez la différence! Modess est remplie d'une matière douce, duveteuse et absorbante. C'est un vrai miracle de protection, en même temps qu'un miracle de confort. Mais ce n'est pas tout...



Pressez cette matière duveteuse et voyez comme elle est souple. C'est pour cela que la serviette épouse si confortablement la forme du corps, sans se tasser ni gêner — qu'elle repose bien à plat là où elle doit le faire. Et grâce au "zonage de l'humidité", Modess reste aussi plus douce plus longtemps, tandis que son dos imperméable vous procure une précieuse sensation de sécurité.

Modess Miracle - Plus douce - Plus sûre!

Soins du visage



La propreté de la peau est une garantie de son velouté. Jamais femme n'y pensera trop. Voici Bonita Granville qui donne une leçon de traitement du visage. De l'eau et du savon nettoient les pores parfaitement



Un nettoyeur liquide enlève les cosmétiques et stimule le derme



Des cristaux spéciaux sont salutaires si on s'en frotte la peau, une fois par semaine



Le "cold-cream" adoucit et nettoie



A l'extérieur, pour rafraichir le visage exposé à la poussière, des rondelles saturées de lotion nettoyante sont fort utiles

Photos MGM

ENFIN, elle n'a plus de Mauvaise Haleine . . . Grâce à Colgate !



LA CRÈME À DENTS COLGATE COMBAT LA MAUVAISE HALEINE . . . FAIT BRILLER LES DENTS !

La crème *pénétrante* spéciale de Colgate pénètre dans les interstices des dents . . . aide la brosse à dents à nettoyer les particules d'aliments en décomposition et à mettre fin aux odeurs de la salive stagnante qui sont une grande cause de mauvaise haleine. De plus, l'agent de nettoyage inoffensif de Colgate redonne aux dents leur éclat naturel! Employez toujours la Crème à Dents Colgate — régulièrement et fréquemment Il n'y a pas d'autre dentifrice exactement semblable!

À ceux qui le préfèrent, la Poudre à Dents Colgate donnera les mêmes résultats.

25¢ GRAND MODÈLE

Double modèle géant 40¢

Modèle moyen 10¢



Conservez la beauté de tout votre épiderme avec le Nouveau Palmolive Amélioré fait à la douce Huile d'Olive

Pour votre visage, votre cou, vos épaules, et dans le bain, frictionnez doucement votre peau avec une mousse chaude et abondante de Palmolive. Nettoyez les pores à fond. Rincez-vous à l'eau, chaude puis froide. Ce traitement de beauté n'est pas plus compliqué que cela. Et cependant, il n'y a pas de plus sûr moyen de conserver la beauté réelle de tout l'épiderme.

Le nouveau Palmolive amélioré est plus doux que jamais pour votre peau. Vous aimerez aussi son nouveau parfum. Et maintenant le Palmolive est plus ferme, donc il dure plus longtemps—vous épargne de l'argent.

Écoutez "La Mine d'Or" — CKAC — CHRC — CJBR — chaque dimanche soir, à 9 p.m. h. e. e.



Essayez le Nouveau Palmolive Amelioré

Ça et là

Cette pathétique photo illustre la douleur des mères françaises qui devaient évacuer le pays



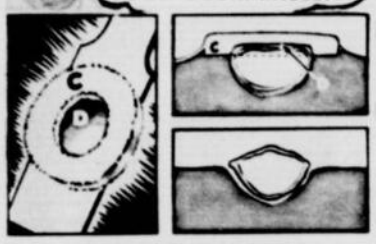


Ces jeunes aviatrices américaines prêtent serment de prendre les places des hommes au volant des gros avions de transport si les aviateurs sont appelés au combat

La vérité sur les CORS—



CE QUI LES CAUSE— COMMENT S'EN DEBARRASSER



Les CORS, causés par la pression et le frottement, deviennent souvent gros et douloureux. Les couper soi-même n'apporte qu'un soulagement temporaire et expose à l'infection.

Il est maintenant facile d'enlever les cors. Vous appliquez sur le cor un Emplâtre Blue-Jay. Le tampon de feutre (C) soulage vite la douleur en ôtant la pression. Le médicament spécial (D) agit sur le cor, le détache doucement et permet de l'enlever. Puis, en évitant la pression qui cause les cors, vous pouvez les empêcher de se reformer. Achetez Blue-Jay aujourd'hui — 25c pour 6.

Emplâtres anti-cor **BLUE-JAY** BAUER & BLACK



Elaine Shephard (RKO) démontre que le filet à cheveux orné de pierres est joli pour le soir



Cette petite Française, avec sa fiche d'identité, se prépare à fuir les Nazis et à chercher refuge en Angleterre



Pour ceux qui se résignent aux pellicules

ETES-VOUS de ceux qui ont mis bas les armes — qui se résignent au fléau des pellicules?

Avez-vous décidé que les traitements que vous avez suivis étaient trop lents — qu'ils vous faisaient perdre du temps — que les ennuyeuses frictions vous ankylosaient les doigts?

La Danderine vous réserve une agréable surprise!

La Danderine, en effet, supprime les pellicules de la seule façon possible — elles les dissout! Efficacement, sans massage fatigant, *sa formule* se charge prestement de la besogne.

Chaque fois que vous vous peignez, servez-vous de Danderine au lieu d'eau. Vous constaterez bientôt qu'elle dissout les pellicules, qui diminueront de jour en jour. Inutile d'ajouter qu'elles créent toujours une fort mauvaise impression.

Le grand flacon de Danderine ne coûte que quelques sous et dure longtemps. Dans toutes les pharmacies.

DANDERINE

Toujours au PREMIER RANG



Les BOUGIES CHAMPION

FABRIQUÉES AU CANADA DEPUIS 1919



Les ménagères de Londres apprennent à combattre les flammes que pourraient allumer les bombes incendiaires allemandes

Choisit BIEN QUI CHOISIT

Westinghouse

• REFRIGERATEURS • RADIOS • LAVEUSES • POELES • AUTRES APPAREILS ELECTRIQUES

SECTION MAGAZINE

La Patrie
JOURNAL DU DIMANCHE

SECTION MAGAZINE

Deuxième Section

21 juillet 1940

Pour une BONNE CAUSE!



• • •

(Par Guy FILION, collaboration spéciale à la "Patrie").

• • •

HUGO BALLEZO marchait avec une certaine dignité à côté de son ami, maigre au possible, José Madero, dans la direction de la ville cuite de soleil de Rio Chico, dans l'état de Sonoda. Ballezo conservait une certaine dignité malgré ses 300 livres ,auxquelles s'ajoutait une bonne mesure de boue mexicaine et beaucoup de sang qui formaient une croûte solide.

José, cadavérique comme Hugo était énorme, portait lui aussi sa part de sang et de boue. De plus, il portait sous un bras un coq batailleur, auquel il avait ajusté de petits couteaux, aiguisés comme des lames de rasoir, aux ergots en guise d'éperons. L'oiseau était veuf de plusieurs plumes et on voyait briller dans son oeil le souvenir de quelque combat vigoureux et vif.

"Il y a sûrement un dieu qui s'occupe des hommes vaincus et des coqs victorieux", dit Hugo de sa voix nasale qui ressemblait à la musique d'une guitare.

"En effet, tu as raison", reprit son compagnon, dont la voix de baryton sonnait un peu faux. Ces salauds, à Nura, non seulement nous ont battus, mais ils ont aussi pris nos gains honnêtes parce que notre Abrego a battu leur meilleur coq. Où se trouve ton dieu, Hugo?"

"Nous le trouverons à Rio Chico", répondit Hugo.

José regarda la route de terre desséchée et tira quelques bouffées de sa cigarette.

"En tout cas, murmura José, le dieu dont tu parles peut être bon pour quelques hommes mais notre oiseau a gagné la bataille et nous avons perdu notre argent. Aussitôt dit, aussitôt fait", continua José.

Hugo cracha mais ne répondit pas un mot.

"Aussitôt dit, aussitôt fait", répéta Hugo. Tu dis toujours cela mais tu te contentes de paroles tandis que moi je pose des actes. N'ai-je pas abattu trois de ces chiens de Nuri pour te permettre de fuir avec Abrego. J'ai sauvé sa tête et la tienne.

— C'est vrai, acquiesça José. Mais tu n'eus qu'à t'asseoir sur eux après que je leur eus appliqué quelques solides coups de poing. Et puis, n'ai-je pas réussi à fuir avec le coq?

Ils continuèrent à discuter ainsi jusqu'à Rio Chico, où le gouvernement américain avait établi un laboratoire pour étudier certaines fièvres et d'autres maladies, qui sont le lot du genre humain. Les quelques médecins et infirmières qui se trouvaient là n'étaient pas censés traiter les gens en particulier, mais aucun d'eux ne refusait de donner ses soins, ici et là.

Hugo avait reçu un coup de couteau dans les côtes et un manche de pioche avait donné une belle bosse sur la tempe gauche de José. Ils aperçurent le jeune docteur Davies sur la pelouse, devant le laboratoire. Le docteur portait un costume de toile blanche et à côté de lui se trouvait une jeune fille, tout de blanc vêtue elle aussi. Il était évident qu'ils tenaient une conversation très intéressante. Le docteur parlait sérieusement mais ses yeux reflétaient de l'humour, et pour une femme, ce devait être de l'amour.

— De cette façon, ma chère, disait-il, je puis isoler les bacilles mais le malheur c'est que je ne puis pas vous isoler. Chaque fois que j'ai un congé de quatre heures, je vous trouve en compagnie d'un de ces médecins américains au visage rose. Aujourd'hui, par exemple.

Marie-Hélène Ross, qui venait de New-York, regarda le docteur Davies en riant. Elle regardait au loin depuis quelques minutes pour échapper au regard inquisiteur du docteur Davies.

— Mais vous n'êtes pas en congé, lui répondit-elle. Regardez!

Il regarda dans la direction que lui indiquait Marie-Hélène et il aperçut Hugo et José.

— Ils sont blessés ou malades, dit-elle. Souvenez-vous de votre serment professionnel.

— Je puis me rappeler d'autres serments, répondit-il.

Néanmoins, il attendit que les deux Mexicains fussent rendus près de lui. Hugo s'adressa à lui d'un ton très humble et lui parla en espagnol. Ni Hugo ni José ne parlaient l'anglais.

— Monsieur, nous sommes blessés et nous venons recourir à votre bienveillance. Le destin ne nous a pas été favorable, comme vous allez voir.

Hugo souleva sa chemise en haillons pour montrer sa blessure. Il y avait d'autres coupures de moindre profondeur que la principale. José fit comme Hugo, montrant au médecin quelques contusions, quelques légères coupures et la bosse qu'il avait à la tempe gauche.

— Entrez, leur dit le médecin. Je vais vous panser.

— Quel vilain air a ce coq! dit Marie-Hélène en regardant Abrego. Ne lui donnez-vous donc pas à manger?

José baissa la tête.

Pendant que Marie-Hélène s'affairait autour des pansements, le docteur Davies appliquait des antiseptiques et recousait les coupures. Il travaillait mécaniquement tout en poursuivant sa conversation avec Marie-Hélène, que José et Hugo n'étaient pas censés comprendre. Son humeur était décidément triste et ses yeux prirent un aspect dur. Pendant qu'il était à panser les deux Mexicains, un autre médecin arriva. Il examina la scène et sourit.

— Qu'y a-t-il? demanda-t-il. Vous êtes censée être en congé, Marie-Hélène. Nous avons bien des endroits à visiter et Davis peut panser ces deux hommes sans aucune aide, n'est-ce pas Davies?

Davies acquiesça d'un signe de tête. Marie-Hélène déposa son plateau et partit avec le docteur Kane.

— Il faudra rester ici deux jours, dit Davies à Hugo et à José. Vous coucherez dans le garage. Il faut prévenir toute infection.

— Merci beaucoup, senor, dit José. Si la Providence le permet, nous vous paierons un jour.

Seuls dans la pièce, au-dessus du garage, Abrego attaché par une patte au pied d'un lit de sangle, Hugo et José étaient silencieux, mais le silence fut bientôt rompu par Hugo.

— Quand j'étais jeune, dit-il, il y avait une jeune fille à Chihuahua qui s'appelait le docteur Dolorès Comedero. Elle est partie avec un soldat du gouvernement. Je faisais partie de l'armée de Pancho Villa. Le médecin qui vient de partir me fait penser à ce soldat qui partit avec Dolorès.

José acquiesça.

— Nous avons une dette de reconnaissance envers le médecin qui nous a pansés, dit José, qui avait compris l'allusion de Hugo. Moi aussi, j'ai aimé une jeune fille continua José, mais j'ai oublié même son nom maintenant.

Les deux amis poursuivirent leur discussion qui se termina par une entente.

Pendant deux jours, ils se firent les serviteurs dévoués de Marie-Hélène. Ils s'en étaient fait les esclaves et Marie-Hélène s'en amusait beaucoup. Elle en était même touchée. Elle alla jusqu'à s'intéresser à Abrego. José et Hugo lui affirmèrent à plusieurs reprises qu'aucun oiseau au Mexique ne pouvait battre Abrego.

— C'est un aigle parmi des moineaux, dit Hugo. Nous avons préparé un combat de coqs. Vous y assisterez. Et je vous conseille de parier sur Abrego. Un pari sur Abrego est aussi certain de payer que l'est celui qui dirige une loterie.

Hugo et José parlèrent au docteur Davies du prochain combat de coqs et leur enthousiasme était contagieux. Davies ne manifesta cependant aucun intérêt quand Marie-Hélène et le docteur Kane lui dirent qu'ils avaient confiance en Abrego.

— Ces paysans sont encore étourdis, leur dit-il. Leur coq ne pourrait pas battre un serin.

Kane prit son porte-monnaie et paria une bonne somme avec Davies.

— Et vous, Marie-Hélène? dit Davies. Vous ne pariez pas?

— Je parie tout ce que j'ai sur Abrego, répondit-elle sèchement.

— Très bien, continua Davies. Si vous perdez, j'exige un rendez-vous pour chaque heure de congé que vous aurez pendant une semaine avant mon départ du pays.

— Mais je ne veux pas vous voir partir, reprit-elle vivement en rougissant.

— N'achète aucun cadeau d'adieu, ma chérie. Je ne partirai pas.

Ils se donnèrent la main et se quittèrent.

Le combat eut lieu dans un entrepôt à Rio Chico. Tous les trois avaient congé. Ils formaient un îlôt blanc dans une mer de chemises de toutes les couleurs et des visages bruns, animés par l'impatience et la curiosité. Abrego était le grand favori. On avait appris ce qui s'était passé à Nuri.

— Ne parions pas, dit Marie-Hélène à Davies.

— On ne retire pas un pari, répondit-il. Il est trop tard pour changer d'idée maintenant.

Marie-Hélène se tourna alors vers Kane. Dans l'arène, Hugo flattait Abrego pendant que l'adversaire préparait lui aussi son coq. Au signal, les deux coqs s'entrechoquèrent. Des plumes volèrent dans l'air et les Mexicains crièrent d'enthousiasme. A plusieurs reprises, les deux volatiles se heurtèrent, puis finalement Abrego vola en l'air et retomba épuisé sur le sol. Abrego reposait sur le dos, les pattes en l'air. Quelques minutes plus tard, il était mort. La foule lança des acclamations. Le combat n'avait duré que quelques minutes.

Hugo se tenait à côté de José. Leurs yeux reflétaient la tristesse en regardant Abrego.

— Il est trop maigre pour faire une simple soupe, murmura José.

Sur le banc, Marie-Hélène, assise entre Davies et Kane, se tourna soudain vers le gagnant du pari.

(Suite à la page 13)

Lune de miel tardive

(Par Joseph EMERY, collaboration spéciale à la "Patrie").

TOUT le monde au bureau connaissait l'histoire de Pierre et de Béatrice. Si la conversation avait le malheur de perdre un peu de saveur, on n'avait qu'à aborder ce sujet, elle reprenait de l'entrain.

Béatrice était en charge de la comptabilité. Il y avait 18 ans qu'elle était au service de la compagnie Hedgwood. Elle avait débuté à l'âge de 16 ans, à l'emploi de Charlie Nevers, comme téléphoniste; le père Nevers, comme on avait l'habitude de l'appeler. Il lui fallut patienter longtemps, cependant, avant de devenir dactylographe, dans le service de la comptabilité, puis caissière. Au bout de quelques années d'entraînement, le vieil homme crut qu'elle ferait une bonne caissière.

Ses plus proches amis lui offrirent un banquet pour célébrer sa nomination à la direction de la comptabilité de la compagnie Hedgwood. Certaines gens attribuaient cependant sa nomination à l'influence qu'elle avait sur le père Nevers. Toutefois, ceux qui connaissaient toute la vérité, pensaient autrement.

En premier lieu, le père Nevers n'était pas homme à semer les faveurs à droite et à gauche. En second lieu, tout le monde savait que Béatrice avait travaillé longtemps et durement, depuis qu'elle avait mis le pied dans le bureau du vieil homme d'affaires.

Et, ce n'était pas encore tout. Une semaine après avoir été promue à la direction de la comptabilité, elle s'était inscrite dans une école pour y suivre un cours de comptabilité.

Et pendant quatre ans, deux soirs par semaines étaient consacrés à son avancement dans la tenue de livres. Peu de gens savaient cela et connaissaient également les autres sacrifices qu'elle s'était imposés, pour arriver à son perfectionnement.

Béatrice paraissait bien. Toujours d'une propreté impeccable. Et ses vêtements n'avaient rien d'extravagant. En dépit de son avancement rapide, elle jouissait d'une grande popularité parmi ses compagnons et ses compagnes de travail. Il y avait cependant une exception: Pierre. Arrivé au service de Hedgwood trois ans après Béatrice, il fut constamment en désaccord avec elle. Personne ne sut jamais pour quelle raison.

Pendant quatorze ans, ces deux employés travaillèrent côte à côte, tous deux avec un égal dévouement, dans le même bureau, coopérant ensemble pour assurer le succès financier de la maison pour laquelle ils travaillaient. Il n'y avait rien de plus. C'est-à-dire que tout se limitait à un salut, le matin, et lorsqu'on ne pouvait faire autrement, un bonsoir, le soir.

Les choses allaient leur train, et on ne remarquat rien d'anormal, lorsque, sans raison aucune, Béatrice se mit soudain à avoir de l'admiration pour Pierre. Un matin, elle en parlait même avec des éloges inexplicables, lorsque ce dernier entra soudain dans le bureau. Il remarqua qu'il y avait quelque chose d'étrange, mais il entra immédiatement dans son bureau privé. Béatrice ne dit pas un mot.

Quelques jours plus tard, Béatrice regarda Pierre en souriant. Pierre lui rendit son sourire. Il est facile d'imaginer l'effet que ce changement soudain dans la rigide compagnie de ces deux vieux employés, causa parmi tout le personnel.

La nouvelle se répandit dans les bureaux comme une traînée de poudre. Un miracle venait de se produire dans les bureaux même de la compagnie Hedgwood. Cinq minutes plus tard, tout le monde le savait. On avait bien remarqué que Pierre avait immédiatement regardé autour de lui, pour voir si quelqu'un avait remarqué le sourire qu'il avait candidement esquissé à Béatrice.

Même le père Nevers, dont la curiosité avait été piquée, sortit de son bureau pour souffler quelque chose à l'oreille de Jean, le gérant, puis, en passant près de Béatrice, il lui jeta un coup d'oeil inquisiteur. Sa figure était d'un rouge écarlate. Jean, qui avait l'habitude d'être loquace en toute occasion, ne disait pas un mot. Cependant, c'était le sujet de la conversation en vogue.

Quelle ne fut pas la surprise générale, lorsqu'une jeune fille arriva un bon matin, avec la nouvelle qu'elle avait vu Pierre et Béatrice, assis à la même table, la veille, dans un café de la ville. Quelques jours plus tard, une autre employée les vit ensemble au théâtre. C'est étrange comme de si simples incidents peuvent tout bouleverser le personnel d'un bureau.

Une après-midi, juste avant la fermeture du bureau, le Père Nevers arrêta près de mon pupitre et me demanda d'arrêter le voir avec Jean.

"Cela ne me regarde peut-être pas beaucoup, cependant, mais j'aimerais savoir ce qui se passe ici", dit le vieillard, qui ne perdait jamais de temps avant d'arriver au but.

Ni Jean ni moi ne répondîmes. Le Père Nevers reprit alors: — "Vous savez certainement ce que je veux dire?" Il y avait un peu de sarcasme dans sa voix. Mais c'était facile de voir qu'il n'y avait pas de mauvaise humeur chez lui. Nous savions que le Père Nevers était toujours bien disposé à notre égard, et qu'il n'aurait jamais rien fait pour causer le moindre mal à aucun d'entre nous. C'était la bonté même.

"Ecoutez, mes amis", dit le vieillard. "Béatrice est une trop bonne enfant; elle est trop intimement attachée à nous, pour que nous la laissions s'aventurer et risquer de rencontrer des échecs.

"C'est moi qui lui ai donné son premier emploi. Je connaissais sa mère avant sa mort. Je connaissais toute la famille; son père était à la tête de la Jameston & Brownlee, avant sa faillite. Il fut victime de la crise. Je ne puis souffrir que rien de mal n'arrive à Béatrice, s'il c'est possible de l'empêcher."

Il me regarda comme s'il avait voulu me blâmer. A mon tour, je jetai les yeux sur Jean, dont le regard innocent en disait suffisamment sur son innocence.

"Pourquoi n'en dites-vous pas un mot à Pierre?" demanda Jean.

"J'y avais pensé. Mais après tout, c'est leur affaire", reprit le vieillard.

Il se peut bien que Pierre n'abuse pas de Béatrice, repris-je.

— Il est bien rare que Béatrice n'obtienne pas ce qu'elle veut.

— Elle a bien gagné tout ce qu'elle a obtenu, ici, reprit Jean.

— Tu as bien raison, et beaucoup plus encore, reprit le vieillard.

— Voilà la raison pour laquelle je veux que tout tourne en sa faveur.

Le vieillard repoussa sa chaise, puis se leva. Les inquiétudes évidentes, un moment plus tôt sur son visage étaient disparues. Un sourire satisfait rayonnait sur son visage. Il marcha avec nous, vers la porte de sortie, puis s'arrêtant sur le seuil de la porte, il plaça une main sur l'épaule de Jean, et de l'autre, me tint le bras.

— "J'espère que tu auras raison, Jean", fit-il. "Nous devons cependant avoir l'oeil ouvert sur cette petite. J'ai confiance en vous pour y arriver".

Il avait les yeux rivés sur Jean, en prononçant ces paroles.

Jean était figé. Lentement, nous traversâmes le square Roxbury, sans prononcer une seule phrase. A la porte de son appartement, nous nous sommes dit bonsoir, sans autre commentaire.

Chose bien étrange, si vous aviez observé Pierre et Beatrice seulement dans le bureau, vous n'auriez jamais soupçonné ce qui devait arriver. Il vous fallait connaître le caractère de l'un et de l'autre, pour voir clair. Il leur arrivait bien de se sourire mutuellement, mais rien ne laissait prévoir qu'il y avait plus que de l'amitié et de la camaraderie entre eux.

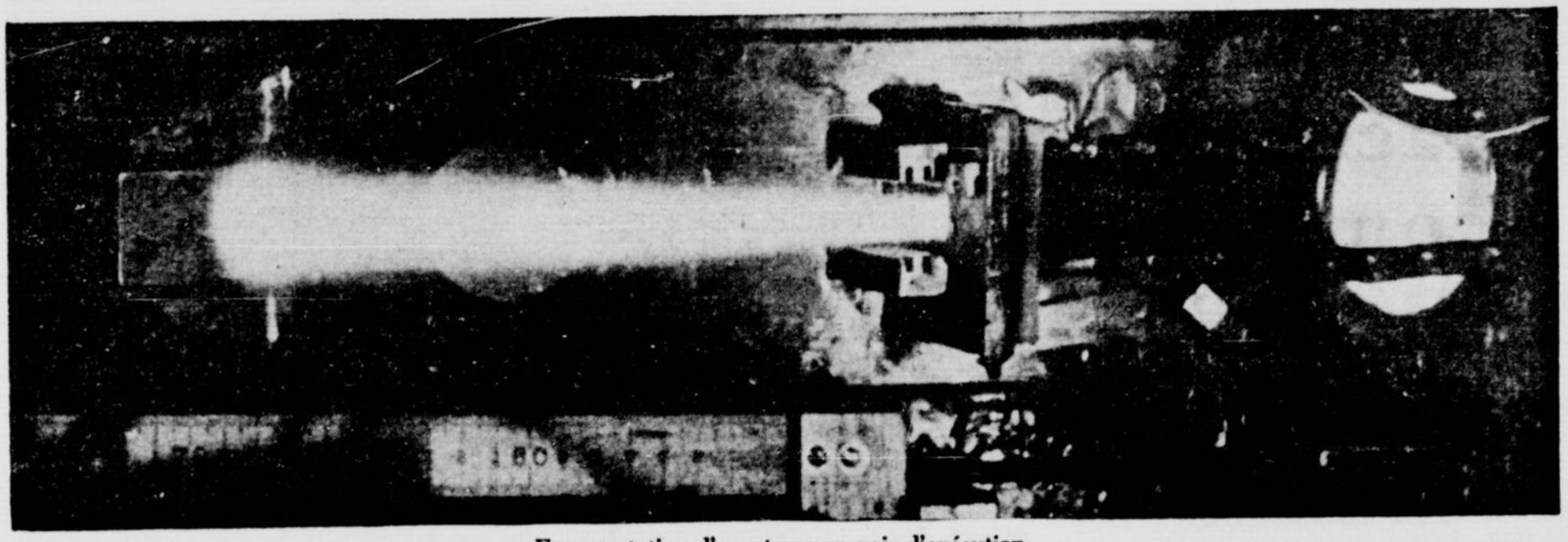
Ils étaient très habiles à cacher leurs sentiments. Arrivait-il que Pierre désirât donner

(Suite à la page 13)



Un jour, il se produisit quelque chose d'étrange: Béatrice et Pierre se regardèrent en souriant.

Bombardement des infiniment petits



Fragmentation d'un atome en voie d'exécution.

(Par le docteur François Thomas, collaboration spéciale à la "Patrie").

LE PLUS gros canon de siège scientifique au monde sera bientôt construit à l'université de la Californie, à Berkeley. Les cibles seront les objets les plus petits que connaisse l'homme: les particules infinitésimales qui sont les coeurs des atomes.

Minimes au-delà de l'imagination humaine, ces noyaux atomiques sont des petites citadelles hermétiquement fermées qui gardent les secrets les plus importants de cet univers physique — secrets que les savants et les philosophes ont vainement essayé de percer depuis des siècles. Ils comprennent des problèmes séculaires comme l'ultime composition de la matière, la transmutation des métaux, la libération de l'énergie atomique, et peut-être même l'histoire de ce qui survint au début de la création elle-même.



E. O. Lawrence

Il n'est pas étonnant, alors, que les savants aient continué de frapper à la porte hermétiquement fermée. Pas étonnant, que la perspective d'un marteau assez pesant pour briser ce minime mais inflexible cadenas ait été reçue avec joie par les savants de tout l'univers.

Le nouvel instrument gigantesque, qui est censé briser le coeur de l'atome est le cyclotron, le genre de briseur d'atomes inventé il y a environ dix ans par un jeune physicien de l'Université de Californie, le professeur Ernest-O. Lawrence. Il aura vingt fois le poids, trois fois le diamètre et au moins trois fois la puissance du plus gros cyclotron actuellement en existence, et qui, il y a un an seulement, a été reconnu comme un géant du genre.

Sa construction est rendue possible par un don de $1,150,000 de l'Institut Rockefeller. En acceptant, l'Université de Californie promet d'ajouter $250,000 à cette somme, provenant d'autres sources. On s'attend à ne pas avoir de grandes difficultés à obtenir ce montant additionnel, à cause de l'immense importance pratique, autant que purement scientifique, des résultats qui pourraient être obtenus.

Le plus gros cyclotron actuellement en existence, qui se trouve aussi dans le laboratoire du professeur Lawrence, a 60 pouces de diamètre, pèse 220 tonnes, produit des courants de particules électriques de 33,000,000 de volts. Le nouveau super-cyclotron mesurera 184 pouces de diamètre, pèsera 4,900 tonnes et projettera ses courants grâce à une énergie d'au moins 10,000,000 de volts. Pour sa construction, il faudra 500 tonnes d'acier; 400 tonnes de fil de cuivre seront enroulées autour des bobines de son immense électro-aimant.

Le super-cyclotron aura 58 pieds pieds de longueur et 15 pieds de largeur, avec une hauteur totale de 36.8 pieds. De cette hauteur, 11.8 pieds seront enfouis dans le sol, laissant 25 pieds s'élever au-dessus de l'emplacement.

Il faudra un édifice spécial, dans les collines, près du campus de Berkeley. Afin de mieux abriter ses puissants rayons, la plus grande partie de l'édifice sera enfoncée dans la terre. La sécurité des opérateurs sera obtenue au moyen d'une salle de contrôle, complètement souterraine, à 150 pieds de l'instrument lui-même. Lorsque les hommes jouent ainsi avec les outils des dieux, il leur faut être prudents.

Le nouvel instrument différera en envergure et en puissance, des cyclotrons qui existent déjà, mais non dans le principe basique suivant lequel il opère. Il n'existe que deux types généraux de broyeurs d'atomes employant l'électricité comme énergie: le générateur électrostatique, inventé par le professeur R.-J. Van de Graaff, de l'Institut de Technologie du Massachusetts, et celui qui est issu du cerveau du professeur Lawrence, le cyclotron. Pour ce coup de génie, et pour ce qu'il a accompli, le professeur Lawrence a obtenu le prix Nobel, de physique, l'an dernier, à l'âge de 38 ans.

Le générateur Van de Graaff opère suivant le principe du marteau de Thor; il emmagasine l'électricité statique sur la surface d'une énorme sphère de cuivre jusqu'à ce qu'un puissant potentiel soit atteint et alors il emploie ce "coup de pied" électrique pour lancer les particules chargées contre la cible avec une force énorme. Des travaux remarquables en fait de fragmentation d'atomes ont été accomplis avec ce genre d'appareil.



Voici un modèle d'atome de soude.

Le cyclotron fonctionne suivant le principe de la fronde de David. Il accapare une quantité de particules électrifiées dans un champ magnétique extrêmement puissant et les fait tourner et tourner jusqu'à ce qu'elles aient accumulé une force terrible provenant de leur vitesse de rotation, puis, l'appareil les lance comme la pierre, sifflant jusqu'à la tête de ce pauvre Goliath. Seulement, ce n'est pas sur la tête d'un géant qu'elles sont lancées, mais sur une cible immensément plus résistante et difficile à atteindre, qui est le coeur d'un atome.

Plus puissant est le champ magnétique d'un cyclotron, plus vite les particules électriques peuvent être tournées et plus grandes sont les charges d'énergie qu'elles peuvent accumuler pour leur travail de fragmentation des atomes. Quelque gros que soient actuellement les plus grands cyclotrons, ils n'ont réussi jusqu'à date qu'à rompre le noyau des atomes les plus petits ou les moins stables. Les éléments plus lourds, plus inertes, ont défié tous les efforts faits pour les fragmenter.

Afin de s'attaquer à ces derniers, les savants désirent des cyclotrons plus gigantesques, avec des aimants plus massifs, pour tourner les particules à une plus grande rapidité et obtenir que certaines d'entre elles au moins soient suffisamment puissantes pour pénétrer le noyau des atomes. Le nouveau super-cyclotron, actuellement en construction à Berkeley, devrait rendre leur rêve réalisable.

Mais qu'obtiendrons-nous quand les savants réussiront enfin à fragmenter les noyaux atomiques les plus massifs?

Beaucoup de choses.

Sans application immédiate en dollars et en cents, probablement, mais d'un immense intérêt pour satisfaire la curiosité humaine, est le coup d'oeil que nous obtiendrons peut-être sur le commencement de l'univers. Car la promesse d'un tel coup d'oeil a été faite, lors de l'annonce du don considérable en argent qui rend la construction du super-cyclotron possible.

Comment la rupture d'une minime et invisible chose comme un atome peut-elle donner une idée sur la façon dont l'univers fut créé?

Une réponse catégorique laisserait l'imagination affolée. Cette hypothèse déclare plutôt avec calme que l'univers entier, avec ses planètes, ses soleils et ses myriades de millions d'étoiles, sont tous originaires d'un seul atome, tout comme vous et moi (et les éléphants et les baleines et les arbres) sommes tous issus de cellules uniques qui se sont divisées et ont grandi, se sont divisées et ont grandi encore.

Cette analogie n'est pas très exacte. Les cellules qui sont devenues vous et moi ont augmenté en grandeur et se sont multipliées en nombre absorbant la matière et l'énergie du dehors. L'atome qui

(Suite à la page 12)



Le nouveau Rinso 1940 nettoie le linge par trempage - sans bouillage!

Plus de lavage éreintant! Jetez votre linge dans une cuvette pleine de mousse rapide Rinso et, en trempant, il deviendra jusqu'à 10 teintes plus blanc qu'avec les savons ordinaires! C'est à cause d'un nouvel ingrédient qui rend le Rinso "ultra-mousseux"... *encore meilleur* que jamais. Plus de bouillage ni de dur frottage. Vous épargnez temps, travail et combustible—et le linge blanc est plus blanc, les couleurs lavables plus éclatantes. Merveilleux aussi pour vaisselle et nettoyages. Pourquoi ne pas acheter aujourd'hui même une des grandes boîtes économiques de Rinso.

EMPLOYEZ RINSO 1940 EN CUVE—LAVEUSE—PLAT À VAISSELLE

Pourra-t-on connaître exactement comment se fit la création du monde?

(Suite de la page 11)

est devenu l'univers contenait en lui-même toute la matière et l'énergie potentielles qui existent et existeront. Son expansion (explosion serait un meilleur mot) a permis toute l'évolution cosmique subséquente.

Mais comment l'immense masse de matière, qui compose les billions et les billions d'étoiles géantes dans l'univers, pour ne pas mentionner leurs familles possibles de planètes et les vastes nuages non organisés de poussière cosmique — comment tout cela a-t-il pu être réuni en un atome unique?

La science possède une réponse possible à cette question. La physique moderne, de la variété post-einsteinienne, ne considère plus la matière et l'énergie comme des catégories séparées, s'excluant mutuellement. La matière peut être changée en énergie, l'énergie en la matière. Ainsi, si une énergie suffisante fut emmagasinée dans l'atome originaire qui a fait explosion, jadis au commencement de toutes choses, le manque de dimensions physiques n'avait pas à causer d'inconvénients sérieux. L'énorme énergie se brisant aurait ainsi pu être transformée en matière plus tard.

Ceci n'est pas une hypothèse écervelée lancée sans considération par un poète aux yeux sombres. C'est le résultat de calculs mathématiques difficiles et prudents, par un des jeunes savants les plus connus, l'abbé Georges Lemaître, un Belge, qui est professeur de mathématiques à l'université de Louvain.

Aussi renversante pour l'imagination ordinaire que soit la théorie de l'abbé Lemaître, elle a été reçue avec un grave respect par ses confrères mathématiciens.

Lorsque Einstein l'entendit exposée pour la première fois, il se leva et dit: "Voici la plus belle et la plus satisfaisante explication de la Création que j'ai jamais entendue."

L'abbé Lemaître a travaillé sa conception mathématique de l'univers provenant d'un atome partiellement pour réconcilier les images d'un cosmos qui se répand encore, obtenu par les astronomes, avec l'évidence géologique que le temps n'a pas suffi pour obtenir l'avènement de tout cela. Poursuivant les fragments volants de la Création et les ramenant là où ils ont originé, et calculant les vitesses avec lesquelles ils sont parvenus là où ils sont, dans le temps permis, il en est arrivé à sa renversante conclusion, que lui-même qualifie de "théorie de feu d'artifice".

L'abbé Lemaître lui-même n'insiste pas de façon rigide sur la naissance de l'univers entier dans un seul atome. "Il se peut qu'il y en ait eu plusieurs", dit-il. "J'emploie seulement cela pour expliquer, et pour rendre l'hypothèse plus simple". Tout de même, si elle est poursuivie jusqu'à sa conclusion logique, l'image finale est celle d'un seul paquet atomique d'énergie de capacité presqu'infinie mais presque sans dimensions physiques.

Evidemment, il est toujours impossible de retourner en arrière pour obtenir un portrait complet de l'univers à l'instant de sa naissance. Mais nous pouvons fabriquer une miniature, peut-être, en prenant un des atomes les plus massifs en existence et en le brisant en morceaux en fracturant son noyau grâce à l'intense bombardement du nouveau super-cyclotron. De cette façon, du moins, nous pouvons regarder en arrière et obtenir un aperçu de ce qui est survenu.

Un autre produit des bombardements atomiques avec le super-cyclotron serait des rayons extrêmement pénétrants dans l'ordre des rayons cosmiques. Ceux-ci aussi peuvent être inclus dans les détails de l'image du commencement de l'univers.

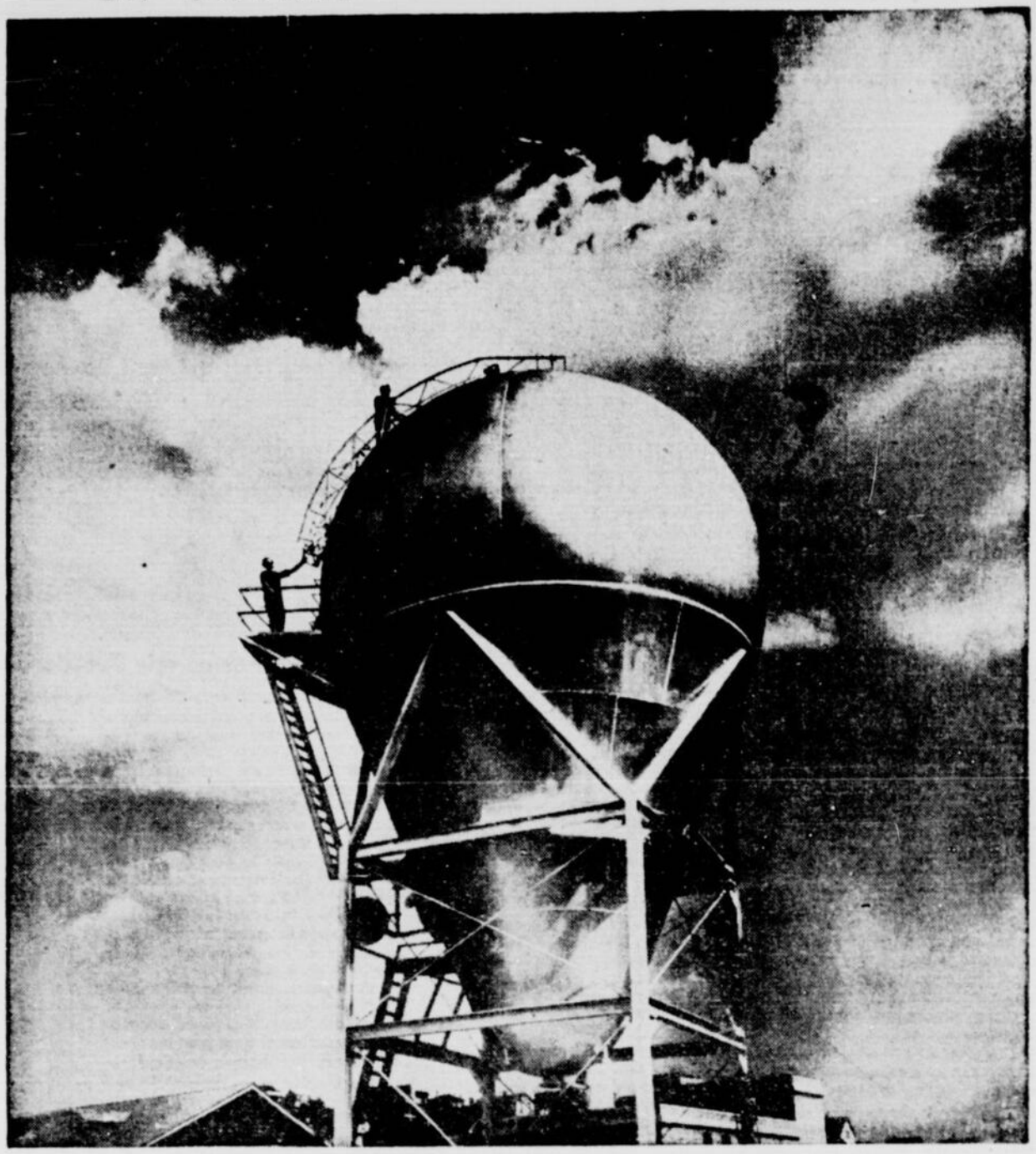
L'abbé Lemaître dit ceci: "Il est extrêmement probable que l'entité de l'énergie existante de la matière est incluse dans le phénomène révélé par les rayons cosmiques. Les rayons cosmiques sont une sorte de coup d'oeil, conservé par l'homme, des feux d'artifices de la première période qui commencèrent l'expansion de l'univers dans l'espace toujours grandissant. Je crois réellement que l'étude des rayons cosmiques nous donnera la réponse finale à plusieurs, sinon toutes, les questions cosmologiques qui nous confrontent aujourd'hui. Les rayons cosmiques sont les vagissements de l'univers retentissant encore à nos oreilles."

Quelque fascinante que soit la recherche dans les commencements possibles du cosmos, elle ne constitue pas une pleine justification pour construire un appareil pesant autant qu'un petit croiseur et en coûtant à peu près le cinquième. Il peut y avoir des résultats pratiques, des résultats en dollars et en cents aussi bien.

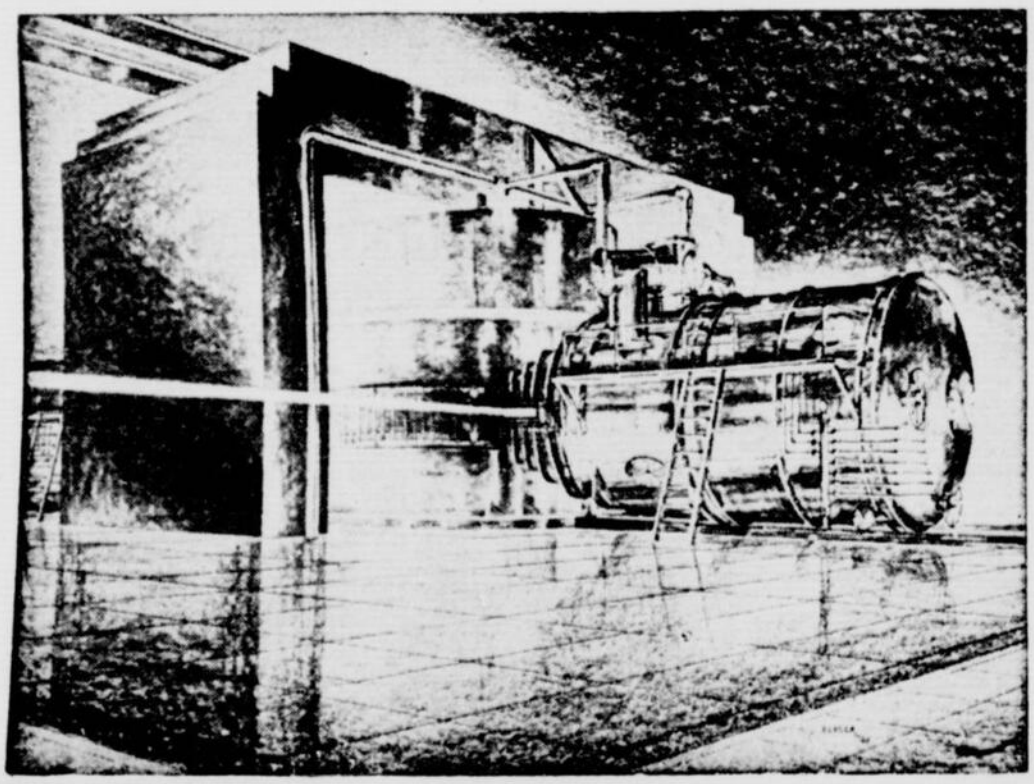
Avec les cyclotrons plus petits déjà en existence, il a été possible d'introduire dans les éléments communs, comme le soude dans le sel de table ordinaire, de la radioactivité artificielle. L'application immédiate en a été faite, dans de nouvelles attaques contre le vieux mais toujours urgent problème du cancer jusqu'à l'étude du cours des sels fertilisants dans les plantes, rendant possibles une stimulation plus exacte et un contrôle des procédés de croissance. Le nouveau super-cyclotron devrait ouvrir plusieurs nouvelles avenues dans cette direction.

Moins immédiat, mais aussi anxieusement recherché, est le but d'obtenir un pouvoir virtuellement illimité en brisant les atomes et en utilisant les ressources d'éner-

(Suite à la page 13)



Les savants réussiront peut-être à connaître le secret de la création avec la construction d'un nouveau pulvérisateur d'atomes géant, semblable à celui que nous voyons ici, mais plus puissant



Une illustration du nouveau super-cyclotron du professeur Lawrence.



Les desserts savoureux que vous pouvez préparer facilement et en un rien de temps avec le "corn starch" CANADA feront les délices de votre famille.

THE CANADA STARCH COMPANY LIMITED

Lune de miel tardive

(Suite de la page 10)

un travail quelconque à Béatrice, il se rendait à son pupitre, et lui commandait ce qu'il voulait comme si c'eût été la première fois qu'il la voyait et s'il n'eut été aucunement intéressé à elle.

Ils procédaient avec célérité, et personne n'eût pu découvrir les sentiments intérieurs que chacun d'eux cachait. Rien qui aurait pu paraître étranger au travail routinier du bureau.

Leurs relations étaient telles qu'à un moment donné, je me suis même demandé si toutes les histoires que l'on racontait à leur sujet n'étaient pas de pures inventions.

Tout le personnel était de nature à inspirer confiance, mais dans ce domaine, n'importe qui peut errer.

Un soir, je posai la question directement à Jean: "Crois-tu réellement que c'est bien vrai, ce que l'on dit au sujet de Béatrice et de Pierre?

— Ordinairement, tu es bien renseigné sur les choses de cette nature, ai-je ajouté.

— Tout ce que je sais, c'est ce que j'ai ouï dire, me répliqua Jean, en me tapant sur l'épaule.

Les jours se succédaient dans la même atmosphère. L'intérêt grandissait de jour en jour. Le silence de Béatrice rendait la situation encore plus piquante. N'importe quelle prédiction pouvait être vraie. Mais nous étions tous dans une ignorance navrante.

Dans chaque bureau, qu'il soit petit ou grand, il y a un système de renseignements plus ou moins rapides. Celui de Hedgwood ne faisait pas exception à la règle. On disait couramment dans le bureau, qu'il était inutile d'afficher des bulletins, tout le monde en connaissait déjà la teneur.

En moins de temps que je puis vous le dire, la dernière rencontre de Pierre et de Béatrice fut connue de tout le personnel.

Cette fois-ci, un commis du bureau les avait vus tous les deux chez une diseuse de bonne aventure. Lorsque le Père Nevers apprit cela, je crus qu'il allait éclater. Chaque fois qu'il passait près du pupitre de Béatrice, il s'arrêtait un moment, comme s'il eût voulu lui parler, mais cette dernière ne levait même pas la vue de son travail. Par la suite, elle avoua avoir vu le commis qui attendait son tour pour passer devant la cartomancienne. Elle a également confié avoir su que tout le personnel faisait toutes sortes de conjectures à leur sujet.

Cette nouvelle n'était pas de nature à faire cesser le babillage. Mais tout cela n'était rien, à côté de ce qui devait arriver, quelques jours plus tard.

Un bon matin, Pierre et Béatrice étaient partis. Le Père Nevers sortit de son bureau, tenant nerveusement un télégramme entre ses doigts tremblants. Mais il était tout joyeux. Sa figure était débarrassée de cette expression angoissante des derniers temps.

"Ils méritent beaucoup de bonheur", dit-il. "Après tant d'années, ils l'ont bien mérité. Nous ne manquerons pas de leur faire une petite réception lorsqu'ils reviendront de leur lune de miel."

Après un moment de réflexion, il ajouta: "C'est la maison Hedgwood qui va se charger de faire les frais de la réception."

Ce jour-là, nous avons fait bien peu de travail. Nous étions trop énervés, je crois bien, pour faire un travail sérieux. Nous étions si hors de nous-mêmes que si le Père Nevers était sorti de son bureau et avait décrété un demi-congé et une augmentation de salaire à tout le monde, nous les aurions acceptés comme si ça nous avait été dû. Mais, il ne le fit pas. Il nous montra tout simplement un télégramme de félicitations qu'il avait envoyé aux nouveaux époux, et il nous annonça, de plus, que Pierre avait été promu au poste de gérant du bureau.

Immédiatement, nous nous sommes demandé ce qu'allait devenir Jean. Nous fûmes tirés d'inquiétude bien vite, car le Père Nevers nous annonça que Jean avait été nommé gérant général, en charge de la production.

Tout le monde était heureux. Cependant, nous n'étions pas tout à fait contents de Jean. Nous commencions à croire qu'il nous avait caché quelque chose au sujet de Pierre et de Béatrice. Mais personne n'osa pousser plus loin l'interrogatoire sur ce sujet.

La lumière se fit graduellement sur ce qui était arrivé. De temps en temps, Béatrice faisait de courtes visites au bureau, et au cours de la conversation avec ses anciens compagnons, Béatrice laissa par ci par là le jour se faire sur une foule de choses que nous ne pouvions nous expliquer jadis. Finalement, nous fûmes passablement au fait de toute l'affaire.



Un bon soir, pendant que nous étions au café Rex, un compagnon de travail et moi, en compagnie de Jean, nous décidâmes de lui laisser voir que nous en savions passablement sur l'aventure de Pierre et de Béatrice! Voyant que nous le cernions de près, il se décida à parler.

Jean avait eu beaucoup de plaisir à surveiller les événements qui se succédaient dans la vie de Pierre et de Béatrice. Selon Jean, l'idylle entre nos deux amis commença bien innocemment. Un petit mensonge. La conversation roulait sur le travail de routine du bureau, et Jean fit allusion à Pierre comme à un homme à qui on pouvait avoir pleine confiance. A sa grande surprise, Béatrice montra de l'empressement à se mêler à la conversation, sur ce sujet, et fit l'éloge des qualités de Pierre.

Voulant badiner, un bon jour, il imagina toute une affaire. Il déclara à Béatrice que Pierre lui avait parlé avec admiration de la façon dont elle faisait son travail.

Quelque temps plus tard, Jean rencontra Pierre à la boxe, un soir. Après le programme, tous deux entrèrent au Rex pour y prendre une consommation et faire la causette. Bien entendu, les affaires du bureau occupèrent une bonne partie de leur temps.

Pierre avait beaucoup d'admiration pour le Père Nevers. Il ne tarissait jamais d'éloges pour la méthode de vente du vieillard. Tous ceux qui rencontraient ce vieil homme d'affaires, ne pouvaient s'empêcher d'admirer sa gentillesse.

Lorsque Pierre et Béatrice se sourirent mutuellement, Jean fut aussi surpris de la chose que le reste du personnel.

"Je n'avais pas l'intention de donner naissance à une telle aventure", déclara Jean. "Mais, j'ai perdu le contrôle, à un moment donné," ajouta-t-il.

Le personnel se remit au travail. Mais combien la présence de Béatrice nous a-t-elle manqué. Le Père Nevers surtout, regrettait son absence. Chaque jour, il demandait à Pierre, comment elle aimait son nouveau patron, c'est-à-dire Pierre lui-même."

Un jour que le vieillard se torturait les méninges pour tâcher de déchiffrer le bilan du nouveau caissier, il déclara à Pierre, l'air bien décidé: "Si jamais Béatrice veut revenir, elle n'a qu'un mot à dire. Hedgwood la reprendra aussitôt."

Peu de temps après l'inventaire, le premier depuis son départ, Béatrice entrait à l'hôpital pour donner naissance à un bébé. Pierre reçut un appel téléphonique durant l'après-midi. Quelques secondes lui suffirent pour mettre son chapeau et sauter dans un taxi.

A tout instant, au cours de l'après-midi, quelqu'un du bureau appelait à l'hôpital pour demander des nouvelles. Finalement, c'est Pierre lui-même qui téléphona pour annoncer la naissance d'un garçon, et en même temps, que la mère se portait bien.

Dès que cela fut possible, Jean et moi-même arrêtâmes à l'hôpital féliciter la mère et voir le nouveau bébé. Toute joyeuse, elle reposait sur un gros oreiller. Dès qu'elle vit Jean, elle lui prit la main et la pressa. Puis elle lui murmura quelque chose que je n'ai pas pu comprendre, mais je crois avoir saisi le mot "conspirateur", parmi ceux qu'elle lui chuchota. Jean comprit, car je vis un sourire radieux passer sur sa figure.

Graduellement, tout le personnel y passa. Comme la garde entrait, nous décidâmes de partir. Mais avant notre départ, Béatrice se fit apporter le bébé, et le prenant dans ses bras, elle nous demanda:

"Savez-vous comment nous allons l'appeler?"

Puis, avant que nous ayions eu le temps de répondre, elle déclara: "Jean-Pierre".

Nous savions tous pourquoi elle l'appelait Jean. Et nous savions également pourquoi elle lui donnait le nom de Pierre.

Pour une bonne cause!

(Suite de la page 9)

— Je suis contente qu'il ait perdu, Davies, parce que je crois que vous auriez payé ce pari idiot.

— Bien entendu, répondit-il.

On ne fit aucun reproche à Hugo ni à José. Plus tard, dans la soirée, regardant la lune et les étoiles de leur fenêtre, ils virent Davies et Marie-Hélène sur la pelouse. Ils le virent prendre Marie-Hélène à la taille et l'embrasser.

— Nous avons bien fait d'avoir rogné les ergots d'Abrego et d'en avoir averti le docteur, dit José. Après tout, Abrego est mort pour une bonne cause.

BOMBARDEMENT des INFINIMENT PETITS

(Suite de la page 12)

gie qui s'y trouvent. On calcule qu'une énergie atomique suffisante pourrait être libérée en brisant huit livres de l'élément uranium pour activer un paquebot géant comme le "Queen Mary" à travers l'Atlantique — un travail qui nécessite actuellement 6,300 tonnes de pétrole.

Le jour où la puissance atomique deviendra une réalité n'est pas encore venu, mais ses possibilités sont complètement dans les limites de la raison. Avec le bombardement par des particules accélérées dans le cyclotron de 4,900 tonnes, il est raisonnable de s'attendre à ce que des substances moins rares que l'uranium pourraient être utilisées pour qu'elles donnent leur contenu d'énergie elles aussi.

Un autre rêve, aussi vieux que les alchimistes, qui pourrait être amené à la réalisation est la transmutation des éléments. Déjà, ceci, peut être fait avec certains d'entre eux, mais seulement sur une petite échelle et à un coût élevé. Il ne sera certainement pas possible de mettre un morceau de plomb même dans le nouveau super-cyclotron pour en sortir ensuite un morceau d'or. Toutefois, la science s'attend à parvenir à quelque chose qui s'en rapprocherait et ferait de ce rêve une réalité.

Le fonctionnement de l'instrument géant ne sera pas sans dangers, cependant.

Une note d'avertissement a été lancée aux travailleurs de cyclotrons à la récente réunion de l'Académie nationale des Sciences à Washington, par le docteur Robley-D. Evans, de l'Institut de Technologie du Massachusetts. S'exposer même légèrement à une quantité aussi minime qu'un centième d'unité de neutron par jour peut être dangereux si l'on s'expose ainsi pendant une période d'environ 10 ans, a-t-il informé les savants.

Les physiciens ont travaillé sur les neutrons depuis sept ou huit ans, ce qui les amène près de la ligne de danger mentionnée par le docteur Evans. Bien qu'ils aient eu l'expérience des martyrs des rayons-X des premiers temps, pour les avertir, il est possible que durant l'excitante période de fragmentation des atomes et autres recherches nécessitant des rayons neutrons, ils négligent de prendre toutes les précautions nécessaires.

La tolérance des animaux aux rayons neutrons ne peut être employée comme un guide absolu pour les expériences humaines, fait remarquer le docteur Evans, parce que "la sensibilité de radiation relative est entièrement inconnue pour les petites doses".

"Dans les laboratoires modernes, une fiche précise du dosage reçu par chaque travailleur devrait faire partie de la routine des rapports d'expériences", continua-t-il. "Seulement quand de telles fiches auront été accumulées durant une longue période de temps, pourrons-nous faire des déclarations positives sur les dosages qui pourront servir sans danger."

Les hommes se le disent



N'IMPORTE qui peut être affligé d'halitose (mauvaise haleine) à une époque quelconque — *sans s'en rendre compte.* Et quand la nouvelle se répand qu'une jeune fille est dans "cet état", elle risque de perdre sa chance d'être populaire.

Pourquoi ne pas prendre la précaution sensée qu'emploient un si grand nombre de personnes séduisantes contre le danger d'être un sujet de gêne? — l'antiseptique Listerine employée comme rince-bouche et gargarisme.

Certains cas d'halitose sont causés par le mauvais état de l'organisme. Mais généralement, et heureusement, affirment certaines autorités, la mauvaise haleine est due à la fermentation de particules d'aliments sur les dents, les gencives et les surfaces de la bouche. Pour ces cas, l'antiseptique Listerine procure un soulagement merveilleux.

Ce remarquable antiseptique, aux propriétés désodorisantes, fait cesser cette fermentation, puis élimine les odeurs qu'elle produit. Votre haleine devient plus douce, plus pure, et risque moins d'être une cause de gêne. Vous avez la sensation que votre bouche est merveilleusement propre, fraîche, saine.

Nous disons donc: si vous voulez être à votre mieux, si vous voulez être aimée, ne négligez pas cette précaution agréable — employez la délicieuse Listerine avant tout engagement mondain. Ce qui est encore mieux, prenez l'habitude d'en faire usage au lever et au coucher. Ce n'est pas une chose difficile à faire. Lambert Pharmacal Company, (Canada), Ltd., *Toronto.*

Contre L'HALITOSE (mauvaise haleine) employez

l'antiseptique Listerine — c'est merveilleux

FABRICATION CANADIENNE

LES BELLES DE 1900



Les toilettes de Lillian RUSSELL étaient d'une extravagance reconnue, et les diamants lourds et excentriques. Le noir et les dentelles étaient fort en vogue.

C'est Barbara Hutton qui lance de nouveau la coiffure pompadour à la Lillian Russell. Des rubans retiennent quelques mèches à la nuque et c'est une création de M. Louis.



Gypsy Rose LEE, artiste du Broadway bien connue, s'habille à la mode de 1900. Robe noire, lourds diamants, émeraudes et plumes de coq dans les cheveux.

LA beauté à New-York en 1900 consistait dans l'excentricité des toilettes, le port de bijoux lourds et fantaisistes, de plumes de coq ou d'oiseaux du paradis dans les cheveux.

Lillian Russell était l'étoile des beautés à cette époque. Elle lançait le verdict de la beauté et de la mode à New-York, et toutes les belles américaines s'empressaient de l'imiter. On peut admirer la photographie de la jolie blonde dans le petit médaillon ci-dessus.

Elle a créé la jolie coiffure pompadour qui revient en vogue pour le soir aujourd'hui. Pour cette coiffure, les cheveux sont relevés sur le dessus de la tête pour former une touffe de bouclettes superposées et quelques mèches sont parfois retenues sur la nuque avec de jolies boucles de ruban.



LILLIAN RUSSELL, la belle américaine de 1900.

C'EST encore son exemple qui poussait les belles américaines à cette époque à se parer de lourds pendentifs, de bracelets originaux, de bagues et de boucles d'oreille excentriques. Les toilettes étaient aussi extravagantes, les illustrations dans cette page nous le prouvent largement. Le noir était en vogue, et les créations des plus originales.

Des artistes de la scène et de l'écran en 1940 s'inspirent aujourd'hui de ces modes, elles nous rappellent parfois les belles de 1900. Gypsy Rose Lee, artiste du Broadway bien connue est tout à fait charmante avec sa coiffure, ses émeraudes et ses plumes de coq à la Lillian Russell. Margaret Sullavan, Mme Leland Hayward, paraît avec ses jolis corsages à peine plus âgée que ses deux charmantes fillettes.

Petite cause, grands effets

(Par Grégoire LECLERC, collaboration spéciale à la "Patrie").

UN HOMME peut s'attirer beaucoup d'ennuis même s'il s'efforce de les fuir. Ainsi, mon ami Jean a une femme et quatre filles et celles-ci ont beaucoup d'amies. C'est pour cette raison que j'allai le consulter l'autre jour quand je reçus une lettre de ma femme qui me demandait de lui acheter une robe à bon marché pour porter à la campagne. Ma femme me disait de payer environ $1.00.

— Jean, dis-je à mon ami, tu dois avoir beaucoup de goût à propos de robes et tu as certainement beaucoup d'expérience.

— En effet, j'ai quelque peu d'expérience, me répondit-il.

— Ma femme veut une petite robe bleue pour la campagne et elle veut que je paie environ $4.00. Veux-tu m'aider à en trouver une?

— Tu n'as qu'à aller dans n'importe quel magasin et à demander le rayon des robes. Tu choisiras ensuite. Tu n'as qu'à demander le "robetaria".

— Le quoi?

— Le "robetaria". C'est comme un cafeteria. Tu entres et tu prends ce qui fait ton affaire.

— Y es-tu déjà allé, toi? demandai-je.

— Non, mais j'ai souvent entendu ma femme et mes filles en parler. C'est bien simple.

— Enveloppes-tu toi-même les paquets?

— Certainement, me répondit Jean. Tu prends un plateau et tu choisis la robe que tu veux. Tu vas la porter à la caissière, laquelle te donne du papier et de la ficelle au lieu d'un couteau et d'une fourchette. Et voilà!

— Viens avec moi, lui dis-je.

— Je suis bien occupé, me répondit Jean.

— Viens donc, tu sais que je suis timide. Viens à mon secours.

Je partis donc avec Jean pour aller au "robeteria".

Il faut dire immédiatement que ça ne ressemblait pas du tout à un cafeteria. Il n'y avait pas de plateaux. Et il n'y avait aucune jeune fille derrière les comptoirs pour vous aider à choisir ce que vous voulez manger. Au vrai, il n'y avait pas de comptoirs. Je ne vis que d'innombrables supports garnis de robes. D'un côté de la grande salle, il y avait un banc, où l'on pouvait faire stationner les maris. Au début, je crus qu'il valait mieux aller voir une des vendeuses dans le rayon ordinaire des robes. Mais Jean est un aventurier.

Au sommet de chaque groupe de supports, il y avait une étiquette qui indiquait les prix des robes. Nous arrivâmes finalement à un groupe de supports dont l'étiquette indiquait $4.50.

— Nous y sommes, me dit Jean. Voici deux robes bleues.

Nous examinâmes les robes, qui portaient elles aussi une étiquette sur laquelle on lisait le chiffre 18.

— Laquelle aimes-tu? demandai-je à Jean.

— J'aime bien celle-ci, me répondit-il. Elle a des insertions et des pochettes.

— C'est un beau bleu, ajoutai-je.

— Quelle grandeur ta femme porte-t-elle? me demanda Jean.

— Elle commence à prendre de l'embonpoint, lui répondis-je. Elle est bien aussi grosse que la jeune fille que tu vois là-bas.

— Oui, me répondit Jean. Mais quelle grandeur prend-elle? Est-ce un 36 ou un 38 ou quoi, encore?

— Je l'ignore totalement, Jean. Elle est assez grasse mais c'est tout ce que je sais. Elle n'est pas efflanquée....

— Voyons, reprit Jean. Toute jeune fille ou jeune femme porte une grandeur quelconque. Il faut que tu saches quelle grandeur ta femme porte avant de pouvoir lui acheter une robe.



— Qu'y a-t-il? demanda le gros homme.

— Ces deux hommes m'ont parlé, s'écria la dame en vert.

Je réfléchis une minute.

— Je pourrais peut-être aller demander à cette jeune fille quelle grandeur elle porte? suggérai-je à Jean.

— C'est une cliente, me répondit Jean. Elle n'aimerait peut-être pas ta question.

— Elle a pourtant l'air bien doux. Attends une minute.

Le chapeau à la main, j'adressai la parole à la jeune femme.

— Excusez-moi, madame, ma femme m'a demandé de lui acheter....

— Je ne suis pas une des vendeuses, me répondit vivement la femme. Elle n'avait plus l'air doux du tout.

Je retournai trouver Jean et je me cachai de l'autre côté des robes à $4.50.

— Il doit y avoir quelqu'un qui travaille près d'ici, me dit Jean. Va aux alentours pour trouver une jeune fille qui n'aura pas son chapeau sur la tête.

Je m'aventurai donc au milieu des robes ici et là. Je vis plus de jeunes filles qui n'avaient pas de chapeaux que d'autres. Toutes avaient cependant un sac à main, ce qui démontrait qu'elles n'étaient pas des employées du magasin. Finalement, je vis une espèce de petit bureau au fond de la salle. La porte en était large et tout près se tenait une femme, à l'air sévère, qui observait.

Je me dirigeai vers elle.

— Hé monsieur, vous n'avez pas le droit d'entrer là, me dit-elle quand j'étais encore à dix pieds d'elle. C'est la salle d'essayage.

Il fallut donc que je rebrousse chemin. Dans des circonstances semblables, il faut toujours feindre d'avoir eu l'intention de se diriger dans une autre direction. Les agents de police me produisent toujours cet effet, même quand j'ai un laissez-passer pour aller quelque part. Je pensai donc que je pourrais trouver quelqu'un moins soupçonneux que cette femme.

Mais je n'en pus trouver et je retournai près de Jean.

— Allons-nous en, lui dis-je.

A ce moment, je vis venir à nous, une vieille dame à l'air très doux et qui nous souriait.

— Madame, lui dis-je, voulez-vous nous aider à choisir une robe, lui répondis-je.

— Quelle grandeur?

— Je l'ignore. C'est pour ma femme et elle commence à prendre de l'embonpoint.

— Quel genre de robes tenez-vous?

— Nous aimons la couleur, répondit Jean en souriant.

— Mais ce sont des robes de toutes jeunes filles, nous répondit la vieille femme. Vous voyez l'étiquette indiquant 18. Votre femme a sans doute plus que 18 ans.

— Oui, répondis-je. Au vrai, elle a 36 ans. Devrait-elle alors prendre une 36?

— Non. L'âge n'a rien à faire à cela. Est-elle bien grosse?

— Heu! Vous voyez la dame là-bas? lui dis-je. Elle est à peu près de la même grosseur que cette femme-là, mais beaucoup plus jolie.

— Je vois, répondit la femme. C'est ma fille et elle porte 42.

— Ma femme n'a que 36 ans, répondis-je vivement.

— Je comprends, répondit la femme, mais la grandeur des robes va d'après l'âge jusqu'à 20 ans. Après cet âge, on s'occupe seulement des numéros. Vous sautez de 20, qui est l'âge, à 36, qui est la grandeur.

— Madame, repris-je, vous omettez les plus belles années d'une femme.

— Exactement, c'est curieux, n'est-ce pas? Mais allons voir des robes plus amples. Tenez, voici une 42.

— Mais elle n'est pas bleue.

— Non, le bleu n'est pas en demande dans les grands points parce qu'il fait paraître une femme plus grosse qu'elle n'est en réalité, du moins, c'est ce que les femmes pensent.

— Ma femme m'a demandé de lui acheter une robe bleue et c'est une robe bleue que je lui achèterai, dis-je à la femme.

Au même moment, la fille, qui était la même femme qui m'avait interdit l'accès de la salle d'essayage quelques instants auparavant, m'aperçut qui causait avec sa mère. Et elle dût imaginer bien des choses, car elle s'approcha de sa mère, la prit par le bras et l'amena loin de nous, en nous jetant un regard de colère.

— Nous allons bien, ouais, me dit Jean. En tout cas, nous savons maintenant faire la distinction entre l'âge et la grandeur.

— Allons chercher maintenant une robe bleue, une 42, lui dis-je.

Nous cherchâmes encore quand nous arrivâmes devant des robes affichées à $5.00. Je vis une robe bleue qui me plaisait. Comme j'avançai la main pour en prendre une, je saisis la main d'une personne, qui se trouvait de l'autre côté des robes et qui voulait justement prendre celle qui me plaisait. J'entendis un cri.

Une femme, aux cheveux noirs

(Suite à la page 17)

Commencez aujourd'hui à employer cette délicieuse, agréable

Crème de Cire Mercolisée

qui éclaircit le teint

pour conférer à votre peau une apparence plus claire, plus fraîche, plus jeune. La Crème à la Cire Mercolisée ne se contente pas de recouvrir l'épiderme disgracieux, mais employée suivant le mode d'emploi indiqué, elle enlève en réalité, par minuscules particules, cette couche de surface si peu seyante pour faire ressortir la peau sous-jacente plus claire.

Procurez-vous en un pot sans retard à n'importe quel comptoir de cosmétiques.

SOULAGEMENT NOUVEAU ET RAPIDE DES **CORS**

La douleur cesse instantanément ! Méthode sûre et inoffensive !

Voici la méthode nouvelle et merveilleuse pour le soulagement des pieds—les nouveaux *Ultra-doux* Zino-pads du Dr. Scholl ! 330% plus doux! Ces doux coussinets au Kirotex légers et duveteux soulagent instantanément la douleur des cors callosités, oignons et orteils sensibles. Eliminent la pression et la friction de la chaussure. Nouveaux disques *médicamentés* inclus pour enlever rapidement les cors ou les callosités. 15 coussinets pour les cors et 12 disques médicamentés, seulement 35 cts dans les pharmacies, magasins de chaussures et à rayons.



NOUVEAUX *Ultra-doux*

Dr Scholl's Zino-pads

Si vous étiez riche...?

Que feriez-vous si vous receviez soudainement un gros héritage ? Les étoiles du cinéma trouvent beaucoup de moyens étranges de faire fructifier leur argent.

(Par Alice TEASDALE, collaboration spéciale à la "Patrie").

QUE feriez-vous si vous étiez riche?...

Vous êtes-vous jamais posé cette question? Vous êtes-vous jamais demandé comment vous emploieriez la fortune qui vous tomberait subitement du ciel?

Les artistes de cinéma et les cinéastes de Hollywood ne dépensent pas tous follement leur avoir et plusieurs ont découvert d'excellents moyens de le faire fructifier rapidement, qu'il s'agisse de placements dans des sources thermales, de toniques contre la calvitie, de mines d'or, de jardins zoologiques ou de fermes apicoles.

"J'ai trouvé un très bon moyen de dépenser mon argent pour le faire fructifier, dit la jolie Lucille Ball. J'ai placé ma petite fortune dans une fabrique de fleurs artificielles où l'on produit de si jolies fleurs que je suis moi-même parfois prise au piège.

"J'ai aussi placé des dollars dans une patinoire à roulettes, patinoire en plein air qui est beaucoup plus populaire que celles renfermées dans un édifice."

Brian Donnelly est intéressé aux mines d'or. Dès qu'il n'est pas retenu au studio, il s'enfonce dans le désert, à la recherche du précieux minerai avec ses prospecteurs. "On parle souvent de l'or, dit-il, mais personne ne peut connaître la joie que cause la découverte de paillettes d'or dans le sable que vous tamisez, dit-il. Il faut avoir ressenti cette impression inoubliable de découvrir un filon. La chose ne m'est pas arrivée souvent, mais je vous assure qu'elle en vaut la peine lorsqu'on réussit."

Richard Lane est probablement l'acteur le plus extravagant quand il s'agit de placer son argent. Il possède une ferme d'huitres, un potager flottant, un autre potager où ses légumes sont placés dans des boites métalliques et nourris d'ingrédients chimiques; il est de plus propriétaire d'une confiserie où l'on fabrique des sucreries en tablettes, il a des parts dans une chaine de laiteries, il gère trois lutteurs et il a le tiers des parts dans un établissement de dentiste, un jeune homme imprévoyant mais compétent, qui ne pouvait s'établir, faute d'argent. Lane et deux de ses amis lui achetèrent tout l'outillage nécessaire. Ils se partagent maintenant les jolis profits que fait le jeune dentiste. Ce dernier garde pour lui cinquante pour cent des bénéfices.

Conrad Nagel est propriétaire d'un marché à Beverley Hills; Charles Farrell et Ralph Bellamy dirigent le Racquet Club, un club de tennis très exclusif à Palm Springs. Ann Rutherford est propriétaire d'une usine de mise en conserves de poisson à Vancouver.

Randy Scott est propriétaire d'une mine de tungstène dont il détient le dixième des parts. Jamais il ne retira un sou de profit jusqu'à la présente guerre, mais depuis, il accumule les dividendes, le tungstène étant précieux pour la confection des explosifs. Le gouvernement lui a fait une proposition d'achat fort intéressante.

Alan Hale est un inventeur invétéré. Il retire de très jolis revenus de son théâtre où les sièges peuvent se reculer lorsqu'il faut livrer passage à un cinéphile. Ces amateurs de cinéma apprécient énormément le fait de ne plus avoir à se lever pendant la représentation. Il vient de plus d'inventer un extincteur chimique très puissant, mais si petit qu'on peut le loger dans sa poche.

John Carroll s'intéresse aux fouilles au fond de l'océan. On ne sait pas s'il en tire des profits. Chick Chandler prétend que sa ferme apicole rapporte une petite fortune, bon an, mal an.

Dennis O'Keefe se passionne pour la greffe. Après avoir greffé un citronnier sur un prunier, il a obtenu une prune sûre dont les gens raffolent. Depuis le début de la guerre, il fait fortune.

"Vous ne savez jamais ce qui peut arriver, dit Dolorès Del Rio. Il y a huit ans, je plaçai mon argent dans une petite fabrique de céramique qui était logée dans une seule pièce. Aujourd'hui, mon usine comprend la moitié d'un pâté de maisons au coeur de la ville et je retire de très forts dividendes.

Nul ne sait si Victor McLaglen fait de l'argent avec son service de messageries, mais il a financé l'avenir de cinq jeunes gens dont l'âge varie de 12 à 16 ans.

Il leur a acheté des bicyclettes ou des motocyclettes pour leur permettre de gagner leur vie. Victor McLaglen, l'homme au coeur d'or, retire de ce placement une joie qui lui vaut plus que tous les dollars du monde.

John Payne dirige un club de bridge où des experts enseignent cet art aux amateurs. John est maintenant le propriétaire de ce club qui opère depuis deux ans.

Otto Kruger adore les fleurs. Il a fait construire une ferme et un laboratoire où il se livre à l'horticulture. Il vend de plus des graines de fleurs.

Bobby Breen est actionnaire de l'un des plus gros cinémas de Hollywood. Il projette d'avoir plus tard son propre studio pour y tourner des films.

Mickey Rooney flânait un jour dans le quartier commercial quand il vit chez un regrattier un orgue datant de 1850. Il l'acheta pour quelques dollars et il le loue maintenant, avec profit.

Clark Gable, Don Amèche et Bing Crosby s'intéressent aux courses de chevaux. Ils possèdent de magnifiques pur-sang. Bing Crosby publie aussi de la musique. Il possède sa propre piste de courses à Del Mar.

Alice Fay et Wendy Barrie sont propriétaires des plus beaux magasins de fleurs qui soient peut-être au monde. Les clients y sont accueillis par des jeunes filles, choisies parmi les plus jolies. Les vendeuses portent au corsages des fleurs superbes et coûteuses. Toutes deux font des affaires d'or.

Baby Sandy a placé son argent dans des pépinières. Rochelle Hudson envoie le quart de ses gains à un verger de pamplemousses, verger comprenant mille acres de terrain dans l'Arizona. Bert Wheeler est propriétaire d'un hôtel à Palm Springs.

Tout l'argent que Marlene Dietrich a de trop se dépense à acheter des bijoux. Depuis dix ans, elle a accumulé une collection sans pareille, collection de pierres précieuses qui valent maintenant beaucoup plus que le prix qu'elle les a payées. Elle a des diamants, des rubis, des émeraudes et des topazes dignes de princes.

Clark Gable fait l'élevage des faisans sur sa ferme d'Encino. Jane Darwell élève des chiens et des poulets sur son ranch de San Fernando, en plus de cultiver des fruits et des noix.

Jane se spécialise dans l'élevage des coqs de batailles, des dindons et des canards.

Tous les voyageurs qui sont allés dans le sud de la Californie connaissent de nom ou ont vu la flèche en pierre qui est formée à même le flanc d'une montagne à San Bernardino. Cette flèche en relief a été formée par la nature et non par l'homme. Elle s'étend sur une longueur de sept acres et demi. On peut la voir à l'oeil nu d'une distance de 30 milles. Elle indique les fameuses sources thermales indiennes. Une légende indienne s'y rattache et détermine sa prétendue origine.

Les Indiens connaissaient la valeur des sources thermales se trouvant sous la flèche. Ils avaient l'habitude de s'y baigner depuis des siècles, bien avant la venue des blancs. Ils croyaient que les esprits s'y donnaient rendez-vous.

Les Indiens Coahuilla dont les tribus vivaient dans la partie est, croient que le Grand Esprit lança une flèche de feu qui se fixa sur la montagne pour indiquer sa résidence.

Les Indiens Guachama, dont la tribu fut jadis prospère et nombreuse, devinrent arrogants au point d'oublier leur dieu, Mutcat, l'Esprit du Bien.

Mutcat envoya alors sur la terre son fils, Isel, dieu de la Chaleur. Isel descendit de Tamit, la terre du Soleil. Il but toutes les rivières, faisant mourir la végétation. Les hommes et les animaux périrent de soif. Les Guachamas firent des brasiers et dansèrent des danses sacrées pour apaiser leur dieu, mais la terre continua à cuire. La famine décima la tribu.

Le chef Janna offrit alors sa fille Ne-wah-na en holocauste. Ornée de ses plus riches vêtements, elle fut brûlée vive. Lorsqu'il ne resta plus que des cendres, une flèche blanche jaillit de l'Esprit du Bien et la pluie tomba enfin sur la terre, sauvant ce qui restait de la tribu.

Au point que frappa la flèche blanche du dieu, une autre flèche énorme en pierre se forma, indiquant la source thermale où Isel fut emprisonné pour toujours pour rappeler aux Guachamas qu'ils ne devaient jamais oublier Mutcat et qu'ils devaient souvent venir se purifier dans la source thermale.

Les Indiens Serrono croient qu'ils appartenaient jadis à une race de géants, mais qu'ils furent rendus malades par l'Esprit du Mal. Chaque hiver, des inondations ravageaient leur territoire et des avalanches des montagnes tuaient des Indiens. Leur chef eut alors un conciliabule avec le dieu du Mal. Une partie de cartes fut jouée. L'enjeu était la possession de la montagne et de la vallée ainsi que la cessation de ces fléaux. Le chef indien gagna si rapidement que le dieu, furieux, saisit l'as de pique et le lança sur la montagne avec une force telle que la montagne se fendit, le dieu disparaissant dans la crevasse. Il est depuis lors à tout jamais emprisonné sous la masse de roc.

Ces légendes si intéressantes ont attiré l'attention des acteurs de cinéma qui y ont fait construire un hôtel près des sources thermales. Claudette Colbert, Constance Bennett, Al Jolson, Darryl Zanuck, William Powell, Edgar Bergen, Alice Faye et Rudy Vallee sont au nombre des célébrités convaincues d'avoir fait un bon placement.

Pendant des années, Chester Morris a pratiqué la magie blanche. Il possède tout l'attirail complet pour exécuter ses tours de passe-passe à la mode orientale. Il a dépensé des sommes considérables pour amuser ses amis, mais quand il vit le succès qu'il remportait, il imagina de faire des tournée, d'ailleurs très fructueuses. Ses admirateurs sont si nombreux et si enthousiastes qu'ils lui ont présenté de nouveaux appareils pour ses tours d'habileté comme prestidigitateur.

Victor McLaglen possède dix acres de terrain où il élève des chevaux, des chiens, des chevreuils et toutes sortes d'animaux. Ses admirateurs d'Australie lui ont récemment fait don de deux petits kangourous.

Victor déclare ne pas savoir s'il réalise des profits, car il déteste faire de la comptabilité, mais il loue souvent ses animaux pour différents films.

Tim Holt, le fils de Jack Holt, aime faire l'élevage et le dressage des chiens policiers. Il passe tout son temps avec eux dès qu'il est loin du studio. Il entraine aussi des ponies pour jouer au polo. Il a une ferme de 15 acres dans la vallée San Fernando.

(Suite à la page 17)



Le jeune Tim Holt, fils de Jack Holt, entraine des chiens et des chevaux.



Rudy Vallee, William Powell et Eddie Robinson sont propriétaires d'un hôtel et de sources thermales.



Si vous étiez riche...?



La ravissante Lucille Ball est propriétaire d'une fabrique de fleurs artificielles, entreprise très rémunératrice.

(Suite de la page 16)

"C'est un très bon placement, dit-il, meilleur que dans l'industrie ou à la Bourse. De plus, ces placements me procurent du plaisir."

Allan Jones et Robert Young partagent cette opinion, car tous deux sont propriétaires d'une école d'équitation pour les amateurs.

"Slapsy" Maxie Rosenbloom, 'exboxeur, est propriétaire d'un club



CHESTER MORRIS

de nuit florissant. "Soyez propriétaire de votre club de nuit, dit-il, et vous serez toujours maître de cérémonies!"

Et vous? Que feriez-vous de votre fortune?...

Quelques plaisirs nouveaux



Les jeunes réfugiés britanniques s'en donnent à coeur joie depuis leur arrivée dans notre dominion et nous vous présentons le jeune Geoffrey Sutton, qui s'exerce à faire le cow-boy sur un manège de Toronto. Son sourire dit suffisamment combien il est heureux d'être arrivé à bon port.



Victor McLaglen possède son propre jardin zoologique. On lui a récemment fait cadeau de deux petits kangourous d'Australie.

PETITE CAUSE GRANDS EFFETS

(Suite de la page 15)

et au regard sévère arriva près de nous.

— Ecoutez, vous, me dit-elle. J'avais la main sur cette robe avant vous.

— Excusez-moi, madame, murmurai-je.

Nous circulâmes encore parmi les robes. J'en vis des grises et des roses et des jaunes mais toutes les bleues portaient soit la marque 18 ou 36.

Soudain, je me rendis compte qu'on nous suivait. Une dame élancée, vêtue de vert, nous suivait partout où nous allions. Elle surveillait chacun de nos mouvements. J'en avertis Jean. Nous nous mîmes à la surveiller nous aussi du coin de l'oeil. Nous constatâmes qu'en effet elle nous suivait.

— Ce doit être une surveillante du magasin, dis-je à Jean. On commence à avoir des soupçons à notre sujet.

— Les surveillantes de magasins ne doivent pas être habillées comme cette femme, me dit Jean.

— Au contraire, lui répondis-je. Elles posent aux clientes.

— Tant mieux alors, répondit Jean. C'est une employée. Nous allons lui demander de nous aider à choisir une robe pour ta femme.

Nous examinâmes encore quelques robes et la femme nous suivait toujours.

Nous nous approchâmes d'elle.

— Nous ne sommes pas des voleurs, lui dit Jean, doucement.

La femme, à l'air sévère et à la toilette verte, recula et fit un geste d'horreur.

— Nous venons simplement acheter une robe pour une femme, lui dis-je d'un ton de confidence comme on parlerait à un détective.

— Monsieur, cria-t-elle, MONSIEUR!

— Nous avons pensé que peut-être vous... ajoutai-je.

— Oh! Oh! Oh! cria la femme.

En deux secondes, nous étions entourés par des douzaines d'employées, parmi lesquelles nous vîmes la femme qui gardait la salle d'essayage. Nous vîmes aussi un gros homme qui se fraya un chemin parmi les clientes et les employées pour venir jusqu'à nous.

— Qu'y a-t-il? demanda le gros homme.

— Ces deux hommes m'ont parlé, s'écria la femme à la toilette verte.

— Ce petit homme a voulu pénétrer dans la salle d'essayage, dit à son tour la grosse femme.

— Jamais de la vie, jamais de la vie, répondis-je.

— Venez par ici, ordonna le gros homme. Nous le suivîmes dans un bureau que nous n'avions pas vu auparavant.

Quand le calme fut rétabli, j'expliquai au gros homme que je voulais, avec l'aide de mon ami Jean, acheter une robe, et qu'après plusieurs essais infructueux pour obtenir de l'aide, nous avions remarqué la femme qui nous suivait et que nous prîmes pour une surveillante du magasin. Comme nous pensions qu'elle était une employée nous avions cru qu'elle pourrait nous aider.

— Suiviez-vous ces deux hommes demanda le gros homme à la femme en vert.

La femme parut toute confuse.

— Je suis une vieille fille, avoua-t-elle en rougissant et j'ai toujours été curieuse de savoir ce que les hommes aimaient voir porter par les femmes. J'ai vu ces deux hommes qui étaient en train de choisir une robe, alors je les ai suivis, n'imaginant pas qu'ils me remarqueraient. Alors quand ils m'adressèrent la parole, je fus tellement surprise que je poussai un cri.

Nous serrâmes la main à toutes celles qui étaient là. La gardienne de la salle d'essayage me donna une tape sur l'épaule. Puis elle vint en compagnie du gros homme et de la dame en vert nous aider à choisir une robe bleue, grandeur 38.

— Pourquoi 38? leur demandai-je.

— Parce que, me répondit la gardienne de la salle d'essayage, si vous ne savez pas quelle grandeur votre femme prend, il est toujours agréable à une femme de voir que son mari choisit une robe trop petite pour elle.

— Mais elle veut la porter à ma maison de campagne.

— Vous êtes un peu naïf, mon ami, me répondit la gardienne de la salle d'essayage, car une femme ne porte jamais une robe que son mari achète pour elle.

— Prenez celle-ci et votre femme viendra l'échanger aussitôt qu'elle viendra en ville.

J'envoyai donc la robe à ma femme par la poste.

Mais cela démontre que les choses les plus simples peuvent parfois amener bien des complications.

LES CONTES DE LA "PATRIE"

Deux histoires de brume pour marins d'eau douce

(Par Jean-Aubert LORANGER)
(Tous droits réservés)

PARMI les brouillards aux dimensions et à la durée conjecturales, nos marins fluviaux, mis en chômage par la marche interrompue des navires, se livrent quelquefois dans l'entrepont à des récits bien agencés pour "tuer le temps".

Dès que la brume se lève, autant en emporte le vent. Toujours sous vapeur, le navire corrige au sextant les déviations de sa course; des vents de terre cessent, peu à peu, de souffler dans ses voiles; tous les récits de l'entrepont ne laissent plus de trace parmi les remous du golfe. Car la crainte en mer n'est pas plus durable que les brouillards.

Mais l'opacité de la brume ne se prête pas qu'aux histoires fantasmagoriques. Toutes ne sont pas cyniques. Souvent, en haute mer, que d'éclats de rire n'ont pas été emportés par les vents. Parfois je les entends au fond de ma mémoire, comme des échos de cales.

Aujourd'hui encore, chaque fois que la brume enveloppe des lointains et que la gravité des sirènes, de minute en minute, nous rappelle les dangers encourus par les marins du grand large, des histoires de brouillard, et des plus sincères, me reviennent à la mémoire.

En voici quelques-unes, et dont les sujets furent authentiques, foi de marin d'eau douce...

★

ET JOE FOLCU, marchand de tabac en feuilles, et autrefois marin fluvial, me racontait.

Cette fois, monsieur, dans le détroit de Cabot, il "brumassait" tant, et si tant, qu'on aurait dit de la soupe aux pois, avec une cuillère dedans qui se tient debout!

Sur le pont d'avant, les limites du monde se terminaient au bout de mes bras. Et je faisais mon quart avec les bras tendus. Je craignais de me cogner à quelque treuil.

Aucun hurlement de vaisseau dans les alentours. Nous étions bien seuls dans le détroit. Et grand bien nous fasse, car les courants nous invitaient à la dérive. C'était autant de pris.

Après une demi-heure de soupe aux pois, un cri des plus aigu se fit entendre, à quelques verges, nous semblait-il, de notre navire! Et à l'avant, s'il-vous-plait...

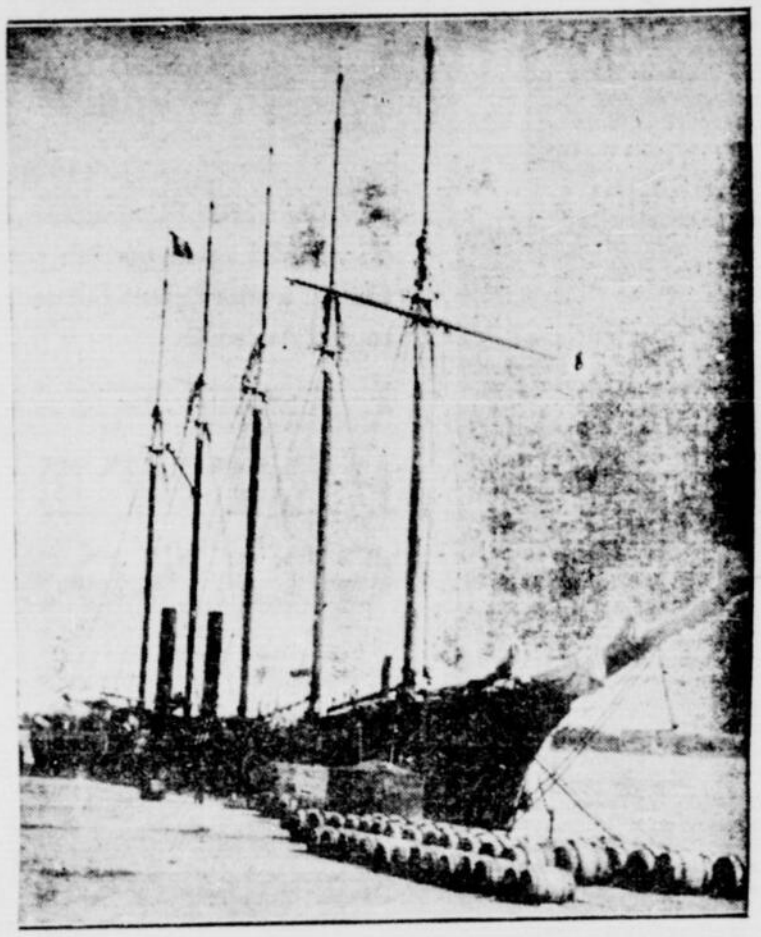
On eut dit le cri d'une femme dans les douleurs. Pour certains, ce hurlement rappelait un chien écrasé. Pour d'autres, ça ressemblait à rien du tout, tant le cri avait été lugubre. Ça me rappelait, à moi, les loups-garous. Et je dois vous dire pour plus de précision dans le récit que je n'avais, de ma vie, entendu le cri d'un loup de ce genre. Mais il me semblait que ce devait être ça, tout à fait...

Une seule minute de répit nous fut accordée. Un autre cri venait de se faire entendre. Avertis que nous étions, et l'oreille bien tendue, il ne pouvait y avoir d'erreur, cette fois. Ce cri était celui d'un cochon, ou d'un porc, si vous le désirez, ou d'un simple goret...

La sueur au front, malgré le froid, sur le pont supérieur, notre capitaine sonna immédiatement le second officier.

Le second officier était à peine de retour dans la timonerie, avec le rapport des sondes indiquant des milliers de brasses de profondeur, qu'un autre cri de goret égorgé se faisait entendre à l'avant du vaisseau. On aurait même juré qu'il s'était approché. Nous approchions de cette ferme, il n'y avait pas à en douter, malgré les précisions techniques de la navigation.

Dans cet opaque brouillard, dans cette soupe aux pois, toutes les cuillères debouts, c'était nous, nous les membres de l'équipage! Tout le monde, effrayé, se tenait



Ce n'était qu'une petite goélette, toute déshabillée, sous le froid...

— Vite! Charley! sors les sondes. On est à quelques verges de la côte. Des habitants font "boucherie", non loin, en avant. On entend les cris d'une saignée!!!

Avant de transmettre l'ordre, Charley jetait un coup d'oeil sur la carte. Le point devait être mal fait, puisque le sextant nous plaçait au beau milieu du détroit, à des milles et à des milles des côtes. Mais avec les calculs, n'est-ce pas, on peut s'être trompé...

aux bastingages, comme à l'arrivéa d'un vaisseau à bon port. Et pourtant, c'était le plus mauvais des ports. D'un instant à l'autre, on s'attendait à voir surgir du brouillard quelque rocher inconnu, ou la proue énorme d'une corvette de pirates échappée d'une histoire de peur et dont l'équipage est en train d'égorger quelque prisonnière. C'est dur, monsieur, d'avoir la gorge sèche quand on est sur l'eau!

Je vous passe nos commentaires...

Une demi-heure plus tard, la brume se levait enfin. Une bonne petite brise avait eu raison d'elle. Le soleil se montra d'abord sans éclat, ni chaleur, comme le seul principe du soleil. Tant que sa chaleur ne nous toucha point le front, on ne croyait pas encore au soleil. Enfin, on put voir clair, et sur la mer, et dans nos esprits. Un grand éclat de rire monta de notre vaisseau. Nous avions enfin compris.

A quelques verges, à l'avant, se tenait une pauvre goélette, toutes voiles basses. A mi-mât, au palan, oui, monsieur, bien "palanté", on aperçu un gros porc suspendu par le milieu du corps. Et comme le brouillard venait de se lever, quelques pêcheurs se préparaient à le descendre dans la cale ouverte au pied du mât.

Ces pêcheurs n'avaient pas de corne de brume, ou bien elle était défectueuse, et, nous sachant quelque part dans la région, la peur qu'on les abordât leur avait donné du génie. Un cochon qu'ils transportaient à fond de cale avait servi de sirène, tout simplement. Toutes les minutes, comme le veut la loi maritime, un pêcheur montait au mât, armé d'une fourche, et piquait le pauvre cochon dans les fesses! !

Quelle belle sirène de brume, pensez-vous?

★

LE MEME Joé Folcu, marchand tabac en feuilles, et autrefois "marin d'eau douce de son métier", me raconta celle-ci.

Cette fois-là, dit-il, dans un brouillard en tout semblable, il n'y avait pas de cochon "palanté" à mi-mât, ni de sirène réglementaire, mais un vrai paquebot à la proue haute comme une cathédrale. Et cette proue coupante venait sur nous, à peine venait-elle de surgir du brouillard.

Non, monsieur, tout l'équipage, cette fois, n'était pas aux bastingages. Mais les seuls qui ont assisté au spectacle ne l'oublieront jamais. Et j'étais de ce nombre...

Ce paquebot de ligne avait reçu ordre d'arriver à temps. Son accostage devait coincider avec le départ de quelques trains. En tout cas, trève de détails, le pilote nous aperçut à temps, bien heureusement. Puis le grand bateau vira comme il put. Quant à nous, comment vouliez-vous que nous l'évitions? Nous étions au "stop"...

Comme un fantôme, le paquebot nous fróla de quelques pieds. C'est dur, n'est-ce pas, de voir la mort de si près! Mais c'est plus dur, encore, de faire rire de soi dans des circonstances aussi périlleuses. Comme l'arrière du paquebot faisait le rond, afin de nous éviter d'être écrabouillés, nous aperçûmes, bien juché sur la poupe, un jeune officier, casquette à galons bien en place, qui tendait vers nous, dans un geste ironique, une petite tasse de café, une demi-tasse plutôt, dans sa soucoupe.

— On s'est approché, nous cria-t-il au mégaphone, afin de vous demander quelques gouttes de crème pour notre café du petit déjeuner!!!

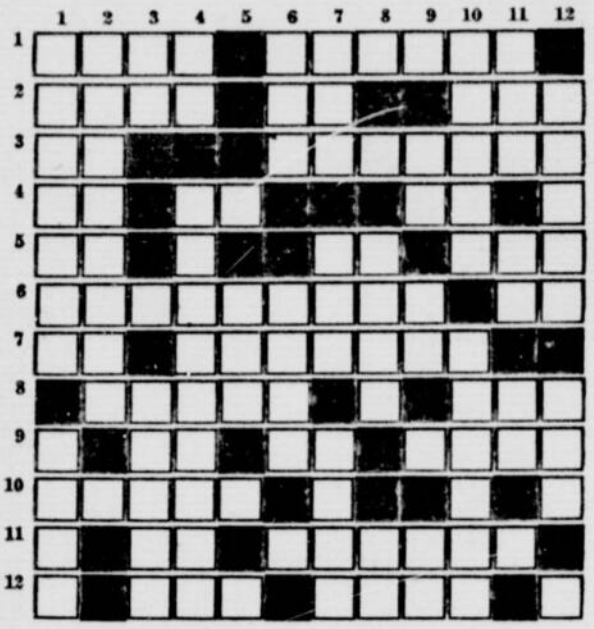
Il aurait eu l'esprit moins ironique s'il s'était trouvé, à ce moment, sur l'un de nos ponts, conclut Joé Folcu, en lançant un crachat maritime de côté.

Jean-Aubert LORANGER



Les jumelles Dionne entendent maintenant la messe tous les dimanches. On assiste à une scène prise durant une messe célébrée par l'abbé Victor Pilon. Au premier plan, on voit Yvonne. Les jumelles feront leur première communion au mois d'août.

Mots croisés de la "Patrie"



HORIZONTALEMENT

1.—Chef rebelle exécuté à Régina en 1884. — Gouverneur sous lequel furent rédigées les 92 Résolutions.
2.—Un des Grands Lacs du Canada — Note musicale — Grand fleuve d'Egypte.
3.—Position géographique du Nouveau-rBunswick par rapport à la Nouvelle-Ecosse (abr.) — Capitale de la province d'Ontario.
4.—Deux lettres de laquet — Symbole chimique du baryum — Petit ruisseau.
5.—Petit cours d'eau — Conjonction — Ainsi (latin.)
6.—Chef iroquois que Cartier ramena en France lors de son second voyage — Douze mois.
7.—Septième note de la gamme— Général qui refusa les honneurs de la guerre aux braves de l'armée française en 1760.
8.—Travaillai à la ruine de — Un des points cardinaux.
9.—Possède — Adjectif poss. — Colombie britannique (abr.) — Ancien nom de l'Irlande.
10.—Guerre qui donna naissance à l'Impérialiste au Canada.
11.—Deux lettres dans fort — Gouverneur qui fut rappelé à cause de certaines concessions accordées aux catholiques.
12.—Rivière de la province de Québec au sud — Exprime l'universalité des parties qui constituent un ensemble.

VERTICALEMENT

1.—Tribu indienne qui fut massacrée en 1712 — Lieu où l'on peut se mettre à couvert contre la pluie.
2.—Tribu indienne contre laquelle M. de Nonville fit une expédition en 1685.
3.—Deux voyelles — Qui a une saveur désagréable (fem.)
4.—Pronom personnel — Père du prince Napoléon qui visita le Canada en 1861.
5.—Accumulation (euphonique)
6.—Adresse—Tourneur hardie.
7.—Commodore qui fit rappeler en Angleterre Sir Geo. Prévost par de faux rapports — Personnage biblique — Qui n'est pas façonné.
8.—Inscription mise sur la croix de Jésus sur le Calvaire — Lettre grecque.
9.—Métal précieux exploité dans les mines de Rouyn, Abitibi — Le premier dans.
10.—Lassitude qui résulte du désoeuvrement — Mis de la nouvelle terre aux pieds d'une plante
11.—Marque un sentiment de gaîté soudaine avec mouvement des lèvres — Adj. possessif — Conjonction.
12.—Un de nos principaux savants du Canada — Territoire du nord-ouest (abr.) — Possède.

(Droits réservés)

Solution du problème de dimanche dernier

B	O	U	R	L	A	M	A	Q	U	E	■	
R	U	■	■	U	N	■	D	U	N	N	■	
U	T	A	H	■	A	M	■	I	S	■	R	
C	A	R	O	N	■	U	G	■	■	M	A	
H	G	■	D	I	■	R	A	■	N	E	T	
E	A	■	G	A	L	I	N	I	E	R	■	
S	M	■	E	G	A	R	D	■	I	C	I	
I	I	■	S	A	C	■	■	P	L	I	■	
■	S	O	■	R	■	A	N	I	S	E	T	
E	■	K	■	A	I	■	I	O	R	■	■	
S	U	A	S	■	P	■	N	■	N	■	C	
T	T	■	U	■	E	L	A	N	■	N	B	

Le DOMAINE des PETITS

Folklore

Suite des contributions au dernier concours

—**Cécile B.** de Buckland, entr'autres choses intéressantes et connues que je publierai: "(Légende de St-Nicolas).

Il était un petit bonhomme
Qui n'avait pas un sou vaillant
Des voleurs entrèrent une nuit,
[croyant,
Trouver chez lui la forte somme,
Mais fuyant par la cheminée,
Il prit les jambes à son cou,
Et s'enfuit je ne sais où,
Et mon histoire est terminée.

Aussi une devinette que tous les enfants connaissent: "Vingt-cent mille boeufs dans un parc, et s'en vint dans l'autre; combien de pattes et d'oreilles((c'-a-d Vincent mit le boeuf dans un parc...)

—**De Germaine B.**, de St-Damien, un tas de choses dont quelques-unes déjà publiées, et ceci:

Iquety, piquety
Ma poule noire,
Pond des oeufs frais
Pour les petits garçons,
Chaque jour, mangent
Les petits garçons.
Quelques oeufs qu'a pondus
Ma poule noire
Cordonnier, cordonnier
Faites mon soulier
Faites-le fort et confortable
Clouez l'empeigne et le talon,
Que le soulier me soit très bon
Cordonnier, vous êtes aimable...
—Bée, bée, brebis noire,
As-tu de la laine?
—Oui, oui Monsieur!

Trois poches pleines:
Une poche pour ton papa,
Qui bien chaud, le tiendra,
Pour ta maman, est la deuxième,
La tiendra chaud de même;
La troisième sera pour toi
Pour qu'en hiver n'aies pas froid

De Henriette, de Berthier ceci que ses tantes ont entendu chanter à un bis de laine:

Nous sommes partis une "gagne"
C'est pour aller veiller
C'est chez M. Berger
Nous sommes tous invités
Maluron, malurette, maluré...
Pour étirer de la laine,
Pour lui faire des mitaines
Et aussi des chansons
Pour tous les garçons
Maluton, malurette, maluré...

—De **Rachel D**, de Petit Matane, ceci, entr'autres choses:

Sainte-Marguerite,
Endormez ma petite,
Saint-Jean des champs,
Endormez mon enfant,
Quand elle aura quinze ans
passés,
Il faudra la marier,
Avec un petit bonhomme,
Qui lui donnera des pommes,
Des pommes et du raisin,
Du chocolat. Toutes sortes de
bonnes choses pour la petite
bonne femme...

—De **Brunette aux yeux noirs**, de Macamic, chansons copiées dans recueils, et le refrain de "Foulons l'herbe"; je donne le jeu en entier. Le groupe des joueurs chante les deux premiers vers en tournant et en sautant en rond.

Foulons l'herbe (bis)
Foulons l'herbe, elle reviendra.

Chaque cavalier tend ensuite la main gauche à la dame qui est à sa droite, et se fait passer à sa gauche. Ce mouvement s'opère en chantant la fin du couplet. Après que ces derniers vers sont chantés deux fois, on recommence la ronde.

Passez par ici, et moi par là
Foulons, foulons, foulons l'herbe
Foulons l'herbe, elle reviendra.

—De **P'tite Miche**, St-Laurent:

Si vous voulez me faire danser
La bastram, la bastram,
Si vous voulez me faire danser
La bastram va commencer.

—De **Romain L**, de Hawkesbury, "Quand mon père était bedeau", déjà publié et ceci:

J'ai toujours entendu dire
Je ne sais si c'est vrai
Qu'une vieille qui n'a pas de tête
N'a pas besoin de bonnet.

—De **Monique R.**, de St-Pascal, cette chanson espagnole:

La balise, la balintillette
Violat poste will méo cordine
Il est médicé amenti mes
Dévoré méa reposa (bis),
Reposa val caltabrêche
Amilton texé révadava.
Léoné painé doricienne tonka
Retourna vipa aminto (bis)
Cubum boum, boum, bascour,
Tradulun élongé des lilas,
O que de linché
O que fortuna,
L'amica préva patinqua (bis)

De **Jean-Marie**, de Woonsocket:

Un petit chien blanc
Sur un batiment,
Tournant sa queue,
Envers le soleil,
Sa maman l'a vu
Elle est accourue,
Tambourinez Monsieur!
Tambourinez Madame,
A la porte de Notre-Dame!

J'ai du bon tabac,
Dans ma tabatière,
J'ai du bon tabac,
Tu n'en auras pas.

J'en ai du fin
Et du râpé,
Mais ce n'est pas pour
Ton fichu nez.....

(à suivre)

P'TITE MERE.

Concours avec prix chaque dimanche

Cinq prix seront tirés chaque dimanche entre tous les enfants qui auront envoyé les réponses exactes aux problèmes publiés dans cette page. Autant de bonnes solutions autant de chances de gagner.

— Vous pouvez signer d'un pseudo, mais envoyez vos nom, âge et adresse véritables. Expédiez à P'tite Mère, la "Patrie", Montréal.

Gagnants et solutions

GAGNANTS

Rose Maillet et Mirande Glasson, toutes deux du Nouveau-Brunswick, ont remporté les deux premiers prix destinés aux meilleures ritournelles. Les autres gagnants pour solutions aux problèmes sont: "Alpha Bête" de Arthabaska; Denise Salmon, rue Napoléon, Montréal; et Louise Champagne, rue Desjardins, Montréal.

SOLUTIONS

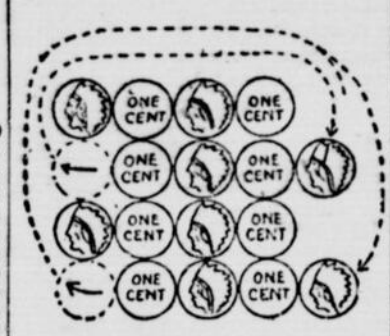
Problème de transposition: 1, 2, 4, 8, 16.

Rébus: Pauvreté n'est pas vice.

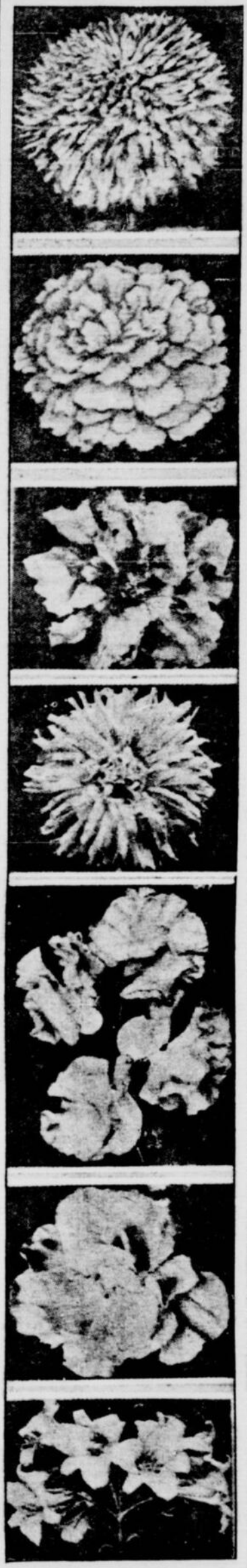
Casse-tête pêle-mêle: France et Joffre pour les premier et troisième carrés. Pour le deuxième c'est Poitiers, Damiens, Rennes, Isoudun et Saumur.

Problèmes de lignes: De C à H, de F à C, de A à F, de D à A, de G à D, de B à G, de E à B.

Problème de la monnaie: Déplacez en suivant le pointillé.



Les fleurs populaires



Ces sept variétés de fleurs se voient dans tous les jardins et leur graines se vendent chez tous les grainetiers. Puisque vous les connaissez, nommez-les donc par leurs noms. (Solution prochaine).

Dansons légèrement!

Envoyée par "Josette" de Courcelles: chanson que sa grand'mère, qui aurait 99 ans, a appris de sa mère. Le refrain se répète à la fin de chaque couplet; et on reprend les deux dernières lignes du couplet précédent avant de commencer un autre couplet nouveau.

Dans Paris y a-t une brune
Mariée nouvellement
Elle se farde et elle se mire
Dans son beau miroir d'argent.

Sautons légères bergères!
Dansons légèrement!

Elle se farde, et
Elle appelle sa servante
Marguerite, venez ici
— Dites-moi si je suis belle
Ou si mon miroir me ment."

— Vous êtes un peu brunette
Mais cela vous advient tant!

Elle jette son miroir par terre
Maudissant tous ses parents
Maudit son père et sa mère,
Son amant qu'elle aimait tant

— Taisez-vous, petite sotte!
Ne faites pas tant de dévouement
Quand vous étiez chez votre père
Vous viviez bien pauvrement
Vous portiez petite robe
Cousue avec du bois blanc (!)
A présent que vous êtes riche
Vous vivez dans l'or et l'argent
A présent que vous êtes riche,
Vous y faites du dévouement
Sautons légères bergères, etc., etc.

N.B — Prière à qui peut rétablir les rimes malsonnantes de cette chanson, de le faire; nous en serons reconnaissants. — P.M.



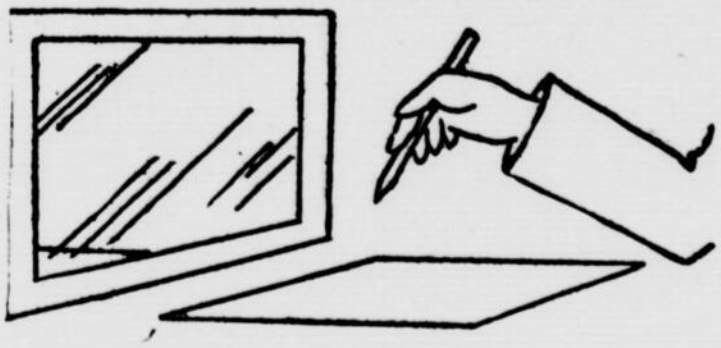
Touristes



Premier Moustique. — La place Blanche, s'il vous plait?

— Vous n'avez pas à vous tromper, c'est au bout de la rue.

N'avez-vous jamais essayé d'écrire devant un miroir?...



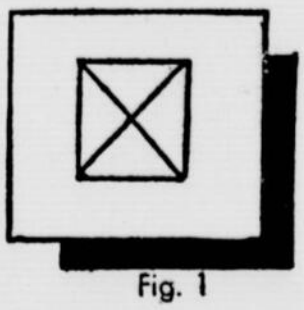


Fig. 1

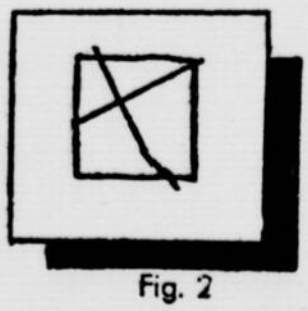


Fig. 2

Essayez et faites essayer vos amis d'écrire en plaçant une feuille de papier devant une glace. Il faut écrire en regardant dans le miroir. Tracez par exemple, la figure du bas. Vous réussirez peut-être le carré mais, vous serez bien fin si vous arrivez à faire bien la croix dans le milieu...

LA VIE COURANTE

ATTENTION À VOS PAROLES

"C'était au temps où les hommes portaient des chemises de nuit."

Evitez les plaisanteries sur les anciennes chemises de nuit, car le banquier auquel vous parlez peut être conservateur.

"Je déteste les chiens."

"Chut! Tu vas passer pour un malappris!

"Je lui ai dit que s'il était candidat et que son adversaire était un homme de paille, je voterais pour l'homme de paille."

Ne discutez pas de politique.

Ce n'est pas un totem, c'est moi.

N'allez jamais dire: Bonjour, Jos. je ne t'ai pas vu depuis un mois. Vous avez pu lui servir d'alibi durant ce mois auprès de sa femme.

Il est inutile de vouloir attendrir votre dentiste, surtout s'il se prépare à forer une de vos dents "

Faites attention à ce que vous dites au sujet des hommes barbus. N'allez jamais dire qu'ils ressemblent à des singes, car c'est peut-être le mari de la femme à qui vous parlez.

16 PAGES
Troisième Section

La Patrie
JOURNAL DU DIMANCHE

SECTION COMIQUE

21 juillet 1940

JACQUES LE MATAMORE





Jacques et Atma ont rencontré les troupes du père de la jeune fille, le roi Timak. Nome, le commandant, et son fils, Raki, offrent obéissance à la princesse.





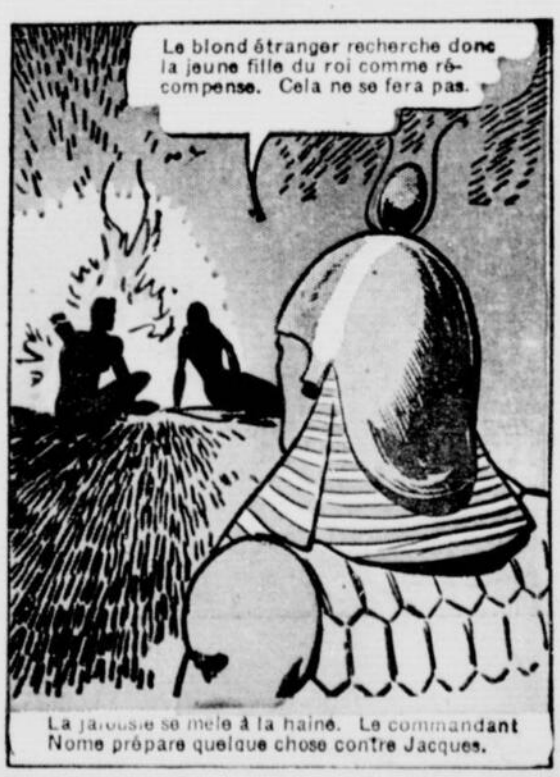




Ce furent des jours de joie qui suivirent pour Atma, mais si Jacques reste insensible aux soupirs de la jeune princessé, il n'en est pas de même du commandant Nome.



Nome songe depuis longtemps de marier son fils Raki à la princesse Atma et maintenant ce nouveau venu (Jacques) arrive et s'empare du coeur de la jeune princesse.



La jalousie se mele à la haine. Le commandant Nome prépare quelque chose contre Jacques.



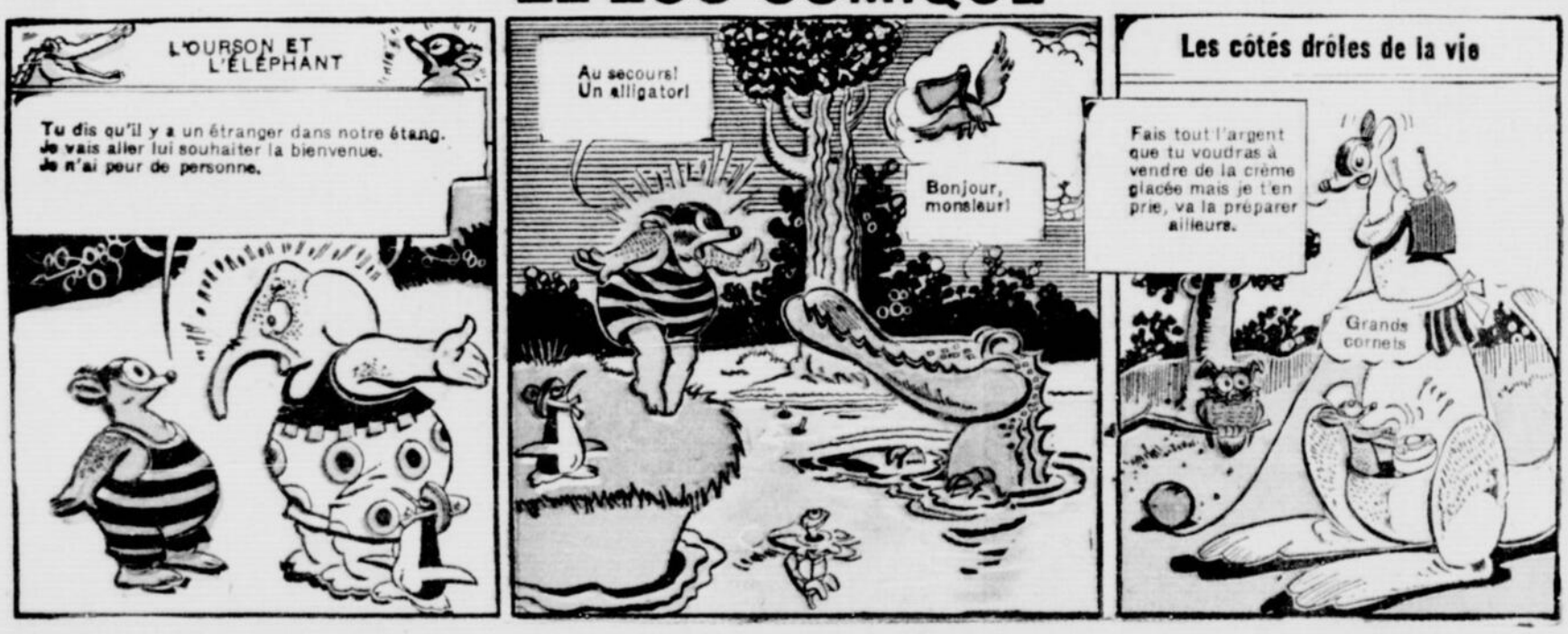
Pendant que tout le monde dort dans le campement, le commandant Nome parle à un des esclaves nubiens

La semaine prochaine: Trogga et Jacques

NOS LOUSTICS



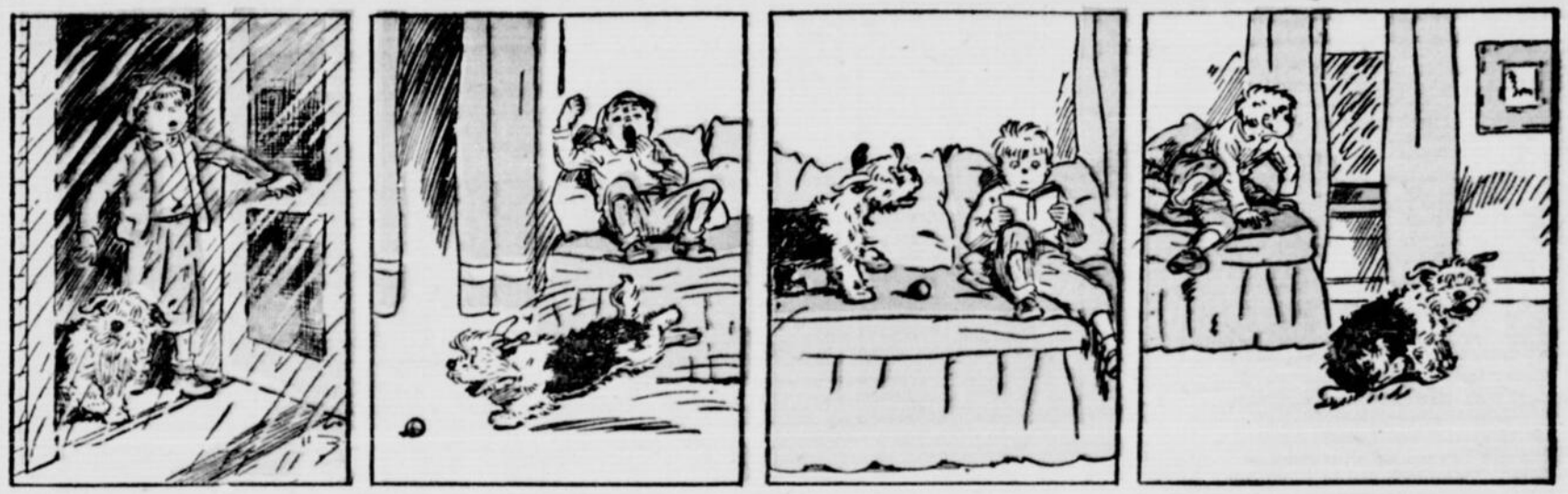
LE ZOO COMIQUE

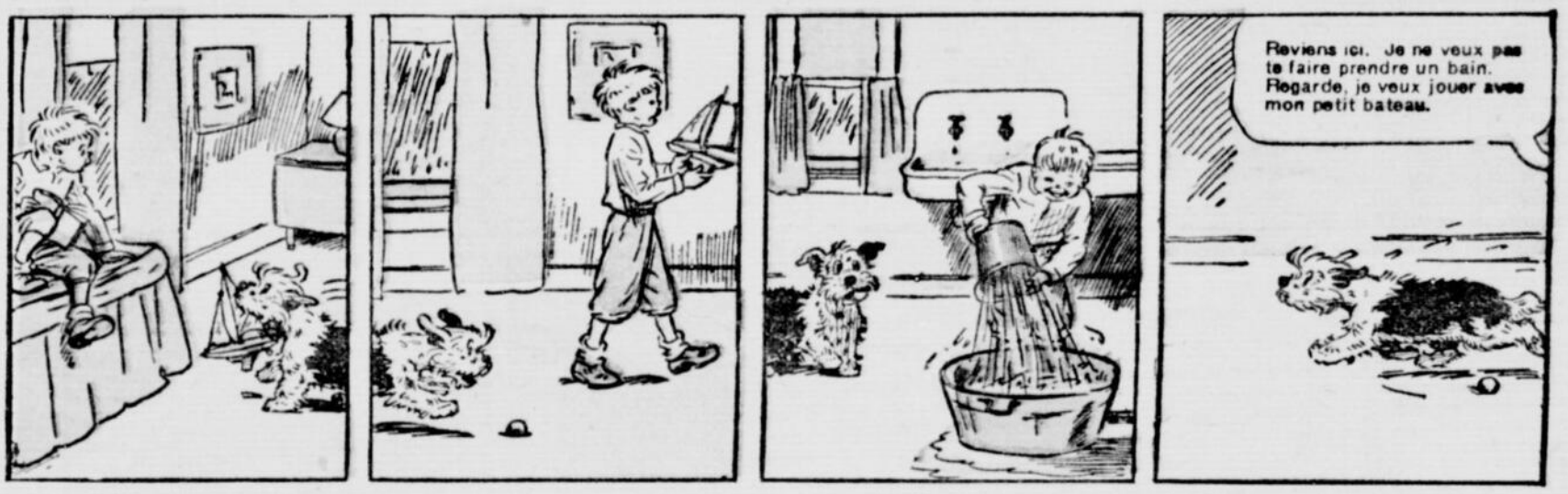




Tippi


Jouons dans l'eau maintenant qu'il ne pleut plus




Reviens ici. Je ne veux pas te faire prendre un bain. Regarde, je veux jouer avec mon petit bateau.


Reviens
Ici
Pour te punir..


Que se passe-t-il ici?
Il y a tellement de bruit que je ne peux pas dormir
Nous sommes restés dans la maison parce qu'il pleut dehors, grand-maman

TOTO ET TITI


J'ai tué au moins 316 lions dans ma vie.
A votre place j'aurais peur que l'esprit de toutes ces bêtes viennent me déranger.
Les lions ont-ils une âme ?


Chut!
Nous allons lui montrer un fantôme de lion qu'il n'oubliera pas.
Aussitôt que la lumière sera éteinte dans sa fenêtre, nous entrerons.
Peinture


Revêts ma robe de nuit et couche-toi. Quand ils entreront fais semblant d'avoir peur.
Nous allons rire professeur. Hi! Hi!


GRRRR! Je suis le fantôme du lion que tu as tué en 1925. GGRRRR!
Pitié, monsieur lion!


Et je suis le fantôme de l'homme que tu as dévoré en 1924. Je viens me venger. OUi OU! OU!
Hi! Hi!
? ?


Ton heure est arrivée! Ou! ou! Ou!
Ne tirez pas. C'est nous


Vous pensiez pouvoir vous moquer de moi, hein, mes garnements ?
Hi! Hi! Ho! Ho! Je leur ai joué un bon tour, cette fois. Hi! Hi!


Cela leur servira de leçon. Quels garnements!
Ils ne se moquent pas facilement de nous professeur.


Tu es trop foncé, mon garçon. Un fantôme a toujours le visage pâle.
Veux-tu lâcher ta banane pendant que je te mets cette robe de nuit sur le dos ?
Peinture


Ou! Ou! Ou! Je suis le fantôme du singe que tu as tué au Congo. Tu n'as pas honte? Ou! Ou! Ou!
Tu ne pourras pas te moquer de moi ainsi. Les singes n'ont pas d'âme.


Enlevez-moi ce déguisement, petits garnements!
?


Excusez-moi, madame, mais je suis le fantôme d'un singe que le professeur a tué en 1916. Je me venge maintenant.
Un fantôme de singe!
Au secours!

LE FANTÔME



Comme Doze va tirer sur le Fantôme, le loup gris s'avance silencieusement dans l'herbe haute.







Voici l'étrange histoire de Boze: Avec Tarle, il faisait du commerce. Le grand-prêtre des Mesabis leur raconta la légende de la déesse du feu. Ils décidèrent de trouver une jeune fille pour remplir le rôle de la déesse.



Ils découvrirent Manna, une danseuse aux cheveux roux, et ils la forcèrent à jouer le rôle de la déesse. Les indigènes superstitieux lui obéirent servilement, et pillèrent les villages de la jungle.





Le Fantôme fait ses adieux à Manna, ignorant qu'il la reverrait bientôt.



Dans la forêt, les indigènes se réunissent. La déesse du feu n'est plus qu'un mauvais souvenir et la loi du Fantôme fait régner la paix.

La semaine prochaine: nouvelles aventures.

LE CHEVALIER MASQUÉ















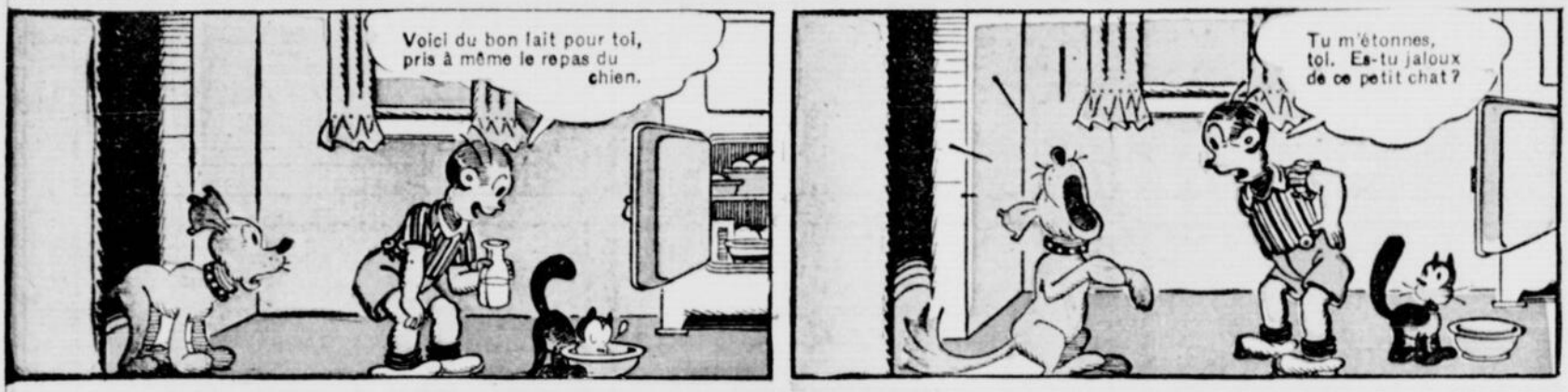


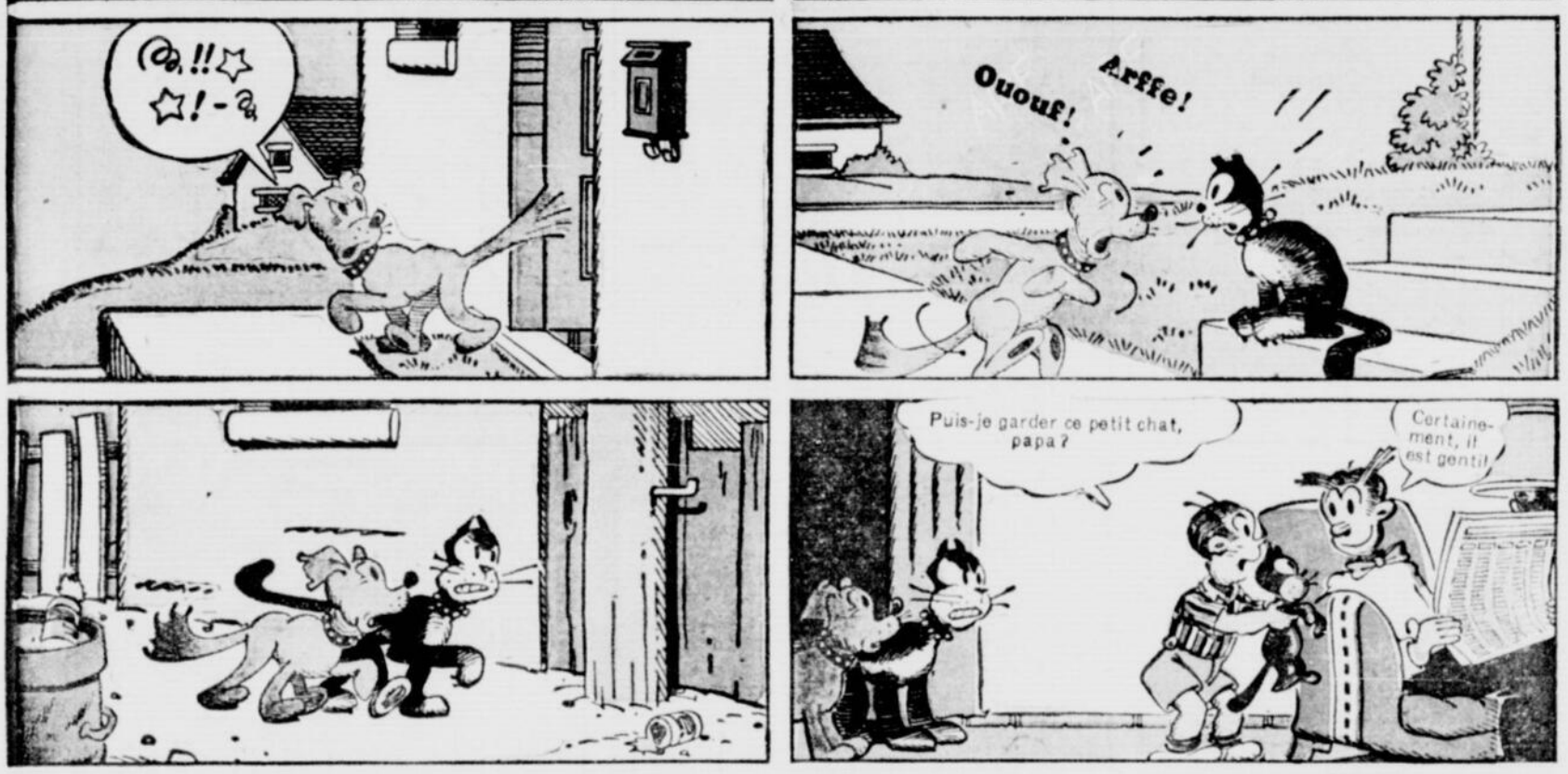
Vous qui lisez avec intérêt la "Patrie" du dimanche, lisez aussi la "Patrie" quotidienne : vous y trouverez une foule de choses attrayantes que vous chercheriez vainement ailleurs

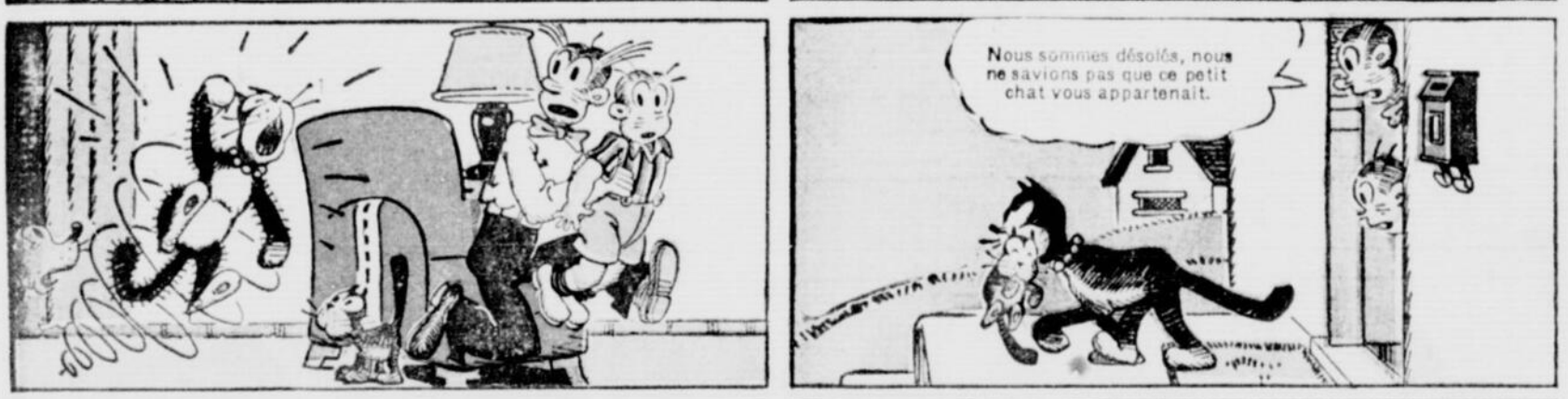
HENRI

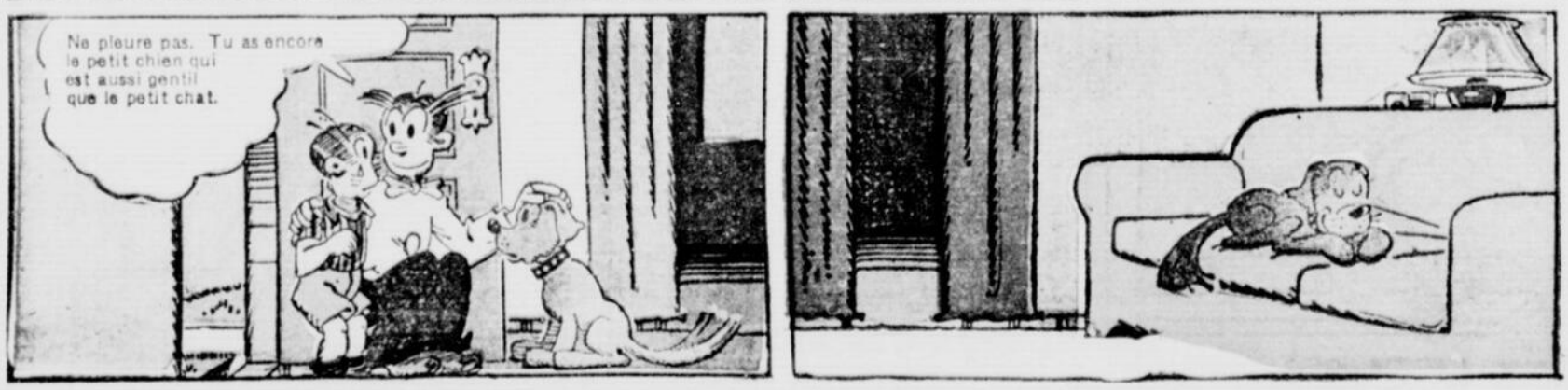
BLONDINETTE





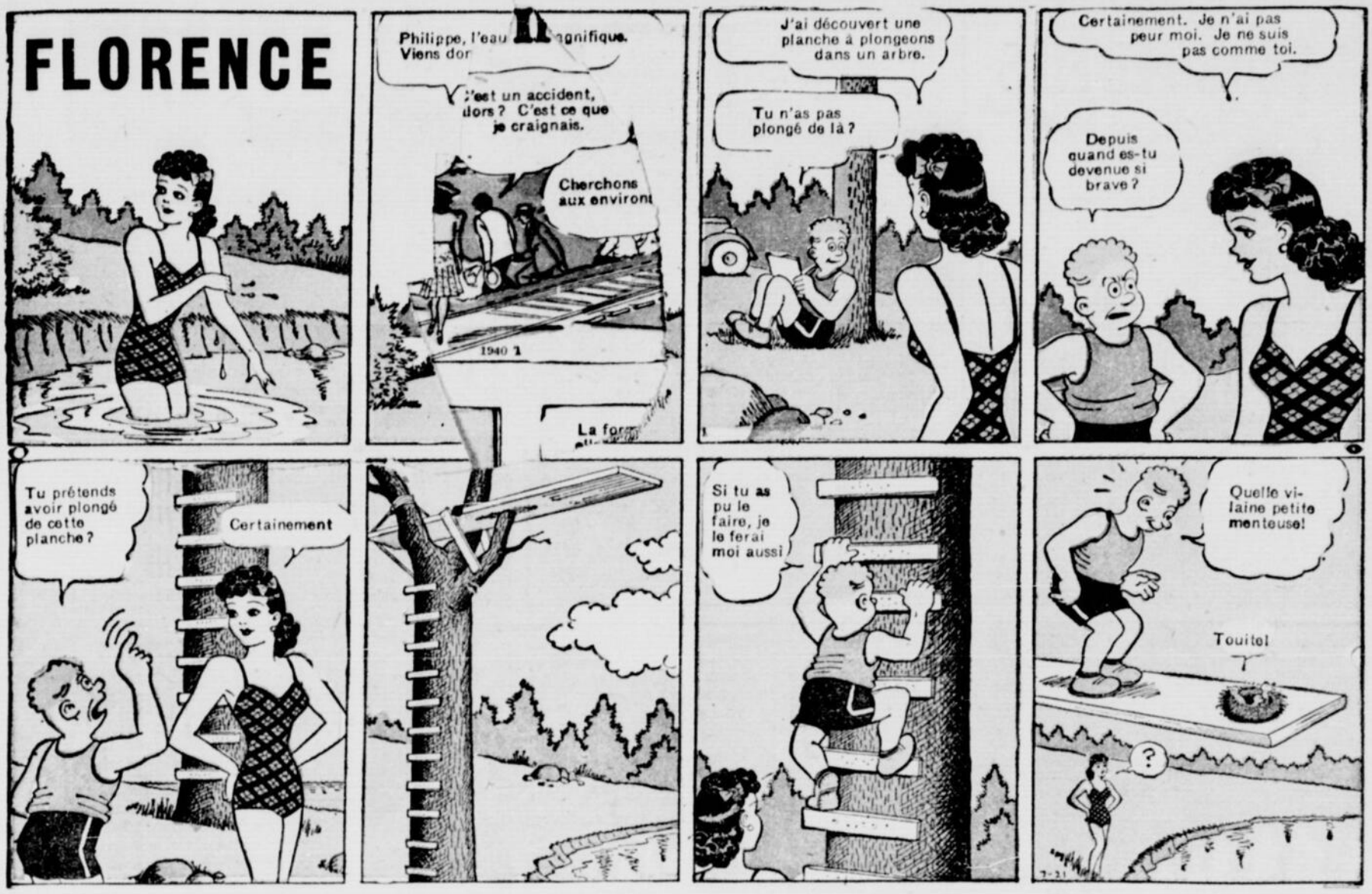




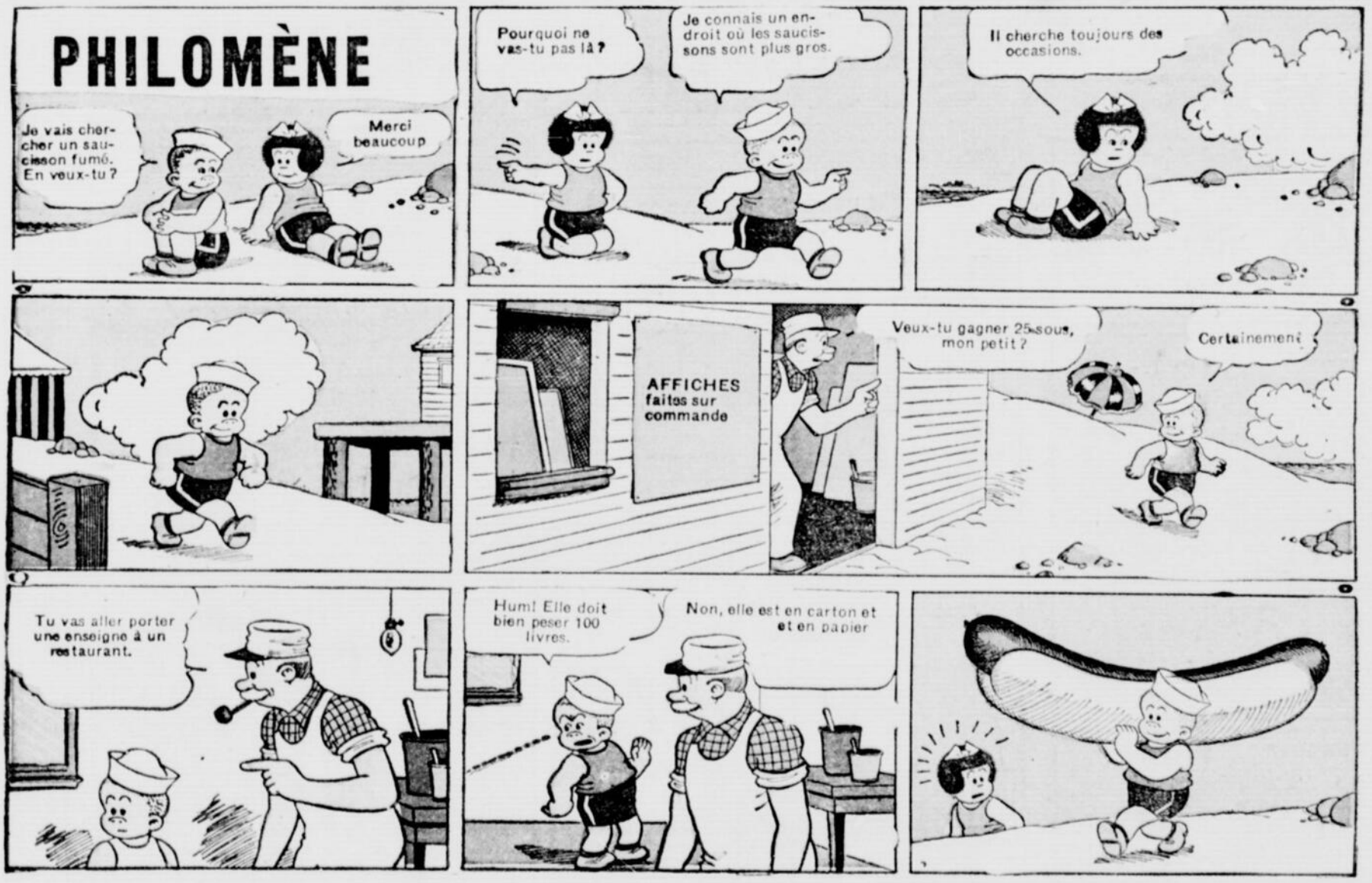


VOUS TROUVEREZ DANS LA "PATRIE" QUOTIDIENNE UNE MULTITUDE DE CHOSES INTERESSANTES QUE VOUS CHERCHERIEZ VAINEMENT AIL

FLORENCE



PHILOMÈNE



Le Journal tabloïd est de plus en plus populaire: sa manière de renseigner et d'instruire intéresse tout le monde.

Ne manquez donc pas de lire la PATRIE quotidienne.

TEL PÈRE TEL FILS



RIMETTES

SOUVENIRS DU PASSÉ



AUCUN JOURNAL QUOTIDIEN DE MONTREAL NE PUBLIE AUTANT DE DESSINS COMIQUES QUE LA "PATRIE": VOYEZ-LES CHAQUE JOUR, ILS VOUS AMUSERONT

JEANNE HARPIN

La formule K, qui est la formule d'un explosif très puissant, a été volée dans le laboratoire du docteur Blason, dont l'adjoint, Jean Hardouin, a été trouvé mort.

Rien n'a été touché, monsieur. Voici l'auto de Hardouin.

C'est un accident, alors? C'est ce que je craignais.

Cherchons aux environs

1940 1 Syndicate

Pauvre lui! Il n'a jamais su ce qui l'avait frappé.

Il n'a probablement pas vu venir le train à cause de la courbe.

Voici ses papiers. C'est curieux, il y a un sceau du ministère de la guerre sur cette enveloppe.

Regardez donc ceci docteur Blason.

La formule K. C'est elle. Nous l'avons retrouvée.

Alors Hardouin était le voleur.

Et il a été tué par un train avant d'avoir pu s'en débarrasser.

C'est malheureux pour lui mais c'est une chance pour nous.

Elle est intacte. Rien n'est perdu. J'ai peine à croire que Hardouin ait pu faire cela.

Vous deviez avoir quelque raison pour lui faire confiance. Depuis combien de temps était-il votre adjoint?

Quatre ans et j'avais bien confiance en lui.

Vous aviez raison, docteur Blason, parce que Hardouin n'est pas le voleur.

Tout de même il avait la formule K dans sa poche. Il est certainement coupable.

Mon frère a raison. J'aimerais avoir confiance encore en Hardouin mais...

Qu'avez-vous découvert, Jeanne?

Hardouin n'a pas été tué par le train. Il a été assassiné ailleurs. Cette scène d'accident a été préparée pour cacher le crime.

Retournez voir dans l'auto, Jacques. Il n'y a aucune trace de sang. Il a perdu son sang ailleurs.

Tu as raison, mais pourquoi le meurtrier n'a-t-il pas pris la formule K? Quel motif l'a fait agir ainsi?

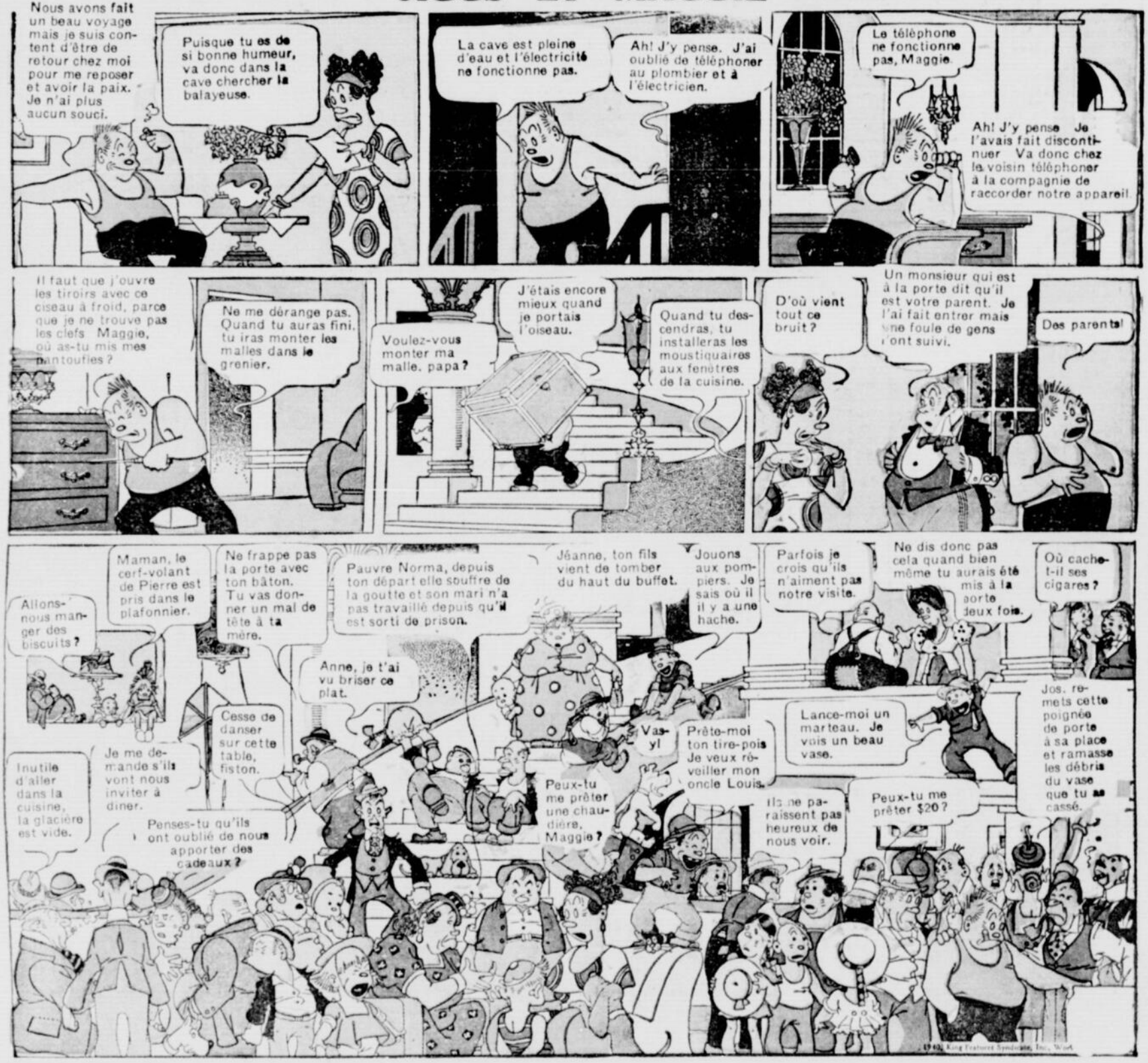
Il a pu la copier...



L'AMI DE ROSE



JIGGS ET MAGGIE





"Hier après-midi, il a fait un trou d'un seul coup; hier soir, il avait 13 piques et ce matin il a une laryngite Pauvre lui!"



"Les salons de beauté n'ont pu rien faire pour ma femme. Pouvez-vous faire quelque chose?"



"Venez vous préparer, monsieur, contre l'invasion de votre foyer et pour protéger votre liberté"



"Je suis certaine que vous trouverez les empreintes digitales des cambrioleurs sur le nez de mon mari, car il le lui ont pressé fortement entre leurs doigts."



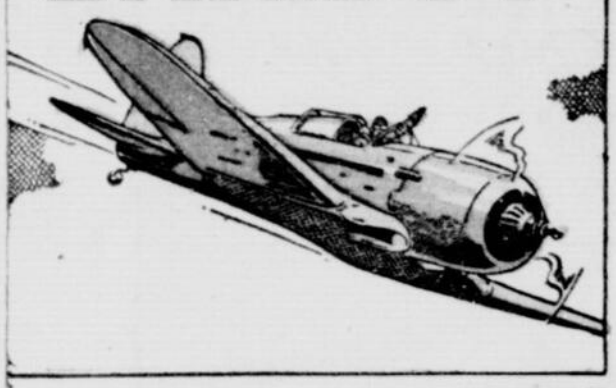
"Nous parlons de grandes affaires, Arthur. Alors ne mentionne aucune somme inférieure à $100,000."



"Je n'aime pas cette palissade patron. Nous allons faire perdre leur emploi à 150 badauds."

La NOUVELLE PAR L'IMAGE, telle est la formule de la PATRIE quotidienne, dont les ILLUSTRATIONS VIVANTES sont de plus en plus appréciées du public. Son INFORMATION est à la fois CONCISE et COMPLETE. Lisez et faites lire ce JOURNAL DYNAMIQUE, SANS PAREIL à MONTREAL.

BERNARD BARIBOT



Ayant recouvré sa beauté, Lotus tourne son affection vers Gustave au moment où celui-ci veut se jeter à bas de l'avion.



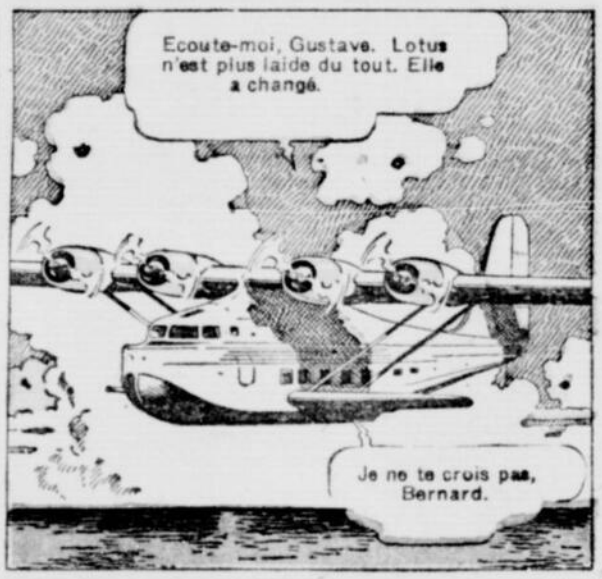








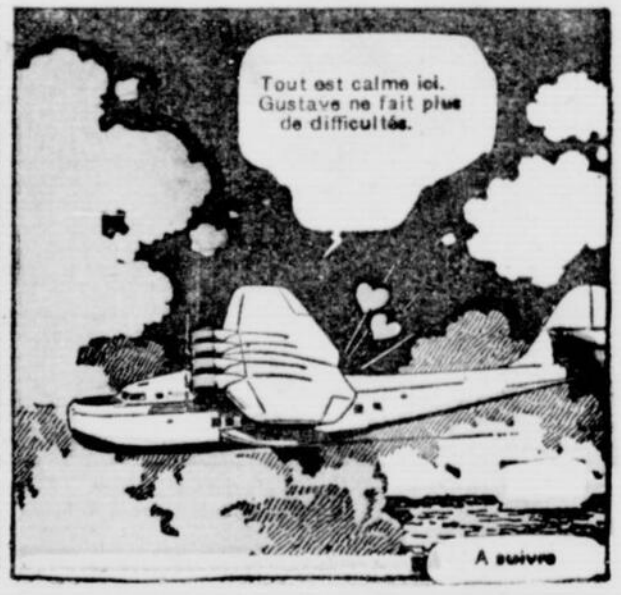












Par son format commode, par ses formules vivantes, la PATRIE quotidienne gagne de plus en plus la faveur du public.

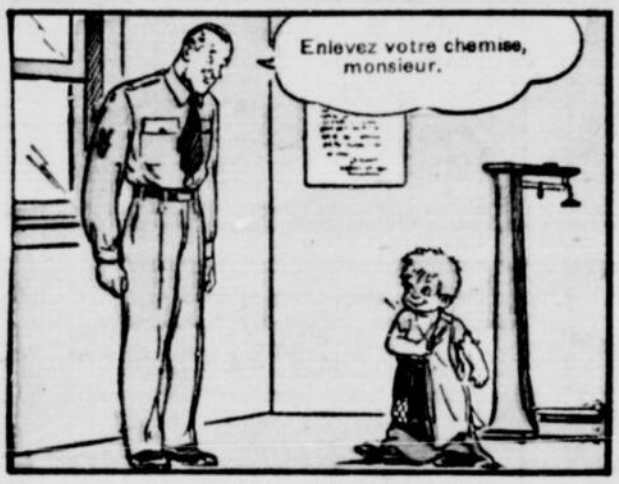
LA LISEZ-VOUS CHAQUE JOUR!

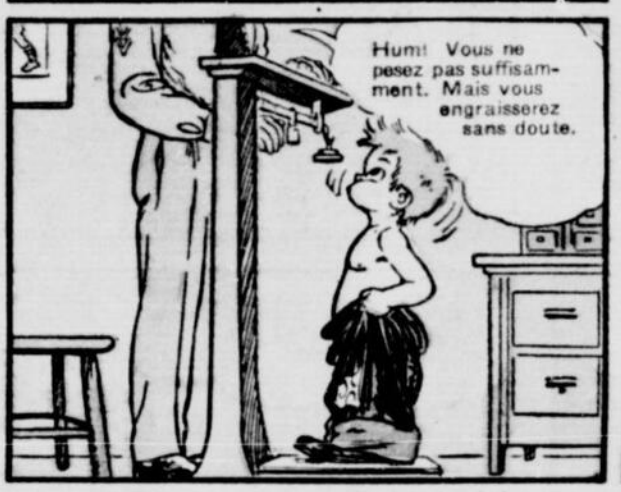
JOS. BRAS-DE-FER



















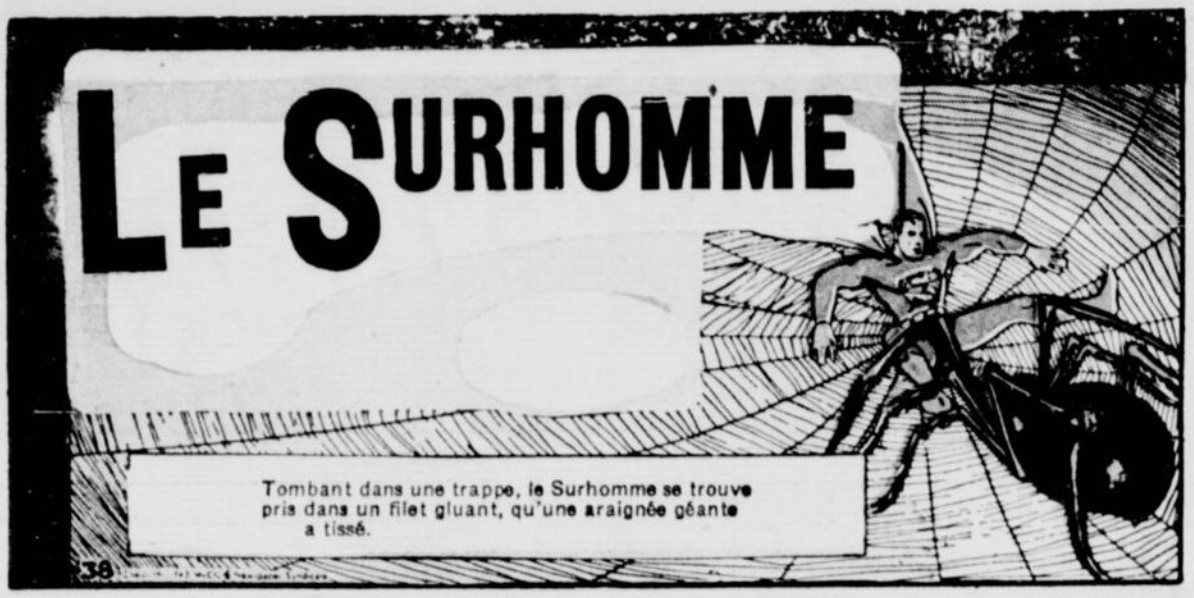








LE SURHOMME

























Savez-vous qu'en annonçant vos produits par le poste CHLP vous vous assurez un rendement maximum ? Pour informations concernant vos annonces commerciales par la radio, appelez le gérant de publicité : PLateau 5225.

EDITION NATIONALE

La Patrie

JOURNAL DU DIMANCHE

5¢
68 PAGES

Le plus fort tirage des journaux français dominicaux d'Amérique

6ième ANNEE — MONTREAL, DIMANCHE 21 JUILLET 1940 — No 29

PRÉDICTIONS SANS ÉCHO DU GÉNÉRAL DE GAULLE

(LIRE EN 39e PAGE)

La traversée excitante de petits réfugiés britanniques





Andrew, 8 ans, Colin, 10 ans, et Duncan Harris, 13 ans, de Manchester, assistèrent à des manoeuvres, en haute mer, faites par les marins de leur paquebot et un pilote d'un avion de convoi, probablement pour chasser un sous-marin. Ils trouvèrent le voyage "excitant". A droite, Caroline Hackett, une bambine de 5 ans, s'est endormie avec sa poupée qu'elle n'a pas quittée. Ces enfants, sont tous des réfugiés venant de l'Angleterre.

LE DOSSIER CHARGÉ DE LA TRAHISON DE LÉOPOLD III

(LIRE EN 59e PAGE)

Sans son masque, Léopold III apparaît, non comme un veuf éploré, un roi malheureux, mais comme un viveur fantasque et brutal

UN DOSSIER QUI PROUVE QU'IL AVAIT PRÉMÉDITÉ SA FÉLONIE

Que la félonie de Léopold ait été préméditée, il n'est plus personne pour en douter. En janvier dernier, le général Van den Bergen, chef d'état-major général de l'armée belge, était contraint de se démettre sous la pression du mauvais génie du roi, le général Van Overstraeten. Le général Van den Bergen avait demandé au roi d'engager des négociations techniques avec les armées alliées pour le cas où Hitler attaquerait la Belgique et la Hollande. Le général Van Overstraeten fit ajourner l'ensemble du problème et força son rival à quitter l'armée.



Albert, le roi-chevalier

LONDRES, 20. — La guerre actuelle aura été la cause de bien des tragédies: destruction de la Pologne, invasion du Danemark, de la Norvège, de la Hollande, du Luxembourg, de la Belgique, capitulation de la France, combats navals anglo-français, sans compter les tragédies particulières: enfants séparés de leurs parents, villes incendiées, populations errantes, menaces d'épidémies et de famines, misères, deuils, infirmités.

* * *

Mais ce qui a peut-être frappé le plus les hommes d'honneur de l'univers, c'est la trahison de Léopold, roi des Belges, félonie qui est à la base de la capitulation française et dont les répercussions ne sont peut-être pas encore terminées. De bonnes âmes ont peut-être cru qu'en agissant ainsi, Léopold cédait à une force irréductible, que lui demander d'agir autrement, c'eut été imposer un fardeau beaucoup trop lourd pour un humain, mais si l'on scrute le passé du roi, on verra qu'il ruminait depuis longtemps sa fourberie et qu'il n'avait pas droit à l'auréole de souverain frappé dans son coeur, dans ses sentiments qui auraient dû être les plus nobles.

Voici le dossier du traître. Il est triste à compulser, mais en le parcourant, on comprendra mieux la grandeur de la détermination de l'Empire Britannique de combattre un pays et des bandits qui, pour arriver à leurs fins, se servent surtout de la trahison et croient que nul ne peut résister à leurs odieuses propositions.

C'est vers cette époque que l'un des grands chefs militaires français déclara à un homme politique éminent:

—Quand la Belgique s'apercevra que Hitler fracture ses fenêtres pour l'assassiner, elle nous appellera au secours, assurément. Mais elle devrait bien commencer par ne pas verrouiller la porte qui nous mène chez elle!

Chose énorme, en effet! Depuis septembre, des unités belges étaient occupées à creuser des tranchées à la frontière franco-belge!

* * *

Le "Pourquoi pas?" de Bruxelles dénonçait dès le 8 juillet 1938 l'idée bien arrêtée du général Van Overstraeten de diriger l'armée belge face au sud contre les Français.

Si les Français, écrivait-il, n'ont pas encore compris, c'est qu'ils ne comprendront jamais. Depuis quelques mois, ils ont été particulièrement bien servis: manoeuvres-alertes des garnisons de Mons, Charleroi, Tournai; manoeuvres des troupes de Namur opérant face au sud; manoeuvres de la garnison de Bruxelles, l'une face au sud, l'autre face au sud-ouest; manoeuvres de cadres dans les Flandres; reconnaissances de position toujours face au sud. Les abris construits entre l'Escaut et la Lys sont destinés à arrêter les Français. On a remis en état les forts sur la rive gauche de la Meuse et on a renoncé à construire l'ouvrage de Sougné-Remonchamps qui devait assurer la liaison du système de fortifications belge avec le système français. Manoeuvres face au sud, désintéressement de ce qui se passe à l'est, neutralité bienveillante à l'égard de l'Allemagne, tout cela, concluait le journal belge, c'est du Van Overstraeten.

Ainsi la trahison était avouée et publique.

* * *

Il y a eu aussi Henri de Man, qui est resté en Belgique, comme Knut Hamsun est resté en Norvège, pour lécher les bottes du conquérant auquel ils ont, l'un et l'autre, ouvert la voie. Henri de Man dirigea avec Vendervelde et de Brouckère le parti socialiste belge.

Il avait accepté de la République allemande un poste de professeur à Francfort. Quand Hitler arriva au pouvoir, Henri de Man retourna en Belgique. Entrant en contact avec Léopold III, il parvint sans peine à modeler cette cervelle indécise et à la pénétrer lentement mais sûrement d'un esprit totalitaire auquel le roi comptait demander la consolidation de son pouvoir. Déjà Goebbels pouvait dire à ses intimes:

—Le roi est à nous!

Et il lui dépêcha une jeune et jolie espionne qui devint la confidente du souverain.

* * *

On vient d'arrêter le trop fameux docteur Maertens, traître notoire, qui fit partie de ce fameux conseil des Flandres, créé par von Bissing durant l'autre guerre. Condamné à mort, puis gracié, on se souvient du scandale que souleva sa nomination à l'Académie flamande de Médecine. Or, cette nomination exigeait la signature royale. Tous les Belges s'étonnèrent qu'elle eût été accordée. On argua à ce moment que la bonne foi du roi avait été surprise. On s'étonna encore bien davantage qu'aucune mesure de révocation n'intervint.

* * *

Ce n'est un secret pour personne, dans le Midi de la France, où le roi Léopold alla l'année avant la guerre s'installer pendant quelques jours, que son attitude consterna les Belges et étonna tous les Français les plus portés à la sympathie vers lui. Il avait été accueilli, bien qu'il voyageât incognito, avec tous les égards qu'on devait à un roi d'une nation amie et à un prince que le malheur avait frappé en lui faisant perdre une jeune épouse poétique et bienveillante. Mais ses façons de faire, sa brutalité furent vite remarquées.

* * *

Il n'avait de considération que pour un chauffeur du pays qu'il emmenait avec lui dans ses randonnées et qu'il tutoyait. Mais le chauffeur à qui il prenait le volant sur la route mourait de frayeur et assurait que le roi ne conduisait pas seulement comme un fou, mais aussi fort mal et trop brusquement.

—Il m'arrivera ce qui est arrivé à sa femme! gémissait-il.

* * *

Le roi faisait du scandale dans certain établissement de la côte où il buvait trop de champagne, chaque soir, et cassait un nombre considérable de verres et de bouteilles, aidé de son officier d'ordonnance, jeune homme qui l'encourageait dans tout ses excès. La femme qui dirigeait cet établissement crut se faire une bonne réclame en mettant une enseigne sur le pas de sa porte: "Fournisseur du roi des Belges". La police française fit enlever l'affiche aussitôt et ferma un instant l'établissement pour apprendre la discrétion et la décence à la patronne, pendant qu'une haute personnalité belge allait faire des représentations au roi et sur un tel ton que le roi comprit et s'en alla dans la journée.

* * *

Au cours des contacts, qu'il s'employait à raréfier, avec les chefs militaires alliés, Léopold III laissait percer une seule préoccupation: celle de conserver sa souveraineté.

—Garantissez-vous ma couronne? telle était toujours sa première question.

* * *

Le roi Léopold n'eut jamais un mot de blâme pour les agissements de M. Léon Degrelle. Mieux, le turbulent chef de Rex fut reçu au château de Laeken, où il exposa au roi tous les détails de son système politique. De fait, il ne s'en prit jamais à la maison royale de Belgique.

* * *

Peu de temps avant l'invasion, des journaux français furent interdits en Belgique, sous couleur de neutralité. Mais les journaux et périodiques allemands les plus déchaînés contre la cause alliée continuèrent d'être reçus et lus au château de Laeken.

Le début de la trahison royale fut la promesse donnée à Hitler que la Belgique n'interviendrait pas si l'invasion allemande se limitait à la Hollande, à quoi s'engageait le Führer. Cette première promesse coïncida avec des déplacements de troupes belges ramenées sur la frontière française, qui ne furent pas sans émouvoir l'état-major allié. Devant la triple invasion de la Hollande, du Luxembourg, de la Belgique, le roi fut emporté par l'irrésistible raz de marée de l'opinion publique belge, par l'indignation d'un peuple fier et libre qui ne veut pas devenir



Léopold, le roi-félon

esclave. Il dut prendre les armes. Du moins, dès le premier jour, fit-il tout ce qu'il pouvait pour gêner les alliés et aider le succès des armes allemandes.

—Le roi des Belges, disait alors un grand chef militaire, nous paralyse comme le noyé paralyse, neuf fois sur dix, son sauveteur

Un général déclara un jour:

—Quand la Meuse fût traversée et que l'ordre fut donné aux armées alliées en Belgique de se replier, nous fûmes surpris de la lenteur avec laquelle l'armée belge, sur l'ordre de son souverain, opéra son repli.

Le souverain aurait voulu voir encercler son armée par l'ennemi qu'il n'aurait pas agi autrement.

* * *

L'ambassadeur des Soviets à Londres eut sans doute, quand il apprit la trahison royale, le mot le plus dur qui ait été prononcé en cette circonstance. Et d'autant plus cruel pour Léopold III que celui-ci abomine le bolchevisme et les bolchevistes:

* * *

—Nous avons signé Brest-Litovsk qu'on nous reproche tant, après trois ans de lutte; le roi des Belges signe son Brest-Litovsk après huit jours de combat. Nous sommes à côté de lui de bien petits traîtres!

La félonie du Roi a été jugée aussi en Angleterre:

—Nous avons peut-être perdu un atout... Mais il ne s'agissait pas d'un roi... seulement d'un valet, disait un Londonnien

Mlle Routier est rentrée d'Europe

QUEBEC, — Mlle Simone Routier, des archives canadiennes à Paris, s'est réfugiée à Québec. Elle avait fui la France en compagnie de la Légation canadienne. Au port d'embarquement de Nargaux, pour l'Angleterre, après des nuits de voyage sur des routes obscures, et à bord d'autos dont les phares étaient éteints, Mlle Routier, auteur de l'"Immortel Adolescent", a éprouvé, dit-elle, le plaisir de rencontrer M. Alexis Léger, secrétaire du ministère des affaires étrangères, et le journaliste Joseph Elie également réfugiés de guerre. Mlle Routier est rentrée par Halifax.

● Le serpent à sonnettes fut l'emblème colonial pendant les guerres de la révolution américaine.

Feux de forêt

MISSOUDA, Montana, (P.A.) —A la suite d'une lutte terrible contre les feux de forêt, dans les Etats de Montana et de l'Idaho, il semble bien que les quelque 8,500 hommes qui travaillent à éteindre les 1,000 feux de forêt réussissent dans leur tâche ingrate. On croit que tous les feux seront maîtrisés ce soir, par suite de la pluie qui se met à tomber dans les régions menacées.

Réélus commissaires

TROIS-RIVIERES, —MM. Arthur Saint-Pierre et Frédéric Boulard viennent d'être réélus commissaires d'écoles au Cap-de-la-Madeleine.

D'importantes conférences à Berlin

ROME, — (U.P.) — Les cercles généralement bien informés disent que le comte Galeazzo Ciano, ministre des Affaires étrangères italien, ira sous peu à Berlin pour participer à d'importantes conférences auxquelles le commissaire des Affaires étrangères soviétique, Viacheslav Molotov, prendra également part.

Ciano conférerait avec Hitler, Ribbentrop et Molotov. La date de son départ sera annoncée ce soir.

Londres-Montréal

LONDRES, (P.C. Câble). —Le service aérien hebdomadaire entre le Canada et l'Angleterre, inauguré l'été dernier, est sur le point d'être repris, avant la fin du mois de juillet, peut-être, apprend-on à Londres aujourd'hui.

Deux avions, le "Clare" et le "Clyde" semblables au "Cabot" et au "Caribou" qui servirent lors de l'envolée inaugurale, voleront d'une base de la côte du sud via Foynes, Botwood, Montréal et New-York.

Les avions transporteront le courrier et les personnages officiels, c'est-à-dire les diplomates et les officiers du gouvernement, en mission d'affaires.

La couronne de Norvège à N.-Y.

OTTAWA, (P. C.) — Mme A. Wilson Broadbent, épouse du correspondant diplomatique du Daily Mail de Londres, a dit dans un interview que la couronne royale de Norvège et une grande partie de l'or en lingot de ce pays étaient maintenant en sûreté dans des voûtes de New-York. Ces richesses de la Norvège ont été transportées en Amérique récemment.

Mme Broadbent est arrivée en fin de semaine en compagnie de sa fillette de neuf ans. Elles demeureront au Canada pour la durée de la guerre.

De Gaulle avait donc prédit la trahison de Léopold, les chars d'assaut et l'erreur de CORAP

LONDRES, 20. — Avoir prévu la dérobade belge, la motorisation massive utilisée par pointes, le nombre des chars engagés par le Reich dans son premier mouvement offensif, la surprise par l'Ardenne et la Meuse, n'est-ce pas beaucoup pour un cerveau, même quand il s'agit de celui d'un technicien ?



Le général DE GAULLE

Or tel est le cas du colonel de Gaulle, promu général le 26 mai dernier et qui ,abordant les rivages de la cinquantaine, est un stratège de première force. Laissons parler le général, dont l'Allemagne a fait traduire et a su apprécier et utiliser les avis...

* * *

Sur la Belgique d'abord : "La protection de la France sur la route la plus dangereuse dépend de la Belgique. Qu'une solide barrière ardennaise et luxembourgeoise soit dressée contre l'Allemand, nous sommes assurés du temps et de l'espace. Mais que l'empereur Othon, Charles-Quint, le prince Eugène, Cobourg, Blucher, von Kluck, maitres des ponts de la Meuse, fassent leur place d'armes en terre flamande ou wallonne, nous voilà contraints à d'épuisantes campagnes. Combien de manoeuvres pourraient détourner la Belgique de s'engager à fond, à l'avant-garde ? Sans imaginer querenaissent jamais les intrigues de Ferrand, comte de Flandre; sans même supposer que la Belgique envahie voulût appliquer le plan de Léopold, laisser la voie libre n'armer qu'Anvers, n'est pas certain qu'en toute occasion elle doive accepter le risque sans plus de calculs ni de réserves qu'Albert Ier le fit en son nom. N'attendons point, en tout cas, qu'elle s'épuise à nous protéger".

Sur la motorisation et ses effectifs: "La cuirasse reparait, portée par le moteur. Par lui renait la surprise à laquelle il donne le tour inexorable des machines. Par lui, la manoeuvre de découverte et d'intimidation est restaurée dans le détail puisqu'il peut sous le feu se présenter de front ou de flanc, marcher tout en tirant, changer de direction. Une brigade fortement blindée, roulant à travers champs aussi vite qu'un cheval au galop, armée de cent cinquante canons de moyen calibre, de quatre cents pièces plus petites, de six centaines de mitrailleuses, franchissant les fossés de 9 pieds de large, gravissant les talus de trente pieds de haut, culbutant les arbres, renversant les murs, écrasant tout, constituera l'échelon capital des grandes unités; elle en sera les yeux, aussi, et l'éclaireur, sous la protection continue de l'aviation. L'audace multipliera, par analogie, les opérations des grandes cavaleries de jadis. Ce système mécanique de feu, de choc, de vitesse et de camouflage se traduira, dans sa première irruption, par la mise en action d'au moins deux mille chars." C'est trait pour trait et compte pour compte le mode de pénétration auquel vient de recourir l'Allemagne sur l'Aisne et la Somme...

Et la surprise de l'armée Corap en direction de Sédan? Voici le shema de la bataille submergeant le Nord: "Les côtes de Moselle et celles de Meuse, appuyées d'un bout au plateau lorrain, de l'autre à l'Ardenne, forment des obstacles appréciables mais peu profonds, tels qu'il suffit pour les perdre d'une erreur, d'une surprise, d'une négligence, et que rend vulnérables à revers le premier recul en Hainaut ou en Flandre. Dans ces plaines basses, ni mur ni fossé pour accrocher la résistance; point de lignes de hauteurs dominantes, point de fleuves parallèles au front. La géographie y organise l'invasion par de multiples voies pénétrantes, vallées de la Meuse, de la Sambre, de l'Escaut de la Scarpe, de la Lys, où rivières, routes et rails s'offrent à guider l'ennemi".

On les laissait faire !

PARIS, 20. — Le port de Dunkerque qui s'était considérablement développé avant et après la guerre de 1914-1918, avait été outillé au moyen des prestations en nature fournies par le Reich au titre des réparations.

* * *

Il y a plus de dix ans, lors de de fourniture de ces prestations, des équipes d'ingénieurs et d'ouvriers étaient venues d'Allemagne participer aux installations du matériel, qui comportait surtout des appareils de chargement et de déchargement, parmi lesquels figurait une grue d'une capacité de 120 tonnes. Aussi les aviateurs venus, à plusieurs reprises, bombarder Dunkerque semblaient-ils ne rien ignorer de la ville et du port...

* * *

Il est clair que des "informateurs" avaient été recrutés parmi ces "installateurs" qui, d'ailleurs, lorsqu'ils vivaient à Dunkerque, se groupaient chaque soir dans un café et chantaient bruyamment le "Deutschland über alles" et autres hymnes germaniques, sans se soucier des protestations de la population dunkerquoise. Une administration débonnaire et "qui ne voulait pas d'histoire" les laissait faire...

Les Anglais ont la maîtrise de l'air maintenant

LONDRES, 20. — Malgré tous ses efforts et le nombre extraordinaire de ses appareils, l'aviation allemande n'a pu s'assurer la maîtrise de l'air. Au contraire, l'aviation anglaise prend un ascendant de plus en plus grand sur l'ennemi.

Il y a déjà plusieurs jours, le "Times" faisait état d'un document officiel allemand fixant à 2,273 le nombre des avions allemands perdus du 1er septembre au 17 mai. Ce chiffre est certainement inférieur à la réalité. Il faut y ajouter, d'autre part, les avions perdus par l'Allemagne du 17 au 31 mai, notamment dans les opérations des Flandres. La seule R.A.F. a abattu tous les jours, durant cette période, de 50 à 80 appareils.

C'est donc 3,500 appareils au moins que l'Allemagne a perdus depuis le début des hostilités, et 2,500 depuis le début de sa grande offensive. A ce rythme, grâce surtout à la production anglaise et à l'arrivée du matériel américain, il ne faudra pas longtemps pour que les Anglais acquièrent la supériorité du nombre, après celle de la qualité des pilotes, et de la qualité des appareils. Les pilotes allemands sont très audacieux, et d'un courage fanatique. Mais ils sont trop jeunes et peu entrainés. Ils ont, en moyenne, 17 à 19 ans, et ont à lutter contre des adversaires de 22 à 25 ans.

* * *

D'autre part, le matériel aérien allemand, qui a des qualités offensives incontestables, résiste mal aux attaques. C'est ainsi que les Messerschmitt 109 et 110, très redoutables quand ils foncent sur leur proie, à cause de leur armement et de leur vitesse, se défendent fort mal, lorsqu'ils sont eux-mêmes pris en chasse. Ils manquent complètement de maniabilité, et ne peuvent échapper à la ligne de tir de l'adversaire par ces brusques dérobades "sur l'aile" si familières aux pilotes alliés. Ceux-ci ont d'ailleurs donné un surnom au Messerschmitt: ils l'appellent "la brique volante".

Pologne sous la BOTTE !

LONDRES, 20. — Il ressort d'un rapport du "gouverneur général" de la Pologne, Dr Frank, à la Chancellerie du Führer que dans les territoires polonais occupées par la Reischwehr, un total de 127,463 Polonais personnes civiles, avait péri dans la guerre.

* * *

Quand Hitler apprit ce chiffre, il déclara qu'il avait compté sur un chiffre plus élevé et qu'il était d'avis que l'humanité n'aurait pas perdu grand'chose...."

* * *

Il ressort en plus du rapport du gouverneur que la recrudescence des décès est énorme (le chiffre de 127,463 morts, comprend également les personnes blessées grièvement avec issue mortelle).

* * *

Depuis, ces chiffres se sont multipliés, d'après le rapport du haut commandement de l'armée de l'Est, un total de 17,264 Polonais, ont été depuis le début de la guerre, passés par les armes (presque dans tous les cas avec le concours de la Gestapo). 13,907 Polonais ont été condamnés aux travaux forcés pour la durée de la guerre. Les condamnations ont été prononcées sur la demande de la Gestapo.

23,703 Polonais ont été mis en prison préventive par la Gestapo (hommes et femmes). Le pourcentage des femmes comporte en Pologne occidentale 27 à 30 p.c. et en Pologne orientale, 32 à 35 p.c.

Avertissement



Le cardinal HINSLEY

* * *

Pas de PAIX possible

LONDRES, 20. — Le Cardinal Hinsley, archevêque de Westminster, dans une allocution a dit:

"S'il existe dans l'ancien ou le nouveau monde des neutres qui doutent encore de la nécessité et de la justice de la résistance au martyre sauvage des peuples de Pologne, de Hollande, de Belgique et de France, ils faut qu'ils aient des yeux pour ne pas voir et des oreilles pour ne pas entendre. Depuis des années la jeunesse allemande s'entraine à employer les découvertes de la science, les fruits de l'industrie, toutes leurs énergies et tous leurs talents à la gloire de la guerre totalitaire. Le bruit des mitrailleuses se retrouve jusque dans les rondes enfantines. Cet évangile d'arrogance et de haine a été prêché à un auditoire de convertis, et qui comprenait la grande masse du peuple allemand. Tant que persistera ce système hideux, il n'y aura, il ne pourra y avoir de Paix sur la Terre".

Le Dodécanèse est bombardé

STAMBOUL, (B.U.P.) — Les avions britanniques ont attaqué l'archipel stratégique du Dodécanèse, au large de la côte turque, mande-t-on de Smyrne, aujourd'hui. Ils ont surtout bombardé des bases aériennes.

Le canoë versa

LEVIS, —Le cadavre de Robert Leblond, 17 ans, a été repêché. On croit que son canoë portait une voile et qu'il a versé près de l'île d'Orléans. Le corps de Clément Bellerive n'a pas encore été retrouvé.

Eglise suisse où l'on célébrait les deux cultes

BERNE, 20. — Le feu vient de détruire la fameuse église "paritaire" de Glaris. On y célébrait à la fois les cultes catholique et protestant. Cet usage remontait aux premiers temps de la Réforme. Le curé de la paroisse, qui avait adhéré aux idées nouvelles, n'en disait pas moins la messe, afin de concilier les deux tendances. En 1861, l'église de Glaris ayant une première fois brûlé, les deux confessions reconstruisirent leur église paritaire.

Le PARACHUTE inventé par un Français en 1785

PARIS, 20. — L'emploi de parachutiste par l'armée allemande donne une importance nouvelle à cette invention d'origine française. C'est en 1785 que François Blanchard, qui était venu à Londres pour faire des ascensions en montgolfière, sauta d'une hauteur de 900 pieds dans un parachute de son invention et atterrit sain et sauf. L'année précédente, il avait fait la première traversée de la Manche en ballon de Douvres à Calais, Louis XVI l'en récompensa par une pension de 6.000 livres.

UN PEU DE CE QUI SE PASSE DANS LE MONDE

Ce que font certains politiciens français n'engage pas la nation, puisqu'on n'a point osé ou pu la consulter sur ses intentions



Louis Francoeur

Collaboration spéciale de Louis Francoeur

Ce qui s'en venait s'est produit. La France a donné le coup de grâce à la Troisième République. Elle a entrepris un formidable mouvement de réaction sur toute la ligne. On dit la France... il serait plus juste de dire le régime de Vichy, dont le maréchal Pétain est le parapluie. En attendant le retour des princes, si l'Allemagne permet ce retour, on supprime les institutions républicaines et l'on revient aux anciennes provinces. Un triumvirat de financiers prend la direction des affaires publiques, sous la haute surveillance de Berlin.

* * *

Le général Weygand, qui fait partie de ce triumvirat, avait quitté l'armée, il y a huit ou neuf ans, à la limite d'âge. Il était devenu tout de suite après membre du conseil d'administration de la Compagnie de Suez. Ce conseil, le plus huppé de tous les conseils d'administration français, groupe la fine fleur des hommes d'argent. Le général avait perdu contact avec l'armée. Rappelé en service au début de la guerre, il a été, comme tant d'autres, stupéfié par les méthodes nouvelles. Il n'était plus d'âge à se rééduquer.

* * *

Quant à M. Laval, politicien habile, admirateur passionné de la dictature, enrichi par la politique et dans la politique, il fait partie du groupe de M. Patenôtre, qui est celui de la politique de haute finance. De M. Marquet, maire de Bordeaux, on ne sait pas grand'chose.

* * *

Dans quelle mesure le peuple français est-il renseigné? Prenons nos indications aux sources les moins contestables et fions-nous à ce que nous disent les Français et les Françaises qui arrivent ici. Le peuple français ne sait rien ou à peu près rien. Les journaux et les postes de radio sont sous le contrôle allemand, à commencer par l'agence Havas, dont les communiqués sont rédigés en termes identiques à ceux de la D. N. B. allemande.

* * *

On sait, sans l'ombre d'un doute, que pendant les trois dernières semaines de la campagne de France, le peuple ne fut mis au courant de rien. On lui donnait des discours des exhortations et des communiqués d'un optimisme vague, qui ne le préparaient pas du tout à ce qui devait suivre. Il apprit la chute de Paris par les réfugiés. On ne daigna pas le mettre au courant des entretiens de Tours et de celui-là, en particulier, au cours duquel M. Reynaud promit à M. Churchill, au nom de la France, que l'armistice ne serait pas demandé tant que la flotte française n'aurait pas été remise aux Britanniques.

* * *

On ne le renseigna pas davantage, le peuple, sur la séance de Bordeaux, alors que le vieux maréchal sortit de sa poche un papier, rédigé probablement par M. Baudouin, pour annoncer la capitulation. Alors la démoralisation devint extrême. Et quand l'escadre anglaise de Méditerranée occidentale fut contrainte d'endommager la flotte française, aucun communiqué français, écrit ou parlé, ne fit mention des quatre suggestions britanniques formulées à l'amiral Gensoul.

* * *

Seuls nieront ces faits ceux-là qui n'écoutent pas la radio allemande ou qui ne lisent pas de journaux américains, lesquels sont neutres et peuvent tout dire. Retenons deux points: le premier, c'est que la France n'est probablement pas revenue de la panique collective qui s'est emparée d'elle; le second, c'est que le régime actuel n'a aucune liberté d'agir sans l'autorisation préalable de l'occupant. Le gouvernement de Vichy n'est pas plus libre que le régime de M. Quisling ou de ses amis, en Norvège, ou que l'autorité du roi Léopold, en Belgique.

* * *

S'il est vrai, et ce l'est, que certains éléments de la haute bourgeoisie française inclinent depuis longtemps vers le nazi-fascisme, on sait ce que veulent dire les Français qui nous arrivent lorsqu'ils parlent de trahison par en haut. La France, par la faiblesse de son régime politique, avait exagéré le droit à la liberté de parole. Le communisme travaillait les couches profondes de la classe ouvrière avec la complicité de certains politiciens, dont plusieurs sont maintenant brusquement convertis à la réaction. La poussée communiste avait provoqué chez certains possédants un mouvement de sympathie pour le totalitarisme, ce qui est naturel, ce qui est le cas partout où le communisme grandit.

* * *

Maintenant, c'est l'avenir qui compte. Il n'y a qu'à voir ce que le régime nouveau va donner. Certes, la France a besoin de se recueillir et de faire un examen de conscience complet. En toute justice pour elle, il faut lui donner le temps de se remettre un peu et de panser les plus graves de ses blessures. Même si l'on sait que les hommes qui la dirigent sont, à l'exception du maréchal Pétain, passablement ou tout à fait discutables, il n'en reste pas moins qu'ils sont là. Ne détenant aucun mandat du peuple, ils se légitiment eux-mêmes en supprimant la République et le droit du peuple à se prononcer. C'est un régime autoritaire, sinon totalitaire, un gouvernement de réaction complète. Ce qu'il est intéressant de savoir, c'est d'abord s'il a d'autre force que celle qu'il tient des Allemands, intéressés au premier chef à diviser les Français; en second lieu, c'est de se demander s'il n'aurait pas été possible de remédier aux erreurs de la république des camarades sans tuer les institutions démocratiques.

* * *

Quant à la France, elle n'est pas au bout de ses misères. Nous persistons à croire qu'elle ne méritait pas une telle accumulation de détresses. Elle sortira de son étouffement actuel d'une façon qu'on ne peut encore prévoir, mais elle en sortira. Chose certaine, si l'on connait le tempérament du pays, et la logique toujours directe du caractère national, l'opinion publique ne manquera pas de voir tout ce qu'a de triste, pour dire le moins, le lâchage effectué par un groupe de vieillards manoeuvrés par des politiciens qui sont en grande partie responsables des malheurs de la patrie.

* * *

Rien de ce qui se passe ne nous enlèvera la foi. La France en a vu bien d'autres; elle en est toujours sortie, même des Anglo-Bourguignons du temps de Jeanne d'Arc, même de la Terreur, même de Waterloo, même de Sedan, même de la Couronne, même de la Marne, même de la trahison et des mutineries de 1917.

* * *

C'est parce que ses vertus sont plus fortes que les conséquences de ses erreurs qu'elle reste unique dans le monde. Si la Providence l'accable périodiquement, c'est pour la raison que la même Providence a tellement su la gâter par ailleurs, à ce point qu'un écrivain allemand, passant en revue le destin de la France, y a trouvé quelque partialité de la part de la Providence et s'est posé la question: "Dieu est-il Français?"

Seul au monde



Orphelin de guerre, ce jeune réfugié de 11 mois, Gordon TURNER, traversa l'Atlantique avec le dernier contingent d'évacués. Son père fut tué sur le champ de bataille et sa mère mourut subitement en apprenant la triste nouvelle.

Qui est-il ?



Cet homme s'est présenté à la police de Toronto, pour se faire identifier. M. X. est supposé être un touriste naïf. La dernière chose qu'il se rappelle, c'est de s'être assis "fatigué mort" dans un parc, près de la ville.

Les 20 à 23 en Australie

SYDNEY, Australie, (B. U.P.)—Le gouvernement australien a ordonné, aujourd'hui, la mobilisation de trois nouvelles classes de jeunes gens, celles de 20, 22 et 23 ans. Il se trouve ainsi à appeler sous les drapeaux plus de 120,000 hommes pour défendre le pays.

Douleurs de dos

Des breuvages et aliments impropres, l'inquiétude, le surmenage et les rhumes fréquents imposent souvent une forte tension aux reins et le mauvais fonctionnement des reins et de la vessie sont souvent la cause réelle qui vous oblige à vous lever la nuit, de sensation de brûlement en urinant, mal de dos, douleurs dans les jambes et sensation d'épuisement général. Aidez vos reins à purifier le sang en prenant **Cystex**. La première dose commence à aider vos reins et **Cystex** devrait promptement faire sentir son effet bienfaisant. D'après l'entente de remboursement **Cystex** doit vous donner entière satisfaction sinon il ne vous coûte rien. Procurez-vous **Cystex** (siss - tex) aujourd'hui même. Il ne coûte que 35c, dans toutes les pharmacies, et l'entente de remboursement vous protège.

Cystex

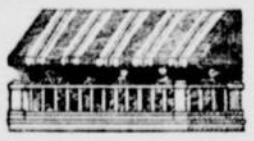
pour les reins et la vessie

SPÉCIAL **AUVENTS DE BALCON**

NOTEZ BIEN LES DIMENSIONS

Largeur: 7' Hauteur: 6' Extension: 5'

Coton à auvents très résistable. Couleurs et dessins assortis.



Signalez: **Fl. 7308** et notre représentant ira vous voir et vous montrera des échantillons SANS AUCUNE OBLIGATION DE VOTRE PART.

$13.50 Installation comprise

TOUT ARTICLE EN CANEVAS

Les Auvents "EAGLE" Enrg.

1338, rue NOTRE-DAME ouest Fl. 7308

Aussi: auvents de fenêtres, rideaux, auvents de magasins, etc.

20% Réduction, pour cette semaine seulement

"Et après le lunch cette sensation de fraîcheur"



5¢

Buvez Coca-Cola Délicieux et Rafraîchissant

Le "Coca-Cola", pris avec les aliments, est une expérience gustative que des millions de gens accueillent avec plaisir. Compagnon naturel des bonnes choses à manger, le "Coca-Cola" vous permet de retourner à votre travail avec la sensation de vous être bien rafraîchi.

LA PAUSE QUI RAFRAÎCHIT

THE COCA-COLA COMPANY OF CANADA, LTD.

2147

Triste épilogue d'une fête de famille



Une jeune fille a été tuée et un jeune homme a été blessé sérieusement lorsque cette automobile alla frapper un poteau sur la grande route près de Tillsinburg, Ont., récemment. Ce fut un camionneur qui découvrit l'accident et trouva les deux jeunes gens inconscients. Ces derniers revenaient d'une réunion de famille lorsque l'accident survint.

Les armées de Roumanie, d'Yougoslavie, de Hongrie, de Bulgarie et d'IRAN

LONDRES, 20. — Si le Blitzkrieg boche contre l'Angleterre n'avait pas lieu, le théâtre de la lutte pourrait bien s'étendre et les Balkans seraient probablement pris dans le conflit. Les Balkans et peut-être aussi l'Asie-Mineure. Aussi avons-nous cru intéressant de citer le potentiel guerrier des belligérants éventuels.

ROUMANIE

La Roumanie, dont les trois quarts de la population sont des agriculteurs, le reste d'ouvriers et d'hommes de professions diverses, a trois millions de soldats mobilisables. Mais un million seulement peut être appelé sous les drapeaux, faute d'armes, d'équipements, de matériel suffisant L'armée, en temps de paix, compte 22 divisions, 3 de cavalerie et 4 brigades de chasseurs. L'armement est en voie de rénovation. Mais la D.C.A., l'aviation, les armes antitanks restent en nombre insuffisant. Le soldat roumain est vigoureux, brave, sobre. Une ligne de fortifications, dite ligne Carol, et des fortifications permanentes sont construites pour barrer les lignes de pénétration.

YOUGOSLAVIE

Hommes mobilisables: 1 million. L'armée, en temps de paix, comprend 120.000 hommes répartis en six armées, qui équivalent à 17 divisions d'infanterie, 2 divisions de cavalerie, un bataillon de chars, 3 régiments de D.C.A. Sur un pied de guerre, l'armée serait de 25 à 30 divisions. Peu d'armes antichars; 4 à 500 avions de bombardement et de chasse dont 250 seulement sont modernes. Insuffisance, dans l'ensemble, d'habillements et d'armes. La Yougoslavie a tendu d'importantes lignes de fortification sur ses frontières. On connait toute la valeur guerrière des soldats serbes et croates.

HONGRIE

En temps de paix, 90.000 soldats répartis en corps d'armée et 2 brigades de cavalerie. Un groupement moto-mécanisé. Des brigades de chasseurs gardes-frontières. En temps de guerre, 200 à 300.000 hommes. Les réserves générales comprennent trois régiments d'artillerie lourde, deux bataillons de chars, 400 avions.

BULGARIE

La Bulgarie, en temps de paix, a une armée de 90.000 hommes dont 35.000 officiers et militaires de carrière répartis en 4 armées totalisant 10 divisions d'infanterie et deux dites "rapides". Mais en temps de guerre, les effectifs atteindraient 500.000 hommes dont 350.000 pour l'armée d'opération; 20.000 pour l'armée de l'air; 10.000 pour la marine. Le reste forme des détachements régionaux. L'Allemagne n'a cessé d'armer la Bulgarie à la moderne: nombreux chars, bonne artillerie, canons antichars et de D.C.A., 350 avions dont 300 de première ligne.

L'IRAN

L'armée iranienne est formée, en temps de paix, de 80.000 hommes, presque tous paysans très sobres, très résistants, d'âme guerrière et entraînés à combattre dans leur climat, qui est particulièrement dur. Les divisions d'infanterie et de cavalerie sont armées à la moderne; leur matériel est des plus récents. Elles sont stationnées dans la région de Téhéran. Un certain nombre de brigades mixtes sont réparties entre les grandes villes de province. L'armée de l'air, peu nombreuse, a de bons appareils titulaires de performances et de bons aviateurs, le plus grand nombre de formation européenne. Faute d'industrie de guerre, l'Iran est tributaire de l'étranger pour ses ravitaillements. L'armée manque de sous-officiers, mais non, par contre, d'officiers. Ils suffisent presque. Les plus jeunes ont reçu une formation française à Saumur, Saint-Cyr ou Fontainebleau ou ont été instruits de 1933 à 1938 par des officiers français à l'Ecole impériale de Téhéran.

● A Columbia, Caroline du Sud, on fabrique des sortes d'étoffes avec des cheveux; ces étoffes servent à faire des filtres pour l'huile qu'on retire des graines de coton.

SI VOUS VENEZ A NEW-YORK SOYEZ ECONOME...

● Nouvel hôtel de 23 étages ● Transport direct aux terrains de l'Exposition ● Site central ● Piscine, gymnase gratuits ● Etages réservés aux dames ● Restaurant climatisé ● Salle de repos et cocktail.

Chambre simple $1.50 par jour avec bain $2.00

Double avec bain, depuis $3.50

Taux à la semaine et pour groupes

KENMORE HALL

145 EAST 23rd STREET, NEW YORK

OFFICIAL AAA HOTEL — GEORGE A. TURKEL, MGR.

Un breuvage désaltérant parfait

THÉ GLACÉ "SALADA"

Pétain travaille 17 hrs par jour

GRENOBLE, France, — (B.U.P.). — Le "Petit Dauphinois" écrit aujourd'hui que le maréchal Henri-Philippe Pétain, chef d'Etat en France, consacre de 16 à 17 heures tous les jours aux "inquiétudes de notre patrie".

Voici quelle est sa routine quotidienne:

A 8 heures du matin, le maréchal commence à recevoir ses collaborateurs, puis il se met au travail. Il lit les rapports et cherche à "trouver la solution adéquate aux problèmes."

A 11 heures, il reçoit les membres du Conseil et ils siègent jusqu'à 1 heure 30. Le maréchal va alors luncher. Puis il fait une courte promenade dans le parc et retourne à son travail qui le tient occupé jusqu'à 8 heures 30.

Une autre promenade, le dîner et retour au travail jusqu'à une heure ou deux heures de la nuit.

GRATIS Splendide dépliant — carte géographique décrivant New-York... l'état qui possède TOUT. S'adresser à N. Y. State Hotel Assn., 221 W. 57th St., New York City.

Année de visite de l'Amérique!

Messieurs! Voici qui rase Aisément et Vite, vous en serez émerveillés

Essayez à nos frais la

Lame Bleue Gillette

la lame du jour!

Demandez le Paquet spécial avec Lame d'essai gratis

5 pour 25c avec 1 lame gratis

10 pour 50c avec 2 lames gratis



C'EST à vous, hommes incrédules, qui voulez des faits . . . que nous offrons la meilleure sensation jamais éprouvée en vous rasant. Il y a plus d'un an, Gillette lançait une lame au tranchant d'un genre entièrement nouveau, qui permet de vous raser beaucoup plus vite et plus agréablement que jamais. Vous ne pouvez vous figurer ce que vous manquez, si vous n'utilisez pas déjà cette lame. Bien plus, vous vous devez à vous même d'en essayer une dès aujourd'hui. Demandez à votre marchand le paquet spécial d'essai, avec sa lame supplémentaire gratis. Fixez alors cette lame d'essai sur votre rasoir. Sentez comme elle glisse sur votre peau! Si vous n'en êtes pas enchantés, si vous n'admettez pas que cette lame est mieux affilée et rase plus aisément que toutes celles que vous avez employées jusqu'ici, rapportez le paquet à votre marchand; il vous remboursera le prix intégral de votre achat.

Pour un temps limité

Grande dame anglaise décédée





Marie, comtesse de Minto, veuve de Lord Minto, ancien gouverneur général du Canada, vient de mourir en sa résidence de Godalming, Surrey. Ces deux photos montrent Lady Minto en 1910, à gauche, et dans un récent portrait. Elle laisse un fils, le cinquième comte de Minto, deux filles, la comtesse Cromer et Lady Violet Astor. Lord Minto fut gouverneur général du Canada en 1898.

Il y a 49 ans mourait celui qui faillit être dictateur de la France et ne put pas survivre à un violent amour

Le 30 septembre prochain marquera le quarante-neuvième anniversaire de la mort du général Georges-Ernest Boulanger qui faillit devenir dictateur de la France. Depuis 51 ans, le Français moyen, après la condamnation de ce militaire ambitieux, n'avait plus craint le gouvernement autoritaire que l'année 1940 lui a apporté avec l'avènement au pouvoir quasi-absolu du maréchal Henri Pétain.

Boulanger apparut en France, dans des conditions identiques à celles qui ont placé au premier plan le vainqueur de Verdun. La France avait été vaincue par les Allemands. Son empereur avait été chassé et Bismarck commandait durement ses ennemis défaits. Les Français attendaient un sauveur. Le 14 juillet 1886, on crut le reconnaître dans le général Boulanger, lorsqu'à cheval sur un coursier noir, il parut à la revue de Longchamps. On pensa qu'il saurait parler énergiquement au chancelier allemand qui, c'était évident, cherchait à ruiner la France.

* * *

Boulanger avait derrière lui une belle carrière. Il avait été reçu à Saint-Cyr, à moins de 18 ans. A 22 ans, blessé en pleine poitrine par une balle, au combat de Turbiza, il avait la Croix d'honneur. Capitaine, il avait eu la cuisse traversée par une lance en Cochinchine. Chef de bataillon, puis lieutenant-colonel, il fut encore blessé à Paris pendant la lutte contre les Communards. Il avait donc une tête de héros. Général de brigade, il vint aux Etats-Unis pour les fêtes du Centenaire de la liberté.

* * *

Il était en Tunisie lorsqu'il devint ministre de la Guerre dans le cabinet Freycinet. Les Français se laissèrent emporter par sa figure noble, sa taille hautaine et sa légende héroïque. Il devint l'idole, le sauveur, celui qu'on supplia de prendre les rênes du gouvernement. On manifestait en son honneur dans les rues. Ses partisans portaient au bout de leurs cannes des petits pains comme signe de ralliement. Pendant qu'ils s'agitaient, Boulanger avait l'esprit ailleurs. Il était éperdûment amoureux de la veuve du général de Bonnemains.

* * *

Il ne pensait qu'à la rejoindre. Sa passion était si violente que lorsqu'il fut renversé par la chambre en 1887, il n'avait qu'un projet, celui de rejoindre Mme de Bonnemains à l'hôtel de la Belle Meunière. Ses partisans ne voulurent pas qu'il s'en alla. Ils jugeaient que son départ serait une calamité...30,000 parmi eux bloquèrent la garde de Lyon. Il fallut évacuer le général de façon habile.



PAUL DEROULEDE fut à la tête des partisans de BOULANGER, qui organisèrent des funérailles grandioses à l'aspirant-dictateur.

* * *

Puni pour avoir critiqué son successeur en 1888, il ne pensa encore qu'à fuir vers son amie. Pourtant, mis en retraite, sous la pression de ses fervents, il se fit élire dans plusieurs départements à la foire. Malgré l'opposition du gouvernement, le 27 janvier 1889, député de la Seine, il reprit toute sa popularité. Il venait de se rétablir d'une blessure qu'il avait subie au cours d'une rencontre à l'épée avec le président de la Chambre, Charles Floquet, qui lui avait crié : "A votre âge Napoléon était mort et vous ne serez jamais que le Siéyès d'une Constitution mort-née.

* * *

Trente mille manifestants occupaient la Place de la Concorde lorsque réélu en avril 1889, Boulanger fit son entrée à Paris. S'il avait simplement fait le geste d'en appeler au peuple, il aurait été immédiatement le dictateur de la France.

* * *

Son amour s'interposait entre ses aspirations publiques et la réalisation des rêves de ses partisans. Ayant manqué le coche, il renonça à la lutte. Il s'enfuit en Belgique avec Mme de Bonnemains avant d'aller échouer à Londres, puis de revenir à Bruxelles.

* * *

Le 8 août 1889, la Haute Cour jugeait Boulanger, ses partisans, le comte Dillon et Henri Rochefort, coupables d'avoir attenté à la sécurité de l'Etat et condamnait par contumace les trois coupables à être déportés dans une enceinte fortifiée.

* * *

Boulanger qui avait sacrifié la gloire à l'amour ne devait pas être heureux longtemps. Le 16 juillet 1891, minée par la maladie, Mme de Bonnemains mourait à Bruxelles. Boulanger ne devait pas lui survivre longtemps. Il ne pouvait se faire à la pensée que Mme de Bonnemains était morte. Chaque jour, il allait sur la tombe de la bien-aimée pour s'entretenir avec elle. Le 30 septembre 1871, il commettait le suicide en plein cimetière.

* * *

Sa mort fut un choc pour ses amis qui lui furent fidèles jusqu'à outre-tombe. Ses fidèles — parmi lesquels Paul Déroulède et Georges Laguerre — vinrent lui faire de grandes funérailles à Bruxelles. Sur sa tombe on lit : "Marguerite, 19 décembre 1855-15 juillet 1891 ; Georges, 29 juillet 1837-10 septembre 1891" et cette inscription: "Ai-je bien pu vivre deux mois et demi sans toi ?" Et tel fut celui qui faillit précéder le maréchal Pétain à la dictature de France. L'amour l'avait vaincu !

● On ne peut incendier la mer ni convaincre l'homme que le bonheur est dangereux. Il sait pourtant que le moindre choc est fatal à l'urne pleine, et laisse intacte l'urne vide.
OMAR KHAYAM.

En Angleterre



J.-P. BICKELL, de Toronto, est en route pour l'Angleterre, où il aidera lord Beaverbrook pour activer la production des avions militaires. Il occupera un poste important conjointement avec le très hon. R.-B. Bennett et Beverley Baxter.

CATALOGUE PHILATELIQUE 1940 GRATUIT

Soixante pages avec des centaines d'illustrations mettant en lumière les émissions canadiennes, de Terre-Neuve, des Etats-Unis, coloniales, étrangères ainsi que les accessoires. Envoyé gratuitement. Correspondance en anglais seulement.

GRAY STAMP COMPANY
Dépt. L.A. Toronto Canada

MAISON D'EDUCATION

JEUNE HOMME, tes études sont TERMINEES!
QUE FERAS-TU DEMAIN?
Iras-tu grossir le nombre des chômeurs?



Deviens une compétence en GENIE ELECTRIQUE, en RADIO, ou en SOUDURE ELECTRIQUE, en t'inscrivant pour l'un de ces cours à

L'ÉCOLE MODERNE D'ÉLECTRICITÉ
2251 rue DELORIMIER AM. 6064
MONTREAL
— PROSPECTUS SUR DEMANDE —
Le seul établissement canadien-français du genre en Amérique



"Assurément que je suis heureux!"
dit M. Picobac



Blague hermétique pommade, 10c et 15c
Boîte métallique "LOK-TOP" de ½ livre, mis aussi en boîtes métalliques pour le gousset.

"Cela fait sourire un homme et lui fait goûter la joie de vivre quand il constate, pour la première ou la centième fois, que le Picobac lui donne si complète satisfaction. Si vous n'avez pas fait l'essai du Picobac, vous vous êtes privé d'un régal constant. Votre première pipée vous convaincra que vous avez trouvé un ami pour la vie: un tabac toujours doux, agréable et rafraîchissant. Achetez-en une blague aujourd'hui même."

Le Tabac Picobac
Il a bon goût dans la pipe

DUPUIS

Vente... 10,000 verges tissus rayonne tailleur



Délicate mousseline imprimée

Que de ravissantes petites robes légères on réalise avec cette délicate mousseline. . . pour vous-même, pour les enfants. . . profitez de ce prix avantageux lundi pour en acheter plusieurs verges . . .

LA VERGE **.22**

Popeline et rajah lavables

Nouveaux et attrayants imprimés pour vos robes de vacances et d'été. . . que vous porterez encore longtemps. . . Ces deux tissus conviennent aux vêtements de plage des enfants, dames, jeunes filles. 36".

LA VERGE **.29**

Beau rajah rayonne imprimé

Portez des robes tailleur à la ville, à la campagne et confectionnez-les sans hésiter de ce tissu lavable et pratique. Fleurs sur fond beige, blanc, bleu, vert. Largeur 38".

LA VERGE **.59**

Filé rayonne anglais imprimé

Il nous reste exactement 800 verges de ce populaire tissu anglais ainsi qu'une certaine quantité de COTON MATELASSE IMPRIME pour robes d'été tailleur et sport. Largeur 36".

LA VERGE **.68**

Imprimés exclusifs à New-York

Un beau crêpe rayonne que celui-ci et un bien bas prix de vente dont voudront profiter celles qui désirent renouveler leur trousseau d'été pour le bureau, la ville. . . Teintes pastelles aussi foncées. 38".

LA VERGE **1.00**

Beau crêpe de laine anglais

Teintes pastelles seulement toujours populaires pour les sports d'été. . . et de toute l'année . . . Aussi pour costumes, robes de fillettes. Largeur 54 pouces — lundi.

LA VERGE **1.29**

EN VEDETTE LUNDI chez DUPUIS

Crêpe rayonne imprimé

Nous vous recommandons cette qualité en tout temps, mais surtout lundi à ce bas prix. Pois... fleurs... sur fond blanc, maïs, rose pâle, bleu pâle... Pour robes d'après-midi, de bureau, de voyage . . . Largeur 38" — LA VERGE **.47**

DUPUIS — deuxième — (centre)

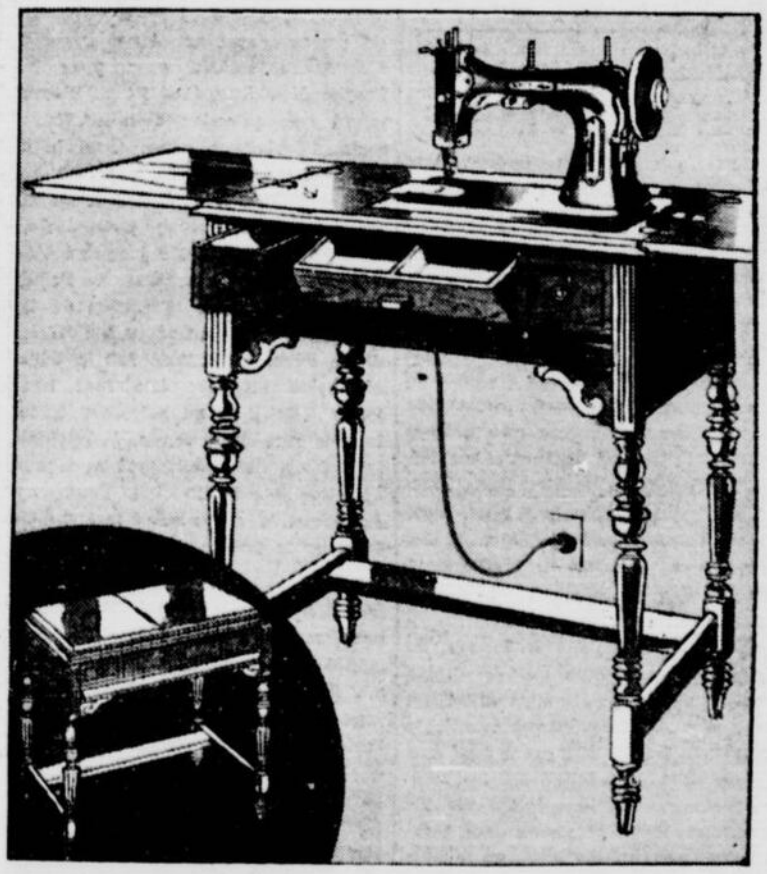
Machines à coudre électriques

Dupuis Frères

Fabriquées exclusivement pour DUPUIS par les fabricants de la machine à coudre électrique "WHITE COMPANY OF CANADA 1938 LIMITED

Etudiez attentivement les points essentiels qui caractérisent ce modèle... faites-vous expliquer par notre représentant les avantages à en tirer et vous admettrez avec nous que c'est la machine à coudre la plus serviable à obtenir à un prix abordable.

99.50



PAS DE DÉPÔT — **Jusqu'à 24 mois pour payer — (supplément équitable)**

Cabinet fini noyer. Bobine rotative, marche avant et arrière. Lumière et abat-jour à même. Commande électrique à genouillère.—PIECES de RECHANGE chez DUPUIS.

Pas de commandes postales

DUPUIS — mezzanine (De Montigny)

HEURES D'AFFAIRES
9 h. a.m. à 5 h. 30 p.m.
le samedi compris.

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président.
A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

RESTAURANT DUPUIS

Plat du jour lundi: ROSBIF au JUS | Déjeuner-assiette **.30**

DUPUIS — rez-de-chaussée (De Montigny)

La Patrie
JOURNAL DU DIMANCHE

Membre de la Canadian Press et de l'Audit Bureau of Circulations
J.-N.-A Perrault, Sec.-Trésorier.
SIEGE SOCIAL: 180 est, rue Sainte-Catherine, Montréal. — Téléphone LAncaster 3121— échange correspondant avec les différents services.
Toronto: Hugh Rose, 201, Edifice McKinnon, 19,, rue Melinda, Toronto, Ont. Téléphone: ELgin 1916.
Etats-Unis: The Katz Agency, New-York, 500, Fifth Ave.
Angleterre: Clougher Corporation, Ltd., 26, Craven Street, Londres, W. C. 2.—Abonnement: $2.50 par année.

De tous les journaux français dominicaux d'Amérique, la PATRIE DU DIMANCHE est le plus volumineux, le plus répandu et le plus lu.

MONTREAL, 21 JUILLET 1940

Le travail est à l'honneur.

* * *

C'est avec joie qu'une multitude de chômeurs se remettent à gagner leur pain.

* * *

En ce temps de guerre, surtout, il convient de mettre à contribution toutes les énergies nationales.

* * *

Tel a dû être, d'ailleurs, le but visé par le gouvernement fédéral lorsqu'il a décidé de mobiliser toutes les forces du pays.

* * *

Il importe que tout le monde soit occupé, selon ses aptitudes et ses forces. Que chacun soit à la place où il peut mieux servir les intérêts du Canada.

* * *

L'enregistrement des forces humaines du Canada ne doit effrayer personne. Il s'agit de dresser l'inventaire des ressources nationales afin d'organiser la défense du territoire canadien.

* * *

Tout patriote se doit à son pays. Ayons à coeur de sauvegarder les libertés démocratiques que nos pères ont conquises et dont nous jouissons. Tout homme de coeur n'hésite pas à prendre les armes pour défendre le sol national menacé de servitude. La vie libre seule mérite d'être vécue.

CHÔMAGE ET TRAVAUX PUBLICS

L'oisiveté passe de mode

M. Beaudet, qui dirige à Montréal l'Office du secours aux chômeurs, nous donne une nouvelle qui fait plaisir. Les chômeurs acceptent volontiers d'aller travailler aux entreprises d'intérêt public que le gouvernement de la province a mises en marche. Mieux encore, un très grand nombre d'entre eux demandent un tour de faveur.

C'est là l'indice d'un heureux état d'esprit. Alors que le trésor public doit distribuer son argent avec la plus grande prudence; alors que le contribuable verse sans récriminer une charge d'impôts qu'il n'a jamais connue, le temps n'est pas aux discussions académiques ou aux querelles de principe. Réduite au plus petit commun dénominateur, la situation d'ensemble est d'une simplicité cristalline. Ceux qui gagnent leur vie ont moins d'argent qu'ils n'en avaient auparavant, puisque la taxe les guette dix fois par jour. Et les budgets des différents gouvernements — fédéral, provincial et municipal — sont serrés à l'extrême. Dans ces conditions, le chômeur se rend compte qu'il lui faut s'accommoder de ce qu'on lui offre.

Un bon nombre d'ouvriers et de journaliers, jusqu'ici à la charge publique, ont trouvé de l'embauchage dans les industries de guerre et dans les services connexes. Chez les jeunes, l'engagement volontaire dans l'armée a été impressionnant. Puisque la province entreprend des travaux publics dans le double but d'exécuter des besognes urgentes et de retirer de la circulation le plus grand nombre d'oisifs possible, il est normal que ceux qui n'ont pas d'emploi régulier bénéficient, en travaillant, d'un surcroît de revenu.

En pays totalitaire, on y met moins de fions que chez nous. Il n'y a pas de chômeurs, pour l'excellente raison que celui qui n'a pas de travail est conscrit par l'Etat, dans des camps de travaux publics, et qu'on ne lui demande pas le moindrement son opinion sur la façon dont il est rémunéré.

Les chômeurs de la province de Québec ont été singulièrement bien traités jusqu'ici. Le contribuable qui, somme toute, les a à sa charge, souhaite que le chômeur assume sa part du fardeau présent avec autant de bonne grâce que ceux-là qui paient ou qui servent.

LOUIS FRANCOEUR.

L'INFORMATION CENSURÉE

Mais libre quand même

Que l'information nationale, par la radio comme par la presse, soit censurée en temps de guerre, personne ne peut raisonnablement s'y opposer.

Mais que d'aucuns tentent d'exercer un monopole sur la diffusion de cette information censurée, voilà qui répugne à tous les défenseurs de nos légitimes libertés constitutionnelles.

Des goûts il est inutile de discuter. Chacun a les siens. Chacun a le droit absolu d'avoir les siens.

Tel programme de radio, par exemple, qui intéresse certaines gens, donne sur les nerfs des autres. Ces derniers, d'autre part, s'intéressent vivement à des programmes qui ennuient les premiers.

Il en est de même de tout le domaine de l'information. Ainsi les nouvelles sportives, généralement populaires, laissent cependant indifférents une multitude de lecteurs ou auditeurs.

En outre, le peuple aime la variété. La manière de lui présenter l'information est loin d'être négligeable. Voilà pourquoi il est bon de laisser aux informateurs leur liberté d'action.

Même les programmes radiodiffusés qui sont commandités excitent l'émulation des annonceurs, chacun de ceux-ci s'efforçant de capter l'attention des écouteurs.

On sait que l'ennui naquit un jour de l'uniformité. Nous ne voyons rien qui soit à gagner dans la création d'un monopole d'information suggérée au gouvernement canadien.

La liberté de la presse, la liberté de la saine information n'est-elle pas à la base même de nos libertés démocratiques les plus chères ?

Que l'Etat exerce une censure plus sévère sur l'information publique par la radio ou par les journaux, s'il le juge à propos, pour ne pas gêner en quoi que ce soit l'effort de guerre canadien, mais qu'il se garde d'enchaîner inutilement l'une des plus précieuses libertés du peuple.

Qu'on encourage plutôt la compétition entre les diverses agences de nouvelles. Si l'une d'elles réussit à recueillir des primeurs, qu'il lui soit permis de les servir librement au public, après les avoir soumises aux censeurs officiels de l'information.

En ce temps tourmenté où nous combattons pour le salut de la Démocratie, le gouvernement canadien ne voudra pas éteindre aucun des flambeaux de nos légitimes libertés.

Que l'information publique soit censurée davantage s'il le faut durant la guerre, mais qu'elle reste libre quand même.

La critique

ET LA FRANCE

La critique, surtout en période de crise, est parfois impitoyable. Avec quel acharnement, avec quelle cruauté même, certains Anglais n'ont-ils pas accablé M. Neville Chamberlain! Son successeur, M. Churchill, s'est élevé contre les mots tranchants, les aigreurs inutiles; et il a demandé grâce tout autant pour les politiques français que britanniques. L'homme ordinaire est tellement enclin à tomber ses "*semblables*" qui ne plaisent plus, avec ou sans motif, indépendamment des services rendus, et en pleine confusion des problèmes, si divers dans leurs aspects.

Et que n'a-t-on dit de Pétain, de Laval? Il y a dans Pétain quatre personnes: le chrétien, le militaire, le diplomate, le politique tardif, *in extremis*. Or, la critique a tout emmêlé, alors que, seule, l'ultime carrière du maréchal est discutable. En commun, les ennemis du Bloc totalitaire eussent souhaité un armistice moins défavorable aux Alliés. Un officier de milice, — il n'est pas Français, — nous affirme que la loi de cette capitulation est celle même qui imposa l'acte d'Oran à M. Churchill: *une nécessité supérieure*.

A en croire ce technicien, la remise des forces restantes constituait, pour Pétain, l'unique chance de faire agréer par Hitler une demande d'armistice. Contrairement à la Hollande, qui a passé sa flotte à l'Angleterre, la France était une belligérante directe, et la collaboratrice principale de la Grande-Bretagne; toute sympathie de sa part, immédiatement antérieure ou postérieure aux tractations avec Berlin, eût provoqué une fin de non-recevoir et, par voie de conséquences ou de représailles, un massacre général de civils et de militaires, éventuellement bousculés jusqu'à la mer.

C'est une opinion. Au détriment des Alliés, Pétain opta pour la France à rebâtir, et il fit de Pierre Laval son premier collaborateur: sorte d'*éminence grise*. Quel bien (!) a-t-on reconnu au sénateur-diplomate? Pourtant, Laval a eu la main assez heureuse pour isoler l'Allemagne, et porter jusqu'au Vatican le salut de son pays. Au Pape, qui rappelait le rôle ancien de la France, le ministre répondit: "Très Saint Père, la France fut la Fille ainée de l'Eglise; elle l'est toujours". Et il a su ménager à sa famille une belle tenue. Rappelons l'entretien de Mlle Laval avec ses hôtesses des Etats-Unis. Venue en Amérique, elle dut subir le supplice du feu: le feu des questions!

Les demoiselles voulurent pénétrer jusqu'au coeur de la Française, pour en tirer des secrets intimes, la substance de quelque grand projet. Et Mlle Laval de s'ouvrir tout ingénument: "Je rêve d'avoir un bon mari, et d'élever beaucoup d'enfants". C'était là, ensemble, un plan de salut pour le Vieux monde, pour le Nouveau. Faute d'hommes et faute d'armes, la France n'a pu tenir le coup: deux forces majeures, — plutôt des faiblesses majeures, — qui ont fait tomber des mains l'épée vaillante, et du souvenir une signature solennelle.

Ignore-t-on le couplet de ce héros, glorieux en 1870 et encore plus glorieux au Grand-Couronné (1914)? Couplet d'espoir à l'adresse de l'Angleterre. Le général de Castelnau, ayant plaidé l'impuissance de sa patrie, embouche donc la trompette: "Retranchée dans son île bien défendue, maîtresse indiscutée des océans, disposant d'une flotte aérienne... dont la force grandit tous les jours, la Grande-Bretagne défie les assauts combinés de l'Allemagne et de sa pauvre esclave l'Italie." Attrape Benito!

Héroïque en armes, héroïque sans armes: telle est la France d'aujourd'hui. De l'abîme, elle crie sa foi au Seigneur, en l'avenir. Dans la voie douloureusé, elle portera divinement sa croix, une croix lourde, mais ajustée à sa taille, à son haut courage. Comme le Christ, elle ressuscitera. Point de faiblesse, point de grèves, point de révolution sanguinaire; par contre, de l'union, de l'amour, de l'espoir plein les voiles; et au large, pour la marche à la lumière, à la beauté, à l'immortelle destinée!...

Léon GRAY

Chiromancie

Main des Allemands

L'enfant vient au monde le pouce sous les autres doigts; au moment où nous rendons l'esprit, les mains exécutent un léger mouvement de rotation en dedans, et le pouce fléchit, tombe.

La vérité est que le pouce est le siège de la personnalité. Regardez la main si expressive d'un orateur, d'un musicien, d'un artiste, le pouce est en dehors; mais que cet homme perde la raison ou devienne alcoolique, vicieux, le pouce s'immobilise.

On prétend que le mot "poltron" vient des mots POLLICE TRUNCA, c'est-à-dire: pouce tronqué, parce que la main dont le pouce a été amputé perd de sa force et de ses qualités.

(Suite à la page 61)



le R.S.V.P. humoristique

par HERVÉ de ST-GEORGES

Bien que la saison soit loin d'être celle du hockey, de quelle manière une jeune Française ne connaissant absolument rien de ce sport, jeune fille à la fois très tendre et un peu poète, raconterait-elle par lettre un match Canadien-Toronto au Forum?... Serait-ce ainsi?...

"Je fus témoin ce soir d'un spectacle épique, grandiose, et digne des jeux du cirque des empereurs romains. L'atmosphère du "Forum" et du Colisée peuvent s'identifier. Au lieu de gladiateurs armés du ceste et du sabre, des athlètes au torse puissant, mais protégés par une armure de lainages, s'affrontaient intrépidement, les poings serrés dans de lourds gantelets de cuir et armés de bâtons plats recourbés du bout. Ils pourchassaient, chaussés de lames d'acier tranchantes comme l'épée de Gengis-Khan ou de Richard-Coeur-de-Lion, un palet de caoutchouc. Le combat fut d'une rudesse qu'auraient enviée les hommes des cavernes. Les bousculades étaient sans merci et les chutes violentes. A vrai dire, je n'ai pas compris grand'chose aux règlements de ce jeu et je me demande vraiment pourquoi on n'a pas donné un palet à chaque clan aux prises : il y aurait eu moins de querelles. Dans l'amphithéâtre, la foule trépignait d'enthousiasme, mais, au lieu de crier "Panem et circenses", on criait "Shoot donc !" Je ne sais ce que cette expression veut dire. Autres temps, autres moeurs !

Ce que j'ai le moins compris est le rôle du musicien en chandail d'un blanc immaculé comme les neiges de l'Himalaya, qui se promenait en soufflant dans un petit sifflet d'acier à une seule note. Il passait son temps à saisir le palet dans ses mains non gantées, mais quand il voyait les athlètes attendre, le bâton levé ou baissé, il semblait craindre, et alors, il le laissait retomber sur le miroir glacé. La chasse folle alors recommençait. Aux extrémistes de l'arène de glace, entourée d'une palissade telle qu'aux corridas, il y avait des petites cabanes en filets de pêcheurs, cabanes où se tenaient deux drôles de bonhommes vêtus de matelas si lourds qu'ils ne pouvaient se mouvoir comme les autres. J'ai appris plus tard qu'ils devaient empêcher de compter les Gaules. Il y a pourtant longtemps que Vercingétorix est mort ! A plusieurs reprises, le palet noirâtre alla se blottir frileusement dans le treillis souple des couleurs tricolores, catapulté qu'il était par les athlètes aussi rapides que des sylphides gracieuses et éthérées. Dans une poussée dynamique, digne de l'effort déployé par Roland à Roncevaux, l'ennemi voulut forcer l'adversaire valeureux à capituler, mais la victoire déploya son aile protectrice sur les preux arborant les couleurs de ma France chérie. L'âme des pionniers canadiens survit ! Dites-le bien à tous ceux de ma patrie ! La joute, digne d'être racontée par un Homère, un Horace ou un Curiace, se termina, non pas comme dans le "Cid", faute de combattants, mais parce que les combattants étaient trop épuisés pour continuer. Après une heure et demie de lutte farouche et dymanique, ils avaient bien mérité de la Patrie !

* * *

Le même match, décrit par une vieille demoiselle, aussi étroite d'esprit que de taille:

"Ma chère Anastasie,

"J'ai vu ce soir par malheur le spectacle le plus disgracieux qui soit, triste exemple des tristes moeurs contemporaines. Il s'agit d'un match de hockey ! Tu devines peut-être ce qu'est ce jeu cruel, digne de bêtes féroces avides de s'entredéchirer ! Quel spectacle dégoûtant, morbide, répugnant ! Des hommes s'entretuant pour s'emparer d'une rondelle de caoutchouc seulement pas bonne pour couvrir un pot de confitures ! Quelle honte ! Et si tu les voyais, ces hommes ! Vêtus de culottes courtes ! Oui ! Ma chère ! Cross my heart, comme disait... comme disait... je ne me souviens plus qui, mais un auteur célèbre quelconque, anglais ou latin. Inutile de te dire, ma chère Anastasie, que j'ai fermé pudiquement les yeux sur ce tableau immoral contemporain ! Cependant, les hurlements frénétiques de ces paiens me forçaient parfois à ouvrir mes paupières scandalisées ! Mais alors, de quels outrages n'étais-je pas témoin ! Pauvre Anastasie chérie ! Croirais-tu que ta soeur Aglacé vit des énergumènes se frapper ! Oui ! Se frapper ! A coups de poings en pleine figure !... Tellement que le sang coulait ! C'était horrible ! Un rêve dantesque, comme disait ce cher Monsieur le curé (Dieu bénisse son âme !)... Je me demande encore quelle folie m'a poussée à accepter l'invitation de mon oncle Hercule à me rendre voir cette tuerie digne des blitz... en tout cas, quelque chose d'allemand qui finit en krieg ou en crime, dans parlent les journaux, mais que veux-tu, souris prise au piège ne peut que subir son sort tragique, et ce fut le mien ! Q uelle décadence que notre siècle ! Si tel est le sport qu'ils appellent HOCKEY, jamais, moi, Aglaé Langourdy, je ne dirai à la mode yankee, O. K. ! (Et j'espère être sauvée de quelques années de purgatoire pour avoir osé visiter cet enfer !) Ta soeur scandalisée, Aglaé. (Tout ceci confidentiel ! Tu connais les gens de la paroisse !)

2.548 aéronefs nazis détruits

LONDRES — (A.P.) — L'aviation britannique a détruit 2.548 avions allemands depuis le début de la guerre, il y a 10 mois et demi ,et elle a réussi 295 bombardements sur des objectifs militaires nazis, en Allemagne et en pays occupé, a-t-on calculé aujourd'hui.

Trois nouvelles républiques pour l'Union soviétique

TALLINN, Estonie (BUP) — D'ici peu de jours, à moins d'imprévu, les trois pays baltes, l'Estonie, la Lettonie et la Lituanie, deviendront des Etats fédérés, annexés à l'Union des républiquez socialistes soviétiques.

L'Estonie donnera le ton, mardi prochain, en s'incorporant sans autre formalité à l'Union soviétique.

C'est le résultat normal des élections parlementaires de la fin de semaine.

Au ravitaillement

OTTAWA (D.N.C.) — Le lt-col. W.-E. Phillips, d'Oshawa, ont., a été nommé au bureau de direction du ministère des munitions et ravitaillement, annonce le ministre S.-D. Howe.

La WILLYS se paie PAR ELLE-MÊME

Avec la Willys vous jouissez de toutes les caractéristiques modernes qui font l'agrément de l'automobilisme. Elle comporte tous les perfectionnements importants de la voiture de grand luxe que vous désirez dans une auto. Grâce à son coût initial modique et à son bas coût d'opération, la WILLYS se paie par elle-même — épargne de l'argent que vous pouvez dépenser pour d'autres choses.

Coût d'opération moindre

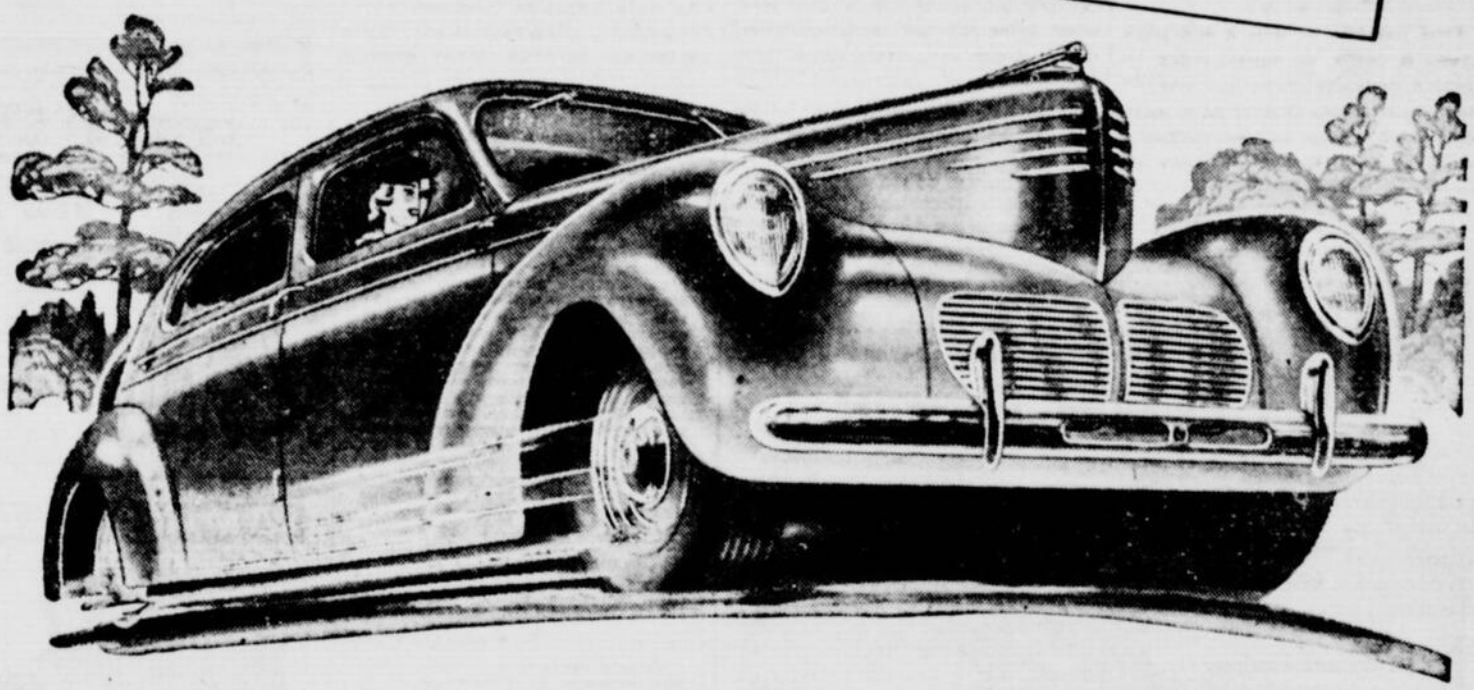
Epargne jusqu'à 50% sur les dépenses d'opération. Les possesseurs font rapport que le coût est de moins d'un cent du mille pour l'essence, l'huile et les pneus.

Coût d'achat moindre

La WILLYS est la grosse auto au prix le plus bas au Canada. Vous fait économiser plus de $100 sur le coût initial — les frais d'entretien sont moindres.

Garantie de 100,000 milles

Garantie de trois années complètes ou 100,000 milles — la plus grande protection de placement jamais offerte aux automobilistes.



● Des milliers d'automobilistes enchantés ont fait une découverte réelle. Ils constatent qu'avec la nouvelle WILLYS ils possèdent tout le luxe et l'agrément d'une nouvelle voiture à un coût si modique, que "la monnaie de poche" suffit à couvrir toutes les dépenses d'opération. C'est pour cette raison que les ventes de WILLYS augmentent par bonds — qu'elles s'accroissent sans cesse!

Le but réel de toute auto est de fournir un transport confortable. Si vous êtes comme la majorité, **98 pour cent** de vos courses sont sur courtes distances, des promenades ici et là à des vitesses bien en-dessous de 70 milles à l'heure. Dans la plupart de ces courses vous vous trouvez en moyenne moins de trois personnes par voyage. Les conditions du trafic exigent une auto facile à conduire, répondant instantanément à toute demande.

La nouvelle WILLYS vous donne tout ce que vous pouvez désirer d'une auto. Elle possède toutes les caractéristiques essentielles de sécurité. Le moteur est d'un dessin qui vous assure un rendement alerte, moelleux, uniforme—un débit de force motrice pour satisfaire toute exigence.

Les longues randonnées comme les courts voyages sont effectués avec rapidité, confort et économie.

Quand vous possédez une WILLYS vous ne vous privez pas des caractéristiques de style, de beauté, de belle apparence qui attirent les regards. Non, car malgré son prix modéré la WILLYS offre une combinaison d'élégance et de beauté, jointe à un luxe et une beauté inférieures à nulle autre. C'est une folie de vous priver des bonnes choses de la vie pour posséder une puissante, spacieuse, luxueuse auto parce que votre ami en a une. Il est de beaucoup plus sage de vous procurer une WILLYS; vous réalisez ainsi une économie appréciable que vous pouvez appliquer à d'autres choses agréables.

Le coût croissant de la vie, l'augmentation des impôts ne sont pas un problème pour le possesseur d'une WILLYS.

Saisissez l'occasion — demandez une démonstration gratuite de cette auto de qualité, inspirant confiance, aujourd'hui même. Une seule promenade suffira pour conclure, comme des milliers l'ont déjà fait, que la plupart des autos coûtent trop cher et que la WILLYS, outre qu'elle satisfait toutes vos exigences — vous fait économiser de l'argent durement gagnée. Venez aujourd'hui, vous renseigner sur les faits concernant l'économie et les chiffres de la performance qui expliquent comment la WILLYS peut se payer par elle-même, ainsi que les détails au sujet de la garantie.

La grande, nouvelle Willys

C'est la grosse auto économique No 1 du Canada

BELAIR-CARDINAL AUTOMOBILES

4638 rue St-Denis — Montréal — PLateau 5491

DEPOSITAIRES PAR TOUTE LA PROVINCE DE QUEBEC.

LA PATRIE DU DIMANCHE

est le seul journal dominical français d'Amérique doté du service de la Canadian Press, puissante organisation qui comprend Associated Press, Reuter, Havas, etc Pour se renseigner sur tout, il faut lire la Patrie du Dimanche

LE COURRIER DU Dimanche

par HÉLÈNE PRÉZEAU

La voix de l'expérience: lettre d'une femme qui n'a pas su être heureuse à cause de ses chimères

Q.—Si je vous écris aujourd'hui, madame, ce n'est pas pour solliciter vos conseils, je les apprécie bien, mais je n'en ai guère besoin pour moi, car mes cheveux sont blancs, ma course presque terminée et je n'ai plus qu'à me préparer à mourir.

Mais je voudrais que mon expérience serve à quelque âme sur la terre. Par vos courriers, je constate qu'une femme se juge souvent malheureuse parce qu'elle n'a pas épousé un premier amour ou regrette un précédent amoureux en le comparant sans cesse au compagnon de sa vie. Ce serait peut-être utile que je raconte ma vie si cela pouvait faire réfléchir celles qui pleurent sur une chimère comme moi.

A 18 ans, je demeurais dans une petite campagne qui n'avait même pas encore le nom de village, nous étions des colons pour ainsi dire, notre mère était de bonne éducation et nous faisait la classe — c'était un luxe alors. Un de nos voisins reçut un jour la visite d'un frère demeurant aux Etats-Unis. Ce fut le coup de foudre, comme vous dites aujourd'hui. J'étais jolie, parait-il, j'avais ma jeunesse pour partage, je lui plu et ce jeune homme, vêtu à l'américaine, aux manières plus vernies que celles de nos colons, moins gêné qu'eux, qui savait danser et raconter des histoires gaies représenta pour moi l'idéal des maris, le véritable prince charmant sorti d'un conte de fée, tout exprès pour moi. Nous avons aimé l'amour, je le comprends aujourd'hui, et nous nous sommes promis de nous épouser plus tard, quand il reviendrait.

Mes parents ne chantèrent pas ainsi. Ce jeune seigneur sans fortune n'avait pas fait impression sur eux.

Dans le courant de l'année, il se présenta un fils d'un riche cultivateur. Il était plus guindé que mon Américain, moins causeur, moins élégant, mais bon garçon et surtout "en moyen" et représentait le parti le plus avantageux de la paroisse.

Je finis par m'attacher à ce jeune prétendant et décidai de l'épouser sur les instances si pressantes de mes parents, et n'ayant pas eu de nouvelles de mon ami depuis longtemps.

Mais au fin fond de mon coeur, mon prince était toujours le premier et je lui consacrai une espèce de culte "posthume".

Mon mari était un brave garçon mais j'étais sentimentale comme bien des femmes, je ne fus pas heureuse avec lui pour la seule raison que je rêvais toujours de celui que j'appelais dans mon coeur "mon beau prince". Si mon mari me froissait par ces petits riens de la vie qui arrivent tous les jours, je me disais: "L'autre n'aurait pas dit cela, n'aurait pas fait cela..." Je le parais naturellement de toutes les vertus car dans mon coeur, je l'avais "juché" sur un piédestal.

Je réalise aujourd'hui que me croyant alors bonne épouse, je n'en fus pas une... Il ne s'agit pas seulement de bien tenir sa maison, de remplir ses devoirs en grosses lettres... les lettres minucules sont souvent plus importantes pour contribuer au bonheur.

J'aurais pu être heureuse, mon mari était bon, dévoué, un peu rude peut-être mais il avait un coeur d'or et je ne manquai de rien. Mais ces chimères troublaient mon coeur et ma raison et elles ont empoisonné ma vie.

Mon mari mourut lorsque j'avais 48 ans, me laissant à l'aise. Mes enfants au nombre de quatre étaient déjà tous mariés, je me trouvai bien seule et je décidai de prendre une année pour voyager, me promener. C'est ainsi que j'allai chez des parents aux Etats-Unis, non pour retrouver mon prince, — je ne savais pas ce qu'il était devenu — mais pour visiter des parents.

Le destin m'attendait là. Je rencontrai un jour mon ancien ami, vieilli comme moi, veuf comme moi, et spontanément nos mains se tendirent, le souvenir du passé était resté.

Au bout d'un an, j'épousais mon premier amour et j'ai un peu honte aujourd'hui de penser qu'à 50 ans, j'étais aussi enthousiaste qu'à 20 ans et aussi aveugle aussi. Ce me paraissait comme un rêve presque trop beau d'épouser celui qui depuis au-delà de trente ans avait toujours eu sa place dans mon coeur.

Eh bien, madame, je fus loin d'être heureuse. Je me demande encore comment il se fait que je n'aie pas vu clair avant d'épouser cet homme. J'étais trop perdue dans mes illusions, sans doute, comme durant mon premier mariage.

Cet homme a qui j'avais voué un sentiment si fidèle, n'était pas méchant sciemment, mais était borné, sans jugement, sans esprit, et si loin de moi, sans aucun raffinement du coeur... Ses belles manières n'étaient qu'un bien pauvre vernis. Son sentiment pour moi n'était qu'une amitié déguisée, parce que j'avais de la fortune et lui était sans le sou.

J'ai vécu vingt ans avec cet homme et ce me fut une épreuve de tous les instants. Que voulez-vous obtenir d'un homme sans tête? J'ai bien souvent regretté mon premier mari, si bon, si droit, si intelligent, et regretté bien davantage mon aveuglément qui m'avait fait gâcher toutes ces belles années.

Aujourd'hui, j'ai 78 ans, j'ai déjà un pied dans la tombe, je vois clair dans mon âme comme dans l'eau du ruisseau. Dites à vos lectrices de ne pas perdre leur bonheur en faisant comme moi. Pour me servir d'une de vos paroles: "Il faut tellement se défier du mirage trompeur dont se pare un amour impossible à réaliser".

Si jeunesse savait....

* * *

R.—Je publie votre lettre et souhaite qu'elle remplisse la mission que vous lui confiez.

Hélène Prézeau

* * *

Q.—J'aime beaucoup les enfants, je souhaiterais travailler dans une crèche et ensuite, je pourrais peut-être devenir religieuse dans une de ces institutions. Me donneriez-vous l'adresse de quelques crèches?
QUI ESPÈRE ETRE RELIGIEUSE

R.—Crèche de la Miséricorde, rue St-Hubert, Montréal; Crèche d'Youville, Côte de Liesse, Ville St-Laurent, près Montréal.

Q.—J'ai des poils follets, l'emploi de la cire les a fortifiés, on dirait, et je ne puis pas suivre les traitements à l'électrolyse. Pourriez-vous me conseiller un moyen de les affaiblir ou tout au moins de les décolorer? On dit qu'un mélange d'eau oxygénée et d'ammoniaque est bon, mais dans quelle proportion devrais-je préparer cette solution?
MARGUERITE

R.—L'eau oxigénée mêlée à l'ammoniaque, soit 2-3 d'eau oxigénée et 1-3 d'ammoniaque, n'a pas d'autre effet que celui de décolorer et rendre invisible les poils follets.

Q.—Est-ce vrai que la demande en mariage ne se fait plus de la part du fiancé au père de la jeune fille?
TI-TOINE

R.—Cette coutume tend à disparaître surtout quand les enfants sont majeurs et demeurent éloignés des parents, mais quand c'est possible, ce geste filial ne peut que faire plaisir aux parents.

Q.—Que veut dire le mot "autographe"?
INCERTAIN

R.—Ce mot veut dire "écrit de la main même de l'auteur".

Réponse à CHAGRINE. — Je crois que si vous faisiez mine d'être indifférente à ces lubies chez votre mari, elles se passeraient plus vite. Plus on accorde d'importance à un fait, plus on défend une chose, plus la nature humaine semble désireuse de passer outre. Il manque sûrement de tact, de dignité aussi. Mais un homme ivre n'est pas responsable de ses actes, vous le savez, n'est-ce pas? Ne soyez pas jalouse, cela n'arrangerait rien, ne faites pas de scènes non plus, c'est le plus vilain moyen d'aggraver les choses. Ce ne serait peut-être pas mal, par exemple, d'imiter un peu ses fantaisies... Cela lui donnera un peu l'idée de ce que ça peut faire dans le coeur, ces histoires-là, mais ne risquez cela que lorsqu'il sera sobre. Autrement, le remède serait pire que le mal. Ne vous découragez pas, si c'est le seul nuage à votre bonheur, vous devez encore vous estimer bien heureuse. Pour votre autre demande, portez une gaine, ce sont les muscles qui sont relâchés.

Q.—Je désirerais retrouver une famille du nom de Durand, qui demeurait à Toronto, autrefois, etc., etc.
WOONSOCKET

R.—Je crois que si vous désirez retracer et l'héritage et la famille, vous faites mieux de confier cette affaire à un homme de loi. Je ne puis absolument pas, malgré mon désir de vous être utile, faire ces recherches pour vous. Vous pourriez aussi faire placer une annonce dans les journaux, demandant aux descendants de cette famille de communiquer avec vous. Je vous souhaite bonne chance.

Q.—Que signifient les mots "vade mecum"?
PETIT PAGE

R.—Ces mots forment une locution francisée dont la traduction littérale est la suivante: "qui vient avec moi". Elle s'emploie pour qualifier un petit livre de poche contenant une ligne de conduite.

Réponse à PLEINE DE VIE.— Je regrette mais il est interdit de mettre ici nos correspondants en communication. Je vous souhaite la réalisation de vos ambitions et espère que vous ne me tiendrez pas rancune de mon refus.

Q.—Voulez-vous me dire, s'il vous plaît, le caractère d'une personne née le 23 juillet et celle d'une personne née le 17 juin? — UNE QUI S'INTÉRESSE A VOTRE COURRIER.

R.—Les personnes nées du 16 juin au 24 juillet sont des personnes actives, mais qui changent de vocation dans la vieillesse. Leur imagination est solide, mais elles sont émotives. Elles ont aussi le caractère romanesque et religieux. Ces personnes manquent de confiance en leurs capacités. L'horoscope prédit un mariage généralement heureux.

Q.—Que signifie l'inscription A.D. suivie d'une date gravée sur les églises ou monuments?
ALPHONSE

R.—Ces lettres sont l'abréviation de "Annum Dei", voulant dire "de l'année de Dieu". Ainsi, on lira: "1867 A.D.", "en l'an de Dieu, 1867".

Q.—Quel est l'inventeur de l'aéroplane?—FUTUR AVIATEUR.

R.—Beaucoup de savants ont travaillé sur le principe de l'aéroplane, c'est-à-dire faire voler le plus lourd que l'air. Il est assez difficile d'attribuer directement à une personne l'invention de l'avion. Cependant, la version la plus généralement acceptée, est que ce soient les frères Wright (Orville et Wilbur) qui les premiers réussirent à faire tenir dans l'air pendant assez longtemps, un planeur muni d'un moteur, ceci le 17 décembre, 1903, aux Etats-Unis. Ils continuèrent leurs expériences et en 1905, le premier vol de longue distance fut fait par un de leurs appareils encore aux Etats-Unis. Plus tard, ils fondèrent une compagnie de fabrication d'avions où se poursuivirent leurs recherches.

Q.—A quelle date la Russie déclara-t-elle la guerre à la Finlande et quel jour, quel mois fut signé le traité de paix entre ces deux pays?
QUI VOUDRAIT SAVOIR.

R.—La guerre de Finlande commença le 30 novembre, 1939 et se termina par la signature du traité, le mercredi, 13 mars 1940.

Q.—Que signifient les noms suivants: Henri, Robert et Jules?
PETIOT.

R.—Ces noms veulent dire: Henri, maître de soi, Robert, illustre, et Jules, coeur tendre et cheveux bouclés.

Réponse à **INQUIETE.**—Le meilleur moyen de piquer l'intérêt de ce jeune homme, c'est de continuer à être indépendante. Vous n'avez aucune avance à faire. N'allez pas lui écrire ni lui téléphoner. Il s'est conduit comme un mal appris en vous demandant de laisser votre ami pour le recevoir et de ne pas se présenter ensuite. Ayez d'autres amis, il serait bien trop fier de penser que vous le regrettez. En vous montrant charmante envers les autres, en paraissant heureuse malgré votre déception, vous avez bien plus de chances... Ne vous peinez pas inutilement, la vie est trop précieuse pour la gaspiller en regrets vains. Il y a demain encore et demain, c'est plein de promesses et de surprises. Allons, soyez sage et ne pleurez plus.

Q.—Quel est le poids normal d'une jeune fille de 15 ans? Ma petite soeur pèse 150 livres et mesure 5 pieds et 2 pouces. Elle mange beaucoup, mais il faut ajouter qu'elle travaille fort aussi car nous sommes cultivateurs et elle fait sa grosse part du labeur. Elle voudrait maigrir.
UN GROS MERCI.

R.—Une enfant de 15 ans est encore en croissance et il est tout à fait naturel que son appétit grandisse en même temps que son corps. On appelle cet âge l'âge ingrat, certaines fillettes sont maigres comme des échalottes, d'autres deviennent rubicondes. Laissez faire le temps, tout se stabilisera, elle grandira encore, je suppose, et maigrira sans doute. Son poids normal devrait être de 112 livres.

(Suite à la page 47)

CHOCOLATS CHARLES VERMIFUGES



Un enfant qui perd le goût du plaisir et de l'étude est un enfant malade. S'il a les yeux cernés, s'il éprouve des piquements au nez et à l'anus, s'il perd son appétit et a mauvaise haleine et s'il est irritable et nerveux, c'est qu'il souffre de vers intestinaux. Donnez-lui les CHOCOLATS CHARLES VERMIFUGES et les vers seront vite exterminés ainsi que leurs oeufs. Dans toutes les pharmacies. 50c la boîte de 15.



UNE TAILLE ATTRAYANTE grâce aux PILULES PRIMA

Pilules Prima préparées scientifiquement, médicament absolument inoffensif, tant pour la jeune fille que pour la femme, idéal pour enrichir le sang et pour acquérir une forme attrayante

$0.60 la boite, port payé

La livraison se fait discrètement partout.

PRODUITS FRANÇAIS Enrg.

Vendues aussi à la Pharmacie Montréal.

3613 avenue du Parc, Montréal, LAnc. 0960

Vos activités mondaines pour l'été exige l'emploi de MUM



PAR les jours ou les soirs les plus chauds — des heures après que la fraîcheur de votre bain s'est évaporé, Mum continue à protéger votre charme.

MUM EST RAPIDE! Une légère application sous chaque bras vous préserve toute la journée — ou toute la soirée.

MUM EST INOFFENSIF! Mum n'endommage pas les tissus même les plus délicats — aussi pouvez-vous l'employer une fois vêtue.

MUM EST EFFICACE! Sans nullement entraver la transpiration, Mum prévient l'odeur de la transpiration aux aisselles.

MUM EST DOUX! Il n'irritera pas même la peau la plus tendre et vous pouvez l'employer immédiatement après le rasage des aisselles. Ne courez pas le risque d'être une cause de gêne—même une seule fois. Prenez l'habitude d'employer Mum tous les jours!



Fabrication canadienne

Achetez un pot de Mum chez votre pharmacien, aujourd'hui.

MUM élimine l'odeur de la transpiration

Evitez l'inquiétude et la gêne—employez également Mum sur les serviettes sanitaires.

AMINCISSANT LA TAILLE



PRELUDE DE LA Grace

La brassière Gothic "Breathing Waist" donne à la taille un contour gracieux et juvénile, contrôle le diaphragme, assure une respiration libre. Six types distincts pour chaque taille. Vendue dans les principaux magasins.

"LA TAILLE QUI RESPIRE"

GOTHIC BREATHING WAIST Cordtex PAT. CANADA



Ensemble attrayant pour le sport. Souliers fantaisistes et petite bourse originale en rayé.

La MODE aux cent visages

L'art dans la coiffure

Il me revient à la mémoire une chanson de mon enfance :

J'ai des rubans....

Peut-être nos pontifes de la mode l'ont-ils fredonnée dans leur jeunesse, eux aussi. Quoi qu'il en soit, la mode est aux rubans. On en glisse dans les boucles, blondes ou brunes. Et c'est charmant, et c'est d'une exquise féminité.

On nous dira que les petits marquis de la cour de Louis XIV en étaient couverts : flots de rubans au pourpoint, à la ceinture, aux manches et jusque sur les souliers. Mais, n'était-ce pas une erreur.

Elle ne s'est pas renouvelée depuis et le ruban est bien à vous et rien qu'à vous.

Voici trois genres de coiffures :

La première couronne la tête. C'est une succession de gros rouleaux qui dégagent largement le front. Sur la nuque, deux grosses boucles sont serrées par un noeud de ruban. Vue de dos, cette disposition est très XVIIIe siècle. Deux autres noeuds de ruban plus petits que le précédent sont glissés, sur le côté droit, entre deux rouleaux, et sans doute un autre au moins de l'autre côté.

La deuxième moins juvénile que la précédente, est une coiffure haute d'une grand charme. Elle rassemble au sommet de la tête de grosses boucles disposées soigneusement et symétriquement. En arrière, tous les cheveux sont ramenés vers l'oreille gauche, ce qui dégage la nuque et met en valeur un cou bien modelé. Un noeud de velours accentue ce caractère d'extrême élégance.

Le troisième modèle séduira nos blondes lectrices. Les cheveux, relevés en un large bandeau, dégagent complètement le front, cependant que de grosses boucles viennent se blottir derrière l'oreille. Le reste de la coiffure est très plat, et la ligne du bandeau est soulignée par un ruban à pois noué sur le dessus de la tête.



Coiffure charmante pour une blonde. Des noeuds de ruban disposés sur le sommet de la tête et sur la nuque ajoutent de l'originalité à cette coiffure.

"Chaque chose à sa place..."

Ils ne sont pas bien jolis, tous ces objets qui trainent sur la table de toilette: ce peigne qui voisine avec cette brosse et avec ces outils de manucure.

Ils seraient bien mieux à leur place, rangés dans des sachets appropriés, un gros rond comme un boudin pour les brosses, un autre plus plat pour le filet à cheveux, les peignes, le maquillage. Une jolie cretonne, doublée de toile cirée qui la rendrait imperméable et munie d'une fermeture éclair, serait charmante.

Bon remède, gourmandise

Le ronce donne des fruits qui ressemblent à des framboises: ce sont les mûres sauvages. On fait avec ces fruits des confitures excellentes pour l'estomac.

On fait aussi un sirop astringent qui, lorsqu'il est bien chargé de sucre, peut servir pour les gargarismes.

La feuille de ronce est employée en décoction pour la guérison des inflammations de la bouche.

Les piqûres d'insectes

Contre ces piqûres de moustiques, guêpes, abeilles, etc., cueillez des feuilles de laurier. Triturez-les et appliquez-les sur la partie piquée. La douleur cessera.

Contre les piqûres d'abeilles, guêpes, retirez l'aiguillon, appliquez un linge imbibé de lait de figues, ou encore avec du suc de certaines plantes aromatiques telles que la menthe, le thym, la marjolaine, la sauge, le persil. Vous vous trouverez également bien de ce procédé dans le cas de piqûres d'ortie.

Vous pouvez encore sur la piqûre déposer une goutte de hydrate de chloral, camphre, parties égales.

La corbeille est pratique

Rien n'est plus pratique que d'avoir sous la main, quand on est embarrassé, une corbeille pour y jeter les papiers inutiles. Cette corbeille qui trouve place ailleurs que dans un bureau, c'est-à-dire dans la cuisine, suppléant la boite à ordures, pour les papiers par exemple, dans le cabinet de toilette, où l'on est souvent embarrassé d'un petit morceau de coton, ou dans la chambre des enfants, cette corbeille est un ancien panier à oeufs, petit cageot que l'on achète chez la crémière pour quelques sous. Ripolinés en bleu, en vert, en rouge, ou en jaune, il est charmant.

Un geste d'évêque

Outre les aumônes publiques, qui de règle consumaient tout le revenu de l'évêché tous les ans, M. de Coislin (1636-1706) qui fut évêque d'Orléans, en faisait quantité d'autres, qu'il cachait avec grand soin. Entre celles-là, il donnait quatre cents livres de pension à un pauvre gentilhomme ruiné qui n'avait ni femme ni enfants, et ce gentilhomme était presque toujours à sa table tant qu'il était à Orléans.

* * *

Un matin les gens de l'évêque trouvèrent deux fortes pièces d'argenterie de sa chambre disparues, et un d'eux s'était aperçu que ce gentilhomme avait beaucoup tourné là autour. Ils dirent leur soupçon à leur maitre, qui ne le put croire, mais qui s'en douta sur ce que ce gentilhomme ne parut plus. Au bout de quelques jours, il l'envoya quérir, et tête à tête il lui fit avouer qu'il était le coupable.

* * *

Alors M. d'Orléans lui dit qu'il fallait qu'il se fût trouvé étrangement pressé pour commettre une action de cette nature, et qu'il avait grand sujet de se plaindre de son peu de confiance de ne lui avoir pas découvert son besoin. Il tira vingt louis de sa poche, qu'il lui donna, le pria de venir manger chez lui à son ordinaire, et surtout d'oublier, comme il le faisait, ce qu'il ne devait jamais répéter. Il défendit bien à ses gens de parler de leur soupçon, et l'on n'apprit ce trait que par le gentilhomme même, pénétré de confusion et de reconnaissance.

Le courrier...

(Suite de la page 46)

Mlle Marguerite Desbois, Livraison générale, Hull, Qué., désirerait échanger des patrons de couvre-lit.

Mme Félix Picard, St-Augustin de Montbeillard, Cté Témiscamingue, Qué., brave femme de colon, éloignée des centres civilisés, demande si on aurait la bonté de lui faire parvenir une Imitation de Jésus-Christ, des vies de saints, des annales, de bonnes revues, de bons romans ou tout autre volume ou rubrique pouvant être lus par des jeunes.

Mlle Léonne Diotte, St-Donat Lussier, Cté Montcalm, Qué., demande les chansons: Sérénade sans espoir; L'amour est comme une chanson; Au bal de l'amour. Echange en retour.

Mlle Agathe Blagrave, St-Donat Lussier, Cté Montcalm, Qué., demande les chansons: South of the Border; Mexicali Rose, en anglais; Beer Barrel Polka, en anglais.

M. Marcel Caty, 2082 Bordeaux, Montréal, demande les chansons: Marseille, mes amours; Du soleil sur la route; Beer Barral Polka, en français.

Mlle Hectorine Picard, St-Donat Lussier, Cté Montcalm, P.Q., demande les chansons: J'ai ta main; Mon meilleur ami; Ah! j'aime, j'aime.

Mlle Lucette Picotte, St-Donat Lussier, Cté Montcalm, Qué., demande les chansons: Sombreros et Mantilles; Du flot charmeur; Le soir à Montparnasse.

Mlle Rose Charette, Bourget, Ont., demande les chansons suivantes en français: South of the Border; My prayer.



UNE RECETTE
Welch
BIEN SIMPLE
pour les chaleurs



Essayez cela!

Mélangez ensemble une bouteille de 16 onces de Welch's, une tasse de sucre et le jus de deux citrons et d'une orange. Ajoutez deux chopines d'eau (dont une peut être de l'eau gazeuse si vous le désirez).

GARANTI PUR • PASTEURISÉ • NON DILUÉ

● Welch's est du jus de raisin *pur*, non dilué. Il contient un pourcentage élevé de sucre de fruit (dextrose) que le corps absorbe rapidement pour le transformer en énergie. Buvez souvent du Welch's — c'est bon pour vous!



Les maillots de bain sont très jolis, cet été. Voici une merveilleuse création de la mode américaine. C'est un maillot de laine souple de ton bleu, rayé blanc. La coupe princesse est attrayante et fait penser aux jolies petites robes d'après-midi. (Photo "Fashion Trends".)

Les oiseaux ANONYMES racontent leur histoire

Me voilà au bout de votre main. Manié par vos doigts habiles, je tranche, je rogne, je coupe et je découpe, et, sûrement, c'est quelque chef-d'oeuvre qui se prépare! Mais aussi, parfois, vous m'agitez sans vous en apercevoir, je deviens menaçant, je transforme la plus jolie menotte en une dangereuse pince de homard, de homard blanc, de homard d'acier! Vous me reconnaissez: les ciseaux!

Vous êtes-vous demandé quelquefois comment je fus inventé et après quelles transformations je suis devenu cet objet brillant, si tranchant, si merveilleusement, mais si simplement ajusté à vos doigts? Je parie que non!

* * *

Je suis, en effet, un de ces trésors quotidiens, même si je suis le plus simple des ciseaux, sans ornement ni fioritures. Mais j'en ai eu. A certaines époques, je fus merveilleusement ciselé. Mon nom vient du latin "coetus" qui veut dire taillé. Le nom de ciseau était primitivement "cisel". Moins lointain encore, mon premier nom était "forces".

* * *

Car je viens de loin. Dès l'âge de pierre, j'existe sous la forme primitive de pierres de jaspe, de cristal de roche, finement polies et souvent fixées grossièrement à des manches de bois. Des dents d'animaux, usées sur une des faces pour former une partie coupante, sont aussi parmi mes ancêtres préhistoriques. J'étais alors plutôt couteau que ciseaux, mais déjà je commençais d'exister, puisqu'on se servait maladroitement de deux de ces lames tranchantes pour couper les objets. Puis vinrent les lames de bronze, plus affilées et plus tranchantes.

* * *

C'est lorsqu'on songea à réunir ces deux lames que les premiers ciseaux furent réellement créés, sous le nom de "forces". Les Egyptiens s'en servaient pour la tonte des moutons, la coupe des fourrures et aussi . . . la taille de la barbe et des cheveux. Rien de comparable, évidemment, à ce qui se passe de nos jours dans les académies de coiffure! C'en était cependant un prélude.

* * *

Cette ancienne forme des actuels ciseaux existe partout: en Chine, au Japon, en France depuis le moyen âge jusqu'au XVIe siècle. Mais, à cette époque, les **forces** sont des merveilles. En or, en argent, elles sont artistement ciselées, incrustées de pierres précieuses et protégées par des étuis damastiquinés. Vers 1600, les couteliers trouvaient le plus clair de leurs revenus dans la fabrication des **forces**, et l'un d'eux, maître Léglise, eut son heure de célébrité grâce à son habileté dans leur fabrication.

* * *

C'est vers le milieu du XVIe siècle qu'un Italien eut l'idée de croiser les deux lames et de leur adjoindre des anneaux, car les forces, vous le savez, sont réunies seulement par le bout arrondi et coupent en se joignant, mais sans se croiser. Le doge de Venise eut la galanterie d'envoyer à la reine de France une paire de ces nouveaux ciseaux, et je pus chanter: "J'en suis à mon premier voyage!" Depuis lors, j'ai fait du chemin.

* * *

Le roi Henri II possédait trois paires de ravissants ciseaux, vrais bijoux enfermés dans une trousse d'acier ornées de marguerites en argent. Henri IV portait dans une gaine en filigrane d'argent de fins ciseaux dont il usait pour se tailler coquettement la barbe. De nos jours, il existe encore des modèles ouvragés parmi les fins ciseaux qu'on offre aux demoiselles, mais nous sommes devenus surtout pratiques et ne nous embarrassons guère d'ornements.

* * *

Savez-vous seulement comment on nous fabrique? En acier fin, bien entendu. Nos deux lames portent le nom de "planes", et regardez bien, car je parierais que vous ne l'avez jamais remarqué, elles sont légèrement concaves et ne se touchent, ciseaux fermés, qu'en haut et en bas. Cette concavité s'appelle "envoilure", et, de l'"envoilure", dépend toute notre qualité.

Une vis maintient les **planes** croisées et elles sont (là, je ne vous apprends rien) terminées par des anneaux. La fabrication des ciseaux est renommée en Angleterre et en France, nous nous flattons d'être nés à Langres, Moulins, Thiers ou Châtellereault.

* * *

Notre famille est très variée, ainsi que nos noms. Comme vous avez des Durand, des Dupont et des Dubois, nous avons nos petits ciseaux à ongles qui recourbent leurs lames et les piquent d'une lentille pour éviter de vous blesser, et qui se nomment 'ciseaux de Léglise", à cause du célèbre couteller qui les inventa. Les "monstres" à la forme assez disproportionnée sont les ciseaux des brodeuses; les "bancals", aux anneaux dissemblables, sont les ciseaux de couturières; les ciseaux des lingères, aux lames étroites et affilées comme un poinçon, ont un joli nom: "dauphins".

* * *

Enfin, les plus répandus, dont une lame arrondie et l'autre pointue, s'appellent les ciseaux de **Romain.** Ce sont les seuls à particule, et c'est parce qu'ils sont fabriqués dans la ville de Romain, en Haute-Marne. Il y a bien encore les **ciseaux de la censure**, mais ceux-là, je préfère n'en rien dire, de crainte qu'il ne m'arrive malheur!

● **On souffre autant de l'extrême abondance que de l'extrême besoin, le vrai bonheur est dans la médiocrité; le superflu a plus tôt les cheveux blancs, mais l'honnête nécessaire vit plus longtemps.**

SHAKESPEARE.

Conseils utiles pour faire de délicieuses confitures

La préparation des confitures pour l'expédition outre-mer exige des soins très spéciaux, car elles sont exposées à se gâter en raison des changements de température et des secousses occasionnées par le transport. Voici quelques conseils qui pourront être utiles aux ménagères de chez nous qui s'occupent actuellement de faire des confitures de fruits pour la Croix Rouge:

1. Prendre des fruits mûrs, sains, bien triés; éviter avec soin les fruits trop mûrs.

2. Prendre une casserole pouvant contenir au moins deux fois autant de fruits et de sucre que l'on se propose d'y mettre

3. Se servir de casseroles émaillées ou en aluminium.

4. Peser et mesurer exactement. Suivre fidèlement les instructions.

5. Se servir d'un thermomètre si possible.

6. Faire bouillir plus épais que pour les confitures destinées à la famille.

7. Agiter fréquemment les confitures pendant la cuisson pour les empêcher de coller ou de brûler.

8. Laisser les confitures reposer pendant cinq minutes après les avoir enlevées du feu pour laisser l'écume monter à la surface. Ecumer. Remuer et verser dans les boites de fer blanc.

9. Il n'est pas nécessaire de laver les boites si elles étaient fermées dans les contenants originaux, mais si elles sont ouvertes, il faut les laver à fond et les rincer dans de l'eau bouillante. On pourra enlever le surplus d'eau au moyen de la chaleur dans un four, ou en essuyant avec un morceau de toile à fromage, trempé dans de l'eau bouillante et tordu.

10. Remplir les boites presque jusqu'au dessus. Laisser refroidir.

11. Veiller à ce que des confitures ne s'introduisent pas dans la rainure de fermeture, car il serait alors impossible de boucher parfaitement.

12. Poser par-dessus une rondelle de papier ciré. Presser le couvercle fermement en place.

13. Essuyer toutes les boites parfaitement après les avoir remplies et bouchées, sans les plonger dans l'eau.

14. Etiqueter après que les boites se sont refroidies. Des recettes spéciales pour les confitures sont données dans une autre colonne.



MAUX DE TÊTE,
MIGRAINE,
NERVOSITÉ,
MAL DE DOS,
DOULEURS PÉRIODIQUES

Soulagés promptement et efficacement avec les capsules Antalgine.

Pour connaître les causes des maux de tête **lisez la circulaire** incluse dans chaque boite de capsules **Antalgine.**

23 *En vente partout* 25c *et* 75c

ANTALGINE



Contrôlez et embellissez votre silhouette

avec une

Corselette Perfection "*5 points*"

ELLE donne un contrôle et un support appropriés, . . . conférant une souple élégance à votre taille. Voici les 5 points:

1. **Le buste** est moulé suivant les formes naturelles de la jeunesse
2. **Le diaphragme** est retenu plat et un.
3. **La taille** est parfaitement contrôlée sans bourlets disgracieux.
4. **L'abdomen** est supporté et confortablement retenu.
5. **La partie inférieure** est rétrécie sans gêner le mouvement.

Offerte en toutes dimensions pour personnes de taille moyenne ou forte.

Demandez la Corselette Perfection "5 points". Voyez aussi le superbe soutien-gorge Rose Marie. Vendus par The T. Eaton Company Limited, et par la poste au moyen du catalogue Eaton; et dans les meilleurs magasins de partout.

Une Création de la PERFECTION CORSET Co. Ltd., Québec



Un soulagement pour les maladies féminines

Envoyez 10c pour un traitement de dix jours.

Les suppositoires Orange Lily offrent un soulagement infaillible pour les maladies féminines. Ils s'appliquent au siège du mal et sont absorbés par les parties souffrantes, diminuant l'inflammation et la congestion qui sont la cause si fréquente de leuchorée, irritation et pertes épuisantes; de déplacements; de périodes irrégulières, douloureuses et en retard, de douleurs dans les côtés, le dos et l'abdomen; des nombreux malaises amenés par le changement de vie et d'autres incommodités qui affligent les femmes et les jeunes filles. Toute femme ou jeune fille souffrante qui n'a pas encore eu recours à Orange Lily en recevra un paquet d'essai de 10 jours sur l'envoi de 10c.

Pour toute maladie féminine, faites cet envoi et vous vous en trouverez bien.

En vente dans toutes les bonnes pharmacies.

Mrs. Lydia W. Ladd, (Dépt. 25), casier 191, Windsor, Ontario.



Et, naturellement, il faut insister sur le "Corn Starch" Benson qui a été employé dans toutes les meilleures maisons depuis des générations. Sa pureté et sa qualité sont sans égal.

LA RECETTE DE CETTE SEMAINE

Pouding à la crème et à l'orange

2½ tasses de lait chaud
6 tranches minces d'orange avec l'écorce
5 c. à table de "Corn Starch" Benson
½ tasse de sucre blanc
⅛ de c. à thé de sel
½ tasse de lait froid
2 œufs, blancs et jaunes séparés
1 c. à thé de vanille

Faites chauffer le lait avec les tranches d'orange dans un bain-marie, puis enlevez les tranches d'orange. Mélangez le "Corn Starch" Benson, le sucre, le sel et le lait froid jusqu'à consistance d'une pâte. Ajoutez ce mélange au lait chaud, brassez et faites cuire au-dessus de l'eau bouillante jusqu'à ce que le mélange soit lisse et épais. Couvrez, continuez la cuisson pendant 10 minutes en brassant de temps en temps. Battez légèrement les jaunes d'œufs et ajoutez-y un peu du mélange chaud, puis ajoutez au contenu du bain-marie. Laissez cuire 3 minutes; retirez du feu, ajoutez de la vanille et incorporez aux blancs d'œufs battus bien fermes. Versez dans des coupes à dessert. Laissez bien refroidir avant de servir. Vous obtiendrez 6 à 8 portions.



B32F

CORN STARCH BENSON

The CANADA STARCH COMPANY, Limited

La BONNE et SAINE CUISINE

Les délicieuses confitures

CONFITURES DE FRAISES

10 livres de fraises épluchées
12 livres de sucre

Prendre des fraises mûres et fermes. Eplucher et laver. Peser les fruits et le sucre. Mettre les fruits dans un pot verni, une casserole émaillée ou un plat de porcelaine et les recouvrir de sucre. Laisser reposer toute une nuit. Faire bouillir doucement jusqu'à 221 degrés F. ou à 19 livres.



Les fraises mûres et fermes préparent de délicieuses confitures. Nous donnons, dans notre cuisine du jour, une recette éprouvée et merveilleuse.

CONFITURES DE FRAMBOISES

5 livres de framboises nettoyées
6 1-2 livres de sucre

Prendre des framboises mûres et fermes et les laver si c'est nécessaire. Peser les fruits et le sucre. Bien mélanger et faire bouillir jusqu'à 221 degrés F. ou à 10 livres.

CONFITURES DE FRAMBOISES ET DE GADELLES ROUGES

9 livres de fruits
13 livres de sucre

Prendre des quantités égales de framboises et de gadelles égrappées. Mélanger les fruits, l'eau et le sucre, et faire bouillir jusqu'à 221 degrés F. ou à 20 livres.

CONFITURES DE PRUNES

4 1-2 livres de prunes
4 1-2 livres de sucre

Prendre des prunes Burbank, de Lombardie, de Damas ou Reine-Claude. Oter les queues, bien laver. Ecraser avec un écraseur à pommes de terre pour extraire le jus. Faire mijoter les fruits dans une casserole couverte pendant dix minutes. Ajouter le sucre et faire bouillir jusqu'à 221 degrés F. ou à 9 livres. Après avoir fait bouillir, les noyaux peuvent être enlevés par l'écumage en tout ou en partie.

CONFITURES DE GROSEILLES

4 1-2 livres de groseilles
1 livre d'eau (2 tasses)
6 1-2 livres de sucre

Laver et éplucher les groseilles (enlever l'oeil et la queue). Faire mijoter pendant dix minutes. Ajouter le sucre et faire bouillir jusqu'à 221 degrés F. ou à 10 livres.

CONFITURES DE GADELLES NOIRES (cassis)

9 livres de gadelles épeuchées
1 pinte d'eau (4 tasses)
13 livres de sucre

Egrapper et laver les fruits parfaitement. Faire mijoter avec l'eau pendant 5 miutes. Ajouter le sucre et faire bouillir jusqu'à 221 degrés F., ou à 21 livres.

CONFITURES DE PECHES

9 livres de pêche énoyautées
13 livres de sucre

Enoyauter et peler les pêches. Mettre des moitiés dans de la saumure pour les empêcher de brunir (on prépare la saumure en faisant dissoudre deux cuillerées à soupe de sel dans un gallon d'eau). Egoutter les pêches et les mélanger avec le sucre, écraser pour faire dissoudre le sucre. Faire bouillir jusqu'à 225 degrés F. ou à 19 livres.

CONFITURES DE RAISINS

10 livres de raisins égrappés
12 livres de sucre

Laver les raisins parfaitement et les égrapper. Enlever la peau. Faire cuire la pulpe pendant dix minutes. Passer par un tamis fin pour enlever les graines. Mélanger la pulpe, la peau et le sucre et faire bouillir doucement jusqu'à 221 degrés F. ou à 20 livres.

La puériculture aux quatre coins du globe

Les Indiens ont mille et une manières d'accommoder leurs nouveaux-nés. Tantôt ils leur pressent le crâne en pain de sucre, entre deux planchettes cordées, tantôt ils le leur arrondissent en boule d'escalier, le leur ondulent en dos d'âne . . . Ces déformations permettent de distinguer instantanément le "clan singe" du "clan tigre" ou du "clan corbeau", embellissent les chérubins . . . et empoisonnent la vie des ethnographes.

Quand l'Indien a cinq ans, il va à l'école, une école en plein air, prudemment installée au bord de la voie ferrée. Dès que l'unique train de la journée paraît, la classe entière, suivie d'une troupe de cochons noirs s'élance à l'assaut; les uns vendent des galettes de maïs, les autres des puces habillées ou des "refrescos". Et quand le petit écolier regagne son banc, il se moque bien de l'alphabet. Il pense à ses bénéfices et se demande s'il y aura, à déjeuner, son régal favori: un iguane cru entre deux tranches de cactus frit.

Les "Enfants de Mai" ce sont ces petit Chinois auxquels on vient de tracer des points rouges sur le front à l'aide d'un crayon magique. Cette précaution éloigne le mauvais oeil, la méningite, et spécialement ces deux maladies, dont parlent gravement les textes: celle "qui fait croître les poils du nez de plusieurs pieds", et celle "qui fait sortir du corps une grande multitude de poux".

Le petits Chinois s'habille de vestes molletonnées, comme père et mère, et de grands pantalons longs, ce qui serait fort convenable, s'ils n'étaient pas complètement ouverts. Comme le petit Canadien, l'enfant chinois, laissé seul, invente des jeux: il dénoue son soulier, tripote la terre, regarde le soleil à travers ses doigts, respire une fleur . . . et ne s'ennuie jamais.

Le petit Japonais, au contraire, ne peut vivre isolé. Et, s'il n'a qu'un camarade, trouve le monde désert. C'est en groupe de dix au moins qu'ils commencent à vivre. Ils se partagent alors en deux camps et attendent que l'un d'eux dirige.

S'ils sont en nombre pair, ils tireront sur une corde; en nombre impair, ils joueront à la guerre... Il est impossible de faire marcher des petits Chinois en rang. Il est impossible de faire marcher sans rang des petits Japonais.

Vous auriez tendance à croire que les petits Hindous ont des babouches d'or, des habits lamés et se promènent sur des tapis volants. Peut-être y en a-t-il, de ceux-là. Mais ce sont surtout les autres que l'on voit. Ceux qui sont en loques, pieds nus et toujours sous chacun de vos pas. Si nombreux, vraiment, qu'on croirait à un pays d'enfants.

Ils sont guides, porteurs, messagers, cireurs, puis, à quinze ans, disparaissent; on ne les voit plus. Les petites Hindous sont chargées de remplacer chaque matin, devant la porte, ce tapis de fleurs fraiches, au dessin compliqué, qui souhaite la bienvenue aux visiteurs. Mais, très vite, elles cèdent la place à leur jeune soeur. A huit ans, elles sont mariées; à neuf, mères de famille. Et dès qu'elles cessent d'être petites filles, elles sont déjà grand'mères.

● **Et le premier des biens: la médiocrité...**
COLLIN D'HARLEVILLE.

● **Je ne veux être, si je le puis, ni malheureux ni heureux: je me jette et me réfugie dans la médiocrité.**
LA BRUYERE.

MOUTARDE
Condor
AIGUISE L'APPETIT
FACILITE LA DIGESTION



Pour
Sandwiches
●
JAMBON
●
HOT-DOGS
●
SPECIALITE DE BOUDRIAS Frères LIMITEE

Le secret de la popularité

Renseignez-vous soigneusement avant d'accepter une invitation dans un salon étranger, sur les gaffes à ne pas faire, afin de les commettre toutes. Parlez à cette grosse dame de la vivacité charmante de la svelte femme moderne; étendez-vous devant celle-ci dont l'oeil est jaune, sur les suites tragiques des maladies de foie.

Devant M. X..., insistez sur le plaisir que semblait trouver la charmante Mme X... à danser avec M. Z..., ce musicien plein d'avenir. Enfin ne ratez pas l'occasion, si une personne de l'assistance s'est rendue récemment acquéreur d'une auto d'occasion, de vous étendre sur les inconvénients que rencontre d'ordinaire l'acheteur dans ce genre de marché.

Si le fils de la maison a échoué à son baccalauréat, mettez les examens sur le tapis; mais, s'il a réussi, et surtout s'il a réussi brillamment, faites adroitement obvier la conversation chaque fois que la maîtresse de maison, avec des ruses d'apache, aura réussi à l'amener sur ce sujet; vous pourrez juger, aux regards noirs qu'elle vous lancera, combien elle apprécie votre intelligente initiative.

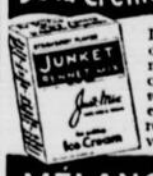
Simplifions notre tâche

C'est bien fatigant d'étendre du linge. Il faut toujours lever les bras, toujours courir après les pinces à linge.

Ce dernier désagrément pourrait, il est vrai, être évité; il suffirait de ranger les pinces à linge dans une grande poche en coutil dont le haut serait fixé à une barre de bois rigide.

Un crochet de fer permettant de la faire glisser sur le fil à étendre le linge, on peut tirer avec soi la poche, en suivant les déplacements que l'on fait, ce qui évite des pas inutiles.

De la Crème à la Glace ce soir



De la crème à la glace pour le dessert ce soir! Personne ne dit non, surtout quand il s'agit de cette sorte de crème à la glace *veloutée*. Préparez-la chez vous et faites-la congeler dans votre réfrigérateur électrique ou votre congélateur à main. 1467

MÉLANGE-PRÉSURE
"JUNKET"
MARQUE DE FABRIQUE
Vanille - Chocolat - Erable - Fraise
Chez votre épicier

Thé, lait, café, aux repas?
Beaucoup mieux que ça!

Mais oui. . . . un grand verre de vin, généreux et corsé, qui stimule et donne au bifteck le plus ordinaire la tendresse et la saveur d'un filet mignon. Remarquez que ça ne coûte pas cher d'en boire tous les jours, — et de très bonne qualité — du moment que vous le fabriquez vous-même à la maison avec notre recette française et nos jus ou sirops concentrés de raisin ou de pomme.

Votre vin vous revient alors à 14 sous la bouteille de 26 onces. A ce prix modique, tout le monde peut en boire deux fois par jour, sans se ruiner!

ECRIVEZ A
JUFRUIT Inc.
1251, rue Notre-Dame est,
Montréal.

et demandez la liste de ses jus et sirops concentrés de fruits, spécialement adaptés à la fabrication des vins de table, type français.



"J'ai ajouté CATCHUP et SOUPE Libby's sur ma liste"

● **La préférence pour le Jus de Tomates à "Pression Douce" est marquée au Canada. La méthode brevetée à "Pression Douce", dont seule la maison Libby peut se servir conserve cette saveur fraiche et exquise. Aux milliers de femmes qui ont trouvé que leur famille préfère le Jus de Tomates à "Pression Douce", Libby suggère deux autres Produits de Tomates—la Soupe et le Catchup. Essayez-les—profitez de ce défi amical—le Double de Votre Argent Remboursé s'ils ne sont pas les meilleurs que vous ayez goûtés—aussi bons que le Jus de Tomates Libby's à "Pression Douce".**

LE DOUBLE DE VOTRE ARGENT REMBOURSÉ si les trois Produits de Tomates à "Pression Douce"—Jus, Catchup et Soupe—ne sont pas les meilleurs que vous ayez goûtés.



TP12-40F

ESSAYEZ le LAIT ÉVAPORÉ LIBBY'S

Les femmes du Royaume-Uni utilisent beaucoup plus de Lait Evaporé Libby's que toute autre marque. Essayez-le: Si vous ne le trouvez pas le meilleur que vous ayez jamais employé, Libby vous remboursera le DOUBLE de votre argent.



Il faut montrer de jolies jambes, fines et musclées

La mode est aux robes courtes. Attention! il faut montrer de jolies jambes, longues, fines et musclées, aux chevilles minces. La nature ne vous a pas douées comme vous le souhaitiez? Vous pouvez y remédier par des soins et des exercices appropriés et par quelques simples précautions.

Pour avoir des jambes musclées, soyez encore à la mode, faites de la bicyclette. Si vous n'êtes pas gagnée à la passion du tandem qui sévit en ce moment, voici quelques exercices à faire chaque matin.

* * *

D'abord, pendant que vous allez et venez pour votre ménage et votre toilette, marchez sur la pointe des pieds. Ne portez aux pieds que de petites soquettes de laine et de légères pantoufles à semelles souples. Cet exercice aura un double avantage: fortifier les muscles du mollet; affiner la cheville.

* * *

Pour fortifier les mollets, faites aussi dix fois cet exercice avec chaque jambe alternativement: debout, la cuisse droite un peu soulevée et le pied pendant, soulever et laisser retomber la jambe en imprimant un mouvement circulaire au pied.

* * *

Enfin, pour assouplir les chevilles, voici un troisième exercice: Position du départ: couchée sur le dos, les pieds posés à plat contre un mur, mollets à angle droit avec les cuisses. Soulever les talons, contracter tout le pied afin qu'il s'élève sur la pointe. Le corps se soulève, légèrement en même temps que les talons. Reposer lentement le pied à plat contre le mur.

Mais, avez-vous pensé, Madame?

...A poser un papier de soie entre le fer et les tissus de soie artificielle que vous repassez. Cela est d'autant plus indispensable que votre fer est plus chaud. Il ne doit d'ailleurs jamais l'être trop, car rien n'est plus délicat à repasser que la rayonne.

Le grand coupable de la fièvre des foins

La fièvre des foins est généralement causée par l'inhalation du pollen de différentes plantes, dont les protéines provoquent des désordres dans l'organisme. Beaucoup de gens s'imaginent que la verge d'or est le grand coupable dans la propagation de cette maladie, parce que ses fleurs jaunes d'or se voient en abondance à l'époque où la fièvre est le plus répandue. Cependant, le pollen de la verge d'or ne peut être porté d'une fleur à l'autre que par les insectes; les grains du pollen sont collants et produits seulement en quantité modérée.

Il est presque impossible pour cette raison d'inhaler le pollen à moins que les fleurs ne touchent la figure. En contraste avec la verge d'or, il y a les herbes à poux, en nombre tous aussi grand et beaucoup moins voyantes. Ces herbes, qui sont pollinisées par le vent, sont la cause de la plupart des cas de fièvre des foins. La fleur quoique petite, produit des grains de pollen en abondance, et comme ces grains sont légers, ils s'éparpillent dans l'atmosphère au moindre vent.

* * *

La fièvre des foins est plus répandue à l'automne, mais elle n'est nullement limitée à cette saison. Certaines personnes peuvent en être affectées au printemps lorsque les arbres répandent le pollen à profusion. Les plus coupables parmi les arbres sont l'érable, l'orme, le peuplier, le saule, le chêne, le frêne, le bouleau et le noyer tendre. D'autres peuvent en souffrir au commencement de l'été lorsque certaines graminées fourragères, comme le mil, l'agrostide, le dactyle pelotonné, le pâturin bleu du Kentucky et le chiendent sont en fleurs.

* * *

L'herbe à poux est de beaucoup la plus importante de toutes les plantes nuisibles vers la fin de l'été et en automne. En effet, on estime que 70 pour cent de tous les cas de fièvre à foin sont causés par l'herbe à poux et les espèces qui s'y rattachent. D'autres mauvaises herbes qui causent la fièvre des foins à cette époque de l'année sont l'amarante, le chou gras, la lampourde, le chardonnet et le plantain lancéolé.

* * *

Une singularité de la fièvre des foins est que la tendance à la contracter est très spécifique, et ceux qui sont affectés par le pollen d'une plante sont généralement à l'abri de celui des autres plantes. Pour cette raison, il est parfois possible de se transporter en dehors de l'étude habitée par la plante responsable et d'échapper ainsi au pollen. D'autres personnes obtiennent un soulagement au moyen d'une injection protectrice, administrée par un médecin. Il est à noter que la fièvre des foins est grandement aggravée par les courants d'air comme ceux qui sont créés par l'éventail électrique ou l'automobile.

* * *

L'herbe à poux est une plante branchue, forte, à tiges velues, de deux à cinq pieds de hauteur. Cette plante annuelle se reproduit par voie de semis d'une année à l'autre. Le seul moyen de la combattre est donc de l'empêcher de monter à graine et de forcer la graine qui se trouve déjà dans le sol à germer à une époque où l'on peut détruire les plantules par des façons culturales.

"Dame Nature a permis ce plaisir délicat !..."

Aglaé n'est pas gourmande... Et elle s'en vante... Ecoutons-la:

— La gourmandise? Je l'ignore. En vérité, je ne m'aperçois même pas de la qualité des mets. Cela a si peu d'importance! On mange pour vivre, voilà tout. Et ce vilain défaut est bien à tort considéré comme innocent. Ah! il coûte cher: gaspillage de temps, d'argent, de santé. Il représente une victoire de la matière sur l'esprit. Quel vil plaisir que le plaisir du boire et du manger!

Et Aglaé, qui tenait ce noble discours à sa table, nous offrit une purée de pommes de terre granuleuse et brûlée. Hélas! Aglaé, nous n'avons pas votre indulgence à l'égard des mets.

* * *

Evidemment, cela vous rend de fameux services. Partout vous trouvez à vous nourrir sans répugnances ni convoitises. On peut vous servir le plus mauvais des ragoûts: vous le prendrez. Je vous félicite, Aglaé, que de petites souffrances vous sont épargnées!

* * *

Mais, Aglaé, combien de petites joies vous restent inconnues! Vraiment, allez-vous passer toute votre vie sans discerner la saveur du rôti, le liant de la sauce, la légèreté de la galette, le goût ensoleillé du fruit, le velouté de la crème? Je vous plains, Aglaé, c'est un petit domaine de la "douceur de vivre" que vous ne connaîtrez jamais.

* * *

Et je m'imagine que vous avez tort. Dame Nature a permis qu'un plaisir délicat fût attaché à l'usage modéré de la nourriture. Pourquoi déclarer ce plaisir coupable et indigne des gens de bien? Certes, la gourmandise nuit à la santé. Mais l'indifférence en cette matière lui est-elle favorable? Le repas mangé sans agrément ne réconforte pas l'organisme comme le repas mangé à belles dents, joyeusement, en savourant chaque morceau et en disant de temps en temps: "Que c'est bon!"

* * *

Aglaé, ainsi que nous toutes, vous faites parfois la cuisine. Si peu gourmande, pouvez-vous être très bonne cuisinière? Pour réussir une besogne, il faut s'y intéresser: mais vous n'établissez aucune différence entre la bonne chère et la médiocre. Je me demande comment vous jugez que la salade est vinaigrée à point et la crème, assez sucrée, comment vous appréciez la distinction entre le beurre frais et le beurre rance. Bien sûr, vous auriez horreur de goûter la sauce. Bien sûr, nous perdrions votre estime si nous osions vous dire, ce matin, devant notre assiette peu appétissante: "Aglaé, que c'est donc mauvais la purée brûlée!"

* * *

Aglaé, Aglaé, restez l'ennemie de tout excès; mais, par grâce, ne dédaignez pas les richesses de la création. Pour vous-même et pour les autres, soyez gourmande... un peu. Pas trop.

Si nous déguisions ces vieux proverbes

Voici quelques proverbe... que nous avons légèrement modifiés. Mais le sens est resté le même et nous n'avons changé que les mots.

Les reconnaissez-vous?

1o Un bloc minéral animé d'un mouvement rapide n'est pas propice à la fructification des cryptogames.

2o La présence de produits volatilisés par la combustion d'une matière organique telle que: le bois, le charbon, etc., chargées de fines particules de carbone et de suie, fait pressentir une combustion.

3o Ne vous établissez pas marchande de fourrure polaire avant que ne soit revenue l'expédition cynégétique.

4o A félin, rongeur et demi.

5o Le vin aigri par la fermentation d'acide acétique ne saurait séduire les insectes diptères.



BÉBÉ dort bien

s'il est nourri à la Peptonine. De plus il devient fort, vigoureux et ne pleure pas parce qu'il est en bonne santé. Peptonine est la nourriture idéale pour les bébés et les personnes souffrant de troubles d'estomac.

En vente partout

LA PEPTONINE

1590, Hôtel de Ville, Montréal

Les patrons de la "Patrie"



PATRON W4462.—Jolie robe d'intérieur. Boutonnée sur le devant. Col et manchettes en piqué blanc. PATRON W4462 offert en tailles 12 à 20, 32 à 40. Taille 16 requiert 3 -8 vgs. tissu 39 po. largeur et 1-4 vg. contrastant.

PATRON W4444.—Fraiche robe d'imprimé. Jupe à sections. Corsage froncé. PATRON W4444 offert en tailles 34 à 48. Taille 36 requiert 4 3-4 vgs. tissu 35 po. largeur et 3-8 vg. contrastant.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie" envoyer la somme de 20 sous mentionnant très lisiblement nom, adresse, taille et No du patron désiré, et adresser le tout à: "Bureau des Modes", La Patrie, Montréal.

Butin de guerre?

OTTAWA. — Le navire italien "Capo Noli" et sa cargaison de 35,000 boisseaux de blé et d'une importante quantité d'asbestos furent saisis par le gouvernement, rapporte-t-on officieusement. Le jour même de la déclaration de guerre avec l'Italie, on se souvient que le cargo avait tenté de se saborder dans le St-Laurent.



Améliorez votre apparence, **jouissez** vous aussi d'une **belle taille** aux lignes harmonieuses. Les **PILULES PERSANES** donneront à **votre poitrine** cette **rondeur** et cette **fermeté** si recherchées.

PILULES PERSANES

$1.00 la boîte, 6 boîtes pour $5.00. Dans toutes les bonnes pharmacies ou **expédiées franco par la malle**, sur réception du prix.

Société des Produits Persans 406, Notre-Dame, Est Montreal





L'an dernier, 7 millions de russes, des hommes et des femmes s'entraînèrent avec succès à devenir des PARACHUTISTES

Quelque chose qui doit faire réfléchir Hitler

MOSCOU, 20. (Service spécial à la "Patrie"). — En Russie il n'y actuellement guère de colline où il n'y a pas une tour à parachutes. L'an dernier il n'y eut pas moins de 7,000,000 de personnes qui ont sauté de ces tours. D'en bas cela paraît un exploit qui demande de la hardiesse, mais en somme ce n'est pas plus difficile qu'un plongeon en hauteur. Pourtant on n'entreprend ni l'un ni l'autre sans entraînement.

Ce n'est que lorsque le ou la parachutiste a éprouvé la sensation du saut d'en bas d'une tour, qu'il lui est loisible d'essayer un saut du haut des airs.

* * *

Des instructions sont données gratuitement par des clubs d'aviation, sous les auspices de la Société Air et Défense chimique. L'an dernier on a fait 200,000 sauts en parachutes partant d'aéroplanes russes. C'est dix fois le nombre de chutes effectués en 1935, à un moment où Hitler admettait que la Russie avait la meilleure force aérienne du monde.

* * *

Les parachutistes ont un grand rôle à jouer dans la vie civile d'un pays aussi grand que la Russie. Des médecins ont été descendus à des endroits inaccessibles; la barrière posée autour du Pôle Nord par les neiges d'hiver a été franchie par les parachutistes; avant que les gens de la région aient pu atteindre des feux de forêt, ces feux furent éteint par des hommes amenés sur le théâtre du feu par des aéroplanes.

* * *

Des centaines de milles de Russes sont maintenant qualifiés parce qu'ils ont reçu l'entrainement pour sauts en parachute.

* * *

La Russie dût-elle entrer en guerre contre une autre grande nation, aucun point en arrière des lignes ennemies ne serait invulnérable. Si elle entrait en guerre contre l'Allemagne, il y aurait des ouvriers et des paysans gagnés au communisme, en arrière des lignes allemandes, qui pourraient bien devenir des alliés de ces agresseurs

* * *

Au contraire, sur le territoire soviétique, les bandes armées venant des pays fascistes ne pourraient pas s'attendre à une telle bienvenue.

Le communisme à Hollywood

BEAUMONT, Texas, (PA) — M. Martin Dies, le pourchasseur des communistes aux Etats-Unis, a commencé son enquête sur les activités communistes dans la colonie d'Hollywood. Il a interrogé John-L. Leech, de Portland, Oregon, qui fut autrefois l'un des communistes les plus actifs à Hollywood. Il y a quelques années, le parti communiste le rejeta de ses rangs. Il révéla au Comité d'enquête que les communistes exerçait leur activité parmi les employés des compagnies maritimes de la Côte du Pacifique. Des femmes faisaient de la propagande parmi les marins et les soldats.

Des ennemis qui tombent des nuages



La Russie a mené à bien un programme d'entraînement militaire qui lui assurera une force régulière de de faire preuve de son acrobatie aérienne à l'occasion jeunes gens. Voici une partie de cette armée en train 100,000 aviateurs et une réserve de 100,000 autres des fêtes du club aéronautique de Moscou.

Le comte Thierry de Martel s'est suicidé à Paris

VICHY, 17 — (B.U.P.) — Le comte Thierry de Martel, le plus célèbre chirurgien de la France, s'est suicidé le jour de l'occupation de Paris par l'armée allemande, révèle-t-on aujourd'hui. Le comte, chirurgien en chef de l'hôpital Américain de Neuilly, s'est suicidé en se donnant une injection de strychnine.

Il a laissé le message suivant à M. William-C. Bullitt, ambassadeur américain en France: "Si je reste à Paris, c'est comme mettre un chèque endossé aux mains de l'ennemi; si je reste à Paris, mort, ce sera un chèque "sans provision... Adieu..."

Il fut pris, à Paris, par les forces allemandes, parce qu'il avait promis à ses supérieurs de se tenir au poste. Le comte se rendit célèbre comme chirurgien du cerveau, au cours de la dernière guerre. Il est le père de la neuro-chirurgie.

Mort tragique

TROIS-RIVIERES, (P. C.) — Arsène Arvisais, 57 ans, un arrimeur de son métier, fut tué, ce matin, alors qu'il fut frappé à la tête par un crampon.

Paiement de $1,750

SHERBROOKE, — (P.C.) — Le conseil municipal a autorisé le paiement de $1,750 à M. Césaire Gervais, comme traitement et dépenses en rapport avec l'adoption du bill de Sherbrooke à la législature de Québec.

BRÛLURES LÉGÈRES
● Rafraîchissant, adoucissant, Mentholatum soulage rapidement la douleur; active la guérison. Tubes et Pots 30c. M&P
MENTHOLATUM
reconforte tous les tissus



Tel que le Reich, l'Empire Britannique a aussi, pour l'appuyer, SA cinquième colonne, et combien plus puissante



LONDRES, 20. — On a toujours vu, dans le passé, quand les vents de la guerre emportaient les nations sur l'océan du destin, que l'Angleterre arrivait toujours à bon port ; c'est qu'elle a un pouvoir de stabilisation dont d'autres nations ne jouissent pas.

«÷»

DANS le siècle où nous vivons, il n'est plus permis d'appeler "force ou pouvoir de stabilisation" le courage et la force d'âme d'un peuple, qui reste fièrement debout devant le mauvais sort. Aujourd'hui ce "pouvoir de stabilisation" repose plutôt sur la quantité de réserves matérielles et sur la puissance d'influence. Celui qui s'assurera la supériorité dans ces domaines, aura le fin mot des guerres.

«÷»

MAINTES fois l'histoire a donné raison à cette ferme foi du peuple britannique que la richesse matérielle de son pays est pour lui une seconde ligne de défense dans la politique mondiale. Quelle peut être aujourd'hui la force de cette seconde ligne de défense en face des événements de la guerre?

«÷»

TOUT comme un édifice quelconque repose sur quatre colonnes angulaires, ainsi la structure économique de tout pays dépend des valeurs que lui procurent ses quatre entreprises de base: l'agriculture, les industries, la marine marchande et les banques.

«÷»

IL EST vrai qu'à côté de l'Angleterre il y a d'autres pays dont les industries leur permettent de faire de l'exportation. Il y a des pays dont les systèmes d'agriculture les rendent capables de nourrir leur population plus facilement et plus complètement qu'on peut le faire en Angleterre. Si l'Angleterre, grâce à sa supériorité navale commande les mers, il n'est pas moins vrai que d'autres nations, comme le faisait la Hollande, s'enrichissent au moyen de leur marine marchande. Il y a aussi des pays dont les banques, même si ce n'est pas sur une aussi haute échelle que celles de Londres, font des affaires considérables en prêts à courte échéance et en transactions étrangères.

MAIS il y a un trait unique qui est propre à l'édifice économique de la Grande-Bretagne. A part les entreprises de base qui le soutiennent aux quatre coins, il a une "5e colonne" centrale, capable de porter un poids énorme à elle seule: ce sont les $17,000,000,000.00 qui sont placés dans des entreprises étrangères et depuis longtemps. Il n'y a aucun autre pays qui a un montant d'argent semblable placé hors de ses frontières. D'ailleurs il n'y en a pas un qui en ait autant dont il peut disposer.

«÷»

CE SONT ces placements qui fournissent du jus pour arroser le rosbif anglais, par les intérêts et les profits qu'ils rapportent à flot continu. C'est le tribut payé à l'Angleterre par cet empire invisible et dont les parties sont situées non seulement dans ses colonies, mais aussi en terres étrangères.

La fortune de Londres date du XIXe siècle

TEL qu'il est représenté par ces 17 milliards de dollars, cet empire invisible est l'héritage superbe que la génération actuelle d'Anglais a reçu de ses pères et de ses grand-pères. Les premiers fonds furent constitués par les flots d'argent qui vinrent des Indes et des premières colonies; mais les ressources placées aujourd'hui en pays étrangers ne peuvent pas être considérées comme le butin de la rapine. Ces ressources constituent le résultat tangible de la prédominance industrielle de la Grande-Bretagne au XIXe siècle.

«÷»

Les manufactures anglaises étaient bâties avant celles du continent, et les produits industriels de ce pays étaient envoyés de par le monde bien avant que l'Europe ou les Etats-Unis ne se fussent rendu compte du fait que la machinerie et la production en masse prennent le devant sur la production manuelle. Pendant les longues années où il dominait les marchés mondiaux pour les produits manufacturés en masse, l'industriel et le commerçant britanniques ne gaspillèrent pas.

«÷»

L'argent qu'à deux mains il ramassait à l'étranger, il l'accumula pour le placer à profit dans de nouveaux pays qui s'éveillèrent à de nouvelles industries et demandaient des fonds pour les développer. Des capitalistes anglais prévoyants, voyant comment l'Allemagne, la France et les Etats-Unis profitaient de la leçon donnée par la Grande-Bretagne, comprenant que la suprématie industrielle de leur pays ne pouvait durer toujours, voulurent du moins s'assurer une part dans les profits de leurs compétiteurs.

Placements de l'Angleterre à l'étranger

AVEC les montants que leurs produits leur apportèrent de l'étranger, les Anglais bâtirent des lignes de chemin de fer, des usines, des digues, des ports et des ponts à travers le monde. Les pays qui lui fournirent le capital par l'achat de produits anglais ne furent que trop heureux de voir une partie de leur argent leur revenir sous forme de prêts. C'est ainsi que les Anglais édifièrent cet empire invisible qui leur rapporte annuellement dix-sept mille millions de dollars, ce qui n'est toutefois que le quart du compte de leurs importations.

«÷»

AUSSI longtemps que l'Angleterre possédera cet empire invisible; aussi longtemps que les intérêts et les profits continueront à affluer aux coffres anglais, la Grande-Bretagne n'a pas grand'chose à redouter au point de vue économique.

«÷»

CEUX qui ont entre leurs mains les destinées économiques de la nation durant le XXe siècle ont donc pour tâche de garder intactes ses possessions à l'étranger. Et quelle condition sont ces possessions aujourd'hui; comment ces exécuteurs testamentaires ont-ils réussi dans leur tâche jusqu'à présent?



Le parlement britannique, l'un des édifices les plus imposants de Londres, où se discutent les problèmes de l'Angleterre et de son Empire, le plus vaste de l'univers.



Le "Big Ben" de Londres. Quand le réseau radiophonique de l'Empire est relié, tout citoyen britannique peut entendre le gros bourdon de la capitale égrener les heures dont chacune ajoute à la puissance et à la richesse du Lion.

ALBION fait en SORTE de rester RICHE

AVANT la guerre de 1914-18, quand le monde s'achemina rapidement vers une prospérité économique, les placements anglais à l'étranger montèrent tous les ans à une moyenne de 170 millions de livres sterlings par année. La Grande Guerre traça comme une ligne de partance nouvelle; la moyenne de l'augmentation ne fut plus que de 90 millions de livres sterlings par an.

«÷»

POUR maintenir le niveau de sa fortune à l'étranger, l'Angleterre doit placer tous les ans 50 à 60 nouveaux millions, au fur et à mesure que des placements arrivent à échéance et que d'autres doivent être calculés comme pertes. Mais le fait que le pays peut faire ces nouveaux placements, signifie qu'il a du comptant; cela signifie aussi que les pays étrangers ont besoin d'argent.

«÷»

LA Grande Guerre fut pour l'Angleterre la cause d'un bouleversement complet dans son industrie. Son exportation fut également frappée durement pour la concurrence qu'elle eut à subir précisément dans ses lignes les plus vitales. Quand éclata la crise mondiale ce commerce d'exportation subit un autre coup. Tandis que l'exportation diminuait, l'importation augmenta. Le niveau matériel d'existence du peuple anglais monta et avec lui les demandes pour les produits étrangers: des denrées allant directement aux consommateurs, ainsi que des matières premières nécessaires aux manufacturiers britanniques pour les clients du pays. La Grande-Bretagne fit donc moins d'argent en dehors et dépensait plus en dedans.

«÷»

LE facteur le plus puissant qui influença le mouvement de ralentissement dans les placements anglais à l'étranger c'est l'industrialisation de beaucoup de pays où l'argent anglais n'était plus nécessaire. Ces pays nouvellement industrialisés firent des arrangements directement avec des pays source de matières premières. Ce changement de politique a toujours son effet sur la marche normale des courants économiques.

Ses meilleurs clients sont ses Dominions

AVANT la Grande Guerre 6% du capital total anglais placé à l'étranger travaillait en Europe. Aujourd'hui ce montant n'est qu'à peine au-dessus de 7%, nonobstant les dettes politiques. Quant aux Etats-Unis, le meilleur et le plus prometteur des clients d'autrefois, les 20% des placements d'avant guerre, sont descendus à 3%.

«÷»

LES MEILLEURS clients de l'Angleterre pour le moment sont l'Australie où elle a placé 2430 millions de dollars, puis le Canada et Terreneuve où elle a plus de 2,000 millions. Les Indes et le Ceylan ont un total de quelque 2,400 millions. Comme pays réellement étrangers, c'est l'Argentine qui est à la tête de la liste avec $1,800,000,000.00. L'Afrique-Sud et la Rhodésie ont $1,205,000,000.00. En Europe, en Turquie, au Brésil et en Nouvelle-Zélande d'autres milliards anglais sont également placés.

«÷»

CE sont les prêts publics qui ont toujours été les plus profitables, aussi bien que ceux faits aux chemins de fer. Les services d'utilité publique viennent ensuite. Les mines le suivent de près. $11,480,000,000.00 anglais sont placés dans ces compagnies étrangères, et comme ces compagnies sont presque toute sous la surveillance directe de Londres, ces placements sont, au point de vue anglais, considérés comme les plus sûrs.

Des fonds de guerre qui ne s'épuisent pas

QUAND les réserves d'or viennent à s'épuiser, c'est alors que les placements à l'étranger sous forme d'actions et autres titres doivent être mobilisés pour payer tout ce qui s'appelle denrées et approvisionnements de toutes sortes. Il n'est pas un pays qui, comme l'Angleterre, peut se reposer sur un "fonds de guerre" semblable. Il faut admettre par contre que pas un autre pays non plus, ne dépend aussi entièrement de ses importations étrangères que l'Angleterre. Si ce n'était de sa suprématie sur mer, sa richesse intérieure en or ne lui servirait que de peu.

«÷»

ASSUREMENT le capital anglais de plus d'un milliard de dollars placé dans les pays européens en guerre devra être considéré comme irrécouvrable à moins qu'il ne puisse être converti et utilisé pour dettes inter-alliées. Pareillement les $500,000,000.00 placés au Levant et considérés comme très difficiles à récouvrer, déjà avant la guerre, même si ces pays éloignés devaient entrer dans le conflit. Doivent être décomptés également les millions placés dans les champs de pétrole du Mexique, et d'autres placés au Brésil, le gouvernement ayant suspendu les paiments du capital et des intérêts. La source principale du "trésor de guerre" doit toujours être dans les titres américains et ses autres placements dans son empire.



Symbole de la puissance britannique, voici les membres de la famille royale revêtus de leurs costumes d'apparât: à droite, Marie, princesse Royale; la duchesse de Gloucester; le duc de Gloucester; la reine-douairière Marie; le roi George; la reine Elizabeth. En avant, les princesses Margaret Rose et Elizabeth; derrière la reine, le duc de Kent; la duchesse de Kent et la reine Maud de Norvège.

CES PLACEMENTS en dedans de son empire ont une valeur de $10,000,000,000.00. C'est ainsi que l'Angleterre a des actions dans les mines d'or de l'Afrique-Sud, dans les mines de nickel du Canada et des mines de cuivre de la Rhodésie. Si les pays de l'empire faisaient assez d'argent avec les contrats de guerre, ils pourraient acheter ces actions que l'Angleterre détient chez eux, mais ils paraissent plutôt disposés à verser leurs ressources ensemble pour soutenir la mère-patrie en lui envoyant des approvisionnements de toutes sortes pour la dispenser de spéculer sur ces actions dans les dominions.

«÷»

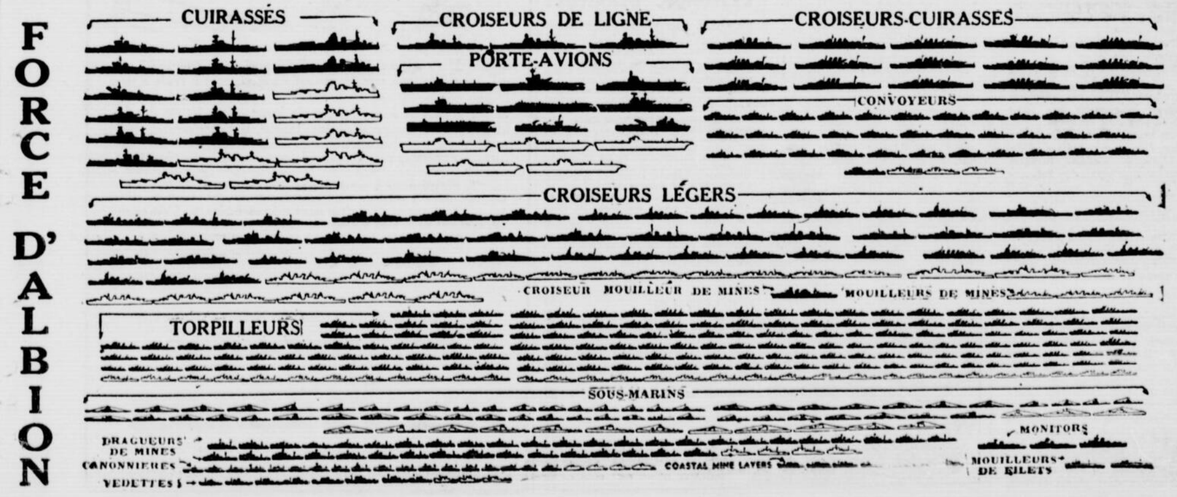
RESTE à voir si, au fur et à mesure que la guerre se développe, l'Angleterre sera obligée de vendre de ses propriétés foncières aux Etats-Unis, ou si ceux-ci accepteront ses titres comme garantie de dépôt. Qu'il nous suffise de rappeler ici qu'au début de la Grande Guerre, le gouvernement américain conseilla fortement à ses banques de ne faire plus aucun prêt; mais dans le cours de la guerre le commerce avec les puissances de l'ouest fut très profitable et cette politique ne fut pas suivie. En tout cas, et d'une façon inéluctable, les Etats-Unis sont tenus d'être non seulement l'entrepreneur le plus important de la Grande-Bretagne, mais aussi son banquier.

LA Grande Guerre coûta à l'Angleterre quelque $34,000,000,000. Pour payer ces dépenses elle dut mettre sur l'enclume près de $5,000,000,000.00 pris dans ses actions à l'étranger. Il lui a fallu onze ans pour se remettre à flot; vers 1930 le tour était joué et elle avait alors placé à l'étranger le même montant qu'avant 1914.

«÷»

LE patrimoine que la Grande-Bretagne s'est constitué au XIXe siècle et au début du XXe, et qui sert de base à sa suprématie financière, traverse des jours d'épreuve. Mais sans doute les succès de sa diplomatie dans le passé sont une garantie pour l'avenir.

L'intéressant article qu'on peut lire ici a été inspiré par, (chose inconcevable) les articles d'un journaliste allemand, le comte Pückler, autrefois correspondant d'un quotidien allemand à Londres. Ce témoignage d'un boche valait d'être cité au moment où Berlin trouve que le Lion briannique a des griffes acérées.



LA FUITE DE L'HÉRITIÈRE

par Priscilla Wayne

Spécialement traduit et adapté pour la "Patrie" du dimanche.

LES PERSONNAGES

PAULINE LEMIEUX, qui refuse d'accompagner son grand-père, le millionnaire MAURICE GRANDPRE, et sa mère, en Europe. Elle quitte son domicile, prend le nom de PAULINE SIMARD et devient fille de table. Elle fait la connaissance de PIERRE DUBORD et retourne en sa compagnie à Saint-Jules (Beauce) où elle devient secrétaire de sa tante, MARIE DUBORD. HELENE TURCOTTE se considère comme la fiancée de Pierre et veut se débarrasser de Pauline. Mais celle-ci lui dit qu'elle sait qu'elle n'aime pas le jeune homme et qu'elle ne l'épouse que pour son argent. ALFRED entre en scène comme domestique de la ferme. Il est en réalité le représentant d'une agence de détectives privée chargée par le millionnaire de faire surveiller sa petite-fille qui l'a averti de son aventure pour faire cesser les recherches de la police qui la croyaient enlevée. Hélène découvre dans les effets de Pauline un sac à main portant les initiales PL et contenant plus de mille dollars. Elle demanda à l'avocat JACQUES VAILLANCOURT de l'aider à se débarrasser de sa rivale.

CHAPITRE XX

(Suite de dimanche dernier)

Maurice Grandpré relut le rapport d'Alfred lentement. Un pli barrait son front. Jusque là, les lettres presques quotidiennes du détective l'avaient tour à tour amusé ou fortement intéressé : sa petite Pauline, était à la veille de mener à bonne fin sa grande aventure. Mais les choses se compliquaient. Le dernier récit d'Alfred ne le faisait pas sourire, loin de là. Il ne brossait plus de rustiques tableaux où apparaissaient des personnages se mouvant dans le cadre d'une ferme de la Beauce; il ne s'agissait plus de scènes champêtres que décrivait de son mieux le détective et où il était à la fois spectateur et acteur. Cette fois, les événements prenaient une allure dramatique.

* * *

"Cher monsieur", écrivait Alfred, "les nouvelles que je dois vous transmettre aujourd'hui vont grandement vous surprendre : Pierre Dubord est fiancé ! La chose est presque incroyable, mais elle est absolument authentique. Hier soir, le jeune fermier et mademoiselle Turcotte sont arrivés à la ferme après une promenade en automobile, et nous avons appris la nouvelle avec la stupéfaction que vous devinez. Quand je dis nous, je parle de tante Marie et de moi-même. Comme je vous l'avais laissé entendre, j'étais sûr que monsieur Pierre s'intéressait de plus en plus à mademoiselle Pauline. Quant à sa tante, elle cachait très mal son antipathie pour ctete Hélène Turcotte. D'autre part, il était visible qu'elle considérait votre petite fille comme sa propre enfant.

Mais quand je vis arriver le couple, je sentis tout de suite qu'il allait se passer quelque chose. J'étais à décrire à mademoiselle Dubord le succès remporté par votre petite-fille dans l'élevage des poussins lorsque les deux jeunes gens firent irruption. Sans perdre de temps, Hélène Turcotte courut vers la tante de Pierre et lui sauta au cou sans avertissement.

—Tante Marie, lui cria-t-elle, nous sommes fiancés : n'est-ce pas merveilleux ?

—C'est vrai, Pierre ? demanda-t-elle.

—Oui, ma tante, fit-il d'une voix qui ne me parut pas enthousiasmée. Il en est question depuis si longtemps que vous ne devez pas être surprise.

A ce moment, mademoiselle Pauline fit son apparition. Elle devint toute blanche lorsque Hélène s'empressa de lui apprendre, avec une satisfaction évidente, la nouvelle. Elle s'excusa presque tout de suite et partit s'enfermer dans sa chambre. Elle faisait peine à voir.

Je quittai le groupe moi aussi, mais je ne m'éloignait pas. Aussitôt après le départ de mademoiselle Turcotte, je m'approchai de la fenêtre ouverte donnant sur la pièce où se tenaient la tante et le neveu et j'appris pourquoi ces fiançailles s'étaient décidées aussi vite alors que la veille encore il n'en était aucunement question.

Tout d'abord, j'entendis tante Marie qui exprimait sa surprise à son neveu. Et celui-ci lui répondit : "Mais je vous répète qu'il n'y a rien là-dedans qui doive vous surprendre. Tout le monde s'attendait à cela. A tel point qu'on était plutôt étonné, parmi nos voisins et nos connaissances, que la nouvelle de mes fiançailles avec Hélène ne fût pas encore officielle !"

—Qu'est-ce que tu me racontes là, jeune homme ? demanda tante Marie.

—La vérité. Tout le monde, à Saint-Jules, savait qu'Hélène refusait la compagnie des jeunes gens de la place parce qu'elle se considérait ma presque fiancée. (Naturellement, monsieur Grandpré, il n'avait pas entendu parler de François Lacasse). Tout le monde savait que nous avons entretenu une crorespondance suivie depuis plusieurs années. Quand je revins ici, nous renouâmes tout de suite nos relations avec les Turcotte. Je fréquentai leur maison presques chaque jour. Et, quand les gens de la place attendirent en vain la nouvelle de nos fiançailles, ils se mirent à chuchoter, à laisser voir leur étonnement, à questionner.

—Questionner qui ? demanda tante Marie. Toi ?

—Oh non ! Ils n'auraient pas osé. Mais de mille façons diverses ils laissèrent voir leur surprise à Hélène.

—C'est elle qui t'a dit cela ?

—Naturellement. Et encore, j'ai dû lui forcer la main pour lui faire avouer. Elle avait dit quelque chose qui m'avait rendu soupçonneux, en parlant d'elle et de moi-même, et je l'ai questionnée. Par délicatesse, elle ne voulait pas me mettre au courant.

J'entendis tante Marie faire : "Hum !" L'excellente femme savait à quoi s'en tenir là-dessus, tout comme moi, d'ailleurs.

Après quelques secondes de silence, elle demanda : "Tu l'aimes, Hélène ?" Il répondit, sans conviction : "Mais bien sûr, et puis, ajouta-t-il, après tout ce temps, je ne pouvais pas reculer. C'est un point d'honneur, pour moi, que de l'épouser, maintenant."

—Alors, dit tante Marie, tu ne l'aimes pas. Et qu'est-ce que tu fais de Pauline dans tout cela ?

—Pauline? Qu'est-ce qu'elle vient faire ici?

—Mais, il me semble que tu t'intéressais fortement à elle? Me suis-je trompée?

—C'est vrai, je la trouve bien gentille, mais il ne peut être question d'elle. Et puis, je suis sûr qu'elle ne s'intéresse pas à moi... de cette façon.

—Non? Eh bien, je sais, moi, qu'elle t'aime cette petite!

Il demeura longtemps silencieux. Il marcha de long en large dans la pièce et se dirigea vers la fenêtre. Je voyais distinctement l'ombre que faisait sa haute silhouette. Je craignis même un moment de me faire découvrir. Finalement, il dit: "Et quand cela serait, je vous répète qu'il ne peut être question d'elle. Je dois épouser Hélène".

Tante Marie eut une exclamation d'impatience.

—Je dois... je dois... fit-elle. On n'est jamais obligé d'épouser quelqu'un. Tu es un idiot, rien de plus. Tu te prépares un avenir malheureux et tu brises le coeur d'une enfant qui accepterait de devenir ta femme sans hésitation. Cette Hélène va faire une bien pauvre épouse de cultivateur. Elle ne s'intéresse pas du tout aux choses de la terre. Tandis que cette petite Pauline est en passe de devenir une experte de première force.

—Ma femme n'aura pas à labourer ni à s'occuper des travaux de la ferme.

—C'est bon... c'est bon! Mais laisse moi te dire une chose: je n'aime pas ce mariage. J'aime autant te le dire que de le penser, quoique cela n'influera pas beaucoup sur ta décision.

Ils continuèrent longtemps de parler. J'appris ainsi qu'Hélène exige le départ de Pauline de la ferme. Elle devra se réfugier dans la maison des domestiques parce que tante Marie veut absolument la garder comme compagne. J'ai l'impression très nette que tante Marie va quitter la ferme elle aussi.

Ce matin, pendant que je prenais soin des poussins, car je suis devenu l'assistant de mademoiselle Pauline, votre petite-fille avait les yeux très rouges. Pauvre enfant! Cela faisait pitié à voir. Elle travaillait en silence à mes côtés pendant de longues minutes sans m'adresser la parole. Puis, tout à coup, elle me demanda: "Alfred, que je serai parti, vous prendrez bien soin de mes élèves, n'est-ce pas?"

J'ai demandé: "Vous partez, mademoiselle?"

—Oui, m'a-t-elle dit. J'ai une parente malade, à Lévis. Je crois bien que je vais me rendre à ses côtés.

Mais moi, je savais bien pourquoi elle partait. Et je me dis que si son grand'père était là, ou s'il prenait l'affaire en mains, les choses changeraient. Excusez-moi de vous dire cela, mais c'est exactement ce que j'ai pensé.

La nouvelle du prochain mariage du fermier a plutôt attristé la maison et le reste des employés. J'ai longuement causé avec Anna, la cuisinière, de tout cela. Elle était indignée. C'est une brave fille qu'Anna et je m'entends merveilleusement bien avec elle. Comme moi elle aime beaucoup mademoiselle Pauline, et elle s'était mis dans la tête qu'elle et monsieur Pierre s'épouseraient un jour.

Voilà, cher monsieur, les dernières nouvelles que j'avais à vous faire connaître. Vous m'excuserez bien si je suggère que vous écririez à votre petie-fille. Elle a tellement besoin de l'encouragement de quelqu'un qui l'aime.

Votre très humble et
très dévoué serviteur,
ALFRED.

Le millionnaire demeura songeur de longues minutes. Que faire ? Devait-il prévenir la mère de Pauline ? S'il faisait cela, pensa-t-il, elle s'empresserait d'acourir auprès de sa fille et de la ramener. Cela n'arrangerait rien. Se rendre à la ferme lui-même ? Il hésita... Non. Mieux valut n'en rien faire.

Soudain, il s'installa à son pupitre et se mit en train d'écrire.

MAURICE GRANDPRE
A PAULINE SIMARD.

Ma chère petite fille,

J'espère que tout va bien. Tes dernières lettres me laissent entendre que tout marche selon tes désirs. Mais tu ne m'as pas écrit depuis plus de deux semaines. Que se passe-t-il ? Je sais que ton rôle de fermière ne te laisse pas beaucoup de temps pour donner de tes nouvelles à ton grand'père ou à ta mère, mais nous nous inquiétons quelque peu à ton sujet. Ta mère, surtout, que j'ai toutes les misères du monde à retenir ici. Je ne ces-

(Suite à la page 55)

MYSTO TUE MOUCHES
2 BIDONS DE 10-20-40-80 et 160 OZ.

BÉBÉ A L'ESTOMAC DÉRANGÉ?

LE PETIT estomac de bébé est facilement dérangé. Mais il est facile de le remettre d'aplomb si vous savez comment faire. Voyez ce que dit Mme M. S. Alway, de London, Ont.: "Les Tablettes Baby's Own sont une aide précieuse au premier signe de dérangement d'estomac, pendant la dentition ou au début d'un rhume. Elles débarrassent l'organisme des toxines et assurent un sommeil reposant. Mon bébé ne me fait jamais passer de nuits blanches."

Et voici ce que dit Mme W. R. Sharp: "J'ai nourri ma fillette peu de temps après avoir été effrayée par un accident d'automobile, et cela la dérangea tellement qu'elle fut sur le point d'avoir des convulsions. Je lui donnai des Tablettes Baby's Own et elle cessa bientôt de crier pour s'endormir. Quand elle se réveilla, elle était dans son état normal."

Également efficaces dans les cas de diarrhée, coliques, léger croup, constipation et fièvre légère. Sucrées, faciles à prendre, inoffensives; elles agissent rapidement. Certificat d'analyse dans chaque boite. Achetez-en une boite aujourd'hui car la maladie frappe souvent la nuit. 25 cents. Vous serez remboursée si vous n'êtes pas satisfaite.



POUDRE TULIPE NOIRE de CHÉNARD Paris

Une poudre exquise et délicieusement parfumée qui redonne à la peau son velouté naturel, elle possède toutes les qualités qui la font rechercher des élégantes.

NOUVEAU FORMAT AU PRIX D'INTRODUCTION DE 25c

La Poudre Tulipe Noire est aussi offerte dans les formats réguliers à 60c et $1.00 accompagnés d'un échantillon de Parfum Tulipe Noire.

CANADA DRUG CO., Montréal

LA DEMOISELLE DE BUREAU a une journée bien remplie...



Sa mémoire et ses nerfs sont sollicités sans relâche... tant de détails dont il lui faut tenir compte en plus de la routine de tous les jours.

La lassitude, le manque d'appétit, l'absence de mémoire, l'irritabilité, l'inquiétude dont elle se plaint souvent sont des indices d'une baisse de vitalité. De quelle façon peut-elle refaire et conserver sa santé?

Les bonnes PILULES ROUGES seront pour elle le moyen idéal! Il n'y a pas de doute sur l'efficacité de ce tonique; à part cela il est si facile à prendre, si facile à apporter et il coûte si peu. Depuis près de 50 ans, les bonnes PILULES ROUGES ont aidé des milliers de jeunes filles et de femmes dans les cas de: faiblesse, pâleur, manque d'appétit, fatigue, douleurs de dos ou de reins, périodes douloureuses ou irrégulières, troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE).

"Je commençais à travailler et je n'étais pas très forte et je me suis mise à prendre les PILULES ROUGES. Tout de suite, j'ai constaté une amélioration dans mon état général. C'est ce qui me soutient et m'aide à conserver mes forces. Avec ce bon tonique, je travaille tous les jours et je me tiens en santé. . .'

(Signé) — Mlle A. TRUDEL,
L'EPIPHANIE, P.Q.

Témoin (Signé)—Y.P.

Pilules Rouges par la poste: 50c la boîte ou 3, $1.25.

TONIFIEZ-VOUS

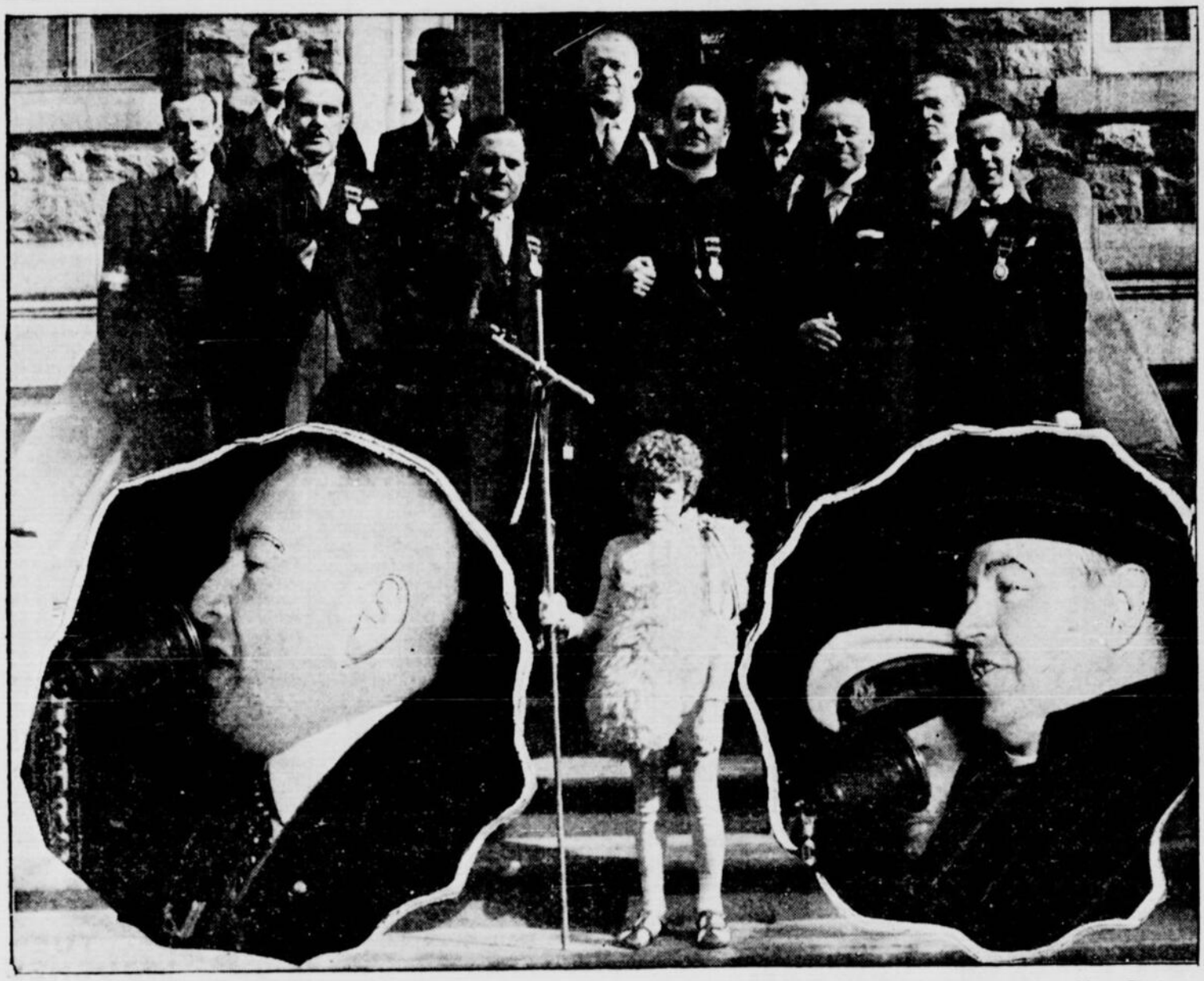
en prenant les bonnes

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566 S.-Denis, Montréal.

Rétrospective de la célébration de la S. Jean-Baptiste à Québec



La récente célébration de la St-Jean-Baptiste, notre fête nationale, a été marquée à Québec, par des manifestations remarquables. Cortège considérable, discours éloquents, enthousiasme de chacun, la vieille-capitale a vécu ce jour-là des heures inoubliables: Voici quelques-uns des protagonistes dévoués de ces cérémonies. En haut, dans le groupe, on remarque, MM. H. Lecours, secrétaire, M. Léopold Lépine, trésorier, l'abbé Pierre Gravel, aumônier, Ernest Drolet, ancien président, Emilien Rochette, vice-président; en bas, au centre le petit Jean-Charles Lefrançois, qui incarnait Saint-Jean-Baptiste; en bas, à gauche, le commandeur J.-E. Corriveau, président du Conseil régional de la Société prononçant l'allocution d'ouverture des fêtes et à droite, l'abbé Pierre Gravel, prononçant au micro un magnifique discours dont tous les journaux ont reproduit le texte.

Taxe de vente en Angleterre

LONDRES (C.P.) —Clement Attlee a annoncé à la Chambre des communes, aujourd'hui, qu'un budget spécial de guerre serait présenté mardi prochain. Il annoncera probablement une taxe de vente.

LA FUITE...

(Suite de la page 54)

se de lui dire que tout se passe comme tu le souhaites et que tu ne tarderas pas a nous annoncer ton prochain mariage.

Elle me répond alors que tu n'as pas entrepris une tâche facile. Elle a sans doute raison, mais moi, je n'éprouve aucune inquiétude: la petite-fille de Maurice Grandpré ne peut faillir à la tâche ni se décourager malgré les difficultés qu'elle rencontre. Je souris parfois quand je pense à mes difficultés à moi, à cette carière d'hommes d'affaires qui n'a pas toujours été un lit de roses. Combien de fois n'ai-je pas passé à deux doigts de le ruine de toutes mes espérances, de la faillite complète de tous mes projets ?

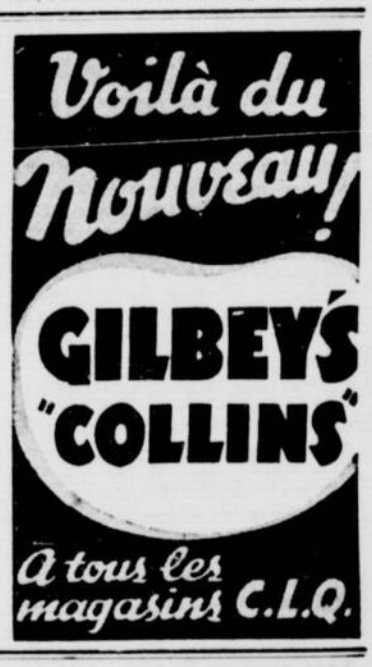
C'est pourquoi je suis tellement sûr que ta grande aventure sera couronnée de faoçn magnifique.

* * *

Seule dans sa chambre, Pauline murmura : "Grand'père a été inspiré de m'écrire ainsi. C'est presque un message. On dirait qu'il est au courant de ce qui se passe ici". Puis elle ajouta, presque tout haut: "Je ne le désappointerai pas ! Ils ne sont pas encore mariés !"

Et la petite-fille du millionnaire releva la tête et ses yeux brilèrent de décision.

(A suivre dimanche prochain.)



IMAGES sur L'ÉCRAN

Par Pierre MASSON

Lana Turner, qui vient de se séparer d'avec son mari, Artie Shaw, chef d'orchestre, se retirerait de l'écran après l'expiration de son contrat... Elle en aurait assez et du mariage et du cinéma... La pièce d'Al Jolson, "Hold On To Your Hats", n'est pas encore à la scène que le vétéran éprouvent de sérieuses difficultés avec la distribution : il est probable que Ruby Keeler et Martha Raye, qui en font partie, devront être remplacées... Tyrone Power et Annabella viennent d'annoncer qu'ils joueront probablement sur le Broadwway au cours de la prochaine saison... Fred Astaire aura pour prochaine partenaire Betty Grable... Cary Grant vient de trouver un moyen original pour augmenter les contributions à la Croix Rouge : chaque fois qu'il oublie les lignes du texte qu'il doit interpréter devant la camera, il verse un dollar... Plusieurs autres acteurs et actrices l'imitent...

Lorsqu'elles tournèrent "Boom Town", Claudette Colbert et Hedy Lamarr s'isolaient aussitôt qu'elles en avaient la liberté et conversaient avec animation...Cela intrigua les autres membres de la distribution qui se demandaient de quoi pouvaient bien discuter les deux actrices... Ils les épièrent et découvrirent qu'elles parlaient tout simplement de modes... Toutes les deux, en effet, Claudette Colbert à New-York et Hedy Lamarr à Vienne, avaient autrefois rêvé de devenir dessinatrices de modes et s'étaient lancées dans cette carrière avant de devenir actrices...

* * *

Billie Burke jouera avec Ann Sothern dans "Dulcy", une pièce dont la vedette, à la scène, fut Lynn Fontanne... Mickey Rooney en plus d'être un acteur et compositeur de chansons, joue assez bien d'une demi-douzaine d'instruments... Grant Mitchell, l'excellent acteur de composition dont la chevelure disparait si rapidement qu'il se sert maintenant d'un mouchoir au lieu d'un peigne, raconte à qui veut l'entendre qu'il fit un jour l'acquisition d'un merveilleux tonique pour les cheveux, si merveilleux, en fait, qu'un chapeau melon qu'il portait alors, ayant absorbé le liquide, fut bientôt décoré d'un système pileux qui continue encore de se développer... "Le terrain était plus fertile que mon crâne, admet-il, car je suis à la veille d'être complètement chauve..."

* * *

En plus de Wayne Morris et d'Artie Shaw, qui se sont récemment séparés d'avec leur épouse, il faut ajouter Gene Markey que vient de laisser tomber Hedy Lamarr... Bette Davis vient de faire l'acquisition de deux maisons, l'une à Hollywood et l'autre dans le New-Hampshire... Auparavant , elle louait toujours les maisons qu'elle occupait... Elle en a loué quatre-vingt-six à date... Bing Crosby prend des leçons de chant de sa belle-soeur, madame Everett Crosby... Mitzi Green, qui fut la Shirley Temple de son temps et qui remporte maintenant des succès flatteurs à la scène, a écrit une biographie de Shirley Temple... Dolores del Rio chantera peut-être dans des clubs de nuit... Greta Garbo a l'intention d'acheter une maison à Palm Beach, où elle voudrait passer le temps de ses vacances...

Solution du problème No 91

1—Géoponique; 2—Education; 3—Ornano; 4—Renaissance; 5—Galien; 6—Etienne; 7—Mélonie; 8—Espérey;9—Litote; 10—Albanel; 11—Naturel; 12—Charité; 13—Orate; 14—Nauscope.

Des cartes spéciales

OTTAWA (P.C.). — Les employeurs, en vertu de la loi de l'Assurance-chômage, devront tenir des livres spéciaux ou des cartes aux fins d'enregistrer les allocations que verseront sur leurs salaires leurs employés.

Lorsque l'employé quittera son emploi, la carte ou le livre devra lui être remis par le patron. Des pénalités seront prévues pour la possession illégale de cartes ou de livres du genre.

Protectorat sur les possessions

SANTIAGO, Chili, — (A. P.) — Cristobal Saenz, ministre des affaires étrangères, a déclaré aujourd'hui qu'il venait de recevoir et étudiait une note venant du gouvernement américain, au sujet de l'établissement d'un protectorat sur les possessions européennes, en Amérique Centrale et en Amérique du sud.



MOQUEZ-VOUS de l'INSOLATION

Soulagement instantané ou argent remis

SI NOXZEMA n'apporte pas un soulagement instantané à l'insolation la plus douloureuse, la plus rouge, on vous remettra votre argent. Les hôpitaux de premiers soins des plages les plus fameuses emploient Noxzéma — car rien ne soulage l'insolation comme cette crème apaisante, rafraichissante. Remarquez avec quelle rapadité le "feu" et la sensibilité disparaissent. Non graisseuse, ne tache pas. Procurez-vous un pot de Noxzéma à n'importe quelle pharmacie.

Crème Noxzéma



HÂLE RICHE, SALUBRE

sans brûlure douloureuse

Pour un hâle riche, uniforme, employez Noxzema non graisseuse pour le hâle — une crème liquide. Conserve la peau douce, veloutée. Si vous préférez l'huile, employez l'Huile Noxzema pour le hâle.



Le "protecteur" des célèbres Dionnelles



Le chien de garde de la pouponnière, un grand danois, si féroce pour les étrangers qui pourraient s'approcher trop près de ses protégées, se laisse docilement caresser par Emilie et Yvonne.

Paris asservi, où, donc nos JEUNES médecins se spécialiseront-ils ?

OTTAWA, 18. (Par H.-P. Arsenault). — "L'un des aspects les plus tragiques de l'asservissement du peuple français par l'hitlérisme inassouvissable, c'est de voir Paris, la ville-lumière et le centre médical de l'univers, sous la domination d'un dictateur dont le mépris diabolique pour tout ce qu'il y a de beau, de noble et de grand, dépasse toute conception humaine", disait ces jours derniers le docteur J.-Lorenzo Lamy, l'un des premiers chirurgiens de la capitale canadienne et un grand admirateur de l'oeuvre de spécialisation médicale qui rayonne de Paris à travers le monde civilisé.

*

Il n'y a pas seulement à regretter l'emprise allemande sur le centre intellectuel du globe et la désorientation conséquente des grandes institutions d'enseignement médical de la capitale française, mais encore faut-il s'attrister à la pensée que la guerre actuelle a nécessairement mis fin à cet exode annuel de jeunes médecins de tous les pays se dirigeant vers Paris pour s'y perfectionner. Pour s'y spécialiser sous les grands maitres de la technique médicale.

* * *

Le docteur Lamy parle en connaissance de cause puisqu'à deux reprises, au cours de sa carrière professionnelle, il a pu lui-même suivre des cours spéciaux de chirurgie sous la direction de grands professeurs parisiens comme les Pozzi, les Gosset, les Pauchet et les Faure. Disparu tout cela et, par suite de cet abominable conflit qu'ont déchainé sur le monde civilisé Hitler et ses conseillers, ceux de nos jeunes médecins qui aspirent aux sommets de leur art sont privés de ces avantages. Cette pensée qui honore le docteur Lamy mérite d'être signalée.

* * *

Si le dictateur nazi peut asservir temporairement au profit de ses ambitions de domination mondiale, la France agricole, financière et industrielle, que faut-il penser du sort qui est réservé à la France intellectuelle, artistique, professionnelle et spécialisée ? Le docteur Lamy se pose cette autre autre question : Que vont devenir ces grands maitres de la médecine française et quelle transformation devront subir les institutions d'où rayonnait leur science au bénéfice de l'humanité ? On ne le sait pas et dans cet état d'incertitude, comme en regard de ce qui s'est passé dans ces autres pays européens qui gémissent aujourd'hui sous la botte tyrannique de la dictature, du totalitarisme, l'on a droit de s'inquiéter de ce qui peut leur arriver.



Le Dr LORENZO LAMY

* * *

Tout en causant ainsi, et en professionnel qui désire avant tout le succès des nôtres, le docteur Lamy songeait à l'avenir de nos jeunes médecins canadiens-français des classes récentes à qui la crise présente refuse les avantages de la spécialisation au foyer même de la maitrise dans tous les aspects de la science médicale.

* * *

Mais qui est ce chirgiuen outaouais qui nous parle de la sorte, me demandera le lecteur ? Voici dans ses grands traits, la carrière bienfaisante et humanitaire de l'homme, du professionnel, du citoyen distingué.

* * *

Licencié de Laval en 1910, le docteur Lamy n'a rien épargné dès les débuts pour acquérir la solide compétence qui lui est universellement reconnue. En 1912, il ira séjourner plus d'un an à Paris où il étudia la chirurgie sous les éminents professeurs Pozzi et Gosset. Vers la fin de 1913, il se présenta aux examens du Conseil médical du Canada,. dont il est aujourd'hui l'un des. membres. les plus. distingués, et obtint. avec grande distinction le diplôme tant recherché des jeunes qui l'autorisait à exercer sa profession dans toutes les provinces du Canada. Son nom était déjà fait. Il choisit d'abord l'Est ontarien et, en peu de temps, il acquit une réputation de spécialiste en chirurgie dans les comtés de Prescott et Russell. En 1916, il devenait interne à l'hôpital Général d'Ottawa où, deux ans plus tard, il était appelé à faire partie du bureau médical de cette institution.

En 1921, le docteur Lamy était de nouveau à Paris, se spécialisant davantage en chirurgie sous les illustres maitres Victor Pauchet et Jean-Louis Faure. Deux ans plus tard, on le trouvait à l'Institut des Frères Mayo, à Rochester, et l'année suivante aux grandes cliniques de Chicago, où il devait se familiariser avec les méthodes chirurgicales les plus modernes. En 1925, il abandonnait la pratique de la médecine générale pour se livrer entièrement à la poursuite d'études avancées en chirurgie et à sa clientèle qui lui manifestait la plus entière confiance.

* * *

Le Dr Lamy est l'un de nos professionnels qui ont fait de leur art l'unique préoccupation. A part quelques délassements d'ordre sportif auxquels il s'adonne et dont le principal est l'équitation, il ne s'éloigne guère de son poste et de ses études qu'il poursuit comme le plus jeune des disciples d'Esculape. Ajoutons à cela la sympathique attitude, le sens humanitaire qu'il manifeste toujours à l'égard de ses patients, dont il sait faire des amis.

* * *

Dans le monde médical de la capitale canadienne, le docteur Lamy est aujourd'hui le chirurgien attitré de la maison-mère des RR. SS. Grises de la Croix, du Scolasticat St-Joseph d'Ottawa, du Juniorat du Sacré-Coeur, du Séminaire et de l'Université d'Ottawa et des RR. SS. du Sacré-Coeur, les dirigeantes de l'hôpital du Sacré-Coeur de Hull. Voilà le professionnel à l'oeuvre qui compte parmi ses clients personnels une foule de professionnels, des membres du clergé et du corps diplomatique, des hauts fonctionnaires de l'Etat.

* * *

Qu'on me permette d'ajouter à cela que, le 17 juin 1931, la communauté des Oblats de Marie Immaculée, sous la signature de son Supérieur général, le T. R. P. Th. Labouré, remettait au docteur Lamy un rare parchemin sur lequel sont consignés les plus hauts témoignages d'estime et de confiance, témoignages à la fois les plus flatteurs et les plus précieux.

* * *

Qu'on me permette, en terminant cette courte esquisse, de me servir de termes que je relève au "Jardin d'Esculape" du docteur J. Frumasan, afin de mieux décrire le doigté habile, la main spécialement douée de Lorenzo Lamy, le chirurgien. Il est, en effet, le maitre de "la main qui guérit, main précise, souple, audacieuse et intelligente, qui sait, comme pas une, explorer la région malade et lui imprimer l'énergie curative". Et si le docteur Lamy n'a pas laissé d'ouvrages scientifiques à la postérité, comme l'ont fait ses grands professeurs de Paris, il n'en a pas moins distribué à pleines mains parmi ses plus jeunes collègues de la chirurgie le meilleur de ses connaissances techniques; sous ce rapport il n'est ni jaloux ni égoiste.

Aventures



MME FRANCES HACKETT, de Londres, échappa trois fois aux bombardements aériens des Allemands. Par trois fois, elle dut se sauver avec ses trois enfants; elle fut tour à tour à Kent, dans les Galles et à Londres.

L'Atlantique sera franchi en 20 hrs

WASHINGTON, —(B. U. P.) Les American Export Airlines, Inc., ont reçu aujourd'hui l'autorisation d'établir, d'ici l'an prochain, un service transatlantique sans escale, de New-York à Lisbonne. Les traversées se feront à bord de gros avions facilement transformables en bombardiers. Le voyage prendra 20 heures.

Le premier appareil sera fabriqué d'ici 11 mois et trois autres huit mois plus tard.

161 prisonniers meurent noyés

LONDRES, (CP).—L'amirauté annonce la perte du navire auxiliaire Vandyck, coulé par un avion allemand, au large de la Norvège, le 10 juin. Deux officiers et cinq matelots britanniques furent tués, ainsi que 29 officiers et 132 marins prisonniers de guerre.

610 matelots italiens tués

ROME, (B.U.P.) — Le Grand Quartier Général italien mande aujourd'hui que 610 marins ont perdu la vie depuis le début de la guerre et 149 autres ont été blessés.

LE MAL DE DOS

peut dépendre d'un défaut de fonctionnement des reins. Les Gin Pills aident les reins à disposer de la matière de rebut qui cause la congestion. Aux États-Unis, demandez les "Gino Pills".

B.C. GIN PILLS FOR THE KIDNEYS

2 formats au Canada et aux États-Unis le régulier et le nouveau, le gros format Économique. 294F

Gin de Kuyper

Pour obtenir une boisson rafraichissante, mélangez du Gin de Kuyper avec du ginger ale, du citron et du limon, de la bière de gingembre ou de l'eau tonique, puis ajoutez de la glace.

302FR

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande. Maison fondée en 1695

40 onces $3.45 — 26 onces $2.40 — 10 onces $1.05

PARADE MÉTROPOLITAINE

Par ALBERT DUC

Les puristes doivent avoir des fureurs redoutables s'ils ont l'occasion d'entendre certains annonceurs de radio... L'un d'eux nous parlait récemment de "secrets confidentiels" d'hommes d'état... Y en a-t-il qui ne le sont pas ? Le même, à quelques jours de là, non satisfait de nous débiter des âneries de ce calibre, nous annonçait gravement un "morceau exécuté par la "bande" du capitaine X..." Et c'est comme cela tous les jours... De grâce, respect à Sa Majesté la langue française !

* * *

Un jeune étudiant d'Eton, la célèbre institution d'enseignement anglaise, récemment arrivé à Montréal, fut fort désappointé lorsqu'on refusa de l'admettre dans une salle de cinéma parce qu'il n'avait que treize ans... Un autre petit réfugié fut fort surpris de l'aspect de nos autobus : "Les nôtres sont plus élevés", dit-il... On sait qu'en effet à Londres les autocars ont deux plateformes... Il est plus que probables que tous ces jeunes britanniques ne sont pas au bout de leurs etonnements... Et en parlant des réfugiés d'Angleterre, beaucoup de familles qui avaient projeté d'en adopter un ou plusieurs sont fort désappointées maintenant qu'il a été décidé d'abondonner l'exécution de ce plan...

* * *

Lorsque le premier navire de réfugiés arriva à Montréal, les journalistes n'eurent pas la tâche facile... Plusieurs faillirent, en effet, ne pas obtenir l'indispensable passe pour pénétrer dans le hangar du Pacifique Canadien où se faisait le débarquement... La compagnie n'avait rien à y voir, cependant, la chose étant entre les mains de la Commission du Port... Certains reporters furent même reçus d'une manière si cassante qu'ils exprimèrent leur mécontentement de façon peu équivoque... Dimanche dernier, parmi la foule qui guettait les couples mariés à la hâte sortant d'une église du nord de la ville, un loustic déclarait, au grand amusement de ceux qui l'entouraient : "J'aime mieux la discipline du service militaire que celle du mariage: et puis, ça ne durera pas aussi longtemps !"

* * *

CHHOSES AGAÇANTES : La voix du speaker de la police qui appelle à la radio les "chars" de la patrouille... Je m'étonne toujours que le directeur Dufresne, qui est un homme de goût, ne fasse pas disparaitre ces intolérables "chars"... Les cyclistes qui s'emparent du trottoir et nous forcent à leur laisser le chemin libre au risque de nous faire écraser par les autos... Les jeunes amateurs du yo-yo qui nous lancent leur jouet par la tête... Les porteurs de parapluie qui menacent de nous éborgner... Les chapeaux que portent ces dames au cinéma et qui nous cachent l'écran .. Les colporteurs de fruits et de légumes qui semblent être incapables de lire les cartons placés sur notre porte les priant de ne pas sonner... Les automobilistes impatients qui claquesonnent sous nos fenêtres à deux heures du matin...

Un espion boche trop esclave de la DISCIPLINE !

LONDRES, 20. — L'un des premiers Allemands arrêtés ici, dès les débuts de la guerre, est le capitaine Franz von Rintelen, ancien chef — avec von Papen — du service d'espionnage germanique aux Etats-Unis, pendant la Grande Guerre. Rintelen était en liberté surveillée. On avait même affirmé qu'il avait demandé au War Office l'autorisation de mettre son épée au service de l'Angleterre.

Le fait est que, le 13 octobre 1939, von Rintelen, à la barre du tribunal pour étrangers, avait protesté de la sincérité totale de ses sentiments antihitlériens.

Quoi qu'il en soit, le destin de cet homme est de ceux qu'il se plaît à qualifier de hors série. En 1914, cet Allemand pure souche était parti faire ce qu'il est convenu d'appeler des affaires au Mexique. Il s'était rapidement taillé une influence considérable en Amérique centrale. Or, toute cette agitation ne servait, en vérité, qu'à masquer le véritable rôle de Ristelen, officier de marine du Kaiser et chef de l'espionnage allemand outre-Atlantique.

* * *

En août 1915, sous un faux nom, Rintelen regagne l'Allemagne à bord d'un navire neutre. Malheureusement pour lui, un instant détourné de sa route, le bâtiment fait escale à Southampton. Aussitôt cueilli par Scotland Yard, l'officier allemand est conduit devant l'amiral Hall, directeur des services secrets de l'Amirauté — la fameuse Section 40 O B.

* * *

Sir Reginald Hall espérait que quelque information utile pourrait être obtenue au cours de cette entrevue et il traita l'Allemand bien à l'abri derrière son passeport de neutre, avec la plus extrême courtoisie. Mais on se doute que von Rintelen n'est pas de ceux qu'on peut "confesser" facilement. L'interrogatoire ne donnait aucun résultat: l'officier refusant d'admettre qu'il eût aucun lien avec la marine allemande, soutenant même, contre toute évidence, qu'il n'avait jamais été officier.

* * *

L'interrogatoire avait pris fin et déjà Rintelen, se croyant lavé de tout soupçon, se dirigeait vers la porte lorsque, soudain, l'un des Anglais ordanna sèchement en Allemand :

—Saluez !

* * *

Von Rintelen réagit automatiquement et claqua des talons en faisant le salut de la marine ! Il avait été surpris. La tradition de fer du service auquel il n'avait cessé d'appartenir avait été plus forte que lui.

* * *

On l'interna à Donnington Hall, le grand centre pour prisonniers allemands de toute espèce. Pourtant, cette mesure ne marquait pas la fin des tracas de la 40. O. B. à propos de cet officier.

Un dimanche matin d'octobre 1915, le secrétaire privé de sir Reginald Hall tendit un télégramme à son chef. On y annonçait l'évasion de von Rintelen de Donnington Hall.

* * *

Ayant jeté un coup d'oeil sur la dépêche, sir Reginald saisit le téléphone et donna des ordres pour que tous les trains fussent visités à leur prochain arrêt ainsi que les voitures. Quant aux bâtiments, ils seraient tous retenus, sans exception aucune, jusqu'à avis contraire.

* * *

Le même soir, l'amiral qui n'avait pas quitté son bureau, recevait une seconde dépêche l'informant que cette fois von Rintelen venait d'être capturé à Leicester.

* * *

—Maintenant, je puis aller souper, dit sir Hal. Quant à notre ami, je vais lui assigner une de ces résidences qu'il ne quittera plus sans ma permission.



FRANZ VON RINTELEN

Douleurs de l'arthrite maitrisées rapidement

Un nouveau compose médecinal, appelé **Rosal**, circule vite à travers vos vaisseaux sanguins, aidant à éliminer les poisons qui, souvent, causent la raideur et les douleurs du rhumatisme et de l'arthrite. Ces douleurs devraient vite cesser et vous devriez vous sentir mieux et plus fort. Envoyez simplement votre nom, une carte fera l'affaire, pour $1.00 de **Rosal**, gratuitement. Cela ne coûte rien et n'engage à rien. Dites seulement à d'autres si **Rosal** a soulagé les douleurs de l'arthrite. Knox Co., F30 Knox Bldg. Fort Erie North, Ontario.

Avant de vous assurer Consultez la

Confederation Life

Association

Une des grandes institutions d'assurance-vie du monde.

Synonyme de Solidité, Service et Sécurité depuis 1871.

Six Succursales dans la Province de Québec



...et il l'aime son *Crocodile*...

Quand vous êtes à la campagne il est si facile de commander par téléphone interurbain n'importe quoi, d'un crocodile à des biscuits de chien.

LE téléphone accroît l'agrément de vos vacances de bien des façons. Vous pouvez vous en servir pour toutes vos courses et il vous met en relations avec vos amis et vos voisins. Et le service interurbain vous assure rapidement la communication avec la ville. Ainsi votre téléphone vous aide à résoudre les problèmes de vacances, à rendre votre villégiature plus agréable, *simplement parce qu'il est à portée de votre main.* Le service de téléphone est largement utilisé parce qu'il est courtois, efficace et, cependant, très peu dispendieux. Rien ne rapporte autant pour le peu qu'il coûte.

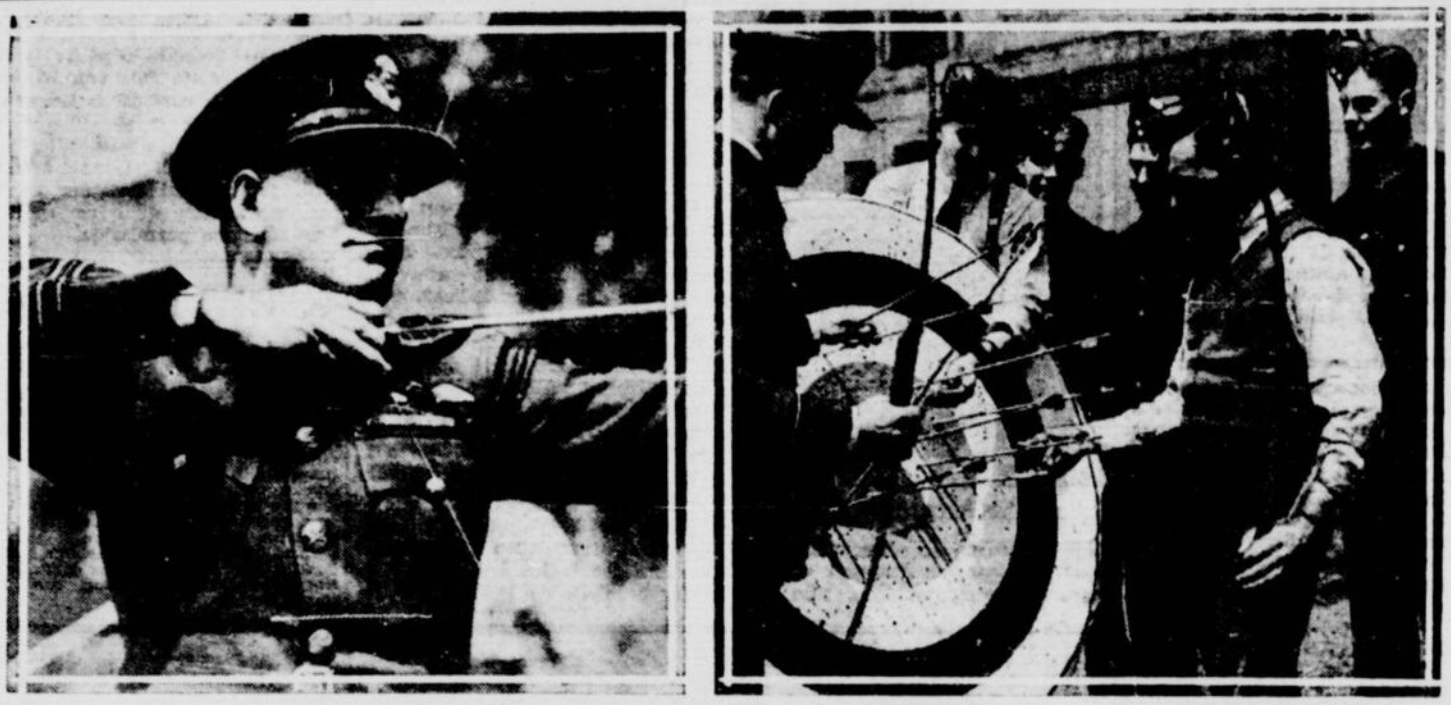
THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA — LOCAL LONG DISTANCE TELEPHONE

1880 1940

60 ANS AU SERVICE DU PUBLIC

G. M. GRANT, *Gérant.*

Nos aviateurs font du tir à l'arc



Durant leurs loisirs, les officiers et les soldats de la R.C.A.F. s'appliquent à tirer à l'arc, ce qui est excellent pour la vision. Les archers modernes s'intitulent les "Robin des Bois au clin d'oeil". A gauche on voit le lieutenant aviateur W.-H. Boyd, ancien champion canadien à l'arc qui donne des instructions à ses hommes; à droite les néophytes étudient le résultat de leur tir.

J'PARL' pour PARLER

Jasette humoristique de Jean NARRACHE.

A bâtons rompus

(Collaboration spéciale à la "Patrie" du dimanche)

C'est bien dommage, mes amis, qu'il n'ait pas fait plus chaud ces jours derniers, ceci m'eut fourni un si beau prétexte à vous jaser à bâtons rompus au lieu d'essayer de suivre un sujet bien défini. Je ne sais pas si c'est à cause de l'été, même s'il est plutôt froid et pluvieux, mais je me vois incapable d'avoir deux idées de suite sur le même sujet. Est-ce que bien inconsciemment je me préparerais à devenir échevin aux prochaines élections?...

En tout cas, je vais jaser aujourd'hui au hasard des idées!

*

Tenez, dimanche dernier, je passais en face d'un des trois brillions de petits restaurants que nous avons en ville. Les jeunes gens massés à la porte y parlaient de la guerre... et des mariages.



Jean Narrache

Tout à coup passe une jeune et jolie fille grimpée sur une bicyclette. S'adressant à un des jeunes, elle lui crie en riant: "Et, toi, Jean-Paul, tu ne te maries pas?" Et le garçon de répondre du tac au tac au milieu des rires: "Non, Marie-Anne, moi, j'aime mieux aller à la guerre!"...

* * *

...Parmi les quatre ou cinq mille circulaires que je reçois chaque semaine, je viens d'en lire un qui m'annonce les vertus merveilleuses d'une nouvelle nourriture qui contient, à ce qu'il parait, des quantités incroyables de vitamines et de calories. Ah! les vitamines et les calories! Les aimez-vous? on en a mis partout! Elles sont le "leit motiv" de toute la publicité qui se fait autour des toutes les nouveautés alimentaires et autres. Jusqu'aux savons et aux crèmes de beauté qui sont bourrées de vitamines. Et d'un jour à l'autre je m'attends à ce que mon bottier m'annonce un poli à chaussures à base de vitamines. Ces vitamines-là, sans doute, prolongeraient indéfiniment la vie des semelles de cuir et des talons de caoutchouc.

* * *

Ce qu'il y a de merveilleux, c'est que ces vitamines sont enrégimentées comme des soldats ou des collégiens et qu'elles ont chacune leur classe: A, B, C, D, et tout l'alphabet est en train d'y passer à mesure que le cerveau fécond des inventeurs découvre des vitamines dans tout ce qui nous entoure: les cigarettes, les cannes à pêche, les raquettes de tennis et les aiguilles à tricoter! Ce qui me surpasse, c'est que ces petites bêtes, (oh! attendez! Est-ce que les vitamines sont de petites bêtes? Je n'en sais rien. Ni moi ni d'autres n'en avons jamais vu!) ces petites bêtes, dis-je, sont demeurées là inconnues et oubliées sous les yeux ou les dents de myriades de générations qui nous ont précédés!

* * *

...Quant aux calories, c'est tout autre affaire! Il parait que certains aliments ou certains breuvages possèdent plus que d'autres le don d'en produire. Ca, je le crois parfaitement! Personne ne contestera que l'on se brûle la bouche à manger de la moutarde, du piment rouge ou du raifort, tandis que le miel est plutôt doux. Personne n'ignore que le whiskey blanc réchauffe... Il est vrai qu'il raffraichit, aussi, en été. Mais voilà, ça, c'est un autre mystère.

* * *

Donc, si vous voulez bien vous porter, dévorez ou buvez, chaque jour, une quantité donnée de produits qui vous rempliront de calories. Il est bien probable que si vous savez vous y prendre, vous aurez assez chaud pour n'avoir pas besoin de vous chauffer durant l'hiver prochain. Songez quelle économie cela va devenir... et plaignez les marchands de charbon! Je vous conseillerais même, en ces temps d'économie, de ne manger que de l'ouate et de ne boire que de la gazoline ou du pétrole. Ajoutez à cela quelques allumettes et je vous garantis que vous aurez chaud. Il est même fort possible qu'à ce régime, vous n'ayez pas besoin de vous soucier de la température de l'hiver prochain, même si le charnier n'est pas chauffé.

* * *

Ah! tiens, puisque me voici rendu à parler de la mort, voici une belle transition qui s'offre à moi pour vous parler d'une grande invention qui, hélas! n'a pas obtenu le succès qu'on en attendait! Lisez plutôt cette annonce que je recopie sans en rien changer:

* * *

"Aux curés, lisez bien ceci: POIGNEE BREVETEE POUR CERCUEILS. Un set de deux paires sert à toute une paroisse; elle se loue avec le corbillard; elle se pose et s'enlève à volonté sans l'usage de vis ou de clous sans détériorer le cercueil qu'elle embellit. Toute fabrique devrait en posséder un set qui économiserait plusieurs cents dollars aux paroissiens. Pour informations, adressez U.... H.... P. Q."...

* * *

Jugez de notre apathie, mes bons amis, chaque fois qu'il s'agit des grandes inventions modernes. Il y a eu 39 ans le 15 janvier dernier que cette annonce a été publiée dans un journal du temps,... et demandez-vous où vous pourrez trouver et me montrer un seul de ces merveilleux "sets" de poignées de cercueils! Moi, je ne mourrai pas tranquille tant que je ne serai pas assuré d'en avoir un pareil sur mon cercueil!

* * *

Pareil sujet vous fait sentir un peu la chaleur de l'été, même si, jusqu'à présent, l'été a été plutôt frais? Eh bien! pour vous rafraichir, apprenez qu'au magasin "THE ORIEL", vous pouvez vous acheter:

* * *

"BAINS PLIANTS permettant de prendre son bain dans sa chambre, se repliant et formant un meuble de haut luxe avec glace biseautée, les seuls du genre en Canada, une nouveauté que nous nous ferons un plaisir de vous montrer"...

* * *

Hélas! encore une invention qui date de 39 ans, si j'en crois l'annonce, et que nul d'entre vous, mes amis, n'avez songé à utiliser! Je l'ai toujours dit, nous sommes des apathiques et ne savons pas profiter des grandes inventions!

Jean NARRACHE



NOTRE BANDAGE HERNIAIRE
vous donnera satisfaction

Assortiment complet de ceintures abdominales, bas élastiques, béquilles, etc. Chaises d'invalides à vendre ou à louer.

Spécialité: Appareils orthopédiques, membres artificiels, corsets pour gibbosité, REPARATIONS DE TOUS GENRES.

C. MARTIN
48 et 50 EST, rue CRAIG, MONTREAL.
DEPT. 20 Téléphone: HArbour 3727.

Auto-rapt

DETROIT, (P.A.)—Raymond DiCaire, 11 ans, oublia, quand il prépara son propre "rapt" qu'un garçon de son âge a vite faim et il réalise maintenant qu'il ne pourra avoir son pony.

A l'aurore, ce matin, il fut trouvé regardant avec envie un magasin de crème glacée, le garçonnet qui fut cause que la police le chercha toute la nuit, croyant à un rapt. Il admit avoir écrit lui-même un billet demandant une rançon de $500 et disant à ses parents: "votre fils sera tué" s'ils ne payaient pas.

'Je crois que ce ne fut pas une très bonne idée, après tout", dit-il, honteux, au policier qui le trouva et lui donna à manger après qu'il eut passé la nuit dans une cabane. "J'avais oublié que j'aurais faim".

"Je voulais envoyer une seconde note. J'ai fait cela parce que je voulais avoir assez d'argent pour acheter un pony. Je crois bien que je devrai m'en passer maintenant". Il a été retourné à ses parents.

En souvenir de 2 missionnaires

TROIS-RIVIERES — Un touchant hommage sera rendu, cet été, sur les lieux mêmes où ils ont exercé leur apostolat, aux anciens missionnaires de la Haute-Mauricie. Ces religieux, pour qui on célèbrera des services dans les chapelles des missions sont MM. les abbés Ephrem Lemy et Joseph Damphousse, décédés, à quelques semaines d'intervalle, le 10 février et le 18 mars dernier.

1,000 hommes au travail

QUEBEC, —Les travaux de la voirie sur la nouvelle autostrade qui reliera Montréal à l'état de New-York, viennent de commencer Dans quelques jours, déclare l'hon. M. T.-D. Bouchard, environ 1,000 hommes seront employés à ces travaux, particulièrement dans les comtés de Chambly et de St-Jean.

Plus de liens avec Bucarest

LONDRES, (C.P.)—La Grande-Bretagne ne se considère plus liée à la Roumanie par l'ancien traité d'assistance contre toute violation de son indépendance, a déclaré aujourd'hui à la Chambre des communes, le sous-ministre des affaires étrangères, M. Richard Butler.

Fièvre des Foins



PROMPT SOULAGEMENT de ce SUPPLICE ESTIVAL

Ne demeurez pas un autre été la victime misérable de la fièvre des foins. Ephazone vous débarrassera promptement de vos symptômes déprimants. Il apaise l'état fiévreux, soulage des attaques d'éternuement et adoucit la gorge et le nez irrités. Une victime dit: — "Les comprimés Ephazone me procurent un soulagement instantané chaque fois que se produit une attaque." Une autre dit: — "Je pris deux comprimés Ephazone avant de me mettre au lit. Je commençai très tôt à respirer à l'aise avec le résultat que je dormis toute la nuit." Les pharmaciens de partout vendent Ephazone en trois formats — $1.50, $2.50 et le format particulièrement économique à $7.50. Pour échantillon d'essai gratuit envoyez 10c pour frais de poste et d'emballage aux seuls concessionnaires canadiens, Harold F. Ritchie Co. Ltd, 19 rue McColl, Toronto.

EPHAZONE

Pour VALEUR MAXIMUM en PNEUS

Voyez
Votre Marchand
Gutta Percha



PNEUS GUTTA PERCHA

CHAMBRES À AIR ET ACCESSOIRES

Tous Produits Canadiens

Le capital-santé

Ne plus perdre un seul BÉBÉ

par le Dr Adrien Plouffe

(Collaboration spéciale à la "Patrie").



Dr A. Plouffe
(Cliché A. Dumas)

Quand un bébé est mal en train, qu'il vomit et qu'il commence à faire de la diarrhée, le premier geste à conseiller aux mamans, c'est de mettre immédiatement le nourrisson au régime sévère de l'eau bouillie ou de l'eau de riz. Il faut supprimer, sans hésiter, toute nourriture. Pas de lait, pas de lait du tout. Rien, sauf de l'eau bouillie, ou de l'eau de riz. Est-ce tout Non. On doit appeler le médecin de famille ou aller à la goutte de lait. Le bébé est affecté d'une maladie tellement grave qu'il peut en mourir. Ce n'est pas le moment d'écouter les avis des voisines. C'est au docteur qu'il appartient de donner les directives nécessaires.

* * *

La gastro-antérite a été très meurtrière dans le passé. Peut-on oublier que la mortalité infantile
ficilement.
avait un taux de trois cents par mille naissances vivantes en 1900, à Montréal. Nous avons réduit ce taux à 71.5, en 1939. Pourquoi ?

* * *

Parce que les notions d'hygiène sont plus répandues dans le public; parce que les mamans ont fréquenté les gouttes de lait; parce que le lait a été pasteurisé. Mais le taux de 71.5 est encore trop élevé et il faut que toutes les mamans nous aident à abaisser ce taux. Il y a progrès sans doute, mais tout doit être mis en oeuvre pour sauver le plus grand nombre possible de ces petites vies humaines, surtout au moment où la natalité baisse chez nous.

* * *

Soyons pratiques. Le temps des grandes phrases sur notre survivance est passé. Il faut de plus en plus s'acharner à suivre la voie du bon sens...Nous perdons encore trop de bébés à Montréal et dans la province de Québec. Ne négligeons aucun des moyens propres à sauver nos bébés, tous nos bébés.

* * *

Depuis 25 ans environ, notre natalité a diminué d'une bonne moitié ! Oui, vous lisez bien, le taux des naissances est descendu. Quand nous avions cent naissances il y a vingt-cinq ans, nous n'en avons plus que cinquante en 1939 ! Est-ce bien le moment de négliger les précautions à prendre pour garder nos bébés en vie !

* * *

Les expressions "fécondité proverbiale", "natalité légendaire", "revanche des berceaux", commencent à perdre de leur valeur ! Il faut secouer notre apathie et mettre un terme à notre négligence. Que les mamans reviennent à l'alaitement maternel. Qu'elles suivent les directives des médecins de famille, des services de santé, des unités sanitaires. Nous n'avons plus le droit de perdre un seul bébé. *Est-ce clair !*

Adrien PLOUFFE.

ce soir
une ou deux
ROBOL pour la
CONSTIPATION
RÉSULTAT ...
DEMAIN MATIN
25¢ la boite

L'Italie n'en a pas encore fini en Ethiopie !...

LONDRES, 20. — On a souvent fait allusion à la situation précaire en Abyssinie. Il ne faut pas oublier qu'à cause de la configuration très montagneuse du pays, bien des recoins n'ont jamais été subjugués.

Dans le Gojjam il y a un noyau d'Amharas qui n'a jamais voulu accepter le joug italien et qui a toujours harcelé les nouveaux maîtres avec sa guerre de guérilla, remportant de nombreux succès.

* * *

C'est qu'ils sont devenus sages et ont pris de l'expérience depuis la conquête. Ils ont vu bien vite que des levées en masse ne formaient que des proies trop faciles aux chars d'assaut et aux aéroplanes munis de mitrailleuses.

* * *

Ceux qui ont pris part à la campagne d'Ethiopie se souviennent tous du célèbre boutefeu Ras Abeba Arragai. Il est devenu le chef d'une bande considérable qui pourra sans doute donner du fil à retordre aux Italiens.

* * *

Il sera certainement un des premiers à souhaiter la bienvenue et à offrir ses services à l'ancien empereur. La garnison que l'Italie maintient encore au pays aurait bien de la difficulté à s'y maintenir, et les troupes en Libye ne pourraient être ravitaillier que dif-

Le dernier plongeon

QUEBEC — Alidor Saint-Pierre avait voulu plonger en profondeur, dans le lac des Trois-Saumons, mais il ignorait que cette manoeuvre dût être la dernière. Son cadavre a été repêché plus tard.

La route Québec-Baie-Comeau sera sous peu achevée

QUEBEC, — Le ministre provincial de la Voirie, l'hon. M. T.-D. Bouchard, complètera sous peu la route entre Québec et Baie-Comeau, en construisant un chemin de 45 milles de longueur entre la rivière des Pins et la chute aux Outardes

Actuellement, les automobilistes peuvent se rendre jusqu'à Portneuf, soit à 55 milles au nord de Tadoussac. La distance entre Baie-Comeau et Québec sera de 250 milles. On fera ainsi disparaître l'isolement, qui existait sur la côte Nord.

Rouleuses
TABAC DE VIRGINIE À CIGARETTES
LE MEILLEUR TABAC À CIGARETTES QUE VOUS PUISSIEZ ACHETER !
10¢



Le trio qui l'an dernier gagna le concours de boxe ouvert à toutes les classes, se classait de nouveau premier cette année au concours de boxe "Golden Gloves" du Forum. Un pointage fait parmi les spectateurs démontra que 294 personnes, sur les 416 qui avaient été interviewées, avaient remarqué que de plus en plus de gens boivent de la Labatt. Voyez l'explication probable ci-dessous.

Au concours de boxe "Golden Gloves" de 1940

71% avaient remarqué La Vogue de la LABATT

Parmi la foule du Forum, nos enquêteurs questionnèrent trois garçons. Ces trois hommes — qui sont bien placés pour le savoir — approuvèrent hautement la Vogue de la Labatt. La prochaine fois, essayez vous-même la Labatt! Remarquez sa saveur différente et plus délicieuse, et voyez comme cette saveur s'attarde agréablement sur le palais après que la bière est toute bue! Dans le Québec et les Maritimes, la Labatt — India Pale Ale, Crystal Lager et XXX Stout — se vend en bouteilles seulement. Elle ne coûte pas plus!



N'oubliez pas LES AMOURS DE TI-JOS le mardi soir à 9 h. 30, CKAC



Laborieuse



Anciennement une garde-malade diplômée et une technicienne de laboratoire, Mlle Anna Laur, est maintenant la seule femme de Philadelphie à savoir comment souder l'acier; elle est associée avec son cousin, Fred Brost, et on la voit ci-dessus en train de travailler à une dente de pelle mécanique.

Aimez-vous les recherches ?

PASSE-TEMPS INTÉRESSANT

Langue française, Histoire, Géographie, Encyclopédie...

Problème No 91

Trouvez les réponses aux questions posées ci-dessous par ordre de numéros. La lettre qui figure au commencement de la ligne pointillée est la première du nom ou du mot demandé. Vous compléterez sur cette ligne.

* * *

La première lettre de chacune de ces réponses vous donnera le nom du nouvel élu comme évêque de Chicoutimi: Son Excellence Monseigneur

GEORGE MELANÇON

1—Ensemble des connaissances relatives aux travaux de la campagne et des jardins?

G.....

2—Ce qui restitie les inclinations de certains hommes, en y laissant toujours dans chacun d'eux des traces du caractère primitif?

E.....

3—Maréchal de France: Soumet le Dauphiné à Henri IV?

O.....

4—Synonyme de: Régénération, renouveau, renouvellement?

R.....

5—Le plus célèbre médecin de l'antiquité après Hippocrate?

G.....

6—Roi de Hongrie, qui acheva la conversion de son peuple au Christianisme et lui donna des lois?

E.....

7—Chant de vers, pour exprimer le charme de la musique?

M.....

8—Nom donné à un canton de l'Abitibi, en mémoire d'un maréchal français commandant en chef des armées alliées à Salonique, en 1916?

E.....

9—En rhétorique: figure par laquelle on dit le moins pour faire entendre le plus?

L.....

10—Religieux qui remonta le Saguenay jusqu'au lac St-Jean avec le Père Denys?

A.....

11—Mot qui est synonyme de: complexion, constitution, tempérament?

N.....

12—Une bienfaisance universelle?

C.....

13—En chimie, combinaison d'acide d'or avec des bases salifiables?

O.....

14—Instrument à l'aide duquel on peut découvrir les vaisseaux à une très grande distance?

N.....

* * *

Nos lecteurs trouveront dans une autre page de la "Patrie" d'aujourd'hui la solution de ce problème No 91.

SI VOUS AIMEZ les ARCHIVES CANADIENNES...

notre histoire, écrin de perles ignorées (Louis Fréchette)

par LOUIS LECHERCHEUR



Sir Geo.-E. Cartier

De Benjamin Sulte:

"J'ai vu sir Georges-Etienne Cartier bien gai, bien affectueux, bien simple, bien arrogant, bien peiné, bien énergique, bien indécis, jamais désespéré.

"Vous souvient-il qu'un soir, durant les débuts, M. Mackenzie, faisant allusion à l'audace que déployait M. Cartier, dit que cela provenait du grand nombre de ses adhérents.

"Sans doute! fut la riposte de sir Georges, mais vous savez que je n'aurais pas autant d'amis autour de moi s'ils avaient des doutes sur mon caractère."

Charles Laberge

Dans "Anecdotes canadiennes", de M. E.-Z. Massicotte, je lis encore ce qui suit:

"On rapporte qu'à son retour de l'exil, Papineau prit part à la séance de clôture du collège St-Hyacinthe, durant laquelle plusieurs bons discours furent prononcés par les élèves.

"Un des prix les plus recherchés, qui fut donné ce jour-là, était celui de déclamation. Tout naturellement, le supérieur pria celui qu'on appelait l'orateur de couronner le vainqueur.

"L'on vit alors s'avancer un jeune homme de dix-huit ans; petite taille, tête charmante, abondante chevelure bouclée, figure fine et espiègle, manière gracieuse, démarche alerte et vive, tournure distinguée: tel était ce collégien.

"En le couronnant, Papineau dit: "Franchement, monsieur, je n'ai jamais aussi bien parlé que vous venez de le faire. Si j'ai eu le titre d'orateur, vous en avez le talent et je vous prédis que vous brillerez parmi les hommes les plus éloquents de ce pays".

"C'était en 1845, et le jeune homme qui recevait cet insigne honneur était Charles-Joseph Laberge." (De Honoré Mercier, "Biographies, discours, etc.").

Charles Laberge est né en 1827 et il est mort en 1874. Il a été publiciste, orateur, remarquable, solliciteur général et magistrat.

L'esclavage à Montréal

De M. Hector Berthelot, "Le Bon Vieux Temps" (5 février 1885):

"Hier, en fouillant les archives de la Cour Supérieure, j'ai trouvé un procès relatif à l'esclavage dans la province de Québec, en 1768. Ce matin, M. Schiller, greffier de la couronne, me disait que, vers 1825, il a connu un esclave à Montréal, probablement le dernier de la province. C'était un nègre, âgé d'environ soixante ans, avec la chevelure toute blanche. Ce nègre appartenait à M. James McGill Desrivières qui résidait dans une maison formant l'encoignure des rues Craig et Saint-Urbain.

"L'esclave canadien n'était pas traité, par son maître, comme celui qui a été dépeint par Mme Harriet Beecher Stone, dans la Case de l'Oncle Tom. Son travail n'était pas pénible et sa conduite n'était pas abjecte comme celle des noirs dans le Sud. L'esclave de M. Desrivières était considéré comme l'enfant de la maison.

"A propos d'esclaves, je dois dire que le cimetière des nègres, à Montréal, en 1800, était un lopin de terre situé au coin des rues Saint-Jacques et Saint-Pierre, précisément à l'endroit où est bâti le Mechanic's Institute.

Le vice-amiral Beyfield

De M. Hector Berthelot (14 février 1885):

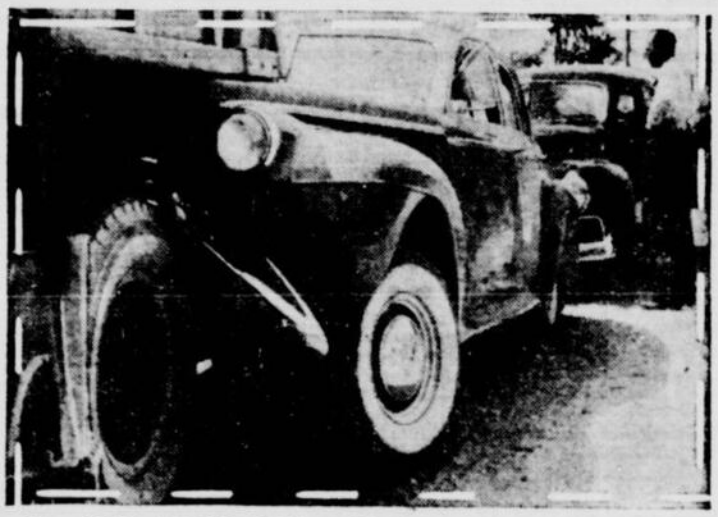
Mardi dernier, le 10 février 1885, le vice-amiral Bayfield est mort à sa résidence, à Charlottetown, Ile du Prince-Edouard.

"Bayfield était une figure bien connue parmi tous les navigateurs du bon vieux temps.

"Lorsqu'il arriva en Canada, c'était, à la fin de la guerre 1813-14, pour prendre le commandement d'une canonnière qui croisait sur le lac Ontario. En 1827, il explora le Saint-Laurent et le Golfe depuis Montréal jusqu'au Détroit de Belle Isle, pour préparer les cartes hydrographiques du Canada et des lacs Erié, Huron, Ontario et Supérieur, cartes qui sont encore en usage dans le ministère de la marine en Angleterre. Le vice-amiral Bayfield resida à Québec de 1827 à 1841. En 1841, il alla fixer sa résidence à Charlottetown.

"Il fut un des fondateurs de la Société historique de Québec et même de la Société Astronomique de Londres."

Une triple collision



Mme PHIL GRISE, d'Honey Harbour, Ont., est morte à la suite de la triple collision ci-dessus, survenue sur la grande route No 12, près de Port MacNicoll. Les accidents d'auto survenus en Ontario, au cours de la dernière semaine ont porté à 12 le nombre des morts.

Protectorat italien, en Terre-Sainte ?

ROME, (A P.) — Le journal "La Tribuna" écrit aujourd'hui que l'Italie devrait assumer le protectorat de la Palestine.

Il donne comme argument que la Grande-Bretagne, qui détient actuellement le mandat, de par la Société des nations, est en train de perdre la suprématie en Méditerranée et que la protection de la Terre-Sainte doit être désormais confiée à la plus grande puissance de la Méditerranée.

Budget de $12,000

SHERBROOKE (P. C.— Sur avis du comité de finance, le bureau de secours aux chômeurs aura un budget de $12,000 afin de défrayer le coût des secours en juillet. D'ordinaire les gouvernements fédéral et provincial payaient chacun 40 pour cent de ces dépenses, mais la chose a été discontinuée cette année.

VOYAGES



Allemands arrêtés en Argentine

BUENOS AIRES, (P. A.) — Des rapports, dignes de foi, provenant de Aposoles, au nord de l'Argentine disent que la police a arrêté 25 Allemands demeurant dans cette région. Huit sont encore sous verrous; le gouvernement a ordonné ces arrestations dans le but de se protéger contre les activités de la cinquième colonne.

Les rapports disent que la gendarmerie nationale fit une descente dans les demeures de ces Allemands, elle s'est emparée de tracts, de pamphlets de propagande et d'armes.

Quelques-uns de ces pamphlets annoncent une victoire allemande en Europe et disent que tous les peuples qui voudront résister à l'Allemagne tomberont sous ses coups.

L'enquête se continue; la police n'a fait aucune déclaration.

Mucus de l'asthme détaché le premier jour

Les attaques d'étranglement, d'étouffement, d'éternuement de l'asthme et de la bronchite ruinent votre santé. L'ordonnance **Azmo-Tabs** circule rapidement dans le sang, aidant promptement à enrayer ces attaques et, généralement, le mucus se détache dès le premier jour, procurant ainsi une respiration facile et un sommeil réparateur. Envoyez simplement votre nom, une carte fera l'affaire, et $1.00 d'**Azmo-Tabs** sera envoyé gratuitement. Cela ne coûte rien et n'engage en rien. Dites simplement aux autres si vos attaques d'asthme ont été enrayées. Knox Company, 730 Knox Bldg, Fort Erie North, Ontario.



Annonces classées

PERSONNEL

HOMMES! Voulez-vous de la vigueur, de l'entrain normaux? Essayez comprimés Ostrex. Leurs toniques stimulants, éléments d'huitres aident la vigueur normale après 40! Si non satisfaits avec résultats premier paquet fabricant rembourse son bas prix. Venez, écrivez Pharmacie Montréal, American Drug, Dr Leduc et toutes bonnes pharmacies. 26-jno

MEDECINS

A CONSULTER, Docteur Prévost, Hôpitaux Paris, Londres, New-York. Toutes maladies intimes, hommes, femmes, jeunes filles. Maladies peau, vénériennes, sexuelles urinaires. Ecrire pour renseignements, Dept. "D", 3440 Hutchison, Montréal. PL. 4148.

BRISEBOIS, M. Médecin, Chirurgien, Urologiste de l'Université de Paris. SPECIALITES: Maladies génito-urinaires vénériennes, peau, sang, impuissance, stérilité, diabète, goutte, rhumatisme. 816, Sherbrooke E., près de St-Hubert, FR. 5252.

SPECIALITE: Maladies Sexuelles Vénériennes, sang. Aussi traitement par correspondance. CRescent 4055. Docteur J.-A. Côté, 6967, rue Christophe Colomb.

COMMERCE A VENDRE

VOUS voulez un commerce payant, à des conditions faciles? Avons à vendre tous genres de commerces à votre prix. LA CORPORATION DE FINANCES ET D'IMMEUBLES ENREGISTREE, 934 Ste-Catherine Est, Chambre 212, LA. 6020.

TERRES DEMANDEES

SI VOUS VOULEZ vendre ou échanger votre terre, vite servez-vous du bureau des mieux organisés. Bert Enrg., 263 Ste-Catherine Est, Chambre 4. PL. 8029.

PROPRIETES A VENDRE

AVANT d'acheter une propriété, consultez LA CORPORATION DE FINANCES ET D'IMMEUBLES ENREGISTREE. Nous avons des aubaines en main. 934 Ste-Catherine Est, Chambre 212. LA. 6020.

ST-TIMOTHEE, près Ste-Catherine, maison pierre, brique, 3 étages, 2 logis, St-André près Rachel, maison brique, 2 étages, 2 logis. HA. 7327. 26-1

EXTERMINATION VERMINE

Attention spéciale, extermination de toutes vermines, telles que coquerelles $1.50 par logement, punaises $3.00 etc. Garantie un an. Démonstration gratuite. Vendons produits. Ladouceur Chemical, 6712 Henri-Julien, Tel. CR. 6904.

INSECTICIDE "DERPO" 85c; détruit punaises, mites, blattes, criquets, puces, landes, tiques. CHEZ Eaton, Simpson, pharmacies locales ou Derpo Products, Toronto

VENDEURS DEMANDES

EMPLOI PERMANENT! Faites de l'argent en vendant nos arbres et produits de qualité garantis. Excellents échantillons. Tout votre temps ou une partie. Commission payée chaque semaine. Luke Frères, Pépiniéristes, Montréal. 25-1

TOUT LE MONDE a besoin des nécessités Familex! Pourquoi n'en seriez-vous pas le vendeur? Faites de l'argent en allant à domicile démontrer nos 200 produits garantis et prendre des commandes. Commission généreuse. Conditions faciles. Faites confiance à l'avenir. Pour détails et catalogue gratis: Familex, 570 St-Clément, Montréal.

HOMMES, GARÇONS DEMANDES

AGENTS SECRETS, homme de 17 ans et plus demandés immédiatement pour s'entraîner Détectives (Service Secret). Cours par correspondance. Pour renseignements gratuits écrivez à M. E. Julien, Boîte 25, Bureau T., Montréal. 5-4

FEMMES, FILLES DEMANDEES

ECOLE MONTREAL ENREGISTREE enseignons opératrice machine manufacture, 1, 2 aiguilles, zigzag, overlap, hemstitch, 5241, 6e avenue, Rosemont. FR. 8342. 275-6

CAMIONS A VENDRE

OCCASIONS DU JOUR

23 CHEVROLET, domp. hydrau.... $375.
34 CHEVROLET, domp. hydrau.... 475.
34 CHEVROLET, domp. transm. 5 vit. 500.
34 MAPLE LEAF, domp. hydrau.... 450.
33 INTERNAT. domp. hydrau..... 425.
33 G. M. C., domp. hydrau..... 450.
38 FORD, domp. hydrau..... 700.
36 à 39 FEDERAL, domp. hyd. 500 à $1200.
35 à 38 FORD, plateforme.... 400 à 600.
32 à 35 DIAMOND, T. 2 tonnes, plateforme... 300 à 450.
37 DODGE, 3 ton., plateforme.. 750.

25 autres en parfait ordre, plusieurs Panels ½ à 1 tonne. Vendra sans argent comptant avec endosseur.

CANADA MOTOR CAR CO.
3485 AVE DU PARC. OUVERT LE SOIR.

AUX LISEURS

POUR VOS VACANCES procurez-vous livres d'occasion, tous genres: Romans amour, aventure, mystère. Aussi grand choix dictionnaires, albums pour enfants, cartes postales, chansons, revues. LIBRAIRIE AMHERST ENRG. Coin Amherst-Demontigny Montréal. 21-12

ARGENT A PRETER

PRETS, premières, secondes hypothèques. Service confidentiel rapide. Agent de prêteur. LA CORPORATION DE FINANCES ET D'IMMEUBLES ENREGISTREE, 934 Ste-Catherin Est, Chambre 212, LA. 6020. 22-6

$1,000.00 à $5,000.00, première et deuxième hypothèque ville, campagne, intérêt régulier, entrevue confidentielle. Lafrance, agent financier, 4474 Delorimier, Téléphone FRontenac 0738. 20-1

$5,000 ou plus, en 1ère ou 2e hypothèque. Ville, campagne. Agent financier, Bert Enrg, 263, Ste-Catherine Est, Suite 4, Tél. PL. 8029.

ARMAND THIVIERGE
AGENT FINANCIER LICENCIE
Prêtera de 1,000 à 20,000 sur propriété en hypothèque. Prêtera petits montants sur police d'assurance-vie, intérêt courant. Achetons et échangeons propriétés ou terres. Nous payons comptant. Heures de bureau: 9 à 2, le soir 7 à 9. CHerrier 9353. 1287 Mont-Royal Est, coin Chambord.

Chiromancie

(suite de la page 44)

N'est-ce pas merveilleux de penser qu'il n'y a pas deux humains qui ont les mêmes empreintes digitales! Les chiromanciens avertis découvrent à première vue, la situation sociale, l'âge et la nationalité d'un sujet.

La main des Allemands — du moins chez les gens du peuple — est remarquable précisément pour le peu de longueur du pouce. Le peuple allemand est donc naturellement soumis, obéissant et borné. Quelques-uns ont des mains de véritables brutes: doigts spatulés, en bille comme ceux des assassins; doigt de Jupiter (index) très long, le Mont de Vénus (base du pouce) aplati; ligne du coeur creuse et vive comme une coupure. Pour ceux-là, la guerre n'est qu'une succession d'ignominies et d'atrocités.

L'auteur à qui j'emprunte les détails qui suivent dit qu'il a vu le moulage de la main du Kaiser: "une main martienne, violente, lourde, avant tout celle d'un impulsif; paume trop large; ligne de tête indépendante; celle de vie se dirigeant vers Mercure (audace et hypocrisie). Celle du Kronprinz est belle, cruelle: main de femme ensorceleuse et perfide".

Hitler a aussi dans le creux de sa main toutes les prophéties faites, il y a mille deux cents ans, par Sainte Odile, qui lui assurent sa décadence après la conquête d'un jour.

Ces trois-là: Guillaume, son fils et Hitler, sont marqués par le Destin. Ils ont le pouce court: signe de nervosité, tyrannie et faiblesse.

MAGRITTE

Les prix de gros

L'indice général des prix de gros recule à 81.7 la semaine terminée le 21 juillet, comparativement à 82.2 la semaine précédente. Les substances végétales et les textiles baissent, tandis que les produits animaux et les produits chimiques montent modérément. Il y a un an l'indice se plaçait à 72.8.

Les prix du gros

LES GRAINS

Cours fournis par JAMES RICHARDSON & SON, LTD., Immeuble du Montreal Board of Trade.

Orge No 1 Feed	0.41
Blé Garnet	0.73
Avoine 1 Feed	0.41
Maïs Argentin	0.85

LES FARINES

Cours fournies par ROBIN HOOD FLOUR MILLS, LTD, Edifice du Board of Trade, Montréal.

Farine blé, dur, pat.	5.10
Farine forte à boulanger	5.60
Son	24.25
Gru	25.25
Middg	28.25

Marché plus fort des obligations

Les papeteries spéculatives ont aidé la cote à avancer, hier, au marché local des obligations.

Ce groupe de valeurs a été bien soutenu et Abitibi, Consolidated, M. & O. et Brown ont avancé de 2 1-2 à 3 points.

Les autres obligations à afficher des gains en finale furent Lake St. John, en hausse de 3 points, Burns, en hausse de deux points, et Associated Telephone et Hydro, en hausse d'un point chacune.

Les valeurs types ont peu fluctué.

NEW-YORK, 17, (P.A.)—Plusieurs obligations des sociétés américaines ont avancé de fractions à un point, hier.

Les valeurs des chemins de fer ont surtout été en vedette. L'indice de la Presse Associée pour ce groupe a avancé de .4 de point à 57.2 points. Les industrielles et les services publics ont aussi été à la hausse.

Dans le groupe des emprunts étrangers, seuls les emprunts norvégiens ont avancé. Les valeurs australiennes, italiennes, belges et autres ont perdu un point.

Les fonds du gouvernement américain ont clôturé avec des gains allant à 7-32 de points ou avec des pertes d'autant.

Revenu augmenté pour B. C. Power

British Columbia Power Corporation, Ltd. a encaissé des recettes brutes de $1,317,001 en juin, soit une hausse de $42,744 par rapport aux recettes de $1,274,257, rapportées pour le même mois de 1939. Les frais d'exploitation ont cependant été de $61,086 plus élevées durant le mois, effaçant le gain et laissant un solde de $134,867 applicable aux actions "A" après avoir pourvu à l'intérêt, etc., contre $151,474 en juin 1939.

Pour le semestre, les recettes brutes ont été de $401,436 plus élevées que durant la même période de 1939, mais les frais ont aussi été plus élevés de $265,184. Le solde applicable aux actions "A" est de $1,164,025, soit une hausse de $143,663 par rapport à l'an dernier.

Etat comparatif des recettes et des dépenses:

JUIN

	1940	1939	Aug.
	$	$	$
Rec. brutes	1,317,001	1,274,257	42,744
Frais	994,468	933,382	61,086
Int. div. priv. etc.	187,666	189,401	*1,735
S'de cap 'A'	134,867	151,474	*16,607

SEMESTRE

	1940	1939	Aug.
	$	$	$
Rec. brutes	8,184,823	1,783,387	401,436
Frasi	5,892,803	5,627,619	265,184
Int. div. priv. etc.	1,127,395	1,135,406	*7,441
S'de cap 'A'	1,164,025	1,020,362	143,663

*—Diminution.

Plus fort débit pour Studebaker Corporation

WALKERVILLE. — Les ventes de fabrique de voitures légères Studebaker ont été les plus élevées depuis plus de dix ans, durant le premier semestre de l'année, d'après M. D.-C. Gaskin, gérant des ventes de Studebaker Corporation of Canada, Ltd.

Pour les six premiers mois de 1940, les ventes ont été de 14 pour cent plus élevées que celles de la même période de l'an dernier.

Premier coulage à Jason Mines Limited

Jason Mines Ltd. a coulé sa première brique d'or le 13 juillet courant. Cette brique a une valeur de $27,400, d'après les directeurs de la compagnie.

Les stocks de blé

Le blé canadien en magasin le 12 juillet s'établit à 282,251,249 boisseaux, à rapprocher de 281,113,693 le 5 juillet et 99,250,611 la date correspondante l'an dernier. Les stocks aux Etats-Unis s'élèvent à 26,101,187 boisseaux, comparativement à 25,289,597 la semaine précédente et 7,202,000 il y a un an.

La semaine terminée le 12 juillet la quantité de blé en transit sur les lacs est de 3,491,520 boisseaux, en regard de 2,099,243 à la fin de la semaine précédente et 5,245,662 lan dernier. Le blé en transit sur rail se place à 23,704,805 boisseaux, contre 23,210,725 la semaine précédente et 4,469,714 en 1939.

Bralorne Mines

Bralorne Mines a eu une production record de $994,763 durant le deuxième trimestre de 1940, contre une production de $971,971 durant le trimestre précédent et de $983,020 durant le dernier trimestre de 1939. Le minerai traité a une valeur moyenne de $20.89 la tonne contre $19.04 durant le premier trimestre.

LES Produits DE LA FERME

Hier, en Bourse de Commerce, il s'est vendu 200 boîtes de beurre 92 points du Québec à 22 7-8 cents, au lieu de 22 3-4 cents lundi; aussi 400 boîtes de 38 points à 23 cents et 200 à 23 1-8 cents.

Au marché à terme, il s'est vendu un contrat de novembre à 24 cents.

D'après le communiqué du ministre fédéral de l'Agriculture, les arrivages lundi à Montréal sont les suivants (arrivages par camions exceptés):

Beurre, (...) caisses; fromage, 2,774 caisses; oeufs, 2,452 caisses.

Le même rapport cote le fromage d'Ontario à 13 13-16—15-16 cents pour le blanc et le coloré, prix d'arrivage; fromage blanc ou coloré de fabrication courante, 14 cents, prix de gros.

Prix en fermeture en Bourse de commerce et autres prix:

PRIX DU BEURRE

Livraison immédiate:
Québec, 92 points, 23-23¼c.
Québec, 38 points, 22c.
Marché à terme:
Novembre, 24-24¼c.

PRIX DES OEUFS

Prix de vente au comptant	Au wagon	Petites quantités
A-1 gros	—	34
A-gros	26½-27	31
A-moyens	25	30
A-poulettes	—	
B.	26-21	25½
C.	25	21
Bourse de commerce:		
A-gros, Est	.26	of.
A-moyens	.24½	of.
A-poulettes	.19½	of.
B.	.16	of.
C.	.16	of.

(En cents la douzaine—Les oeufs en petites quantités sont vendus en boîtes de carton aux détaillants. Libres ils se vendent 2 cents de moins la douzaine. D. demande; O. offert; T. traité; S.R. ou I.A., sous réserve; I.F. inspecté par le gouvernement fédéral).

Le bétail sur pied

Les animaux vivants offerts en vente sur les deux marchés de Montréal durant les premiers jours de la semaine, se totalisèrent à 8,198 têtes, y compris 887 bêtes à cornes, 1,748 moutons et agneaux, 3,274 porcs et 4,259 veaux.

Les transactions de cette semaine ont été lentes et les prix ont encore baissé un autre 25 sous ou plus de lundi dernier, et quelques bêtes à cornes sont encore invendues.

Les bons bouvillons $7.75 à $8.50 avec un choix de $8.75, les moyens 36.75 à 57.50 en partie $7.00 à $7.75 et les communs de $5.00 à $6.25. Les taures de 4.25 à $7.25. Les vaches de boucherie $3.75 à $6.00. Les bonnes vaches $5.50 à $6.00, les moyennes $4.50 à $5.40. Les vaches pour la mise en conserve $2.75 à $3.50. Les bons taureaux étaient seulement de $4.25 à $5.75 et les communs de $3.50 à $4.50.

Il y avait plusieurs arrivages de veaux. Les prix variaient de $4.50 à $5.50 pour les veaux nourris à la chaudière et ceux d'herbe vendus en lots mélangés, $8.50 pour les bons veaux de lait avec quelques choix à $9.00, les veaux de lait moyens se vendaient de $7.00 à $7.50.

Les agneaux $11.00 à $11.50, les agneaux non châtrés subissaient une coupe de $1 du 100 livres et les moutons $2.00 du 100 livres. Les moutons $2.00 à $5.00. La majorité $3.50 à $4.50.

Les porcs étaient un peu plus haut. Les bacons rapportaient $9.00 nourris et abreuvés et jusqu'à $9.25 livrés par camions. Quelques jeunes truies se vendaient jusqu'à $6 ou mieux. Les truies ordinairement $4.75 à $5.50. Les porcs vendus sur l'aclassification abattue, $11.75 à $12.00 pesés chauds. Les choix obtenaient $1.00 de prime par tête avec les coupes ordinaires sur les autres catégories.

Dividendes payables

Four Star Petroleum: un cent par action, payable le 15 août aux actionnaires inscrits au 1er août.

Royal Crest Petroleums: un cent par action, payable le 30 juillet aux actionnaires inscrits le 20 juillet.

Dominion Bridge Co. Ltd.: dividende trimestriel régulier de 30 cents par action, payable le 24 août aux actionnaires inscrits au 31 juillet.

Hard Rock Gold

Hard Rock Gold Mines rapporte qu'elle avait produit pour $290,569 de minerai durant le deuxième trimestre de l'année, contre $293,747 durant le premier trimestre.

La récupération moyenne de minerai traité a été de $9.54 la tonne contre $9.75.

Upper Canada Mines

Upper Canada Mines a eu une production de $244,684 durant le 2ème trimestre de l'année. C'est la production la plus élevée pour cette mine et elle se compare à une production de $217,183 le premier trimestre de l'année.

La récupération moyenne du minerai traité a été de $16.61 la tonne contre $14.39 durant les trois mois précédents.

Revenu de S.C. Power en hausse pour juin

Les revenus de Southern Canada Power Company, Limited, accusent une autre augmentation modérée pour le fois de juin, mais un léger recul pour les neuf premiers mois de l'exercice financier. Pour juin, les recettes nettes s'élèvent à $114,040, une augmentation de $1,147 par rapport au mois correspondant de l'an dernier. Compte tenu de $112,146 pour les intérêts, la dépréciation, l'amortissement et les dividendes, il reste un surplus de $1,894 en regard d'un surplus de $2,988 l'an dernier.

Pour la période de neuf mois, le revenu net s'établit à $1,017,073 pour un recul de $831 comparativement au chiffre de l'an dernier. L'intérêt, la dépréciation, l'amortissement et les dividendes ont pris $1,013,920, $20,459 de plus que l'an dernier pour la période correspondante, pour tout de même laisser, après ajustement pour les taxes provinciales, un surplus de $3,153, soit $21,290 de moins que pour les neuf premiers mois de 1939.

Suivent les chiffres comparatifs:

— Juin —	1940	1939	
Rec. brutes	$225,944	$201,852	*$24,092
Frais d'expl.	111,904	88,959	*22,945
Rec. nettes	114,040	112,893	*1,147
Int., dép., amort.	112,146	109,905	*2,241
Surplus	$ 1,894	$ 2,988	x$ 1,094

— 9 mois —	1940	1939	
Rec. br.	$1,997,325	$1,797,122	*$200,203
Fr. d'expl.	980,252	779,218	* 201,034
Rec. net	1,017,073	1,017,904	x831
Int., dép. am.	1,013,920	993,461	*20,459
Surplus	$ 3,153	$ 24,443	x$ 21,290

*.—Augmentation. x.—Diminution. 2.—Après ajustement pour impôt provincial sur le revenu.

Meilleure tenue du commerce en Québec

Les rapports reçus par Canadian Credit Men's Trust Association, Ltd, (division du Québec), indiquent que le commerce se maintient très bien dans la province. Plusieurs marchands s'attendent, cependant, à une diminution des ventes de certaines marchandises. Cette diminution serait causée par les nouveaux impôts et viendrait aussi avec le service obligatoire. L'enrôlement volontaire nuit aussi aux petits détaillants parce que les hommes sont nourris et habillés par le gouvernement qui achète en gros tout ce dont il a besoin.

Les cultures sont dans un état satisfaisant dans la province et les prix des légumes sont encore élevés sur les divers marchés.

Dans le domaine de la construction, on note beaucoup d'activité.

La production d'électricité continue d'être élevée.

Les ventes de vêtements pour hommes sont bonnes et se maintiennent à peu près au niveau du mois dernier. L'octroi des commandes est aussi satisfaisant.

Le commerce de peinture et de vernis est bon et les ventes sont élevées pour ce temps-ci de l'année. On attribue ces ventes au fait que l'industrie de la construction est très active.

Les ventes d'appareils électriques ainsi que de matériaux de plomberie et de chauffage sont satisfaisantes.

Le commerce d'épicerie s'est amélioré quelque peu la semaine dernière et on note une plus forte demande pour les produits en conserve.

Les recouvrements ont été satisfaisants au cours de la semaine.

Macassa Gold Mines

Macassa Mines rapporte pour le second trimestre un bénéfice net estimatif de $263,721, se traduisant par 9.8 cents par action, comparativement à $249,633 ou 9.3 cents l'action le trimestre précédent.

La compagnie a produit pour $648,115 et traité 37,425 tonnes de minerai. Les frais d'exploitation se sont élevés à $247,935, les taxes à $73,522 et la dépréciation a pris $68,230. Les divers revenus se chiffrent par $5,295.

En juin, la production a été de $216,140 et l'usinage de 12,514 tonnes de minerai contre $22,450 pour 12,583 tonnes en mai.

Trafic des canaux

En juin le trafic passant par les canaux du Sault-Ste-Marie écluses du Canada et des Etats-Unis) augmente à 13,455,390 tonnes, comparativement à 8,622,405 en juin 1939. Les expéditions de minerai de fer en aval sont particulièrement considérables augmentant à 9,808,831 tonnes ou de 67 p.c.

Le trafic passant par le canal maritime de Welland s'élève à 1,912,622 tonnes, contre 1,580,403 l'an dernier. Il y a augmentation des expéditions de maïs, de pétrole et d'huiles, de fer, de bois de pulpe, de charbon bitumineux et de minerai autre que celui de fer et de cuivre, tandis que les expéditions de blé et de farine de blé montrent des déclins importants.

Sur les canaux du St-Laurent le trafic diminue à 1,055,179 tonnes en regard de 1,161,230 l'an dernier. Les principales augmentations sont celles du maïs, du pétrole et des huiles, du bois de pulpe, de l'anthracite et du charbon bitumineux, tandis que les expéditions de blé diminuent un peu.

LA SEMAINE ILLUSTRÉE

(Tous droits réservés)

DÉCHÉANCE



LA BELLE ITALIE EN EST RÉDUITE À CIRER LES BOTTES D'ADOLPHE

LE MIROIR CONVEXE

Les nazistes nient que le peuple allemand souffre du regime de privations que lui impose leur parti.



LE BOCHE – Vous voyez que ces sacrés anglais mentent quand ils disent que les privations me font maigrir!

A SA PORTE

L'Europe est menacée de famine. Les journaux



LE PLUS EFFROYABLE DES SPECTRES.

LA MAUVAISE SERVANTE



ELLE A TRAHI TOUS CEUX QUI L'ONT EMPLOYÉE

Disparition d'un autre grand sportif



L'ACTUALITÉ SPORTIVE

par HORACE LAVIGNE
DIRECTEUR DES SPORTS

Cecil M. Hart

La camarde ravage les rangs du sport. Depuis une couple d'années, nombreux sont les porte-étendards de l'athlétisme et du sport, qui sont tombés, les uns en pleine éclosion, les autres au crépuscule d'une carrière bien remplie. Cecil Hart, qui vient de mourir, appartenait à cette dernière catégorie. A 57 ans, il était déjà retiré du champ actif, et il ne suivait les évolutions sportives qu'à titre de spectateur. Toutefois, c'était en spectateur convaincu autant que paisible. Celui, qui avait fait du sport actif pendant quarante ans et qui était devenu l'un des sportsmen les plus réputés du continent, était rentré sous sa tente, il y a quelques années, après une infructueuse tentative de retour à la tête du club de hockey Canadien.

La vie de Cecil se lit comme un roman. En fait, il a vécu à la manière d'un héros de roman, connaissant les hauts et les bas, les succès et les insuccès, recevant les éloges ou les horions des foules, mais toujours contenu, digne et placide, superficiellement du moins. Il bouillonnait, en effet, en lui-même, sous la flétrissure du lazzi, mais, il n'était pas un lâcheur. Debout, bravant la tempête, il manoeuvrait toujours de façon à contourner les écueils et à éviter le naufrage. A la tête de la plus brillante agglomération de joueurs de hockey de tout temps, Hart fut un excellent pilote. Mais, outre le guide, il fut l'ami, le compagnon, pourrait-on dire, de ses subordonnés. Ils perdirent beaucoup lorsqu'il fut remercié de ses services à la suite d'insuccès, dont il n'était pas responsable et qui avaient déjà coûté la tête à d'autres.

On doit à Cecil Hart d'avoir contribué à une saine orientation du sport non seulement dans sa province, mais dans tout le pays. Possédant une lumineuse compréhension des faits, il était aussi doué d'une forte sagacité dans l'appréciation de la valeur de l'athlète. Sous son règne, le Canadien s'est enorgueilli de constellations incomparables, dont la vente, à un certain moment, aurait rapporté une fortune à la direction du Bleu Blanc Rouge. Les Morenz, les Lépine, les Joliat, les Mantha, et foule d'autres ont aimé Cecil et ne se sont détachés de lui qu'avec regret. Il avait le génie d'un puissant meneur, mais, il avait la main douce et le coeur large. Il lui est rarement arrivé de se livrer à de réelles scènes coléreuses envers ses joueurs, mais, par contre, son "never mind", le grand palliatif de la défaite, excusait les revers et ramenait la confiance.

Nous avons connu et estimé le défunt depuis plus d'un quart de siècle. C'était, avec ses amis, un type d'un chic exceptionnel. Innombrables étaient ses relations et, si l'on n'était pas toujours de son dire, on l'admirait quand même. Sa passion pour le baseball et le hockey devenait de la frénésie et ces deux sports lui firent faire d'incalculables conquêtes. En dehors du sport, ses affaires lui firent nouer des relations multiples et c'était un homme d'une intégrité absolue, dont la droiture fut constamment un exemple. On peut dire de Cecil Hart qu'il fut réellement le "vir probus", de l'ancienne Rome, alors qu'on ne trouvait pas de plus beau titre à décerner à un citoyen, qui avait fait son devoir en toutes occasions. La perte de Cecil sera cruellement ressentie et nous nous associons à ses nombreux amis pour présenter à sa famille l'expression de nos condoléances les plus sincères.

* * *

Kilpatrick s'inquiète

Il faut savoir s'adapter à son époque, surtout si elle est difficile et onéreuse. C'est ce que comprend le colonel John Reed Kilpatrick, la tête dirigeante de Madison Square Garden de New-York. De passage à Montréal, où il fit halte, après être venu dans la Métropole en avion pour se rendre dans l'ouest canadien, le colonel a avoué un pessimisme, en ce qui regarde l'avenir sportif en Amérique, qui ne manquera pas d'en faire réfléchir un bon nombre. A la tête d'une corporation riche et puissante, Kilpatrick a déclaré qu'il ignorait comment on pourra concilier le sport avec la guerre l'hiver prochain, si le conflit dure encore. Il est allé dans l'ouest conférer avec Lester Patrick, pilote des Rangers de New-York, et "Red" Dutton, le pilote de l'Américain. Comme il l'a fait remarquer, ces deux clubs seront affectés par l'ordre de mobilisation canadienne, mais il ignore dans quelle étendue.

C'est surtout le sort des Rangers, propriété de Madison Square, qui inquiète le colonel. Reconditionné avec du jeune matériel, ce groupe a remporté les honneurs suprêmes du hockey, le printemps dernier, après une des plus virulentes campagnes du jeu national. Et c'est précisément le status même de jeunesse des Rangers, qui cause de l'inquiétude morale à Kilpatrick. La plupart des joueurs de l'équipe championne sont d'âge militaire et ils seront vraisemblablement appelés aux armes. Même si le service n'est que dans les limites du pays, comme la chose a été garantie par nos parlementaires, il peut désorganiser radicalement les équipes et les ligues. Bien que les autorités militaires n'aient guère cet objectif en vue, elles seront peut-être contraintes d'en venir à cette extrémité. La défense d'un pays constitue un impérieux devoir et personne ne saurait décemment songer à se dérober à cet office. Apte à servir son drapeau, sur son propre sol, est un geste tout naturel.

Or, le Canada continue d'être la pépinière, qui alimente le hockey, tant chez les amateurs que chez les professionnels. C'est chez nous que poussent les recrues, servant à remplir les cadres et à reconstituer les équipes. Les Etats-Unis n'ont qu'un pourcentage infime de joueurs de hockey, susceptibles d'alimenter les ligues importantes. La guerre, en se prolongeant, peut modifier l'état actuel des choses, qui n'a encore rien de réellement alarmant pour le sport. On a même soutenu en certains milieux, apparemment qualifiés pour se prononcer, que, si le conflit se prolongeait, l'Angleterre finirait par avoir le dernier mot. Cette éventualité, très plausible, n'implique pas, cependant, que l'on doive négliger de s'entourer de toutes les précautions nécessaires, de ce côté-ci de l'Océan. On peut singulièrement aider la bonne cause en donnant au Canada la protection essentielle, que l'Angleterre ne saurait assumer, entourée qu'elle est par ses ennemis, qui sont ceux du Canada.

La conscription de la jeunesse canadienne peut donc avoir sa répercussion sur les sports. Il y a quelques semaines, sous cette même rubrique, il nous était donné de dire que la guerre avait déjà causé des ravages dans le domaine sportif. La question a été agitée depuis, et on l'a envisagée à Ottawa comme un sérieux problème. Des politiciens se sont prononcés pour le maintien du sport, même dans les cadres de la milice canadienne, pourvu, ont-ils ajouté, que l'on ne fasse pas primer le sport sur les devoirs militaires. Mais, cette opinion comporte un solennel avertissement, et c'est ce dont le colonel Kilpatrick s'inquiète sans doute, lui, qui détient un grade considérable dans la milice américaine. Le sport n'est pas une industrie essentielle, a-t-on affirmé, qu'il soit amateur ou professionnel. Il découle de cette opinion que la mobilisation ira jusqu'à éclaircir les rangs de l'athlétisme, si les circonstances l'exigent.

Pourtant, si l'on remonte à un quart d'un siècle en arrière, on constatera que la Grande Guerre ne fut pas si préjudiciable au sport. Lorsque fut adopté le service obligatoire, succédant au volontariat, en 1917, le sport garda ses droits dans une bonne mesure. Il continua de vivre. On vit même un club professionnel de hockey, le 228e bataillon de Toronto, obtenir une franchise dans la Ligue Nationale et opérer avec succès. Et il y avait des Canadiens-français sur cet alignement, dont l'un, Amos Arbour, avait précédemment porté avec éclat les couleurs du club Canadien. Ce club fournit également plusieurs autres joueurs, notamment "Goldie" Prodgers, Howard McNamara. Il serait souhaitable qu'on laisserait à la jeunesse le soin de se récréer sainement, tout en faisant tout son devoir, comme on parait, du reste, le comprendre sagement dans les cercles autorisés. Nous ne voyons aucune incompatibilité entre le sport et la guerre, à moins que le conflit ne s'étende jusqu'ici, ce dont Dieu veuille bien nous protéger !

Cecil Hart, ancien pilote du Canadien, s'éteint hier soir à son foyer, à l'âge de 57 ans

Cecil M. Hart, un de nos plus enthousiastes sportifs et ancien pilote du club de hockey Canadien alors que ce club connut ses plus grands jours de gloire, est décédé hier soir, à sa résidence de la rue Sherbrooke, après une maladie de quelques mois. Il était âgé de 57 ans.

Hart, qui pilota le Canadien, à deux triomphes consécutifs de la Coupe Stanley en 1929-30 et 1930-31, soit dans les jours qui glorifièrent les Morenz, Joliat, Lépine, Leduc, Hainsworth, Burke, les Mantha, Mondou, Lachapelle, Gaudreault, Hart et autres, avait quitté le hockey, au mois de janvier de 1939. En huit ans qu'il fut pilote, Hart dirigea son club dans les séries éliminatoires, chaque année. En 1939, quand il fut remplacé par Jules Dugal, comme gérant, à la suite d'une décision d'Ernest Savard et des autorités du Forum, Hart terminait ainsi une longue carrière comme dirigeant athlétique. Il continua cependant d'être un spectateur intéressé aux joutes de hockey, de lutte, de boxe et de baseball. Il fit même du ski dans les Laurentides, le mois de mars dernier.



CECIL HART, ancien pilote du Canadien, est mort hier soir à l'âge de 57 ans. Il est ici photographié alors qu'il avait donné, il y a une dizaine d'années, à notre journal, ses impressions après un triomphe du Tricolore dans les séries de la coupe Stanley.

COURTE MALADIE

Il tomba malade le mois d'avril dernier. Il batailla cependant, si bien qu'il assista à quelques joutes de baseball, au cours du mois de mai, avant qu'il retomba plus gravement malade. Après un séjour de trois semaines, à l'hôpital, Hart retourna chez lui, pour la convalescence. Le 20 juin dernier, il assista à ses dernières fonctions comme sportif alors qu'il fut présent dans la fête qui clôtura le tournoi de golf annuel de l'Association des Sportsmen et dans laquelle, le vétéran et grand sportsman Louis Létourneau était l'invité d'honneur. Cecil avait fait un dernier effort pour serrer la main de celui qui l'avait secondé dans ses entreprises sportives, dans le passé.

Ses amis l'avaient amené au club de golf de St-Lambert. Hart était un pâle homme et marchait avec l'aide d'une canne lors de cette fête. Il était un homme différent. Il n'était plus le type qui aimait continuellement le plaisir et qui se fai-

(Suite à la page 67)

Un arbitre qui a recours aux lunettes

NEW-YORK, 20.—Depuis des années, les amateurs de baseball crient aux arbitres: "Va chercher des lunettes". Bob O'Regan, un arbitre de la Bi-State League, a pris ces fervents aux mots, l'autre jour. Il interrompit le jeu, alla à ses quartiers-généraux pour obtenir des lunettes et il revint au marbre, mit les lunettes et le masque et fit continuer le jeu.

MAINTENANT $1.75 LE GALLON FLACON
VIN BRANVIN de JORDAN
Ce fameux vin canadien ne coûte pas plus cher que les vins ordinaires
26 ONCES 40c
40 ONCES 60c

JORDAN WINES (QUEBEC) LTD., MONTRÉAL QUÉBEC

Klimczac à Wilmington

TORONTO, 19. — Le jeune receveur Walter Klimczak, des Leafs de Toronto, a été optionné hier au club Wilmington de l'Interstate League. Wilmington est une ferme des Athlétiques de Philadelphie.

Crabtree ne jouera plus de la saison

ROCHESTER, 20. — Estel Crabtree, voltigeur et récemment pilote des Red Wings de Rochester, remplacé plus tard par Tony Kaufman, a quitté l'hôpital local ces jours derniers, après avoir subi une sérieuse opération dans les reins. Crabtree ne jouera plus cette saison mais il est confiant d'exécuter un retour favorable, l'an prochain.

QUI veut être MUSCLÉ?

Si vous êtes bien portant, vous pourrez pratiquer les sports pour développer votre musculature, mais si vous êtes souvent fatigué, si vous manquez de force, si vous êtes nerveux, si vous avez des douleurs de dos ou de reins (conséquences de l'épuisement) il vous faudra avant tout avoir recours à un bon tonique pour acquérir la résistance qui vous manque. Prenez alors les PILULES MORO le secret de la force et de la vigueur de milliers d'hommes!
Pilules Moro par la poste: 50c la boite ou 3, $1.25.
PILULES MORO
Cie Médicale Moro, 1566, rue S.-Denis, Montréal.

Ted Lyons lance pour les White Sox depuis 17 ans

Le vétéran a sauté de son collège dans les majeures

Ted Lyons est dans sa dix-septième saison sous l'accoutrement des White Sox de Chicago. Revêtir l'uniforme des Sox est une question de routine pour Ted. Il sortit de l'université Baylor, en 1923, pour rejoindre le club Chicago à Saint-Louis, et il a séjourné avec eux depuis tout ce temps. C'est, à la vérité, un des rares joueurs de calibre majeur, qui n'aient jamais acquis d'expérience dans les ligues mineures.

"Cette joute à Saint-Louis fut la première dans les ligues majeures à laquelle j'assistais", de dire Ted. "J'y fus aussi mêlé, bien que je ne la commençai pas. Comme "Kid" Gleason avait été rappelé à Chicago, cette journée-là, Eddie Collins conduisait le club, et il m'invita à entrer dans le jeu dans la huitième. Nous étions alors en arrière des Browns, et, dans la neuvième, nous réussimes à remplir les buts. C'était à mon tour d'aller au bâton. Mais, Collins, en me voyant aller au marbre, m'interpella. "Où vas-tu donc, le jeune ?" me cria-t-il.

"Je vais frapper", lui répondis-je, mais il répliqua vivement: "Qu'importe. Je crois qu'il vaut mieux en laisser un autre frapper à ta place". Cela me désempara bien quelque peu, car, au collège dans mes joutes de baseball, j'avais coutume d'être bon cogneur, et il ne m'était jamais venu à l'idée qu'un autre frapperait pour moi dans les ligues majeures".

MALAISE A UN BRAS

Dans les années à venir, Lyons devint un grand lanceur. Il y a dix ans, il eut un malaise dans le bras et tout indiquait qu'il avait fini sa carrière. Il ne se laissa pas décontenancer et son bras revint si bien qu'il est aussi bon lanceur que jamais. Naturellement, il ne peut occuper le monticule aussi souvent qu'autrefois, mais, il est pratiquement invincible quand il lance une fois par semaine. Il lance généralement le dimanche. Il y a quelques jours, il blanchit les Red Sox en fournissant l'une des meilleures performances de la saison sur le monticule.



TED LYONS, le lanceur-vétéran des White Sox de Chicago, dont il porte les couleurs depuis dix-sept ans et qui est encore d'une rare efficacité.

Ce fut son ambition, lorsque tout jeune, de porter les couleurs des White Sox, mais, il ne crut jamais pouvoir la réaliser. "Je m'imaginais que je ne deviendrais jamais assez pesant pour jouer dans les ligues majeures. Lorsque j'étais au High School, je jouais au deuxième but et je ne pesais pas plus de 90 livres. J'étais presque aussi grand que je le suis à présent, de sorte que vous pouvez vous faire une idée de ce que j'étais. Lorsque j'eus 19 ans, je pesai 120 livres, et j'acquis la certitude que je ne deviendrais jamais joueur de baseball. Je me mis donc à étudier le droit.

"Mais, tout à coup, je me mis à engraisser. Dans l'intervalle, j'étais devenu lanceur et j'allais très bien au collège bien que nous eûmes un lanceur du nom de Tanner, que je me figurais alors meilleur que moi. Mais, au printemps de 1922, les Sox s'entrainaient à San Antonio, et ils délégnèrent quelqu'un comme éclaireur afin d'étudier notre tenue. Tanner et moi. Le rapport, que l'on fit de nous fut bon et, finalement, les Sox envoyèrent Ray Schalk pour nous voir à l'oeuvre, et nous faire lancer quelques balles, qu'il reçut lui-même. Schalk crut que j'avais plus de chance de faire quelque chose avec les majeures et les White Sox m'offrirent un contrat, que je signai.

"J'avais encore une année à faire au collège. Lorsque je fus en vacances, je demandai à mes parents s'ils s'objectaient à me voir jouer au baseball comme professionnel. J'ignorais ce qu'ils me répondraient. Mais, à mon grand soulagement, ils me dirent de m'arranger vu que cela leur était bien indifférent. Tout ce qu'ils voulaient, c'était de me voir faire ce que j'aimais le plus et ce qui me rendrait le plus heureux au monde."

OPINION DE DYKES SUR TED

Jimmy Dykes, qui s'habille à côté du vestiaire de Lyons, s'amuse parfois à exercer son sarcasme sur le dos de ce dernier. "Il était dur à frapper quand il se présenta sur le losange", remarqua Dykes. "Il est dur maintenant, mais pas de la même manière. Il ne s'arrêtait pas alors pour penser. Il faisait son mouvement et vous fulminait la balle! Il avait aussi beaucoup de vivacité sur une balle rapide, sur une courbe tout aussi bien que sur la "balle-jointures" (knuckle-ball).

Disons que Dykes était alors avec les Athlétiques. "Le seul moyen de le battre était de l'exciter", surenchérit Jimmy. "Nous lui disions des noms, et, s'excitant, il envoyait la balle derrière le frappeur. Nous pouvions alors en venir à bout."

Lyons sourit à cette évocation. "Ne ris pas", de lui dire Dykes, qui ajouta : "Il perd bien la tête encore de temps à autre. Par exemple, demandez-lui ce qu'il fit lorsque Cronin obtint son coup sûr contre lui". A cette allusion, Lyons se retourna vivement et fournit l'explication suivante : "Je savais que Cronin s'attendait à recevoir une balle en-dehors, de sorte que je lançai pour qu'il reçut la balle autour du poignet. Mais, cela ne l'empêcha pas de l'envoyer quand même dans le champ droit". Et, les yeux de Lyons lancèrent des éclairs en finissant sa phrase.

Une autre occasion, où le vétéran des White Sox perdit sa contenance, fut lorsque l'arbitre Ormsby déclara "balls" deux envois consécutifs de Lyons sur un frappeur adverse. Lyons croyaient avoir envoyé deux "strikes". Aussi perdit-il la tête momentanément lorsqu'il décida de se faire justice. Il attrapa délibérément le frappeur avec la balle suivante. Pour expliquer son acte, après la partie, il déclara qu'il n'y avait pas d'autre moyen apparent d'avoir raison de son adversaire en le knockoutant de cette façon.

AL SIMMONS, LE MEILLEUR

Il y avait d'excellents frappeurs dans la ligue Américaine lorsque débuta Lyons avec les Sox. Il mentionne surtout Tris Speaker, Browns, tous deux du Cleveland, Ruth, Meusel et Pipp, des Yankees. Il souligne également la présence de Cobb, Veach, Heilman et Manush, du club Détroit.

Ted croit que Al Simmons fut le meilleur frappeur de tous ceux, qui lui firent face. Etait-il meilleur que DiMaggio ?

Jusqu'à un certain point oui, répondit Lyons. "Simmons n'était peut-être pas meilleur frappeur, mais il était plus difficile de lancer contre lui, parce que Al était bon cogneur sur les mauvaises balles devant les années et un autre, qui tient encore bon, ont été de l'aveu même de Lyons, pour lui la cause de bien des maux de tête. Il vent parler de Babe Ruth, Lou Gehrig, Tonny Lazzeri et Bill Dickey. "Le Babe était plus facile à lancer que Gehrig. Lorsque les Yankees étaient réellement en ébulition, j'avais plus peur de Gehrig que de Ruth. Ce qui n'empêchait pas que Ruth m'agaçait plus les nerfs que Lou. Vous saviez que si vous perdiez un tout petit peu le contrôle d'une balle avec Ruth, la seconde d'après elle s'envolait pardessus les palissades du terrain et la partie était perdue. Lazzeri fut l'un des frappeurs les plus redoutables avec des coureurs sur les buts. Récemment, Lazzeri était à Chicago et il se plaisait à converser avec Lyons.



CLAY SMITH, lanceur du Beaumont, est rappelé par le club Détroit. Il brilla dans l'Internationale, il y a deux saisons.

LAZZERI UN DANGEREUX COGNEUR

"J'aimais à frapper la balle cursive, que tu me destinais", de dire Lazzeri à Ted. Et Lyon d'ajouter à cette remarque: "Je me souviens si bien comment il se prenait pour frapper mes courbes. Je m'obstinais à lui lancer des balles rapides, sachant qu'il attendait une courbe. Je m'imaginais que si je persistais avec la balle rapide il finirait par changer d'idée et me la frapper dans mes mains. Puis, à la longue, je variais moi-même mon style et me risquait à lui lancer une courbe. Bang il la plaçait tout aussitôt dans le champ droit, surtout s'il y avait un coureur au premier but. Vraiment, Lazzeri fut le plus rude frappeur à contrôler derrière un coureur."

Et Dickey ? lui demande-t-on. Lyons branle la tête. "Un mauvais type", dit-il. "Il possède au bâton la tenue idéale et il a une façon à lui d'encombrer le marbre. Il peut déchirer une balle, qui lui vient d'en dehors, et si vous lancez une balle en dedans, il s'arrange pour la faire paraître comme une mauvaise balle, de sorte que, en désespoir de cause, vous lancez par en-dehors et, alors il assassine la balle."

Al Simmons, bon frappeur de relève

PHILADELPHIE, 20. — Al Simmons, vétéran voltigeur des Athlétiques, est le meilleur des frappeurs de relève depuis le début de la saison. Simmons a fait seize voyages au marbre comme relève depuis le début et a reçu trois buts sur balles et a frappé sept coups sûrs, soit une moyenne de .700. Il a fait compter 3 points et il a directement donner deux triomphes au club de Connie Mack.

Quant à Joe, vous pouvez travailler coitre lui avec un certain aplomb. Cela ne vous réconforte peut-être pas outre mesure, mais vous avez au moins la certitude que DiMaggio va vous forcer à placer la balle sur le marbre avant de se décider à y toucher. Mais, avec Simmons, c'est différent. A son meilleur, au dire de Ted, Simmons aurait pris son élan sur une mauvaise balle et l'aurait cognée pour un deux buts !

Trois Yankees, qui ont capitulé

Une glissade inutile



Monsieur l'arbitre, vous êtes dans le chemin ! Joe Vosmick, du Brooklyn, glisse sur le marbre après avoir été retiré par le receveur Danning, des Giants.

Détroit achète le lanceur Bob Uhle

DALLAS, . — George Schepps, le président du club local a annoncé qu'il avait vendu Bob Uhle, leur brillant lanceur gaucher aux Tigers de Détroit pour une somme dépassant $7,500, montant que doivent débourser les clubs des ligues majeures pour obtenir un joueur de classe A dans le repêchage.

Uhle est en tête des lanceurs de la ligue Texas pour le plus grand nombre de retraits au bâton. Le lanceur demeurera cependant avec les Rebels jusqu'à la fin de la saison. Il a enregistré dix victoires cette saison et a subi autant de défaites. Il fit mordre la poussière à 129 frappeurs et alloua 77 buts sur balles.



Fameuses marques Seagram

SEAGRAM'S "V.O." SEAGRAM'S "83"
SEAGRAM'S "KING'S PLATE"
SEAGRAM'S "EXTRA SPECIAL"
SEAGRAM'S "OLD RYE"

NOUVEAUX BAS PRIX
pour les 25 onces de $2.50 à $3.25

Jos. E. Seagram & Sons, Limited, Waterloo, Ont., Distillateurs depuis 1857

Desse Green, populaire et capable champion poids-coq

Desmond "Desse" Green, qui a récemment remporté le championnat poids-mouche(112 livres), du Canada en knockoutant le titulaire Aurélien Lamothe, de Québec, dans vingt-sept secondes à la première ronde, est natif de Montréal. Il est membre d'une famille de neuf enfants donc Desse est l'aîné des quatre garçons. Il perdit son père et sa mère à l'âge de quatorze ans. Il passa toute sa jeunesse au milieu des Canadiens-français de Villeray. Il fit ses études au collège de Saint-Vincent de Paul et à l'école St-Gérard de Youville. En plus d'être un as à la boxe, Green brilla au hockey pour le C.P.R. lorsque la ligue des chemins de fer évoluait au Forum. Durant l'été on peut le voir à l'Ile Ste-Hélène au "Montreal Swimming Club". Il peut nager plusieurs milles sans arrêt.



DESSE GREEN

DEBUTS DANS LA BOXE

Desse fit ses débuts au club de Marcel Delorme dont Adélard Pigeon était l'instructeur, puis ensuite, il boxa pour le C.P.R., avec Raymond Lizzia et quand celui-ci dirigea le Richelieu d'Ernest Métivier, le champion du Canada le suivit où il se distingua tout particulièrement. Il entraina des étoiles telles que Sixto Escobar, Eugène Huat, Milou Pladner, Pete Sanstol, Dave Castilloux, Lou Salica, Bobby Leitham, Joe Tic Ken, Yambo Andrades, etc.

3 COMBATS AVEC MAXIE BERGER

Lorsque ces deux champions étaient amateurs, ils se sont rencontrés à trois reprises. Berger qui est reconnu comme champion mondial chez les mi-moyens juniors, décrocha deux fois le verdict des juges tandis que Green sortait vainqueur à l'autre combat d'une façon non-équivoque. Desse Green fit face à la majorité des champions américains qu'il battit décisivement. Il s'est battu dans les villes de New-York, Boston, Détroit et nombre d'autres du pays de l'oncle Sam. Notre champion local a knockouté Dave Cawford, qui battit ici, Harry Gerson. Cawford remporta le championnat des Golden Gloves Américains en 1933.

A TORONTO

En plus d'être une vedette dans ces villes américaines, Green remporta une victoire sur le champion de Toronto, Spider Armstrong et terrassa le champion Murray de la province d'Ontario. Durant sa fructueuse campagne chez les amateurs, Green fit 110 combats et fut défait seulement qu'à onze reprises.

AVEC EUGENE BROSSEAU

Desse débuta chez les professionnels avec l'ex-étoile canadienne-française Eugène Brosseau. Quand Brosseau abandonna pour de bon le "manly art", Green eut comme gérant: Pete Sanstol et Lucien (Pit) Audette. Aussi, il a toujours eu comme second, Eugène Demers. L'an dernier, il livra sept batailles dans la vieille Capitale et une seule fois, il fut défait. Lamothe défendit victorieusement son titre contre Green. Lors de la séance des boxeurs nègres aux prises avec les pugilistes blancs, il fut le seul de notre race à sortir victorieux. Après avoir essayer vainement de faire face de nouveau à Lamothe, Green continua d'être immensément populaire à Québec en triomphant de tous les boxeurs qu'on lui a opposés.

GREEN KNOCKOUTE LAMOTHE EN 27 SECONDES

Dernièrement, Green fit face à Lamothe, au Stade Exchange, qu'il disposa en 27 secondes au premier assaut d'un combat limité à 12 rondes pour le championnat canadien. On se rappelle que l'ex-champion du Canada fit face, pour la couronne mondiale, à Small Montana dans la ville de Washington, il y à peine 2 ans. Alors, ne voulant pas perdre l'occasion si longtemps attendue, Green bondit après le son du gong, comme un tigre sur le champion du Canada qui détenait le titre depuis cinq ans. Lamothe a reçu, en se retournant, un crochet de gauche à la mâchoire et s'écroula, inconscient, au tapis. Seul l'instinct lui permit de se relever à la septième seconde qu'avait comptée l'arbitre Sylvio Mireault. Aussitôt, Desse se précipita sur Lamothe pour lui asséner un court direct de droite très bien appliqué. Aurélien n'a pas eu conscience de ce qui s'est passé et son titre était perdu.

Lamothe et Green se sont fait face à cinq reprises et chaque fois, ces deux as de l'arène ont combattu pour se démolir avec un acharnement indescriptible. D'après les signatures du contrat lors de leur dernier combat, il y avait une clause qui stipulait une revanche dans quarante-cinq jours si Green sortait vainqueur. Le gérant Letourneau a pris toutes ses précautions. Dans le moment, on est incertain si la bataille aura lieu à Montréal ou à Québec.

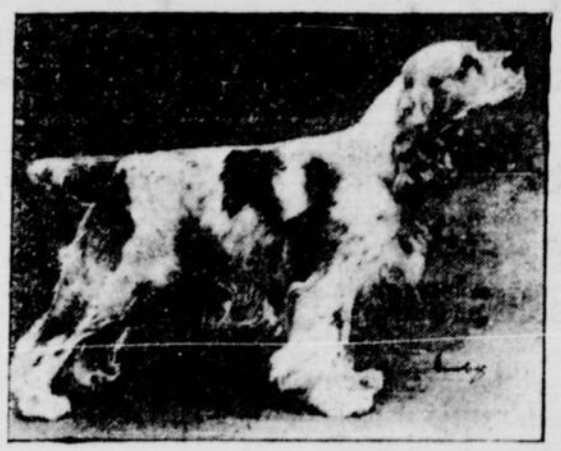
Paul STUART

ALBANY, N.Y., 7.—Buddy Knox, 190, Dayton, O., bat aux points Jorge Brescia, 204 1-2, Amérique du Sud, (10).



FRANK CRESPI, habile arrêt-court du club Rochester qui mène par une forte marge pour la position de la ligue Internationale.

«(•)»



Champion High Time of Kathburn, le meilleur parmi les gagnants de l'exposition canine du Bronx, N.Y. Il fut aussi proclamé le meilleur à Richmond, Virg., à Washington, D.C. et à Alexandria, Virg. Il appartient aux Kathburn Kennels Sawmill River Road, Ardster, N. Y.



Pee-Wee Reese la meilleure recrue

Selon McPhail.--D'autres choix judicieux

Les bonnes recrues sont nombreuses dans le baseball, cette année.

NEW-YORK, 20 — La meilleure recrue de l'année! C'est Pee-Wee Reese, dit Larry McPhail, du Brooklyn. "Je ne l'échangerais pas pour aucun autre arrêt-court dans le base-ball", dit-il. Les Lou Boudreau, Ray Mack, Babe Young, Bob Kennedy ont de nombreux supporteurs mais McPhail affirme que Reese est le meilleur.

McPhail rappelle que Reese fut blessé à la tête à Chicago, il y a quelques semaines mais que le jeune joueur se démontra réellement de la classe quand il retourna au jeu pour briller davantage. "J'ai payé $75,000 pour ce joueur et je ne le regrette pas. Actuellement, il est le meilleur sur la défensive et au bâton, il est très dangereux et il s'améliorera davantage à l'offensive. Reese fait compter des points et c'est ce qui compte pour faire gagner des parties", ajoute le président des Dodgers. "Je ne l'échangerais pas pour Miller ou Jurgess, encore moins pour les Appling, Cronin et Boudreau". Reese a en effet prouvé qu'il est un digne successeur de Léo Durocher comme joueur d'intérieur, sachant que Durocher était considéré comme le meilleur dans le passé.

Si nous analysons les forces des deux ligues majeures, nous constatons que la présente saison met plusieurs recrues en vedette. A Détroit, les jeunes lanceurs Newhouser et Gorsica sont des jeunes as. Les Yankees ont Mervin Breuer. Sid Hudson fait sensation à Washington. Il lancait pour un club de classe C. l'an dernier. Porter Vaughan est un autre lanceur vedette chez les Athlétiques.

Emil Bildilli brille pour les Browns. Outre Reese des Dodgers, il y a Frank Gustine des Pirates, Marty Marion des Cardinaux, Joe Orengo des Cardinaux, Lou Boudreau et Ray Mack des Indiens, Sibby Sisti, Chet Ross, Bill Rowell des Bees, Bobby Mattick des Cubs, Art Mahan, Bob Bragan des Phillies, Van Robays et Elliott des Pirates, qui se signalent. Rucker des Giants et Mike McCormick du Cincinnati ont bien débuté mais ne vont pas si bien depuis quelques semaines. Olsen, Raffensberger et Mooty brille pour le personnel des lanceurs des Cubs. Al Piechota, Nick Strincevich des Bees et les receveurs Bob Collins des Cubs, Herman Franks des Dodgers, Bennie Warren des Phillies se signalent également.

Al Bracanto, Bill Lillard, Al Rubbeling des Athlétiques, Walter Judnich, Dominic DiMaggio et le receveur Bob Swift des Browns prouvent qu'ils sont aussi des étoiles. En somme, le baseball majeur n'a jamais aligné d'aussi bonnes recrues et ainsi tous les clubs sont renforcés et on anticipe une vive lutte pour les prochaines saisons.

Plusieurs "as" de Québec dans l'armée

QUEBEC, 20. — Plusieurs joueurs de hockey des As de Québec sont dans l'armée rapporte-t-on. Johnny Taugher, Lester Brennan, Frank Currie, Ray Malonfant, Ken Mckinnon, René Boudreau et Hank Laforest sont ceux qui se sont enrôlés récemment. On apprend également que Jerry Philbin, des Braves de Valleyfield, est attaché au corps de l'aviation canadienne. Il poursuiva son entraînement à partir de la semaine prochaine, à Toronto.

Un nouvel "espoir-blanc"

NEW-YORK, 20. — Jersey Jones, agent de publicité pour les entreprises de Mike Jacobs, croit qu'il a découvert l'espoir-blanc qui aura raison de Joe Louis dans quelques années. Le nouvel espoir blanc se nomme Charley Ketchuck. Natif de Binghampton, Ketchuck n'a que vingt ans. Il boxa durant 18 mois comme amateur et remporta quarante victoires sur 41 combats. Il se fit professionnel, il y a un an et depuis, il est habilement développé.

Les connaisseurs croient que ce jeune boxeur a toutes les ressources pour devenir un futur champion.



ROSS WILSON, de Toronto, a gagné le championnat des doubles du Canada à Québec avec Phil Pearson, de Montréal.

Trois ambitions de Max Macon du club Montréal

Max Macon, le récent héros des Royaux, a plusieurs ambitions. La première, est d'avoir un bras en parfaite condition. La deuxième est d'être un voltigeur qui ferait oublier Babe Ruth. La troisième, d'être un premier-but aussi solide que Lou Gehrig et la dernière, être chroniqueurs sportif. Il aimerait se signaler dans les majeures ou encore avoir quelques jours de congé pour aller faire une partie de pêche dans nos Laurentides. Macon est encore un jeune joueur. Agé seulement de 24 ans, il a prouvé depuis qu'il s'aligne pour l'équipe locale qu'il est un frappeur de premier ordre.



Max MACON

Si Macon est capable de frapper avec force, il est surtout fier de sa rapidité à courir les buts. Il attribue sa souplesse à son record comme joueur de ballon au panier. Il est un as à ce jeu dans l'Indiana.

Si son bras ne se guéri pas sous peu, Macon veut être transformé en un voltigeur ou premier-but.

Breuer est maintenant le meilleur des Yankees

Les champions furent généreux pour ce joueur en 1938

D'après Joe McCarthy, Mervin Breuer, la recrue de Kansas City, est maintenant son meilleur lanceur. Il a probablement raison car ce jeune fut le seul à gagner régulièrement des joutes pour les champions, depuis le début de la saison. Il a dix gains à son crédit contre cinq défaites. L'an dernier à Kansas City, Breuer gagna 17 parties et n'en perdit que six, pour une moyenne de 2.28 points par partie. McCarthy est heureux de la découverte de Breuer même si ses Yankees ne démontrent point la même puissance des récentes saisons.



Mervin BREUER

En 1936, McCarthy développa DiMaggio. L'année suivante, la trouvaille fut Tom Henrich. En 1939, ce fut Joe Gordon qui se signala et l'an dernier, Charley Keller. Breuer est un jeune homme fort calme. Il a 26 ans. Il mesure six pieds et deux pouces et pèse 180 livres. Il est droitier. Dans la saison morte, il est ingénieur civil. Il ne se lança dans le baseball sérieusement qu'en 1932. Il aime mieux le baseball que sa profession et actuellement, sa tâche est non de construire des ponts, des digues, mais bien de doter les Yankees d'un cinquième championnat consécutif. Il a comme lanceur un style ancien. Il compte continuellement sur son contrôle, sa balle rapide et une courbe pour gagner des parties. Il n'emploie aucune autre sorte de lancers.

Il y a quelques années, il n'aimait guère être membre de l'organisation des clubs fermes des Yankees. Après qu'il eut connu une mauvaise saison à Oakland, en 1937, Mervin demanda son congé des Yankees mais Ed Barrow réussit à le faire changer d'idée. Après avoir perdu douze joutes consécutives à Oakland, Breuer fut optionné au Kansas City et ce fut le changement dramatique de sa carrière. Wally Schang, aujourd'hui gérant du club Trois-Rivières dans la ligue Provinciale et anciennement receveur des Yankees, conseilla si bien le jeune Mervin que ce dernier retrouva sa forme d'antan et depuis, Breuer a fait une ascension rapide.

Breuer habite Rolla, dans le Missouri. Il s'entraîna souvent avec le club Joplin qui était dirigé par Wally Schang. Ce fut Schang qui lui donna ses premières chances dans une ligue de l'Arkansas. Ce fut aussi Schang qui recommanda Mervin aux Yankees. Il brilla ensuite pour Binghampton. Il perdit 19 parties en une saison pour le Kansas City mais il revint avec un meilleur record en 1938.

En 1938, les Yankees payèrent son cours d'ingénieur à l'U. du Missouri. Il est aujourd'hui anxieux de leur remettre cette générosité.

La joute d'as remise au 22

QUEBEC, 20. — La partie d'étoiles annuelle de la ligue de baseball Provinciale, remise deux fois à cause de la pluie, sera jouée lundi soir prochain. Cette nouvelle a été annoncée par les officiers de la ligue hier.

CE COUP-CI C'EST UNE BLACK CAT



La première bouffée de ce bon arome me dit que c'est une Black Cat . . . faite de tabac de Virginie pur et sans mélange. Et de plus

Elles Ont Meilleur Goût

AVEC OU SANS BOUT DE LIÈGE

Black Cat

CIGARETTES DE VIRGINIE

DEUX FORMATS 10c ET 25c



BOB MURRAY, autrefois de Montréal et maintenant de Toronto, fut finaliste dans le championnat des simples de tennis de l'Ontario. Il perdit à Ross Wilson dans la finale, en trois sets.



Rien ne peut remplacer le vieillissement

Le VIN ST. GEORGES n'est *jamais* embouteillé avant d'avoir atteint sa *pleine* maturité dans les chais immenses de la maison Bright (capacité de 4¼ millions de gallons).

Sort peu enviable de Joe Cronin à Boston

BOSTON, 20. — C'est une année de déconcertement pour Joe Cronin. Depuis une couple de saisons, Cronin et ses Red Sox ont souhaité que les Yankees faiblissent afin de les doter d'un championnat de la ligue Américaine. Les Yankees ont enfin faibli mais les Red Sox aussi. Un championnat pour les Red Sox est maintenant chose improbable, car les Tigers et les Indiens qui mènent dans le circuit, démontrent une plus grande classe ou du moins, ils alignent de meilleurs lanceurs.

Le sort ne veut donc point favoriser Cronin. Depuis deux ans, il a sans doute piloté le deuxième meilleur club, mais lorsque vient le moment pour entreprendre une poussée décisive, c'est à son tour de reculer. Et le sort de Cronin à Boston est peu enviable. Les partisans des Red Sox s'en prennent à lui pour n'avoir pas plus amélioré le personnel des lanceurs. La vente de Pee-wee Reese des Red Sox aux Dodgers, est aussi critiqué ouvertement. Cronin lui-même n'est plus le gros frappeur d'antan. Ses receveurs ne sont pas formidables. Les Red Sox n'ont pas de bons substituts. Grove n'est plus solide, ainsi que plusieurs autres vétérans. Seuls Foxx, Finney, Williams, Hash et Doerr se justifient mais cela n'est pas suffisant et à moins que les autres joueurs de l'équipe sortent de leur léthargie, les Red Sox ne gagneront pas le championnat. Et il est à craindre que Cronin perdra son poste pour la prochaine saison.



JOE CRONIN

DISPARITION...

(Suite de la page 63)

sait le jovial maitre de cérémonie dans ce genre de fêtes. Quand Hart quitta la fête, Louis Létourneau enleva ses verres et essuya ses yeux.

Hier soir, vers neuf heures et demie, Hart s'éteignit. Sa carrière avait été remplie de glorieux efforts sportifs et il s'était fait une légion d'amis. Fils de feu le docteur David A Hart, donateur du trophée décerné chaque année au joueur le plus utile à son club, Cecil Hart laisse dans le deuil, cinq frères, dont trois de Montréal, un autre de New-York et un cinquième de Los Angeles. Les détails sur ses funérailles seront connus cet après-midi.

IL NAQUIT A BEDFORD

Cecil Hart naquit à Bedford, Québec, le 28 novembre 1883. La famille Hart habita Saint-Lambert, dans la suite. Sportif dès à bas âge, Hart fut un instigateur des sports dans notre ville depuis longtemps. Le baseball fut son premier amour et se signala comme lanceur et arrêt-court. A l'âge de 14 ans, il organisait sa première équipe, les Stars de la ligue Senior de la Cité. Les Stars évoluèrent sur les losanges pendant 20 ans et gagnèrent des championnats en 1906, 1907, 1910, 1911, 1916 et 1917. Les fameux joueurs de hockey Art Ross, les Cleghorn jouèrent pour Cecil contre les Lester et Frank Patrick.

Frank Calder était chroniqueur sportif au Star en 1906 quand il rencontra Hart pour la première fois. Il aida Calder plus tard, à compiler les statistiques de la ligue, dont Calder était le publiciste. A chaque fin de semaine, le club de baseball Star de Hart jouait à Valleyfield, St-Hyacinthe, Trois-Rivières et autres endroits. Les Stars se lancèrent aussi dans le hockey et gagnèrent des championnats amateurs en 1916 et 1917.

DANS LE SPORT PROFESSIONNEL

Ce ne fut qu'en 1921, que Hart se lança pour la première fois dans le sport professionnel. Il joua le rôle de négociateur pour Dandurand et Cattarinich. Quand George Kennedy (Kendall) mourut, laissant ainsi le club de hockey Canadien à la veuve Kendall, Hart représenta les Dandurand et Cattarinich qui opéraient dans le temps une piste de course à Cleveland. Sur la recommandation de Hart, Léo Dandurand acheta le club Canadien pour la somme de $11,500, soit quelques cents dollars de plus qu'offrit Newsy Lalonde. Ce fut le début d'un club Canadien qui connut des jours glorieux dans la suite.

AVEC LES MAROONS

Dans le temps, Dandurand et Hart étaient comme Damon et Pythias. En 1924, quand les Maroons firent leur entrée dans le hockey majeur, la gérance de ce club fut offerte à Cecil et ce dernier, après avoir conféré avec Léo Dandurand, accepta le poste. Hart eut des troubles avec les directeurs des Maroons. Ils doutèrent de son jugement, quand Hart acheta Reg Noble pour $6,000. Hart quitta le club et ce fut l'origine de la grande rivalité entre les clubs Canadien et Maroons, car Hart devint gérant du Canadien, la saison suivante, vu que Léo Dandurand et Joseph Cattarinich étaient trop occupés dans leurs entreprises de turf pour diriger l'équipe.

Aussi, c'était toujours un grand plaisir pour Hart que de vaincre les Maroons. Quant à Noble, il fut le pivot des Maroons qui gagnèrent la coupe Stanley en 1926. Hart dirigea le Canadien pour la première fois en 1926. Le club avait terminé dans la saison précédente en dernière position. Dirigé par Hart, le club se classa deuxième en 1927. Pour la première fois en six ans, le Tricolore se classa dans les séries éliminatoires et gagna le championnat et la coupe en 1929-30 et 1930-31. Le Canadien se classa de nouveau en tête du classement en 1931-32 mais perdit contre Rangers dans la finale. En 1932-33, le Tricolore se classa troisième et Hart fut remplacé, alors que les Dandurand-Cattarinich achetèrent les intérêts de Letourneau. Il y eut dispute entre Hart et Dandurand et Letourneau qui avait pris la part de Hart, perdit sa cause. Letourneau et Hart quittèrent ainsi le club.

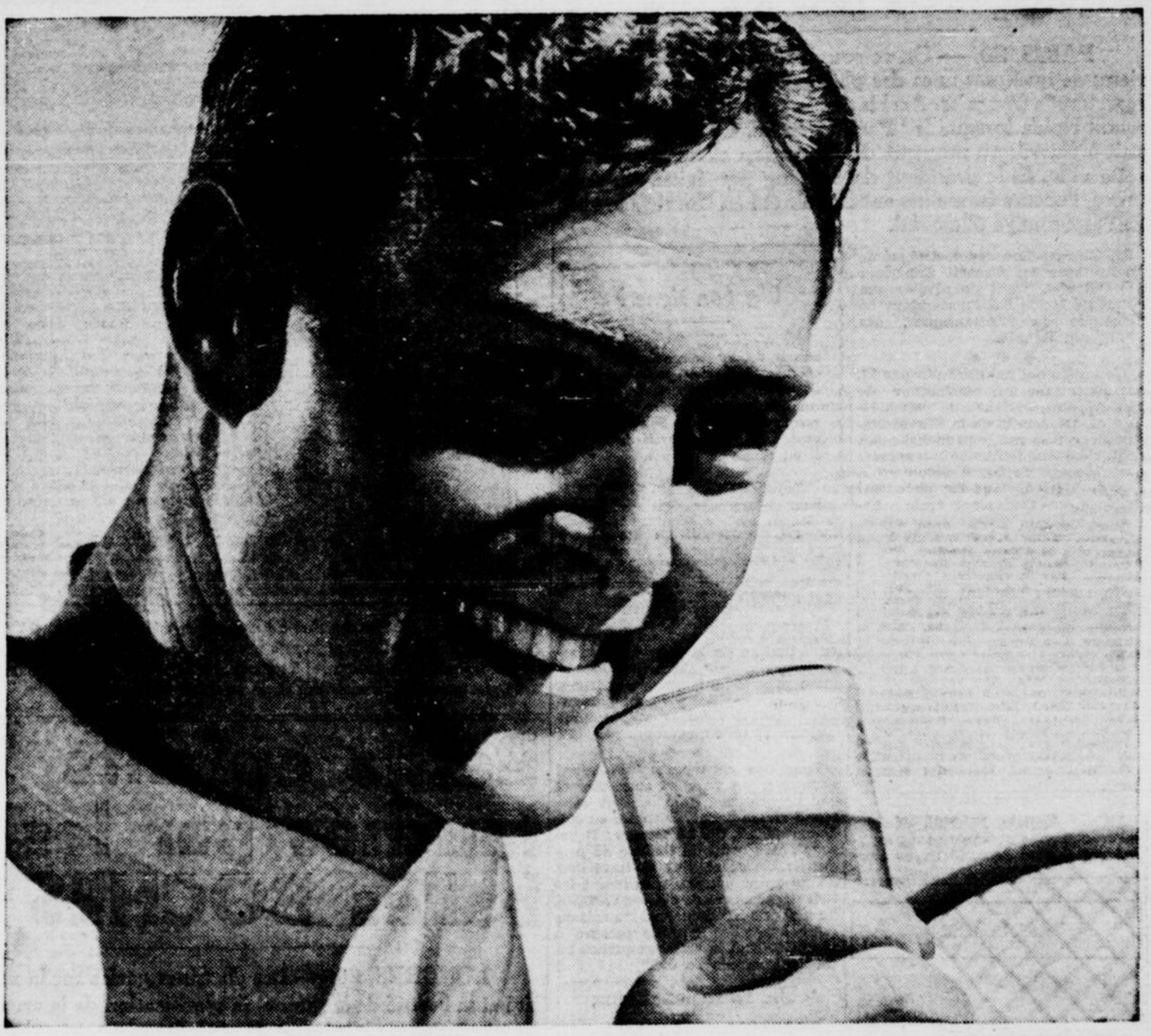
UN RETOUR GLORIEUX

Quand Dandurand et Catta vendirent le club à Ernest Savard et au Forum en 1935 pour $165,000, Sylvio Mantha fut nommé pilote. Mantha occupa son poste avec satisfaction et développa de nombreux jeunes joueurs, mais Savard ne le réengagea pas et Hart succéda à Mantha. Après une absence de quatre ans dans le hockey majeur, Hart prit la direction de l'équipe. Il avait géré le Verdun Senior la saison précédente. Hart racheta Howie Morenz et redonna au club son enthousiasme d'antan. Le club se classa premier. Morenz mourut vers la fin de la saison et le Canadien fut éliminé dans le détail, par le Détroit. Dans la saison suivante, le Canadien tomba en dernière position et Hart perdit son poste à Jules Dugal.

Hart et Dugal dirigèrent le Canadien dans une tournée d'exhibition en Europe en 1938. Dans les affaires, Hart était un courtier en assurances. Il était un grand ami des sports. Il était un amateur de coeur. Son enthousiasme ne fut jamais ébranlé. Aussi, le monde sportif pleure aujourd'hui la mort d'un grand sportif. Toutes les autorités sportives, entre autres les Calder, Cleghorn, Gorman, Fyon, Campbell, Smeaton, Col. Machum, Dugal, Savard, Berger et autres sont stupéfiés d'apprendre sa mort et n'ont que des éloges à rendre au grand sportsman que fut Cecil Hart.

LOS ANGELES, Calif. — Al Smith, 149 1-2, Los Angeles, terrasse Irwin Kay, 147, Los Angeles (7).

STOCKTON, Calif. — Jimmy Garrison, 140 1-2, Los Angeles, et Denelo Cabanela, 142, Stockton, annulent (10).



"Toujours la Black Horse!"

Quand vous avez goûté une fois à la *moelleuse* Black Horse, vous comprenez pourquoi les amateurs de bonne bière disent: "toujours la Black Horse!" Réputée comme la MEILLEURE BIÈRE DU CANADA, la Black Horse est aujourd'hui plus moelleuse, plus délicieuse, meilleure que jamais! Buvez-en aujourd'hui. En bouteille ou en fût.



BLACK HORSE Moelleuse

LA MEILLEURE BIÈRE DU CANADA

LA BRASSERIE DAWES BLACK HORSE, MONTRÉAL

EDITION NATIONALE

La Patrie
JOURNAL DU DIMANCHE

Le plus fort tirage des journaux français dominicaux d'Amérique

5¢
68 PAGES

68 MONTREAL, DIMANCHE 21 JUILLET 1940

Une enquête sur l'auteur des incendies de gros navires marchands français fut, avant la guerre, close, d'ordre supérieur!

On n'a JAMAIS compris pourquoi

PARIS, 20. — On se souvient de l'incendie mystérieux de quelques-unes des plus belles unités de la marine marchande française. Au Havre, se trouvait le Consul allemand Nolda lorsque le "Paris" flamba. Ce Nolda se trouvait à Narvik au moment de l'agression allemande contre cette ville. Et le président du Starting norvégien, M. Ambrose, l'accuse formellement d'avoir été en Norvège le chef de l'espionnage allemand.

M. Georges Boussenot, délégué de Madagascar au Conseil Supérieur des Colonies, vient de révéler que ce même Nolda fut l'instigateur de l'incendie de l'"Atlantique", des Chargeurs Réunis.

* * *

L'enquête qui fut conduite par M. de Bourayne, administrateur de l'Inscription maritime, la police locale et des agents de la Sûreté Nationale, révéla que le paqnebot avait failli s'échouer à Ténériffe par suite d'un blocage de barre découvert à temps. A bord, dans l'appartement de luxe, se trouvaient trois Allemands qui y prenaient leurs repas, ne se montraient point. L'un d'eux paraissait être leur chef.

* * *

Un pasteur résidant dans la région frontière germano-belge confia à l'enquêteur qu'il avait vu, dans la gare de X... un individu de grande taille, parlant allemand, qui remettait à un homme portant la vareuse d'un matelot français, une somme considérable. Les précisions qu'il donna étaient celles qui caractérisaient le chef des Allemands à bord de "l'Atlantique" et on identifia le matelot, nommé R... qui était à bord.

* * *

Et un Anglais, M. Hill, déclara qu'en chômage quelqu'un lui proposa une somme de 2.000 livres sterling s'il provoquait un incendie à bord de "l'Atlantique". Il avait refusé. Ce "quelqu'un" était le même que celui qui avait remis l'argent au matelot R...

* * *

Enfin, à Hambourg, un des meilleurs limiers de la Sûreté Nationale put pénétrer, dans les locaux d'une grande entreprise maritime, et y photographier diverses personnes. Dans l'une d'elles, on reconnut toujours le même personnage.

* * *

..Tous ces recoupements allaient aboutir à un résultat sensationnel où, certainement, le consul allemand Nolda aurait été aussi en évidence quand, dit M. Georges Boussenot, "un coup de théâtre se produisit: Un ordre vint, de haut lieu, de ne point pousser plus avant les investigations et de classer l'affaire. Je n'ai pas à indiquer ici les raisons pour lesquelles pareille mesure a été prise et à la suite de quelles interventions elle l'a été." . . .

Un bon signe ?

NEW-YORK, 20. — L'Expo sera le théâtre de grandes fêtes et cérémonies organisées ce mois-ci par le Japon, pour célébrer le 2,600e anniversaire de l'Empire. Faut-il voir là un signe que le Soleil Levant ne nourrit aucun mauvais dessein? Il est permis de l'espérer.

Un 13 malchanceux

ST-JOSEPH DE BEAUCE. — Lucien Langlois fut appréhendé le 13 juillet pour voies de fait. Dans sa cellule, il constata qu'il était le 13e à être détenu dans cette prison. Le malheureux est né un 13 pour se marier un 13; il fut en définitive arrêté un 13.

Opinion



Alphonse LOPEZ, ancien président de la république de Colombie, actuellement à Toronto, déclare que l'Allemagne ne tentera pas de s'emparer de colonies en Amérique. Si elle le tentait, dit-il, toutes les républiques d'Amérique lui résisteraient.

L'art s'est réfugié en Amérique



L'édifice de l'American Art à l'Exposition mondiale de New-York abrite actuellement la plus vaste exposition d'objets artistiques jamais groupée par le gouvernement américain. Ci-haut, John Hovannes fait une démonstration de sculpture; à gauche, Ruth Gikow donne la manière de faire les peintures murales; à droite, Joseph-Paul Daniels fait de la sculpture sur bois.

Petits enfants fauchés par les balles BOCHES

LONDRES, 20. — Les doctrines nazies sur la nécessité et la beauté de la guerre, la glorification de la cruauté, le mépris de tout sentiment de pitié, fût-ce pour les enfants, les femmes et les vieillards, ont eu, comme plus belle illustration, un tir de mitrailleuse sur des enfants norvégiens, aux environs de Lillehammer. Un soldat britannique en a tracé, dans le "Daily Mail", le tragique récit:

—Nous étions, dit-il, face à face avec les Allemands, aux abords d'un village sur la route de Lillehammer. Des deux côtés, les mitrailleuses étaient entrées en action et le combat était très rude, lorsque, tout à coup, nous vîmes une trentaine d'enfants déboucher d'une rue adjacente et accourir dans notre direction. Ils espéraient trouver le salut parmi nous. Ils couraient de toute la vitesse de leurs petites jambes; certains se tenaient par la main, d'autres trébuchaient, la plupart poussaient des cris de terreur.

* * *

L'officier qui nous commandait donna immédiatement l'ordre:

CESSEZ LE FEU!

Nous nous aperçûmes, à notre grand désespoir, que les Allemands, eux, continuaient à tirer. Les enfants furent fauchés comme des épis de blé mûr. Nous étions assez près d'eux pour entendre leurs cris de douleur. L'un d'eux appelait sa mère. Plusieurs furent tués du premier coup, mais d'autres gisaient sur le sol ensanglantés et gémissants. Cependant, les balles allemandes continuaient de pleuvoir autour d'eux.

* * *

D'abord abasourdis et écoeurés, nous devînmes peu à peu furieux. Nous poussâmes un hurrah lorsque nous reçûmes l'ordre de mettre baïonnette au canon et de charger. Nous étions saisis d'une sorte de frénésie. Nous quittâmes nos positions pour nous élancer sur les nazis, qui tiraient toujours et qui abattirent quelques-uns des nôtres. Nous parvînmes cependant jusqu'à eux.

* * *

Ils étaient plus nombreux que nous, mais nous avions été rendus fous furieux par le spectacle de ces enfants assassinés. Nous ne fîmes aucun quartier aux Allemands. Ceux qui échappèrent à nos baïonnettes s'enfuirent comme des rats. Ce fut, à mon avis, le plus terrible corps à corps de toute la bataille de Norvège.

* * *

Lorsque nous en eûmes fini avec les Allemands, nous reçûmes l'ordre de nous replier; mais, auparavant, nous portâmes les enfants blessés à leurs domiciles. Cela nous coûta plus que d'affronter les balles allemandes.

VOIX qu'on ne fait pas taire !

PARIS, 20. — La France était encore libre. Sous le ciel bleu et les rayons du soleil levant, les oiseaux chantaient dans l'Ile-de-France... Hirondelles ou martinets, merles, moineaux, pinsons, mésanges et fauvettes traçaient, à gorge déployée, un réseau sonore au-dessus de la campagne et des maisons endormies.

Les hurlements de sirène enchaînés d'une localité à l'autre, les grondements des barrages antiaériens, les ascensions plein moteur des avions de chasse français traversèrent à maintes reprises cette frêle et harmonieuse texture polyphonique. Mais elles n'en eurent pas raison. La guerre, qui se déclenchait dans toute son amplitude, n'atteignait pas les oiseaux, tout à leurs chansons du printemps et de la vie.